

Histoire de Ka'marí, l'ancêtre éponyme des Matapí (ou *Jupichiya*)

Langues : yucuna (ycn) et matapí¹

Date : 2006-08

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

MATAPI Mario (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Il s'agit de l'histoire de Ka'marí,² le premier ancêtre des Matapí³ et de ses principaux descendants. Sans père connu, Ka'marí serait né avec des mains et une queue de jaguar, puis devint rapidement un redoutable guerrier doté d'extraordinaires pouvoirs chamaniques (notamment pour emprunter des formes animales et pour la divination de guerre). Yuwinata est la terre natale des Matapí (en haut du Mirití-Paraná)⁴ sur laquelle il s'installa comme maître de maloca pour éduquer ses frères, puis les divisa pour qu'ils vivent et se reproduisent chacun dans leur maloca pour constituer leur propre clan. Mais un jour, Ka'marí se fâche contre l'un d'eux, appelé Junimare, parce qu'il a autorisé ses hommes à passer au milieu des femmes dans leur jardin en jouant des trompes du Yurupari. Ka'marí envoie alors quelques frères restés avec lui pour donner une correction à Junimare et ses hommes. Mais ces derniers réagissent démesurément et tuent deux des proches de Ka'marí. S'en suit toute une série de guerres contre Junimare et les autres ethnies parmi lesquelles il s'est réfugié avec les siens. Presque tous se font décimer par le clan de Ka'marí. Quelques rescapés reprennent plusieurs générations plus tard ces guerres après s'être massivement reproduits, mais ils se font également exterminer par Ka'marí et les siens (c'est-à-dire par leurs descendants de mêmes noms).

A un âge avancé, Ka'marí insiste pour que son beau-frère lui cède son charbon de fureur, et l'obtient. Ce qui rend Ka'marí insupportable et irascible. Il se fâche contre presque tous ses proches, et même contre ses plus fidèles compagnons qui décident de le laisser seul pour aller vivre auprès de Kerajipú, un autre frère. Par la suite, ils construisent une maloca pour Tuwirímani, l'un des fils de Ka'marí, mais ce dernier le tue et recommence les guerres

¹ Contrairement à ce qui a parfois été avancé par certains anthropologues sans étude linguistique sérieuse, je considère que *la langue matapí est une langue de famille linguistique arawak* et non pas une langue de famille linguistique tucano. Dans cette histoire, beaucoup de mots et de courts énoncés en langue matapí ont été mentionnés. Ceux-ci fonctionnent très souvent avec des affixes similaires aux langues arawak (pronoms personnels, suffixes du possessif, spécificateur de pronom personnel, etc.). Par contre, je n'ai relevé aucun morphème, aucune structure grammaticale similaire aux langues tucano. Signalons néanmoins que Mario affirme que ses ancêtres seraient nés du même boa ancestral que les Letuama (de famille linguistique tucano). Mais selon moi, aucune trace dans ce corpus ne témoigne d'une origine linguistique commune avec ces derniers. L'étude des incantations que j'ai pu recueillir auprès de Mario, et qui selon lui témoignent encore de la langue matapí d'origine, contribue également à confirmer l'appartenance de cette langue à la famille des langues arawak. Cf. FONTAINE Laurent, 2011, « Les cours d'eau dans les incantations chamaniques des Indiens yucuna ». *Journal de la Société des Américanistes*, n. 97-1, pp. 119-149. En ligne : <http://jsa.revues.org/11693>

² Pour une autre version intégrale de cette histoire, malheureusement uniquement en espagnol, Cf. MATAPÍ Carlos, MATAPÍ Uldarico et Carlos Alberto RODRÍGUEZ, *Historia de los Upichiya*. Tropenbos, 1997.

³ **Jupichiya** (Yuc.). Matapí (Esp. Ver.). Il s'agit d'une désignation ethnonymique provenant probablement de la langue yucuna (on ne sait pas comment les Matapí s'autodésignaient dans leur propre langue). En langue yucuna, *jupichiya* est composé des morphèmes *jupi* (« longtemps ») et *chi-ya* (« d'il y a »). Les Jupichiya se traduisent donc par les « gens [aux fameux ancêtres] d'il y a longtemps ».

⁴ Cf. *Ibid.*

fratricides à l'encontre du clan de Kerajipú. Après les avoir exterminés comme presque tous ses autres frères, Ka'marí s'arrange pour se faire tuer sous sa forme de jaguar par son frère Papukuwá. Mais avant de mourir, Ka'marí propose à ses fils d'hériter de son pouvoir et de son enveloppe de jaguar. Mais ceux-ci refusent et délaissent à jamais la plus grande part du pouvoir chamanique des Matapí.

Cette histoire se termine par l'alliance des principaux descendants de Ka'marí avec les Yucuna (*Kamejeya*). Après avoir reçu la fille de Pichawatá, le chef de ces derniers, les Matapí apportent de très abondantes offrandes de nourriture, et dansent pour eux. Les Kamejeya leur offrent également de l'alcool d'ananas et de la nourriture à profusion.

Ka'marí yukuna marí

Píteru i'má riyukuna

Histoire de Ka'marí

Narrateur : Mario Matapi

- | | | |
|-----|--|--|
| 1. | Ina'uke keño'ko i'maka. E ina'uke i'i i'michachano Yaina. | En ce temps-là vivaient d'autres gens appelés Yaina. |
| 2. | Yáwina ne'michaka, marichuna ne'michaka. | C'était des jaguars, des chamanes. |
| 3. | Neka e'welo i'michayo pajluwa inanaru. | Ils n'avaient qu'une soeur. |
| 4. | Ruka manochayo manupeja rumanochaka. | Elle tomba enceinte toute seule, sans raison. |
| 5. | Unka romalacha achiñana e'iyonaja rumanocha. | Sans avoir rencontré d'homme. |
| 6. | Rojwena kemicha rojlo: – No'welo ke nemicha. Meke nuwe'pi kanupa pika ? | Ses frères lui dirent : – Sœur, ne serais-tu pas enceinte ? |
| 7. | – A'a, ke rumicha. | – Si, je le suis. |
| 8. | Au rimicha rojlo : – Na chi manotari pika ? Ñake unka ina'uke maare. | Son aîné lui dit alors : – Qui t'a fécondée ? Je ne vois personne ici. |
| 9. | E rumicha : – Kapi chuwi. Mapeja numanoka. Unká nomálacha achiñana. E'iyonaja numano mapeja. | – Je n'en sais rien, mon frère. Ça m'est arrivé comme ça, sans voir aucun homme. |
| 10. | Rimicha rojlo : – Pima riyukuna wajlo. Na le'je chi rika ? | – Allez, raconte-nous. De qui est l'enfant ? |
| 11. | Au rumicha : – Unka na yukuna nu'mala ijlo. Mapeja numanojla. | – Mais je n'ai rien à raconter. Ça m'est arrivé comme ça. |
| 12. | Rimicha rojlo : – Unka ke chi paala. Apala ina'uke kema wajnaku : 'Neko namataño ne'welo' | – Les gens vont sûrement jaser ! Dire que ces nous tes frères qui t'avons engrossée ! |
| 13. | Au apu o'we kemicha : – Kaja rumá 'unka romala achiñana ! Reja ru'mare ñakeja wamajla meke rimotojika. | Un autre frère dit alors : – Laissez-la tranquille ! Puisqu'elle vous dit qu'elle n'a pas vu d'homme, nous verrons bien à quoi il ressemble. |
| 14. | Nuwe'pi ina'uke chi'narikana penaje ri'majika ke rimichaka najlo. | Je suis sûr que ce sera quelqu'un de surnaturel, un homme divin. |
| 15. | E kaja ru'micha jupi. Kaja ewaja ru'ri moto'cha, achiña. | Le temps passa, et elle accoucha d'un fils. |
| 16. | Ina'uke napona, rinapona ri'michaka. E | Il avait un corps humain, mais des mains |

- riya'tela i'michari yawi ya'tela. Rijipi i'micha yawi jipi.
17. E kaja rojwena keja'icha riyukuna ruliya. Nemicha rojlo : – O'welo na ke ile we'pijla moto'chari ?
18. E rumicha najlo : – Achiña rimoto'cha. E'iyonaje puware wani rimoto'chaka.
19. – Meke chi rimoto'chaka ?
20. – Ina'uke rinapona. E'iyonaja riyatela, yawi yatela. Kajipine rika.
21. Au nonotajika rika.
22. Nemicha rojlo : – Naje chi pinó rika ?
23. Kaja puware rimoto'chata. Ma'ráparu rika. Unka na lawichojla rijlo. Aú nujla'je rika.
24. Au ro'we kemicha rojlo : – Pijla'niña rika. Nuka lawicho'jeri rijlo. Nuka la'jeri rimana pijlo wamaijla meke ritawai.
25. E kaja kele ri'ku lawicho'chari rijlo. Rili'cha rimana. Rilicha juni rinakiya iphajona. Rili'cha rijlo lana, rili'cha rijlo kerá.
26. Ejena riyuricha rimaná la'kana e riwe'picha na penaje rimoto'chaka i'michaka.
27. E kaja ritawaichako, kaja pitakala i'michaka wa'to rijipi kapi'cho. Wa'te kaja riya'tela ji'cho ina'uke ya'tela.
28. Ejechami piyukechami ri'michaka, ejechami rili'chaka jiwí rijlo.
29. E ra'cha rena rojlo, riñapachiya jiwí la'kana rijlo. E rimicha ro'welojlo : – O'welo ke rimichaka. Mari jiwí nuli'cha nopijlajlo nomákaloje meke rika.
30. Ñake numá pijlo o'welo kele nopijla i'majeri ina'uke chi'narikana penaje.
31. Jupichiya chi'narikana penaje ri'maje.
32. Au no'je ri'i mana Ka'marí penaje. Ñake numá pijlo ke rimichaka.
33. Ajni ñojo jupichiya te'ri i'maje yuwinatejo.
34. Rejo pipata'a rika rite're nakoje.
35. – Je ke rumíchaka.
36. Au ne'micha rojlo a'wana ikaje rejo, yuwinateya neki'cha a'wana rojlo.”
37. Ejechami jupichami nakari'cha ikaphe
- et une queue de jaguar.
- Alors ses frères l'interrogèrent :
– Sœur, comment est-il ?
- C'est un garçon. Mais il est très laid.
- Comment cela ?
- Il a un corps humain, mais des mains et une queue de jaguar.
- Alors je vais le tuer.
- Pourquoi le tuer ?
- Il est laid, et il n'a pas de père. Personne ne lui apportera de soins. Mieux vaut l'enterrer.
- Alors son frère lui dit : – Ne l'enterre pas. Je m'occuperai de ses soins chamaniques. Nous verrons bien comment il grandit.
- Et c'est ainsi que son oncle lui fit tous ses soins. Il s'occupa de son premier lavement, du genipa et de son bouillon de crevette.
- C'est lui qui par ses incantations allait savoir pour quoi il était né.
- En grandissant, sa queue disparut, et ses mains devinrent humaines.
- Plus tard, il lui prépara ses soins au sel végétal.
- Le moment venu, il dit à sa sœur : – Ma sœur, ce sel, je l'ai préparé pour voir comment il est.
- Je peux te dire que mon neveu sera un homme divin.
- Il sera le patriarche des Jupichiya [Matapi].
- Je lui donne le nom de Ka'marí.
- Les Matapi auront leur terre là-bas à Yuwinata.
- Tu l'y emmèneras.
- Bien.
- Alors ils allèrent essarter pour elle là-bas.
- Puis ils firent un brûlis. Et ils lui

- eya. E nali' cha rojlo pají.
38. Rika nañapachiya, e nemicha rojlo :
"Chuwaka pipata'a wepijla rite're nakoje. Ñake ile jupichiya te'ri i'i i'majeri Yuwinata. Re pilama'a rika."
39. Kaja ruphicho rejo. Rupachi'ya ru'ri rejo. E kaja rulamá'cha rika re kaja ritawaichako.
40. Ejechami nali'chaka mená.
Neja'chiyaka mawiru, ipatu kaje maka nejachiya.
41. Pajluwaja ri'michaka. Eya kaja ritawaicho walijimana ri'michaka. E kaja mari'chu ri'michaka. Manupeja rewiñi'chako marichu penaje. Unka na jewiña'talacha ri'michaka marichu kaje naku.
42. E kaja ri'michaka Yuwinata naku, ejechami ajopana rejena a'chako puwakaje.
43. Paineke ra'chataño puwakaji pejenajena i'i i'michaño Maapayá, ajopana i'michaño i'i i'michaño Pupúliya, ja'peje i'michakare i'i i'michaño Jímuya, ja'peje i'michakaño Muréruwa, ja'peje kaja penaje merenajina i'i i'michaño Jupí.
44. Kaja phíyu'ke ne'michaka.
45. Eya ajopana i'michaño rijwa'tejena.
46. Neka i'i i'michaño Keripaya, Keripaya riyáwena, neka sápikaño rijlo eja'wa naku. Ejechami nali'chaka rijlo pají.
47. E riwachiya inana ripulape i'i i'michaño Yanátuwa, neka e'welo riwá'icha.
48. Eya ajopana Maapayá e'jwepana i'i imichaño Yu'peyá.
49. Neka ke ile ina'uke Ka'marí lámá'icha pajluwa pají chu.
50. E kaja ri'micha najló náka je yukuna, rewiña'chiya neka lawichu naku.
51. Eya ajopana i'michaño Jupichiya ne'michaka, ajutayaje.
52. Neka i'i i'michaño Kuiñani, neka i'michaño Kunami pechukana naku ne'michaka. Ileruna kapi manaji ri'micha.
53. E Ka'marí yani i'micha. Pamineko ri'ri i'michaka.
- construissent une maloca.
Une fois qu'ils eurent terminé, ils dirent :
« Maintenant tu peux l'amener sur sa terre, celle des Jupichiya, appelée Yuwinata. C'est ici que tu l'élèveras »
Alors elle y alla avec son fils. Et c'est là qu'elle l'éleva.
- Ils firent des jardins. Ils y semèrent des ananas, de la coca, etc.
- Il n'y avait personne autour de lui. Et pourtant, adolescent, il était déjà chamane. Il apprit seul, sans personne pour lui enseigner.
- Comme il était à Yuwinata, des frères firent leur apparition.
- [Chaque groupe de frère portait le nom de leur aîné]. En premier, il y avait les Maapayá.
Ensuite il y eut les Pupúliya, les Jímuya, les Muréruwa, et enfin leurs cadets, les Jupi.
- Ils étaient déjà adultes.
D'autres les accompagnaient.
Ils avaient pour nom Keripaya. En tant qu'assistants, ils travaillaient pour eux en forêt, et lui construisirent une maloca.
Quand il voulut une femme, il la demanda aux Yanátuwa, ses futurs beaux-frères.
Le groupe de frères de Maapayá s'appelaient les Yu'peyá.
Ce sont eux que Ka'marí forma dans sa maloca.
Il leur raconta les mythes, leur enseigna le chamanisme.
Et il y avait encore d'autres Jupichiya, leurs grands-parents.
Ils s'appelaient les Kuiñani. Ce sont eux qui vivaient à Kunami.
- Ka'marí eut alors un fils.

54. Rili'cha maná i'michaka. Il s'occupa de ses soins chamaniques.
55. Ritawaichako i'michaka. Ejechami Quand il eut grandi, il lui prépara son sel rili'cha rijló jiwí. Ra'cha ri'i Wíjimi. végétal et le baptisa Wíjimi.
56. Phíyu'ke ri'michaka rapiyakicha ri'i Et lorsqu'il devint adulte, il changea son Karikana. nom et l'appela Karikana.
57. Eya pajluwaru ru'michaka, ruká Comme il n'y avait qu'une femme, elle li'chayo kajru wani a'jneji najló. était la seule à préparer la nourriture pour tout ce monde.
58. Kaja waja riñapachiya piyuke nakaje, Un jour, il acheva enfin de les préparer piyuke lawichu. Nawe'picha piyuke tous. Ils avaient tout appris de son riliya lawichu. chamanisme.
59. Ejechami kaja Ka'marí yajalo ayi'chayo C'est là que la femme de Ka'marí a'jneji la'kana naku kajruna ina'ukejlo commença à se lasser de faire à manger ajneji la'kana. pour tant de gens.
60. E rumicha Ka'marijlo : – Chuwaka Elle dit à Ka'marí : – Maintenant que tu pitamaka pejena ile nákaje pi'maka leur as appris toutes ces choses, tu peux riyukuna najló ja'piyajena pitamaka les répartir pour qu'ils apprennent seuls à neka ne'makaloje ñakaji ja'piyá penaje. les utiliser.
61. Kaja noya'o najneji la'kana ! J'en ai assez de leur préparer leur nourriture !
62. Kaja walama'a ne'maka jupi. Kaja kaja Tu les formes depuis longtemps. nawajá napechuwa nakaje pi'makare Maintenant ils savent corriger leurs yukuna najlo nakoje. pensées d'eux-mêmes avec tout ce que tu leur as dit.
63. E Ka'marí kemicha ejechami : Alors Ka'marí dit à ses frères : – Bon, – Ñake rika nojena, numa ijló chuwa. mes frères, j'ai quelque chose à vous dire.
64. Kaja iwajá ipechuwa nakaje nu'makare Maintenant, vous avez appris, vous savez yukuna ijlo nakoje iwajá ipechuwa. discipliner vos pensées avec ce que je vous ai enseigné.
65. Kaja jupi nulamára'a i'maka ijiwako. Cela fait longtemps que je vous élève. Vous êtes grands.
66. E kaja kele aya'o ajne la'kana naku. Et celle-là est lasse de vous préparer à manger.
67. Au numa ijlo : nutamáka'loje ika Je vous demande donc de vous répartir. penaje.
68. Ika penaje ejepajena ejo'pana Maapayá. C'est ainsi que vous les Maapayá, je vous Rika nutamakaje Kuwajita pechukana envoie à Kuwajita. nakoje.
69. – Ñake rika Ja'yí.⁵ – Bien, grand frère.
70. – Ñake numá ijlo chu'chú, marí – Bien, petits frères. Mais je ne vous nu'maka jwake'na aú nuyuri ijló. laisserai pas sans les accompagnements nécessaires.
71. Ejechami neji'chaka a'waná Alors ils partirent essarter pour les Maapáyajlo, Kuwajita pechukana Maapayá à Kuwajita. nakiya, neki'cha a'wana.
72. Eya nakari'cha rika ikaphe re'iyá Ils firent un brûlis, puis abattirent des

⁵ **Ja'yí** (Mat.). Frère aîné. Terme d'adresse.

- naki' cha pají puku.
73. E kaja nali' cha najlo paj{1}í.
74. E nañapachiya paji. E Maapayá kemicha Ka'marijlo : – Ñake rika pejí. Chuwa nutamaka' ñaje piká.
75. – Ñake rika chu'chú.⁶ Pi'jná. Marí nu'maka jwake'na a'piyá nuyureje pika ilé pukunaje pi'má pala ñakaje ja'piyá.
76. Marí ra'chá rijló kachi, mawiro'we, mawiru ijñe, yawai, kajila, kuya, wakapá, kumu, kele ra'cha rijló.
77. E kaja Maapayá tamaki'cha Ka'marí liya.
78. E kaja Maapayá wachiya inana, Maapayá pulapena i'i i'michaño Túpiya. Túpiya e'welo riwá'icha.
79. Wa'te ri'ri i'micha phejí. Rili'cha mana. Ra'cha ri'i Jupí.
80. Riji'cha ri'wá Warukana. Kamejeya ri'i Wárukane.
81. E kaja ritamá'icha ajopana piño rejopana.
82. Ileruna ritamaki'cha ra'wajo Pupúriya.
83. Reya ajopana ritamaki'cha Popeyá pechukana nakoje. Ritamaki'cha Muréruwa ri'i i'michaño. Rijiwako ri'i i'micha.
84. Jupí i'jicha ri'wá piño Kerajípuku, eya riyuricha rijwa'te.
85. Jímuya kemichaño rijlo : “Phejí ta weka Jímuya. Unka wawatala pitamalo weka. Maareja we'maje pijwa'te pheñawila i'makela naku.”
86. Au kaja ne'micha rijwa'te.
87. E kaja iyurichaño rijwa'te i'michaka jímuya, riyáwena Keripaya.
88. Iyama puku, iyamejyé rejena yurichaño rijwa'te Yuwinata naku.
89. E kaja jupi i'micha, ejechami yecha aruki'chaka. Re'chicha.
90. Rika Jímuya amichaño kajrú yecha je'chaka. Kele Jímuya kapi wale'jeru yáleje nakapi. Máchiwa, pupura. Piyuke
- poutres.
Et ils édifièrent leur maloca.
Quand ils l'eurent terminé, Maapayá dit à Ka'marí : – Eh bien, grand frère. Maintenant je vais me séparer de toi.
– Bien, mon cadet. Va. Je vais te laisser les accompagnements pour que tu en fasses bon usage.
Alors il lui donna des tubercules de manioc, des semences et des ferments d'ananas, des dents de jaguar, une lance rituelle, des calebasses, une massue et des tambours rituels.
Et c'est ainsi que Maapayá se sépara de Ka'marí.
Maapayá voulut alors une femme, qu'il prit aux Túpiya.
Avec elle, il eut son premier fils. Il s'occupa de ses soins chamaniques et le baptisa Jupí.
Plus tard, il lui donna pour second nom Warukana.
Puis il divisa un autre groupe de frères.
Il les envoya avec Pupúriya.
Ensuite il envoya un autre groupe au Popeyaka. Là il mit celui qui s'appelait Muréruwa.
Celui qui s'appelait Jupí changea de nom et devint Kerajípuku. Il resta avec Ka'marí.
Jímuya dit à Ka'marí : « Grand frère, nous, nous ne voulons pas nous séparer. Même adultes, nous resterons avec toi. »
Alors ils restèrent avec lui.
Restèrent avec lui Jímuya et son bras droit Keripaya.
Ainsi deux groupes restèrent ensemble à Yuwinata.
Le temps passa, et le yecha devint mur. [Il s'ouvrait comme s'] il riait.
Alors Jímuya et les siens virent beaucoup de Yecha ouverts. Jímuya connaissait toutes nos chansons matapi : *máchiwa*,

⁶ **Chu'chú** (Mat.). Cadet. Terme d'adresse.

91. yaleji i' michaka nakapi, Jupichiya yale. *pupura*, etc.
Ejechami nemichaka rijló : – Phejí, Il dit alors à Ka'marí : – Grand frère,
kajru wani wamaka a' wanacha je'chaka. nous avons beaucoup de fruits ouverts.
92. – Na chi a' wanacha ama je'chaka ? – De quels fruits s'agit-il ?
Pi'ma riyukuna nojlo.
93. – Unka na kale, yecha. Me kajna – C'est le yecha. Qu'en penses-tu ?
pipechu naku rika ?
94. Au Ka'marí kemicha najlo : – Kapi. Ika Et Ka'marí répondit : – Je ne sais pas. Et
paja, meke i'jnataka ipechuwa, kele vous ?
awanacha naku.
95. Au nemicha rijló : – We'jnata – Nous avons réfléchi. Nous voulons
wapechuwa rinaku wawata kele t'en rapporter pour accompagner le
a' wanacha jña'kana pijlo chi'narikana Yurupari.
jwa'te.
96. E ka'jná pila'kaloje wajlo chi'narikana Tu pourrais préparer son incantation et
maná wajña'kaloje kuwajné pijló nous les attacherons au pilier pour notre
chi'narikana wa'te. divinité.
97. – Ñakeka chu'chú. – D'accord, petit frère.
98. Chu'chú ke kemakana we'maka Ce qui se dit *chu'chú* dans notre langue.
nujmeremi kemakana.
99. – Kaja riwata ñake ri'maka keja. – Qu'il en soit selon sa volonté. Je
Nula'jika ijlo chi'narikanaji mana. m'occuperai des incantations.
Ijña'kaloje nojlo kuwajné penaje.
100. Au rili'chaka najlo chi'narikana mana. Et il prépara le rituel.
101. Ejechami Jímuya ne'makana i'i Jímuya signifie hocco⁷ dans notre langue.
i' michari Wepana ri'i i' michaka C'était son nom d'enfant.
Rijiwakó.
102. Rika chiya riji'cha ri'wá Junimare. Rika Puis il lui donna pour second nom
i' michari Jímuya e'makana. Junimare. Et il devint chef.
103. Re ajopana i' michaño Ka'marí wa'te. Ka'marí avait son propre groupe de
Rejena kaja ne'michaka. frères.
104. Ri'i i' michaño Kalárima, Mayatena, Ils s'appelaient Kalárima, Karínuma,
Karínuma, Ka{r}ikana, Píteru, Turipí, Karikana, Píteru, Turipí et We'yuni.
We'yuni, kele i' michaño.
105. Ejechami Jímuya keño'chako yecha Le groupe de Jímuya commença à
ña'kana Chi'narikana jwa'te. prendre le *yecha* avec l'Ancêtre
[Yurupari].⁸
106. Chuwaja ke ne'jichaka iñe'pú chuwa Ils partirent ainsi quatre jours de suite
yecha ña'je. Muni ke ne'jichaka piño dans quatre directions différentes.
apu iñe'pú chuwa. Apakala ke
ne'jichaka piño apu iñe'pu chuwa. Pau
ke ka'la i' majemi ne'jicha piño majo

⁷ **Jímuya** (Mat.). *Wepana* (Yuc.). *Paujil de rebalzo* (Esp. Ver.). *Mitu tormentosa*.

⁸ **Chi'narikana** (Yuc.). Ancêtre primordial ou surnaturel. Divinité. Lorsqu'on mentionne uniquement ce terme, on parle généralement du Yurupari ; on préfère éviter de prononcer son nom sacré. Dans les rites de Yurupari, les frères de la divinité sont censés s'être réincarnés à partir de différentes espèces de plantes (*Socratea exorrhiza*, *Cecropia spp.*, bambou, arbres à écorce) qui ont poussé sur les restes calcinés du Yurupari (Cf. Mythe des Karipú Lakena, dernier épisode). Leurs esprits accompagneraient les trompes confectionnées à partir de ces plantes. Les danseurs sont supposés danser avec ces esprits.

- pita ke ne'jicha piño.
107. Pau ke ka'la i'majemi rimicha najlo :
– Muni unka na inaana i'jnalaje mená e'iyaje mari menapu chuwa. Muni chi'narikana i'jnajika kuwajné ña'je kaja penaje ile menapu chuwa.
108. Apakala nomátajika no'wanachare.”
109. E Ka'marí kemicha inaanajlo :
110. – Ñake numá ijlo inaana. Kaja chu'chú kemicha, unka na i'jnalaje muni menapu chuwa mena e'iyaje. Kaja muni chi'narikana i'jnaje kuwajne ña'je kele menapu chuwa.
111. – Je, ke nemicha.
112. E muni lapiyami inaana i'jichaño mená e'iyá.
113. Nemicha najlo e'iyonaja unka ne'malacha ra'piyá. Aú ne'jicha mena e'iyaje.
114. Lapiyami kaji Jímiya ji'chako naki'cha jewa, na'cha nayaro, kechami na'chaka nakamaró.
115. E nemicha : – Unka i'jnalacha mena e'iyaje menapu chuwa.
116. E nemicha : – Maapani inaana i'jicha mena e'iyaje.
117. E Junimare kemicha : – Naje chi ne'jicha nutukuma mena e'iyaje. Unka chi numala lálemi najlo unka na i'jnalaje muni menapu chuwa ke numaka najlo lálemi ?
118. Unka chi ne'mala nupura'ko !
119. Ñake kaja nu'jicha kuwajne ña'je.
120. – I'jna chuwa nojena.
121. Ejechami kaja ne'jicha yecha wayo'je iñe'pu chuwa.
122. Pheñawila le'je Túku'chi, wa'te ne'jicha yecha ña'je.
123. Rika puricha'ro. “Re uuu re uuu re uuu re uuuu ...” Ke ripuri'chako.
124. Kaja ne'jichaka pukujla na'picha mena e'iyowa.
125. Au ra'pachiya chi'narikana inaana e'iyowa mena e'iya.
126. Kajru nawiyo'chaka nakero'chako aú. E kaja inaana pi'cho.
- Le quatrième jour, Ka'marí leur dit :
– Demain, aucune femme ne prendra le chemin qui traverse le jardin, car notre divinité va y passer en dernier pour prendre ses fruits.
Après-demain, je détacherai les fruits. »
Ka'marí dit alors aux femmes :
– Surtout je vous recommande de bien suivre le conseil de mon petit frère.
- Bien, dirent-elles.
Mais le lendemain matin, elles allèrent au jardin.
Elles lui désobéirent et traversèrent leur jardin.
- Le lendemain Jímiya et ses compagnons mirent de l'ocre sur leur visage, et mirent leurs brassards d'écorces.
Ils dirent : – Maintenant, personne ne passe par le jardin !
Et on leur répondit : – Mais les femmes y sont déjà parties depuis un bon moment !
Junimare s'écria : – Pourquoi sont-elles parties dans le jardin au devant de moi.
Ne leur avais-je pas interdit hier ?
- Ne peuvent-elles pas m'écouter !
Tant pis, j'irai chercher les fruits comme cela.
– Allons-y, mes frères.
Et ils partirent ramasser le *yecha* sur les chemins.
Ils étaient accompagnés du Yurupari colombe.⁹
Il parlait : « *Re uuu re uuu re uuu re uuuu ...* »
Et ils traversèrent le milieu du jardin.
- Ainsi firent-ils passer la divinité parmi les femmes.
De peur, elles crièrent et rentrèrent précipitamment.

⁹ **Túku'chi** (Yuc.). Colombe. Nom d'un petit Yurupari.

127. E ne'micha riyukuna Ka'marijlo. Et Ka'marí en fut informé.
128. Newaká, ke nemicha. Kaja maapani Junimare ja'pachiya chi'narikana inaana e'iyowa mena e'iyaje ! On lui dit : « Chef, Junimare a fait passé la divinité dans le jardin parmi les femmes ! »
129. Rika yúcha'chiyari Ka'marí. E rimicha : "Meke penaje ra'pata chi'narikana inaana e'iyowa. Cela mit en colère Ka'marí. Il dit : « Comment a-t-il pu faire une chose pareille ?
130. Riyucha ra'kapichako kaje aú ra'pachiya chi'narikana inaana e'iyowa. Unka ina'ukelaji ta !" Alors comme ça, il est assez brave pour oser faire passer le Yurupari au milieu des femmes. L'imbécile ! »
131. E rimicha rejenajlo : – Ñake numa ijlo nojena. Ile unka ina'ukelaji Junimare a'pachiya maapani inaana e'iyowa chi'narikana. Ñake numa ijlo : ña'no riphajika a'jwilaji choje, e ili'cha renaku kimijlí aú. Puis il s'adressa à ses frères : « Après un tel défit, je veux que vous alliez les corriger. Tout à l'heure, quand il arrivera en terrain ouvert, vous lui donnerez une raclée.
132. Kaja lainchu nephicha a'jwilaji choje, e Ka'marí kemicha najlo : "Chuwaka pili'cha renaku kimijlí aú. Quand ils arrivèrent, Ka'marí leur dit : « Allez lui donner une leçon.
133. Pa i'jnajika pekowaka meke la'je kimijlí aujla ila'a penakuchaka. Ika'niña pewila'ka a'wana aú." Mais ne lui donnez pas de coups de bâton. »
134. E kaja ne'jicha. I'jichaño rijwate chimiláje, Kalárima, Píteru, Turipí, Panuta, Mayatena. Y allèrent Kalárima, Píteru, Turipí, Panuta et Mayatena.
135. Nephicha rejo a'jwilaji choje najalaki'cha rika : – Junimare Junimare ! Piphicha chi maareje ! Arrivés là-bas, ils le saluèrent. – Junimare, te voilà revenu !
136. – A'a maapami nuphicha majo ! – Et oui, depuis un moment déjà !
137. Píteru kemicha rijlo : – Junimare. Me kale unka wani ina'ukelaji pika ? Pá'pachiya inaana e'iyowa chi'narikana. Píteru lui dit : – Junimare, c'est toi l'abruti qui a fait passé la divinité au milieu des femmes ?
138. – A'a ke rimichaka najlo. Ke ile i'ma naku nojlo. E kaphí rimicha najlo yuri ri'micha. – Oui, et alors quoi ? répondit-il sèchement.
139. A'a, no'patacha kewaka inaana e'iyowa no'pachiya chi'narikanaji. C'est vrai, je l'ai fait passé parmi les femmes.
140. Kaja lalemi numa najlo muni unka na i'jnalaje mena e'iyaje menapu chuwa. E'iyonaja ne'jicha nutukuma. Aú kewaka no'pachiya chi'narikana kele inaana e'iyowa. Hier, je leur avais dit de ne pas aller au jardin aujourd'hui. Mais elles sont parties au devant de moi. Alors c'est vrai que je l'ai fait passé parmi elles.
141. Unka pacha ne'mala no'piya pura'kaloje. Elles n'avaient qu'à m'écouter !
142. E naka'aricho pajwa'te rika. Et ils se disputèrent.
143. – Au Píteru kemicha rijlo : na penaje pawiy'o nojlo kajru wani ? Píteru lui dit : – Pourquoi me cries-tu dessus ?
144. Ile ke pipechu piyuricha choje kaphí ? Tu crois que c'est une raison pour se mettre en colère ?

145. Kaji aú ka'jna ja'patakare chi'narikana inaana e'iyowa ? Peut-on faire passer la divinité au milieu des femmes ?
146. Unka inaana kale weka. Wawiyó'kaloje kajru pajlokaka. Nous ne sommes pas des femmes pour nous crier ainsi dessus.
147. Richuwaje kale inaana awiyó'ño pajlokaka kajru ke unka ke kale weka achiñana wawiyó'je kajru wani pajlokaka. Ce sont elles qui s'emportent ainsi tout d'un coup.
148. E Junimare ajipicha najlo : – Kewaka unka inaana kale weka wawiyó'je kajru wani pajlokaka. Et Junimare répondit : – C'est vrai nous ne sommes pas des femmes pour crier ainsi.
149. Achiña pi'majika peño'o waphewa wamajijla na wala'je pekowaka. Mais si tu es un homme, viens (saute) vite ici. Nous verrons bien ce que nous allons nous faire.
150. Ejechami Píteru kemicha : – Unka chi i'malaje ke ile pimá naku nojlo. Ñake phejí kemicha : rili'cha no'pila yanikanari jenaku kimijlí aú. Et Píteru répondit : – Tu n'as pas besoin de me le demander, mon grand frère m'a envoyé pour ça.
151. Ejechami na'pichaka panakoje cha chimijlí aú. Et ils commencèrent à se rentrer dedans.
152. Weji kele ne'micha. Neka chimichaño pajluwaja. Deux s'étaient mis contre Junimare.
153. Au naki'cha kawaka rika. Ils le jetèrent par terre.
154. Nacha'chiya rika, e rimicha rijwa'tenajlo : – Naje unka a'la nuñate, chuwa nenoka nuka ! Comme ils étaient plus fort, il dit à ses compagnons : – Pourquoi vous ne m'aidez pas, ils vont me tuer !
155. Ejechami rijwatena jecho'cho nalo'kopana. Alors les autres approchèrent.
156. Nemicha najlo : – Meka penaje a'wako kajru wani pajluwaja newakana nakoje ? Ils leur dirent : – Pourquoi vous mettez vous à plusieurs contre notre chef ?
157. Au nemicha najlo : – I'jnaniña majo. Unka ijwate kale kari pura'kaloje. – Ne vous en mêlez pas, ce n'est pas à vous que l'on s'adresse.
158. Ripachoje wala'a renaku. Unka ina'ukelari ri'maka pacha. C'est sa faute si nous le corrigeons.
159. Ejechami nawaki'cho nanakoje. Mais ils se rassemblèrent pour le protéger.
160. E ajopana pechu i'micha : “Nenojika chi weka ?” Ils pensaient qu'ils allaient les tuer.
161. E naki'cha a'wana. Kujyúwala naji'cha, rika aú neki'chaka wa'ju michu Kalárima jwila. Ils prirent des bâtons et frappèrent Kalárima au visage.
162. Neki'cha riwila pa'taya. Nayupicha ra'tá. Ce qui lui fendit la mâchoire.
163. Ejechami rawiyó'chaka kajru jupejena rawiyó'chaka. Il cria très fort.
164. Rimicha najlo : “Kaja nenoka nuka. Kaja nayupi'cha noja'tá jila.” « Ils m'ont eux. Ils m'ont péché la mâchoire ! »

165. Píteru kemicha najlo : – Na penaje ji'ka newaká jwilá. Unka newaká kemalacha i'michaka. Riki'cha pewila'ka ka'jno. E'iyonaja riká ka'ri newaká jwila. Píteru leur dit : – Pourquoi frappez-vous un supérieur.¹⁰ Notre chef n'a jamais demandé ça.
166. Aú Junimare kemicha rijwa'tenajlo : – Meka penaje pika'a no'pila yanikanari jwila ? Alors Junimare dit à ses compagnons : – Pourquoi l'as-tu frappé ?
167. Kaja wechi piki'cha riwila. Aú kaja a'pichachiya rika. Pa kaja iyupi'cha ra'tajila. Tu as eu envie de le cogner et tu lui as bousillé la mâchoire !
168. Kaja wechi iki'cha riwilá, inó rika richuwaja ! Maintenant ça nous donne envie de le finir !
169. E napachiya rika, nenocha ri'michaka. Ils le saisirent et s'apprêtèrent à le tuer.
170. E nawiyo'cha. “Meka penaje inocha newaká ?” ke rimako jecho'chako jáchoje riyukuna i'maje Ka'marí. « Pourquoi tuer un supérieur ? » criait-on pendant que l'on courrait avertir Ka'marí.
171. E naji'cha rinaku. Ils les poursuivirent.
172. Nemicha : – Na penaje pecho'ta kele kaje yukuná ? – Pourquoi cours-tu le dénoncer ?
173. E neki'cha jiwila a'wana aú pewílaruya. E a'wana i'icho re'iyaje. Kajru rawiyo'chaka : “Newaká ! Newaká ! Kaja maapani Jímuya nocha newaká Kalárima michu Mayatena wa'te ! Et ils les frappaient à coups de bâton. Ils criaient : – Chef ! Chef ! Les Jímuya ont tué Kalárima et Mayatena !
174. “Kaja neki'cha nuwila” ke rimichaka riphicha páchojo. Ero'o a'wana nuwilaru e'iyaya. Ils m'ont frappés, dit l'un en arrivant dans la maloca. Retirez ce bout de bois planté dans ma tête.
175. E nero'cha a'wana jiwilaru e'iyaya. E rijlapojori jeño'cha rapumi chiya. Ils lui enlevèrent. Et de la moelle en sortit.
176. Ne'micha : – Kajru neki'cha riwila, kaja rijlapojori ako'chiyo ijña'a pijlumichi majo, wa'chi rijlapojori apumi choje ! Ils dirent : – Ils l'ont frappé fort. De la moelle coule. Apportez du coton pour boucher le trou !
177. Aú naji'cha pijlumichi. Rika na'cha rijlapojori apumi choje. Aú riji'cha ri'wa “Pijlumichi jlapojori”. Ils en apportèrent et lui en mirent. C'est ainsi qu'on le surnomma « Moelle de Coton ».
178. Ejechami Píteru iphichaka. Kemichari Ka'marijlo : – Newaká, unka paala yuku. Kaja Junimare wakari'cha maapani iyama ne'wakana michuna naku sápakana iyamana. Píteru revînt et dit à Ka'marí : – Chef. J'ai une mauvaise nouvelle. Junimare a osé toucher à deux des nôtres.
179. Aú Ka'marí kemicha najlo : – Me kajena najapicha naku ? – Qui ont-ils tués ? demanda Ka'marí.
180. – Kalarina, Mayatena. – Kalárima et Mayatena.
181. Ejechami Ka'marí yurichako. Ka'marí devînt furieux.
182. E rimicha : – Meka penaje rijapicha i'chiya wani ? Il dit : – Pourquoi est-il aussi brutal ?

¹⁰ **Newaká** (Yuc.). Chef. Supérieur. Personne de haut rang, généralement en raison de son statut d'aîné.

183. Unka nu'malacha i'michaka : "Chuwa inocha pekowaka. Chimijli aú ila'a penakuchaka" ke numichaka. Je ne vous avais pas demandé une tuerie, mais une simple bagarre !
184. E'iyonaja Junimare jápicha i'chija wani no'pila yanikanari naku. Kaja we'chi rikeño'cha wajluwa kele kaje. Mais Junimare a riposté démesurément. C'est lui qui l'aura voulu !
185. Ile rijápichaka no'pila yanikanari naku. Ke kaja nujápajicha ra'pila yanikanari naku. Re pala ji'maje, ke rimichaka najlo. S'il tue mes frères, je peux aussi très bien m'en prendre aux siens !
186. E rimicha rijwa'tenajlo : – Ñake numa ijlo chuwa nojena. Kaja maarejenaja ile kuwajne ña'kana tajicho, kaja we'chi Junimare keño'cha wajluwa nókaje. Il dit alors à ses compagnons : – Bon. Puisque Junimare a commencé la guerre, la cérémonie est terminée.
187. Ñakele numa ijlo : mari nókaje auja welo'taje pekowaka ! I'jna ! ke rimicha najlo. Nous allons nous entretuer pour de bon ! Allons-y !
188. Kaja rejenaja wajakajo yuricho. Ne restèrent que les novices.
189. E kaja ne'jicha Junimare lo'kopani ajwilari choje rijwa'te nókaje. Et ils allèrent trouver Junimare pour le tuer.
190. Ka'marí ajalaki'cha Junimare. Ka'marí le salua.
191. – Junimare, mari kaja chi pika ? – Junimare, tu es là ?
192. – Mari ke nuka maare. Unka me ñojo kale nu'jnaje maareya. Unka naje kale wakara'jeri nuka maareya pimaje nojlo ile ke. – Oui, c'est moi. Où veux-tu que j'aille ? Personne ne m'a demandé de partir.
193. – Meke penaje pijápicha íkija wani no'pila iyanikana naku ? – Pourquoi as-tu frappé mes frères aussi fort.
194. – Kaja wechi pikeño'cha wajluwa mari kaje. – C'est toi qui as commencé.
195. – Ñake kaja nujápajika papila yanikanari naku. E pala ri'ma ? – Moi aussi je peux m'attaquer aux tiens. C'est ça que tu veux ?
196. E nechíya nacha. Et ils les encerclèrent.
197. – Ero'chi ke rimicha, mari kaja nuka. Unka numala ina'ukejlo : "Maare nunapona. Chuwa pinó nuka." – Très bien, je suis prêt. Je ne me laisserai pas tuer comme ça.
198. Ejechami na'cho pajwate'ka nokajo. Et ils commencèrent à se battre.
199. Kawaja unka Ka'marí nólacha nanakiyana. E'iyonaja kaja riñachachíya neka. Finalement Ka'marí ne les tua pas, mais il leur donna une bonne correction.
200. E Jímuya i'ichaño. Les Jímuya se sauvèrent.
201. E Ka'marí kemichaka najlo : Ka'marí leur dit alors :
202. – Kaja unka nuwatala i'maka nujwa'te, ijña'a inani maareya kiñaja ke rimicha. – Prenez vite vos affaires et que je ne vous revoie plus !
203. Kaja najña'chíya nanani piyuke páchuya. Kaja ne'icho piyuke ne'ichako eja'wa e'iyaje. Ils prirent donc toutes leurs affaires qui étaient dans la maloca, et s'enfuirent tous dans la forêt.
204. Lo'pori nakoje pechukana nakoje. Jusqu'à leur terre appelée Lo'pori.
205. Kajruruna íchiruna ne'michaka. Ils étaient très nombreux.

206. Au kaja nemicha : Ils dirent :
207. – Meke chapu wani phejí ta ji'chaka weka. Ra'picha wanaku riñakare chiya. – Quel malheur que notre aîné nous ait battus et chassés de chez lui.
208. Unka meke wala'jla wapachoje phejí ta tamakaloje weka lekareji aú. Nous n'y pouvons rien. C'est notre faute si nous avons été séparés par la force.
209. E kaja neki'cha najluwa a'wana Lo'pori pechukana nakiya. A Lo'pori, ils essartèrent.
210. Re na'cha paji kajruni paji ñópojlo nali'cha. Et ils construisirent une grande maloca.
211. E nayukuna i'micha. Ka'marí je'micha nayukuna. chuwaka Jímuya la'ka rañakaro. Puis la nouvelle arriva. Ka'marí apprit que les Jímuya construisaient leur maloca.
212. – Ñake, ke rimicha. Riñapatajika kaja riñakare, kechami we'jnajika rijwa'te nókaje. – Bien, dit-il. Quand Junimare l'aura terminée, nous irons lui faire la guerre.
213. I'chija wani rijápichakami no'pila yanikanari naku i'maka ke kaja nujápajika ra'pajla yanikanari naku. E pala ri'maje. Puisqu'il a touché à mes frères, je vais aussi aller caresser les siens !
214. Kaja waja nañapachiya paji, e'iyonaja riyukuna i'micha kaja Jímuya ña'pata nañakare chuwaka. Quand ils terminèrent leur maloca, on l'annonça à Ka'marí
215. “To to to” ke rimichaka riwali'chaka rikakuji a'rumi naku. « Chouette » dit-il en frappant sa calebasse de coca.
216. E kaja riwakari'cha ripura'kalo Junimarijlo : “Eko paala Junimarijlo kajno. Kaja riñapata riñakare. Ile kajno nuka rijwa'tena nókaje. Alors il fit envoyer un message à Junimare : « Salutation à Junimare. Comme il termine sa maloca, je vais aller lui faire la guerre.
217. Kaja numa i'maka : I'kija ijápichakami no'pila yanikana rinaku ke kaja nujápajika ra'pila yanikanri naku. E pala ri'maje ke numaka i'maka. Je lui ai promis que je m'occuperai de ses frères, comme il l'a fait avec les miens !
218. Ka'lá wakaje riwatara nuka.” Qu'il m'attende le jour de la nouvelle lune. »¹¹
219. Ejechami nephicha nena choje. E Ka'marí kemicha rijwa'kenajlo : “Chuwa nuluwena. Kaja we'jnajika. Junimare wa'te noka.” Le moment venu, Ka'marí dit à ses hommes : « Fidèles compagnons, nous allons faire la guerre à Junimare. »
220. E riwakari'cha ripura'kala Junimarijlo. Eko paala Junimarijlo kajno. Riwatara nuka apakala. E kaja nephicha rena choje. chuwa we'jnajika. E kaja ne'jicha Junimare wa'te nokajo. Il fit envoyer un nouveau message à Junimare. « Qu'il m'attende après-demain. »¹²
221. E kaja nephicha rena choje. “Chuwa we'jnajika”. Et le moment venu : « Allons-y ! ».

¹¹ **Ka'lá wákaje** (Yuc.). Jour de la nouvelle lune.

¹² Les traductions ont été abrégées pour éviter de trop nombreuses répétitions qui alourdissent démesurément le texte.

222. E kaja ne'jicha Junimare wa'te nókajo. Ils partirent l'attaquer.
223. Iphichaño rejo. Lapiyami nephicha. Ils arrivèrent à l'aube. De loin, il appela Junimare.
A'jna wakapeya rajalaki'cha Junimare.
224. – Junimare pala pila'a nupé ilere. Ile – Prépare-toi Junimare. Je suis venu te faire la guerre. C'est toi qui nous as pichinochakami wajluwa. cherchés !
225. – Ero'chi. Mari kaja nuka piwatari – Très bien, je suis prêt.
nunaku.
226. E na'cho pajwa'teka nókajo. Unka meke Ils commencèrent à se battre, mais ils n'arrivaient pas à s'atteindre. Ils en nala'lacha pekowaka. Rejeno wa'ijla nawa'picha. savaient tous autant [dans l'art de la guerre].
227. Kaja waja Ka'marí cha'chiya neka. Mais Ka'marí était plus fort, et ils Kaphini i'michaka kele nókakajo. E s'enfuirent.
neña'ta rika.
228. Nakari'cha pajiya. Nakari'cha piyuke Les vainqueurs brûlèrent alors leur nanani. E kaja na'picho. maloca avec toutes leurs affaires, puis ils s'enfuirent.
229. Lainchu Jímuya iphicha nañakare L'après-midi les Jímuya revinrent à leur pukunami choje. maloca.
230. Amichaño ka'lata ta nañakare pukunami Ils virent leur maison toute carbonisée.
i'michaka.
231. E nemicha : «Meke chapu wani pheji ta Ils dirent : « La sanction de notre frère est li'chaka weka wapachoje rila'a weka terrible ! Mais qu'importe, les feuilles de mari. Unka rimuji kanami kale i'maka toiture ne manquent pas ! Nous en wichupe ta ! Chuwa wala'jika rapumi reconstruirons une autre. »
choje.
232. Kaja nali'cha rapumi choje. Ripanami Et ils en reconstruirent une autre avec une nakoja nali'cha rika. nouvelle nef de feuilles.
233. E riyukuna i'micha. chuwaka Jímuya On l'annonça à nouveau à Ka'marí.
la'ka piño nañakare apumi choje. Ñake.
234. “To to to” Riwali'chaka rikakoji a'rumi Il se réjouit encore en frappant sa naku. calebasse de coca.
235. Rila're rika iñapatajika rika kechami Quand il aura fini nous irons nous battre nu'jnajika ijwa'te nokajo piño. avec lui.
236. E kaja nañapachiya paji la'kana. E Et la nouvelle attendue arriva.
riyukuna i'micha piño Ka'marijlo :
“Kaja Jímuya ñapata nañakare.”
237. – Ñake ke rimicha. Nuluwe'na, – Très bien, compagnons. C'est le chuwa we'jnajika Junimare wa'te moment d'aller nous battre avec nokajo piño. Junimare.
238. Ka'marí wakari'cha ripura'kalo Et de la même manière, il avertit Junimarijlo : “Eko pala Junimarijlo Junimare. « Salutation à Junimare là-bas. kajno. Ile kajno nuka rijwa'te nókajo. J'arrive pour lui faire la guerre, car c'est Kaja we'chi pikeño'chami nókakajo lui qui a commencé la tuerie.
wajluwa.
239. Piwata nuka ka'ápuku wakaje. Attends-moi le jour de la pleine lune.¹³ »

¹³ **Ka'ápuku wákaje** (Yuc.). Jour de la pleine lune.

240. E kaja nephika rena choje. E rimicha :
“Chuwata we’jnajika. Eko riwatara
nuka apakala nuka kajno rijwa’te
nókajo.” Le moment venu, il dit : « Nous allons
bientôt y aller. Qu’il m’attende après-
demain. »
241. E kaja ne’jicha. Iphichaño rejoy. Ñake
ukaya rajalaki’cha rika : – Junimare,
Junimare. Chuwa pala pila’a nupé ilere.
Piko pikeño’chakami wajluwa noka
i’maka. Aú nu’jnachiya pijlo lekareji
kajno. De la même manière il arriva et l’appela
de loin : – Junimare, Junimare. Prépare-
toi. C’est toi qui as commencé à tuer des
nôtres. Alors nous allons régler cela avec
les armes.
242. E kaja rajipicha rijlo : – Mari kaja nuka
maare. Unka me ño’jo kale nu’jnaje
nuñakare chiya la’kejami ke nu’maka
nuka. – Oui. Je suis là. Je ne vais quand même
pas abandonner ma maison si dure à
construire.
243. Ejechami nenóki’chako pajwa’te rika. Puis ils combattirent.
244. Ñakechami kaja lainchu kaja
na’takachiyo pajnakojechaka. E neña’ita
neka. E nakari’cha pajjiya. E napi’chako. De même, ils finirent par les faire fuir,
brûlèrent leur maison, et rentrèrent.
245. E jupichami Jímuya iphicha nañakare
choje. Aú namicha ka’la ta ta nañakare
pukunami ya’cha, e ne’micha piño :
« Meke chapu wani pheji la’cha weka !
jápakaje la’kanami pukunaje. pheji ta
kara’a eya waliya. Unka meke wa’jla
wapachoje pheji la’ka weka ramakaje.
Unka rikaja kale wichupe eko wala’chi
piño rapumi choje. » Quand les Jímuya virent leur maisons
carbonisée, ils dirent encore : « Notre
aîné nous fait beaucoup souffrir ! Il a
réduit en cendre tout notre travail ! Nous
n’y pouvons rien, c’est notre faute. Mais
ce ne sont pas les seules feuilles. Nous en
reconstruirons une autre. »
246. Eya nala’cha piño paji kaja penaje. E
nemicha : mari wala’a pukunaje kaja
penaje. Jápakaje la’kanami kari
pukunaji pheji ta kara’a eya waliya
pacha ra’kare weka sápakajijlo. Eya
mari wala’ji kale rapumi choje kaja
penaje. Eya ñake kaja rikara’cha waliya
renaja. Et ils en construisent une autre. Ils dirent :
« Celle-là c’est la dernière ! Elle
représente bien trop d’efforts, pour que
notre aîné nous la brûle !
247. Unka wala’laje piño rapumi choje.
Unkale ina’ukela ina we’pika
panakuwaka. Kaji aú no’we ta phejiri
la’ka weka ramaka.” Nous n’en referons pas d’autre ! Personne
ne peut ressentir les choses à la place des
autres. Mon frère ne peut pas nous traiter
ainsi indéfiniment. »
248. E kaja nali’cha piño rapumi choje. Et ils en rebâtirent une autre.
249. E riyukuna i’micha piño. chuwaka
Jímuya la’ka piño nañakare pumi choje. Ka’marí en fut informé.
250. – Ñake ika. Nala’re rika, riñatajika rika
e nu’jnaje piño ijwa’te nokare riñakare
choje. – Bien. Quand il aura fini, nous
retournerons l’attaquer.
251. Kaja nañapachiya paji la’kana. E
riyukuna i’micha. Kaja Jímuya
ñapachiya riñakare. Plus tard, on lui annonça que leur maloca
était terminée.
252. – Je. Ñake rika. Riñapatara rika. Chuwa – Bien. Il a terminé

- nu'jnajika rijwa'te nokaje piño riñakare choje. Eko riwatari nuka. Riwayala nakojechami keru ajuwa'ka wakaje riwatari nuka.
253. E kaja nephicha nejena choje. E rimicha rijwa'tejenajlo : – Chuwaka nuluwena ke we'jnajika Jímuya nokajo.
254. E kaja ne'jicha.
255. A'jna wakaphe eya rajalaki'cha rika : – Junimare, Junimare, pala pila'a nupé ilere. Ile ka'jno nuka pijwa'te nokajo. Kaja piko pikeñoachakami nuka wajluwa nuka. Aú i'jnachiya pijlo lekareji ka'jno.
256. Ero'chi ke rimicha. Mari kaja nuka nopukuna chu. Unka na kale a'rapari nunaku nopukuna chiya la'kejani ke i'maka nuka » ke rimicha najlo.
257. Ejechami ne'chiya paji cha je je je je.
258. E kaja nenoki'cho pajwa'teka.
259. Ñakechami kaja kamu i'michaka lainchu. Ejechami kaja nataka'chiyako nawó i'jnakala naku.
260. E nemicha : “Chuwaka Kama'rí nótake weka.”
261. Eja ne'icho.
262. Ejechami rikari'cha nañakare eya. Kaja napi'chako.
263. Jupichami paminana iphicha. Amichaño nañakare pukunami ya'ichako ka'lata ta. E nemicha : “Meke chapu wani pheji la'cha weka. Weji kele cha wani paji wala'kare rikara'cha waliya. Kaja ketana unka me ño'jo we'mala maarowa. Ajopana ke ina we'picha panakuwaka ka'ji aú , pheji ita la'kare weka ramakaja. Kaja we'jnajika chuwaka apojo.”
264. Re ne'michaka eyaja, eya namachiya apapo lo'kopana, Kunami numaje nephicha.
265. Re ajopana ina'uke i'michaño, kajruruna ina'uke i'michaño. Ne'i i'micha Ñamaná, Remuná ,Kujueyá, Makúruwa, Kayáruwa, Pe'iyojona, Kamé Ijleruna.
266. Neka naku nephicha i'michaka. Nemicha najlo : me ño'jo i'jna ?
267. Aú ne'makana kemicha : – Majo
- Qu'il m'attende vers sept heures du soir.
- Le jour venu, il dit :
– Maintenant mes compagnons, allons faire la guerre à Jímuya.
Et ils partirent.
De loin, il l'appela de la même façon :
– Junimare, Junimare, prépare-toi. Je viens te faire la guerre ...
- Très bien. Je suis là. Toujours dans ma maloca ...
- Ils encerclèrent la maloca.
Et ils se battirent à nouveau.
En début d'après-midi, les Jímuya commencèrent à s'essouffler.
- Ils dirent : « Ka'marí va nous tuer. »
- Et ils s'enfuirent.
Les autres brûlèrent encore leur maloca et rentrèrent.
Au retour, ils dirent :
« Cela fait trois de nos malocas qu'il brûle.
C'est la fin. Nous ne pouvons plus habiter par ici...
Partons vivre ailleurs. »
- D'où ils étaient, ils coupèrent en direction de l'Apaporis. Ils arrivèrent à l'un de ses affluents appelés Kunami.
Là, il y avait beaucoup de gens répartis en différentes tribus : les Ñamaná, Remuná, Kujueyá, Makúruwa, Tanimuca et Macuna.
- Quand ils arrivèrent auprès d'eux, ces derniers leur dirent : « Où allez-vous ? »
Junimare dit alors : – Nous venons ici.

- we'jna.
268. – Naje i'jicha majo ? – Pourquoi ?
269. Aú jumimari kemicha najlo : – Unka Junimare leur répondit : – Nous sommes paala we'mala pajwa'te. en conflit.
270. Pheji la'ri chi'narikanaji mana wajlo. Alors que mon aîné était en train de faire Wa'te wajña'a kuwajne rijlo. E'iyonaja le rituel de Yurupari, nous allions lui unka paala purakalo'je jema'kana apporter des fruits. Mais nous n'avons i'mala. pas été écoutés.
271. Numa inaanajlo i'maka : “Muni unka na J'avais dit aux femmes de ne pas aller i'jnalaje mena e'iyaje menapu chuwa. dans les jardins le lendemain, car nous y Muni chi'narikana i'jnajika kuwajne passerions pour chercher des fruits avec ña'je ke menapu chuwa. E'iyonaja unka le Yurupari. Mais il a fallu qu'elles ne'mala no'piya numakare naku najlo. partent malgré tout au devant de moi. E'iyonaja lapiyami ne'jna mena e'iyaje Alors j'ai fait passer le Yurupari au notukuma. Aú no'pata chi'narikana milieu d'elles, et mon aîné s'est fâché. ne'iyaya i'maka. Aú pheji ta yúcha'o nujwa'te.
272. Aú riwakara'a rijwa'tejena la'ka Il demanda à ses compagnons de me nunaku chimijlí aú. Kaja nacha'ta nuka. corriger. Comme ils étaient plus forts que moi, j'ai demandé à mes compagnons de Aú numa nujwa'tenajlo naje unka a'la m'aider avant qu'ils ne me tuent. Alors nuñate nenoka nuka ke numaka najlo. ils frappèrent l'un d'eux, et lui fendirent Aú nujwa'tejena japa najnakoje. Kaja la mâchoire. Il cria beaucoup. Je leur ewaja neka pajluwa wila kujyuwala aú demandais pourquoi ils les avaient frappé pa'taya. Aú nayupa'a ra'tá aphina. ainsi. Les autres s'enfuirent et avertirent Ejechami rawiyo'o kajru. “Neki'chaka Ka'marí qui enragea contre nous. Ainsi nuwila ke rawiyo'o i'maka.” Aú numa commença notre guerre. najlo : “Nujwa'tejena, naje chi iki'cha riwilá a'wana aú. Ama kaja
- a'pichachiya rika ino richuwaja rika. Aú neno nanakiyana iyama Kalárima, mayatena wa'te. Mari kaje aú pheji ta yúcha'o wajwa'te. Mari kaje aú wa'o pinákaje la'kana pajwa'teka.
273. Mari kaje aú ra'pa wanaku riñakare C'est ainsi qu'il nous a fait fuir de chez chiya. Aú watamaka'a riliya wala'a lui. Nous avons alors construit notre wañakare i'maka pají. wañapataka paji maloca, mais une fois terminée, il nous la'kana ejomi meketana i'majemi annonça son attaque. ripura'kala ipha nunaku. E rima ile kajno nuka rijwa'te nókajo.
274. Aú ri'ma wa'jwa'te nókajo. Yewichami Quand il vint nous faire la guerre, nous rinótaka weka. Aú weña'ta rika. avons dû fuir, et il brûla notre maloca. En Yámijlo rikára'a wañakare eya. Lainchu revenant, nous n'avions plus qu'à nous wepha e amari kara'kejla wañakare lamenter de ne retrouver que des cendres. i'maka. Aú wema : “Me chapu wani phejí ta ji'chaka weka, kari'chari wañakare eya waliya.
275. Aú wapuri'cho pajwa'te. We'jnata En discutant entre nous, nous avons wapechuwa i'maka wala'kaloje rapumi décidé d'en construire une autre. choje.

276. Aú wala'a piño paji i'maka. Ñakeja kaja rila'ka we'maka. Wañapatakaje paji la'kana. Ripura'kala ipha piño wanaku. "Eko riwatatare nuka. Ile kajno nuka rijwa'te nókaje. Riko rikeño-chakami wajluwa nókaji i'maka. Rijlapichami ikija wani nopila yanikanari naku i'maka. Ñake kaja nujapajika rapila yanikanari naku e pala ri'ma ke riwakára'ka nojlo ripura'kala. Aú meketana i'majemi. Ripha piño rijwa'te nokajo. Ñake kaja yewichami rinótaka weka. Weña'ata neka. Yámijlo rikara'a piño wañakare eya. Lainchu wepha piño. Amari wañakare a'nami ya'ko ka'la keja.
277. E wapura'o piño pajwa'tekaja i'maka. Meke wala'jika chuwa. chapu wani phejírta la'ka weka. Iyamicha wañakare. Rikara'a reya. Waliya kaje aú rila'kaje wajlo sápakaje.
278. Aú nujwa'tena kema nojlo wala'jika rapumi chuwa kaja penaje. E ñakeja kaja rila'jika ee weka ketanaja kajna we'majika maarewa.
279. Apu ke ina la'kale panakúwa'ka wala'ka mari ke pekowaka. Aú wala'a piño paji apumi choje. Ñakeja kaja je'maka riyukuna. Kaja nañapataka nañakare ke je'maka wayukuna. Aú rima piño wajnaku. "Kaja Jímuya ñapata nañakare." Chuwa we'jnajika piño najwa'te nókajo. Kaja mari ke wala'kaloje penaje wakeño'chami pajlokaka nókaji i'maka. Mari kaje aú lekareji aú ja we'loje pajwa'teka ke rimaka wajnaku. Aú nepha piño wajwa'te nókajo.
280. Ñakeja kaja yewichami rinótaka weka, weña'ta piño neka. E rikara'a piño wañakare waliya. E lainchu wepha piño wapumi chuwa, amari piño kara'keja wañakare i'maka.
281. Mari kaje aú numa nuluwe'najlo : 'Kaja mari ketana we'majika. Chuwaka maarewa kaja watajna we'maka maarewa. Unka wani paala ina ejewa ta la'ka ina' ke numaka nuluwenajlo. We'jnajikaja chuwa maareya' ke
- Alors nous avons recommencé. Puis il nous attaqua et brûla notre maloca de la même façon.
- Nous avons encore décidé d'en refaire une. Puis il nous refit encore la même chose.
- Nous en avons fait encore une autre. Et toujours la même chose.
- Nous avons encore recommencé, mais à chaque qu'il apprenait que nous terminions une nouvelle maloca, il nous attaquait à nouveau.
- A chaque fois, il nous obligeait à fuir, et brûlait tout.
- J'ai finalement dit à mes hommes : 'Ça suffit ! Nous mourrons tous ici ; s'il le faut. Cette guerre fratricide est devenue insupportable ! Partons d'ici !'

- numaka nuluwe' enajlo.
282. Mari kaje we'jna majo. Me ka'jna i'majika wajlo. E ka'jna iwataka we'maka maarewa ijwa'te.
283. Aú ne'makana ajipicha najlo. Rimicha najlo : – Unka me ño'jo numala ijlo : 'Je' ke. Kajlu ina'uke maare, ke'iyapejena ina'uke. Maare we'ma jwa'te.
284. Ñake numa ijlo: ilejere ipha wañakare choje. Ña'ano lainchu nowakataje nujwa'tejena nupura'koloje najwa'te nomakaloje meke ne'maka nojlo. Nemake nojlo ne'mareja wajwa'te ke nemajika nojlo. E numaje pijlo meke numajika.
285. – Je, ke nemicha.
286. E kaja lainchu rawaka'chiya ina'uke rijwa'tejena. Keleruna ina'uke i'michaño yuriná wani ne'michaka. Maakani nenóchaka ina'uke.
287. E kaja lainchu nawaki'cho paji choje. E kaja lainchu nephicha, kaja piyuke ina'uke iphachiyo páchoje.
288. Ejechami ne'makana puri'chako ijwa'tejena wa'te. Rimicha najlo : – Nuwá'icha imana nojena, nupura'koloje ijwa'te penaje.
289. Aú nemicha : – Na naku chi pipura'jo wajwa'te. Naje chi kajru wani kajuna ina'uke iphichaño pinaku.
290. A'a ke rimicha. Neka naku nupura'kaloje ijwa'te aú nowakachiya ika majo.
291. – Je, ke nemicha.
292. E kaja rimicha najlo : – Ñake numa ijlo nojena. Maarejuna ina'uke wa'telona Jímuya iphaño, iphicha wanaku kemichaño nojlo E kajna iwataka ne'maka maarewa wajwa'te. Me ka'jna i'majika nanaku nojlo ?
293. Aú nemicha : – Meke chi ne'jnaka majo ?
294. E ne'makana kemicha Jímuya kemaka najlo : nutelo ke rimicha : – Chuwa pipura'o. Meka pi'jnaka majo.
295. – Mari kaje aú we'jna majo...
296. – Ke jo'o ke nemicha. Unka jo'o paala ila'ka pekowaka i'maka. Na pacha ?
- Voilà pourquoi nous sommes venus. Qu'en pensez-vous ? Acceptez-vous que l'on vive avec vous ?
- Leur chef répondit alors : – Je ne peux pas vous dire 'd'accord' comme ça. Il y a beaucoup de gens différents qui vivent avec nous ici.
- Je vous convie donc dans notre maloca. Ce soir, je réunirai mes gens pour voir ce qu'ils disent. S'ils vous acceptent, je vous dirai ce que l'on va faire.
- Bien.
- Plus tard, il rassembla ses gens. Comme ils étaient très sauvages et coléreux, ils faillirent les tuer.
- Enfin le soir, ils étaient tous réunis dans la maloca.
- Le chef leur parla : – Je vous ai appelés, mes frères, pour vous parler.
- Ils dirent : – De quoi veux-tu discuter. Pourquoi tous ces gens son venu te trouver ?
- Justement, c'est d'eux dont je veux vous parler.
- Bon.
- Ces gens, nos affins, les Jímuya, sont venus me demander si vous acceptez qu'ils vivent avec nous. Qu'en dites-vous ?
- Pourquoi sont-ils venus ?
- Alors leur chef dit à Junimare : – Explique leur la raison de ta présence.
- Et il leur raconta.
- Certes, mais pourquoi vous traitez vous ainsi ? C'est la faute à qui ?

297. E rimicha najlo : – Iyama weno nanakiyana i'maka. Mari kaje pacha wala'a pinakaje pajwa'teka i'maka.
298. Mari kaje aú kaja phejíta aya'ta weka.
299. Mari kaje aú we'jnaña'o rika majo wawatana'kaloje meketana.
300. – Mari kaje liya penaje inó chi nanakiyana i'maka ?
301. – A'a ke nemicha.
302. Aú kele ina'uke kemicha najlo : – Unka ta paala kele kaji. Unka chi ila'la weka maaruwa ñake !
303. – Unka ! ke nemicha najlo.
304. Unka wala'laje ika ñake. Kaja wata'jla kaji kaje. Unka wani paala.
305. Mari ke nemicha aú ke kajru wani ina'uke yurichako rau. I'michaño yurina wani ina'ukere Ñamaná, Makúruwa, Kayáruwa, Kujweyá. Kele ina'uke i'michaño yurina wani.
306. Au nemicha : – Ke jo'o ika, ke nemicha rijlo. Re'we kale pika iphari ra'pi, nuka apu ina'uke.
307. Unka iphala ina'uke ta ja'pi.
308. Wejiri wapa'kanami ke i'maka nuka. Pijiri patakana ke i'maka nuka ke nemichaka.
309. Aú nemicha ne'makanajlo :
310. – Ñake rika. Kaja unka paala nala'ka pekowaka. Kaje aú ne'jnakare majo.
311. Ñake wemá pijlo : Ikiruna neka kele ina'uke iphichaño wanaku. Mereje ka'jna wa'je najlo te'ri nala'kaloje ne'makelo rinaku penaje.
312. – Ñake rika, ke ne'makana kemicha. Kachiwaja ka'jna wawe'pijika rika.
313. Ejechami ke ile ina'uke i'makana kemicha Junimarijlo : – Kaja nujwa'tejena je'micha no'piya inaku. Mari kaje aú numa ijlo. Manupeja i'maka pajwa'teka. Rila'ka piya meke pekowaka.
314. – Ñakeka ke rimicha najlo.
315. Ejechami Junimare kemichaka rijwa'tenajlo: – Ñake numa ijlo nojena, kaja watelona jemi'cha meka
- Nous avons tués deux d'entre eux. C'est pour cette raison que nous sommes en guerre.
- C'est pour cela que notre aîné est devenu pour nous insupportable.
- Nous nous sommes donc réfugiés ici pour nous reposer un moment.
- Alors comme ça, vous en avez tué plusieurs d'entre eux ?
- Oui.
- Alors ils dirent : – Ce n'est pas bon ça. Il ne faudrait pas recommencer cela ici !
- Oh non ! dirent-ils.
- Nous ne le referons pas. Ça nous a servi de leçon.
- Avec ce qu'ils leur avaient dit, certains restèrent très hostiles. Surtout les Ñamaná, Makúruwa, Kayáruwa et Kujweyá.
- Ils dirent au chef : – Très bien. Toi, leur aîné, tu peux les pardonner¹⁴, mais pas moi !
- Je ne me laisse pas avoir comme ça.
- Je suis comme la banane râpée, comme la chauve-souris que l'on attrape [et qui mord].
- Ils dirent alors à leur chef :
- Ce n'est pas bon ce qu'ils ont fait, ce qui les amène ici.
- D'ailleurs ils sont nombreux. Où allons-nous leur trouver des terres pour s'installer ?
- Bon, dit leur chef. Prenons le temps d'y réfléchir.
- Il dit ensuite à Junimare :
- Bon, les gens m'ont écoutés. Mais il faudra rester tranquille. Pas question de recommencer cela ici.
- D'accord.
- Puis Junimare dit à ses compagnons : – Ces gens ont écouté ce que j'avais dit à leur chef.

¹⁴ *Iná ja'pí iphákaje*. Pardonner. Lit. « Arriver sous quelqu'un. » S'abaisser.

- nupuri'chako wachayo ne'makana wa'te.
316. Kaja re'micha no'piya. Mari kaje aú numa ijlo : manupeja i'maka karuna ina'uke wa'te ikawilaniña nanaku. Il a accepté. Mais je vous préviens : restez tranquille avec tout ces gens. Ne leur créer pas d'ennuis.
317. Kaja wata'jla kaji chaje i'maka. Unka paala. Mari kaje aú numa ijlo we'makaloje pala pajwa'teka penaje. Nous avons bien vu ce que ça a donné. Rien de bon.
318. – Ñakeka, ne'makana kemicha. – D'accord, dit le chef.
319. E kaja ne'micha najwa'tere. Ainsi furent-ils acceptés parmi eux.
320. Muni ke ne'michaka kemicha najlo : Le lendemain, le chef leur dit :
321. – Mekele kaluñana ? – Combien y a-t-il d'hommes mariés ?
322. – Mari kele pajluwa ina'uke le'je kele kaluñana. – Vingt hommes.
323. – Ñake. – Bon.
324. E kaja kele ina'uke i'makana kemicha rijwa'tena : “Pajluwa ina'uke le'je kele iluna wá'jeño neka. Aú numa ijlo : Pika a'jeri marirujlo kajeru...” Le chef dit alors à ses gens : « Ils sont vingt hommes mariés, donc toi tu partageras ton manioc avec ceux-ci, toi avec ceux-là, ... »
325. Au nawá'icha neka namena e'iyaje na'kaloje najlo kajiru penaje. E kaja na'cha najlo kajeru. Nala'kaloje najnewa penaje. Et ils les emmenèrent dans leurs jardins pour leur donner à chacun une parcelle de manioc.
326. E ne'makana kemicha Jímuya i'makanajlo : Puis le chef dit à Junimare :
327. – Nutelo, chuwaja wajña wakakuwa. Muni we'jnajika eja'wa kulaje ijlo ila'kaloje i'makelo rejo penaje. – Mâchons notre coca. Demain nous irons en forêt pour vous trouver des terres à essarter.
328. – Ñake ika, ke rimicha. – Bien.
329. Muni ke rimichaka rijwa'tenajlo. E amaka me ño'jo palani eja'wa inatana to'karo ja'piwa eja'wa. Le lendemain, il dit à ses compagnons : Avez-vous vu un bon endroit près d'une petite rivière.
330. Au nemicha : re aji ño'jo eja'wa palani ja'piwa ki'taje inatana to'ro ra'piwa. – Là-bas, il y en a un bien.
331. Au ne'makana kemicha rijlo : “Iya'chiya wajlo rika.” Leur chef dit alors : « Montrez-le-nous. »
332. E kaja nemicha : “T'jna chuwaka wakulichachi eja'wa ijlo.” Puis ils dirent : « Allons vous chercher une terre. »
333. Ejechami Junimare kemicha rijwa'tenajlo : – Piyuke we'jnajika eja'wa kulaje. Wepatajika rika penaje. Puis Junimare dit à ses compagnons : – Allons-y tous. Nous en profiterons pour arracher les arbustes.¹⁵
334. Ejechami ne'jicha rejo. Nephicha inatana turenaje. Ils partirent, et arrivèrent au bord d'une petite rivière.
335. E nemicha najlo : – Mari kele eja'wa, palani kele eja'wa ke'pé kari te'ri. Ils leur dirent : – C'est ici. La terre est bonne et sablonneuse.
336. E nakulicha pala eja'wa, e nephachiya En cherchant, ils trouvèrent un bon

¹⁵ Avant l'existence des machettes, on ne défrichait pas, mais on arrachait tout ce que l'on n'abattait pas à la hache de pierre.

337. palani eja'wa paji puku penaje. E nemicha : – Mari eja'wa palani. Maare we'maje wala'jika we'makelo.
338. Ejechami ajopana i'makana kemicha Junimarijlo : – Ile kele eja'wa nutelona ke rimicha. Kaja wayuricha ijlo kele eja'wa i'ma rinaku.
339. Junimare kemicha rijwa'tenajlo : – Kaja na'cha wajlo eja'wa. Unka na wawatala aú ichuwaja wero'jika ja'piya.
340. E kaja na'cho ra'piya ero'je. Pe'iyoje nero'cha ra'piya. E kaja najuwi'cha.
341. Kaja lainchu napi'cho. Iphichaño naluna naku. Aú nemicha najlo :
342. – E iphachiyaka eja'wa wajluwa.
343. – A'a, palani wani eja'wa watelona a'cha wajlo.
344. E ne'makana kemicha :
– Yúka'a nutelona. E iphachiyaka eja'wa ?
345. – A'a ke nemicha. Palani eja'wa a'cha wajlo.
346. – Ñake, mekechami chi ipechu naku ra'piya ero'kana.
347. Au Junimare kemicha najlo : – Kaja pe'iyojena wero'cha ra'piya nuluwe'na wa'te.
348. – Ñake, ke rimicha.
349. Ñake numa ijlo, muni nuwakara'jika ijwa'te ra'piya ero'je iñapatakaloje rika kiñaja penaje.
350. – Ñake ke rimicha.
351. Kaja muni ke ne'jicha piño ra'piya ero'taje. E kele ne'makana kemicha i'jwatenajlo : “Ñake numa ijlo, a'cha watelo ña'te eja'wa ja'piya ero'kana aú iñapatakaloje rika kiñaja penaje.
352. – Je, ke nemicha.
353. E ina'uke i'jicha najwa'te eja'wa a'piya ero'je.
354. E nephicha rejo Junimare kemicha najlo : – Mari ke eja'wa wero'o ja'piya lalemi. Mareya ijlupemi yuriro ika wero'je me'teni.
355. E na'cho rinakoje.
- endroit pour une maloca.
Ils dirent : – Ici, c'est bien pour nous installer.
Ensuite les autres chefs dirent à Junimare : – Voici cette terre. Nous vous la laissons pour que vous puissiez y vivre.
Et Junimare dit à ses compagnons : – Voici la terre qu'ils nous donnent. Maintenant, nous n'avons besoin de personne, arrachons tout de suite.
Et ils se mirent à l'arrachage. Quand ils furent à la moitié, la nuit commença à tomber.
En revenant le soir, ils arrivèrent auprès de leurs femmes qui leur demandèrent :
– Avez-vous trouvé des terres ?
– Oui, elles sont excellentes celles qu'ils nous ont données.
Leur chef leur demanda également.
– Alors messieurs. Avez-vous trouvé des terres ?
– Oui. Vous nous donnez de très bonnes terres.
– Bon. Et d'après vous, l'arrachage durera combien de temps ?
Junimare lui répondit : – Nous en sommes déjà à la moitié.
– Bien.
Demain je vous enverrai de l'aide pour que vous terminiez rapidement.
– Bien.
Et le lendemain, Le chef dit à ses gens d'aller les aider.
– Bien, dirent-ils.
Et les gens les accompagnèrent en forêt pour l'arrachage.
Une fois sur place, Junimare leur dit :
– Voici l'endroit que nous avons arraché hier. Et voilà ce qu'il reste à présent.
Ils s'y mirent.

356. Kajruna íkiruna ne'michaka ejechami nero'chaka ra'piya pajluwa te'e kele eja'wa penaje nero'cha ja'piya najlo. Comme ils étaient très nombreux, ils arrachèrent cinq hectares¹⁶ d'un coup.
357. Lainchu nañapatari e kaja napi'cho. Après, ils rentrèrent.
358. Iphichaño napumi chuwa nañakare choje, e ne'makana kemicha : Quand ils revinrent à leur maloca, leur chef dit :
359. – Yúka'a ? E ero'chaka eja'wa ja'piya watelonajlo. – Alors ? Vous avez arraché pour eux ?
360. – A'a, kaja wañapachiya rika. – Oui. Nous avons terminé.
361. E kele ne'makana kemicha Junimarijlo : Alors le chef dit à Junimare :
362. – Mekechami chi pipechu naku ri'kakana i'majika ? – Et l'essartage, tu penses que ce sera pour quand ?
363. Au Junimare kemicha kemicha : – Tujní nuwataka rika, e'iyonaja ajneji unka jo'o kemachi ajneji ñapala. – Le plus tôt possible. Mais nous n'avons pas suffisamment de nourriture.
364. – Ñake ajneji ñapajikaja nu'má rinaku. – Bon, je m'occuperai de la nourriture.
365. Au ne'makana kemicha rijwa'tenajlo : Le chef dit alors à ses compagnons :
366. – Nojena, i'ma ilunajlo, muni najña'je kajiru piyuke mari paji choje wa'kaloje watelona ñate rau penaje. – Compagnons, dites à vos femmes qu'elles apportent du manioc pour en remplir la maloca. Nous allons les aider.
367. – Ñake kele, ke nemicha. – Bien.
368. Muni ke piyuke re'yajena inaana i'micha kajiru ña'je. Nawaki'cha kajiru páchojo. Kajru kajiru taichako pachu. Le lendemain toutes les femmes allèrent chercher du manioc. Puis elles en entassèrent en quantité dans la maloca.
369. E kaja inaana jápicha rinaku. Ajopana la'jochaño, ajopana chi'yaño kajiru, ajopana tutuwichaño na'piya rika. Ensuite, certaines se mirent à peler le manioc, d'autres à le râper et à laver la pâte.
370. Me'teni ke'chani lainchu kaja nañapachiya piyuke kajiru la'kana. Vers une heure, elles avaient terminé.
371. Lainchu najlami'cha ra'la rituruchayo. E naki'cha re'yuna choje nalama'chiya rituru. Pu'te re'yuna choje. L'après-midi, elles enlevèrent l'amidon et remplirent un panier d'écorces prévu à cet effet.
372. E kaja lainchu nawaki'cho piño. Piyuke ina'uke najwa'te. Junimare i'michari re kaja rijwa'tena jwa'te. Re'iyajena ina'uke i'makana puri'charo piyuke najwa'te reya. Rimicha najlo : Le soir, les gens se réunirent à nouveau. Junimare était là avec ses compagnons. Le chef dit alors :
373. – Ñake numa ijlo me'teni nutelona, nojena. Jema'a nu'majika ijlo pura'kaloje naku. Maarona watelona iphaño wanaku. Meyale nephaka wanaku. Au numa ijlo : Unka me ño'jo, ina la'jla kiñaja nakaje ina jluwa, kachiwaja kaje naku ina la'a nakaje inajluwa. Aú numa ijlo : Nutelona, – Voilà ce que j'ai à vous dire. Ces gens sont venus depuis peu. Alors pour qu'ils puissent s'installer plus rapidement, j'ai demandé que l'on apporte de la nourriture.

¹⁶ **Eja'wá** (Yuc.). Forêt, terre, colline. Terre délimitée par un relief, une rivière. Dans ce contexte il s'agit aussi d'une unité de mesure correspondant à « l'hectare ».

- mari ajneji nuwakari'cha ña'kana.
Piyukeja wajlowa mari paji choje
penaje.
374. Ñake numa ijlo nutelona. Mari ajneji
nakiyana iluna la'je ijlo ku'luya, kujnu.
Rika penaje nuwakari'ya kari a'jneji
la'kana. Ainsi vos femmes pourront préparer de la
bière de manioc et des galettes de
cassave.
375. E rimicha Junimarijlo :
– Mekechami pipechu naku kele eja'wa
sápakana ? Et il demanda à Junimare :
– Quand penses-tu commencer les
travaux en forêt ?
376. Aú rimicha : – Meke chi wala'jika ?
Meyale wani nupha majo. Me ño'jo ka
ina kulaka kamejeri ña'kaje jwa'kena
penaje. Unka me ño'jo ina jápala
manupeja me'piji jwa'te eja'wa naku
kamachani a'wana. Unka me ño'jo ina
ika'la me'piji jwa'te. Il dit alors : – Je ne sais pas. Nous ne
sommes pas encore prêts. Où va-t-on
trouver du gibier pour accompagner le
travail. Les troncs sont lourds, on ne peut
pas travailler la faim au ventre.
377. Aú nemicha : – Kajru kamejerina
maarowa. Ils dirent alors : – Il y a beaucoup de
gibier par ici.
378. Aú ne'makana kemicha rijwa'tenajlo :
– Kewaka watelona kema naku. Unka
chu ina we'pila eja'wa nakoje, unka me
ño'jo ina jápala eja'wa e'iya manupeja.
Apala ina kapicho eja'wa e'iya. Le chef dit alors à ces gens : – Ils ont
raison. On ne peut pas travailler comme
ça. On ne sait pas ce qui peut arriver en
forêt. On peut se perdre.
379. Ñake numa ijlo : meyáke ke ile a'wana
i'kakana i'majika pijlo. Apakala riwá'a
watelona nakiyana rijwa'te eja'wa
e'iyaje. Iya'tachi najlo eja'wa merowa
ka iná no kamejeri. Alors voilà ce que je propose : de même
que pour l'essartage, vous irez l'aider à
chasser du gibier. Vous lui montrerez où
l'on en rencontre.
380. Rika chaya rikula kamejeri. Ajopana
i'jnajeño ye'e kulaje. Ajopana i'jnajeño
lapi je'pé aú atiri noje. Ajopana
i'jnajeño thuwachi ya'je. Certains chercheront du gros gibier,
d'autres débusqueront des tatous, d'autres
chercheront de nuit des nothocrax¹⁷ avec
des torches. D'autres encore poseront des
pièges.
381. Ñake ika ke najpichaka rijlo. Kaja
ne'micha rinaku. Ainsi se mirent-ils au travail.
382. Kaja riphichaka rena choje wakaje
ne'jicha kamejeri noje. Lapiwa iyama
choje chami kamu to'ko lapi, e ajopana
i'micha atiri noje. Le moment venu, ils partirent à la chasse.
Certains partirent chasser des nothocrax
vers deux heures du matin
383. Lapiyami ajopana i'jicha ye'e kulaje. D'autres partirent tôt le matin pour
débusquer des tatous.
384. Wa'te nawá'icha Jímuya nakiyana
i'jichaño najwa'te kamejeri kulaje. Ils emmenèrent avec eux des Jímuya.
385. Ajopana i'jichaño thuwachi amaje. Certains allèrent réviser leurs pièges.
386. Kaja piyuke ina'uke tamaka'chiyo
eja'wa e'iyaje kamejeri kulaje. Beaucoup de gens s'étaient dispersés en
forêt à la recherche de gibier.

¹⁷ **Atiri** (Yuc.). Coconuco (Esp. Ver.). *Nothocrax urumatum*.

387. E ne'makana kemicha Junimarijlo : Le chef dit alors à Junimare :
388. Ñake numa pijlo nutelo: weka mekela – Combien sont restés avec nous pour
ka yurichaño ? Neka jwa'te we'jnaje aller chercher de la coca ? Allons-y.
ajñakapeji ña'je.
389. E kaja ne'jicha ipatu ña'je. Et ils partirent prendre des feuilles de
coca.
390. Kiñaja naji'chaka kele ipatu. Kajruruna Comme ils étaient nombreux, la tâche fut
ina'uke i'michaka aú. Kaja na'picho. vite réalisée. Ils rentrèrent vers midi.
Ka'ápuku na'picho.
391. E najlami'cha ipatu páchoje. Mari kaje Et ils déversèrent la coca au milieu de la
pa'ku i'wami choje najlami'cha ipatu. maloca. Il y en avait en quantité.
Kajru naji'chaka ipatu.
392. E ne'makana kemicha : Leur chef dit alors :
393. – Chuwaka merukajina, iji'cha siya – Maintenant fidèles serviteurs, apportez
ipatu po. Aú ne'jicha jiyá ña'je. du bois de feu.
394. Nephacha páchoje. Ejechami Ils en rapportèrent dans la maloca, puis
nakeño'cha ipatu kawa'kana ipatojlo ils commencèrent à faire griller la coca
chu, ajopana kawi'chaño po'ri chu. sur les platines.
395. Ñake kaja nali'chaka ipatu kiñaja. Ils allaient vite. Les uns pilaient la coca,
Ajopana tujli'chaño ipatu. Ajopana d'autres brûlaient les cendres, d'autres la
kari'chaño ipato'we. Ajopana filtraient et d'autres encore la grillaient.
taki'chaño ipatu. Ñake ajopana
kawachiyaka rika. Au kiñaja
nañapachiya kele ipatu la'kana
Junimarijlo.
396. E kaja lainchu ina'uke keño'cha L'après-midi, les gens commencèrent à
iphakaje. Ajopana nóchaño atiri, rentrer. Certains avaient tués des
ajopana nóchaño ma'ré. nothocrax, d'autres des pénélopes.
397. Ajopana nóchaño kalapichi, ke'iyape Certains tuèrent des sapajous appelle et
nenóchaka kamejeri. autres gibiers.
398. Ye'e kulaje i'jichakaño nóchaño iyama Ceux qui étaient partis chasser le tatou en
ye'e. tuèrent deux.
399. E thuwachi chu amaje i'jichakaño Ceux qui étaient partis réviser leurs
iphachiyaño kuwajaji ye'e wa'te. E pièges rapportèrent des tatous et des
nawaki'cha kamejerina pe'iyoje pa'ku pacas qu'ils entassèrent au milieu de la
i'wami choje. maloca.
400. E rimicha Junimarijlo : Le chef dit à Junimare :
401. Nutelo, ke rimicha. Ile eja'wa yajné – Voici le petit gibier que les jeunes ont
yuwana wijrichi'cha pijlo eja'wa naku eu la chance de prendre. Maintenant tu
ja'pakana jwa'kenajlo penaje. Chuwaka pourras le répartir à ta guise pour les
piwakara'a ña'kaje pa'atena la'kana travaux en forêt.
eja'wa naku jápakana jwake'najlo
penaje.
402. E kaja Junimare kemicha rijwa'tenajlo : Junimare dit alors à ses compagnons :
– No'wena, ile eja'wa yajné watelona – Mes frères, voilà le gibier que ces
wijlich'i'cha wajlo iwakara'a ñakaje messieurs ont eu la chance de prendre
pa'atena la'kana wajlo. pour accompagner nos travaux.
403. – Ñake ke ne'maka kemicha. – Bon, dit le chef.
404. E inaana moto'cha kamejeri, Les femmes firent ensuite cuire le gibier,

- nañapáchiyaka rimoto'kana, e kaja
nalamáchi'yaka rika.
405. Muni ke lapiwa napocha, inaana
i'michaño ja'pitaje. Ejechami
nakeño'chaka ajneji la'kana. Ajopana
inaana li'chaño ku'luya. Ajopana
kuwi'chaño kujnu. Re'iyajena paji
inaana li'chaño walaku pusé, ajopana
li'chaño kamejerina pusé.
406. E kaja najme'chiya. Ejechami kaja
Junimare tamaka'chiya kamejeri najlo.
E kaja najicha najnewa.
407. Ku'luya na'cha najlo.
408. Kaja nañapachiya najnewa la'kana.
Ejechami pajimina witúka'chiya ipatu
pe'iyoje.
409. E riwá'icha najlo : – Ajñá ikakuwa
piyuke kajno.
410. Piyuke ina'uke ajñaño nakakuwa.
411. E rimicha rijwa'tenajlo : – Ñake numa
ijlo nojena. chuwaja awaká i'kana
nu'maje watelonajlo. Aú numa ijlo
ijnakaloje najwa'te a'wana i'kaje
penaje. Unka na i'mala kapui ijlo. Kaja
pala aji'cha ajnewa.
412. – Ñake nemicha.
413. Kaja ikaja ne'jichaka a'wana i'kaje
Jímuyajlo. Ikiruna ne'michaka aú,
ne'kachiya kiñaja ri'michaka. Lainchu
nañapachiya.
414. E kaja pamina kemicha najlo : – Kaja
mari ketana nutelona. Kaja a'cha
nuñate.
415. – I'jna wa'pacho.
416. E kaja na'picho. Kaja nephicha
nañakare choje. E ne'makana kemicha
najlo :
– Yúka'a nutelo ?
417. – A'a, nutelo. Kaja nañapachiya nojlo
ña'kaje.
418. E kaja ne'micha jupimi najwa'te. Kaja
ewaja nephicha ajechi jena choje.
419. Kajru jarechi i'michaka. Ejechami
nakari'chaka nekaphereya.
420. Ejechami Junimare kemichaka
ne'makanajlo : – Kaja nukari'cha
chuwaja nukaphejeya nutelo ke rimicha.
421. E kajna pikapi nákenaje ?
422. – A'a ke rimicha. Re nukapi.
- puis elles le mirent de côté.
- Le lendemain, elles se levèrent de nuit
pour aller se baigner, puis commencèrent
à préparer la nourriture. Les unes
s'occupaient de la bière de manioc,
d'autres des galettes de cassave, d'autres
encore réchauffèrent le *tucupi* et la
viande.
- Au levé du jour, Junimare répartit le
gibier. Puis ils mangèrent.
- Et il leur offrit la bière de manioc.
Après le repas, le maître posa le pot de
coca par terre au milieu des gens.
- Il leur dit : – Mâchez votre coca.
- Tous mâchèrent la coca.
Puis il dit à ses compagnons :
– Maintenant vous pouvez aller à
l'essartage pour ces messieurs. Il ne nous
manque plus rien. Nous nous sommes
rassasiés.
- Bien.
- Ils partirent ensuite abattre des arbres
pour les Jímuya. Comme ils étaient
nombreux, ils terminèrent dès l'après-
midi.
- Le chef leur dit alors : – Voilà, mes
frères. Nous vous avons aidés.
- Rentrons.
- A leur retour, le chef leur demanda :
– Alors monsieur ?
- Ça y est. Ils ont terminé l'essartage.
- Le temps passa, et l'été arriva.
- Comme il faisait très chaud, ils purent
brûler leurs essarts.
Junimare dit alors au chef : – J'ai terminé
aujourd'hui le brûlis des essarts.
- Aurais-tu des boutures de manioc ?
– Oui, j'en ai.

423. E rimicha rijwa'tenajlo : Kaja watelona kari'cha naka'phereya. Aú numa ijlo : a'kaloje najlo nákenaje penaje. Il dit à ses compagnons : – Maintenant qu'ils ont brûlés leur essart, il faudrait que vous leur donniez des boutures de manioc.
424. – Ñake ke nemicha. – D'accord, dirent-ils.
425. Muni ke nawá'ichaka neka mena e'iyaje kachí yupa'je, ñake ajopana pichiyaka mawiro'we. E kaja ajopana pichiyaka ipatu ke. Le lendemain, ils les emmenèrent à leurs jardins pour couper des boutures de manioc, pendant que d'autres entassaient des semences d'ananas et des boutures de coca.
426. Kaja ne'jicha najwa'te rejátaje kachi nejáchiya, ipatu nejáchiya. Ajopana ejáchiyaño mawiru. Ajopana ejáchiyaño paru. Puis ils les accompagnèrent pour les semer.
427. Richuwaja nañapachiyaka rika'phé la'kana. Ainsi le jardin fut entièrement semé en un jour.
428. Rika mena tawa'ichakoja. Nakeño'cha paji puku ka'kana. Ejechami nali'chaka pají. En attendant la croissance des cultigènes, ils se mirent à construire la maloca.
429. Nañapachiyá pají la'kana ejechami Junimare kemichaka ajopana i'makanajlo : – Kaja chuwa nutelo, ke rimicha. Kaja mari ketana nu'majika pijwa'te mari piñakare chu. Kaja nojena ñapata nojlo pukunaje. Mari kaje aú numa pijlo : we'jnaña'ichaka pika chuwaka. Unka ya'jnaji kale we'jicha pa'wayá. Pa'waja we'maje. Quand ils eurent terminé, Junimare dit à l'autre chef : – Ça y est, mes compagnons ont terminé de me construire une maloca. Je n'habiterai donc plus ici chez toi. Maintenant nous allons te laisser. Mais nous ne vivrons pas loin.
430. – Ñake nutelo, ke rimicha. Kaja jupi i'má nujwa'te maare. Pi'jna kajno, ile nutamáka'a pika pheñawila i'maka jwa'kena aú. Pi'ma pala ña'kaje ja'piya ka'jno. Eya mari pheñawila i'jñeka nuyureje pijlo ña'kaje piya'takaloje wekó ña'kaje aú penaje. – Bon. Vous êtes resté un bon moment ici. Vous pouvez partir. Je vous ai réparti tout ce dont vous aviez besoin. Faites en bon usage. Je vous laisse même ces ferments d'ananas pour que nous puissions nous recevoir entre nous.
431. – Ñakeka nutelo, ke rimicha. – Bien.
432. Ejechami kaja nanóki'chako nañakare choje. E kaja re ne'micha nakaje la'kana naku najluwa mena la'kana naku. Nakaje ejátakana naku ne'micha mawiru ejátakana naku, ejatakana naku ne'micha. Kajru nali'chaka mena. Puis ils déménagèrent jusqu'à leur nouvelle maloca. Là ils continuèrent à semer pour agrandir leurs jardins.
433. Ñake kaja mawiru i'michaka mena e'iya. Ñake kaja ipatu i'michaka mena e'iya. Piyuke paji ne'micha mena e'iya. Ainsi ils purent disposer de tous les cultigènes d'une maloca.
434. Ejechami mawiru iphichari jena choje najlo, e kaja nachiya mawiru. Quand arriva la saison des ananas, ils les râpèrent.
435. Riñapichakaja na'cha jrakú upichí. Après cela, ils placèrent le filtre dans le jus.

436. Ejechami nakeño'chaka richá pura'kana. Ne'maka riyukuna pajlokaka. Ils dirent alors les paroles chamaniques.
437. Kaja nayuwericho. E riphichaka rena choje e naya'ta mawiru pajlokaka. E kaja ne'richa mawiru. Quand la fermentation arriva à point, ils se servirent entre eux et se soulevèrent
438. Najme'chiyaka rena, lapiyami cha mawiru tajno'chaka. Le lendemain matin, ils avaient terminé tout l'alcool.
439. E pamina kemicha : – Kaja mari ketana. Kaja wala'kare tajna ñani cha weka. Le chef dit alors : – Nous avons terminé le peu que nous avons fait.
440. Ejena kaja nakamachiya. Puis ils allèrent dormir.
441. Kaja ne'micha piño júpimi. Ejechami nachiyaka piño mawiru iyama pe la cha. Plus tard, ils râpèrent les ananas une seconde fois.
442. Ñakeja kaja nali'chaka ri'michaka. Napuri'cho richa. Ils firent de même et prononcèrent les paroles chamaniques.
443. Ñakeja ke riphicha rejena choje. E naya'chiya piño pajlokaka mawiru. Quand l'alcool fut à point, ils se servirent à nouveau.
444. Najme'chiyaka ejena ayuwericho, lapiyami pamina kemicha najlo : “Kaja mari ketana, kaja wala'kare tajna ñani cha weka.” Le lendemain, alors que ses frères étaient ivres, Junimare leur dit : « Nous avons terminé le peu que nous avons fait. »
445. Ejechami ne'jnachiyaka napechuwa, napuri'chajo naku ne'jnachiya napechuwa. Ke ile mawiru cha napuri'chajo. Rika naku ne'jnachiya napechuwa i'michaka. Puis ils réfléchirent à ce dont ils avaient parlé avec l'alcool d'ananas.
446. Ejechami napuri'chako pajwa'techaka rinaku. Meke wala'jika chuwa. Unka paala wapura'ko. Ajopana i'maka jwa'kena cha iná le'jeru kale iná iphata nakoje pala pheñawila pujnéwakaje. Ils en parlèrent entre eux.
– Qu'allons-nous faire ? Nous n'avons pas bien parlé. Tout cela appartient à d'autres, rien ne vaut ce qui nous appartient en propre, nos paroles sacrées.
447. Au numa ijlo nojena, we'jnaje kaja chuwa pheñawila nawina chaya phe'jí te'jó. Nous devrions retourner chez Ka'marí, prendre nos propres semences.
448. Au nemicha rijlo : – Ñake. Kewaka pima naku wajlo. Kaja wata'jla wapura'ko, ajopana nawina cha unka ña'kaje yawachilo wajlo. Unka me ño'jo ina iphatala pala pujnewakaje, ajopana i'maka jwa'kena nakoje. Pimaka keja kajna we'jnajika pheñawila nawina chaya. Et ils lui dirent : – Oui. C'est vrai ce que tu dis. Nous avons essayé nos paroles rituelles avec ces autres fruits, mais ils ne conviennent pas. Si tu le souhaites, nous irons chercher les semences de nos ancêtres.
449. Ejechami Junimare kemichaka ajopana ina'uke i'makanajlo : Junimare dit alors aux autres chefs :
450. – Nutelo, ke rimicha. Mari ke nu'jnataka nupechuwa. chuwa ile iyurichaka wajlo i'maka jwáke'na i'kina na'wina penaje we'ma ra'piya. E'iyonaja unka ke chi paala iná iphataka – Voilà, j'ai réfléchi. Vous nous avez laissé beaucoup de choses, mais cela ne convient pas vraiment à nos rituels.

- pujní wakaje ña'kaje nakoje.
451. Mari kaje aú numá nojenajlo
we'jnakaloje pheñawila na'wina chaya
phejí te'jo. Alors j'ai dit à mes frères que nous irons
chercher les nôtres chez Ka'marí.
452. – Ñake ke rimicha. I'jna ña'kaje chaya. – Bon. Eh bien allez-y.
453. – Mari ke numa pijlo, piwakara'kaloje
pijwa'tejena nakiyana nujwa'te penaje. – Je voudrais seulement que vous me
prêtiez une escorte.
454. – Ñake ke rimicha. – D'accord.
455. Ejechami riwakari'cha ripura'kala
Ka'marijlo : Puis il fit porter un message à Ka'marí :
456. “Eko paala phe'jitajlo ka'jno. Mari keja
nuka maarowa. Ajopana i'makela naku
e'iyonaja unka kemachi paala ina
iphataka pujni wakaje, ajopana i'maka
jwáke'na nakoje. « Salutation à mon aîné. Nous habitons
ici avec d'autres gens, mais nous ne
pouvons pas bien vivre avec leurs propres
accompagnements.
457. Mari keja aú nuwakara'a nupara'kala
pijlo kajno. Ile kajno nuka pheñawila
na'wina chaya. I'makale mari ke
numaka pinaku. Me ka'jna pipechu
naku. Kaji nu'maka naku pijlo
pi'makaloje nojlo piyukuna penaje.” C'est pourquoi je t'envoie ce message.
J'aurai besoin des semences de nos
ancêtres. Qu'en penses-tu ? Donne-moi
une réponse. »
458. Aú pajluwaja nanakiyana i'jnachiya
yuku Ka'marijlo. Et l'un d'eux alla porter le message à
Ka'marí.
459. Iphichari rinaku. Maarejechami Ka'marí
amichaka rika waicha. E rimicha rijlo
wapura'ko chu : “Na maka wani ka ?¹⁸ C'est ainsi que ce dernier le vit arriver. Il
lui dit en langue matapi : – Qui va là ?
460. – Chuká¹⁹ phe'ji ta ke rimicha. – C'est moi, grand frère.
461. Au riphicha páchoje. E rajalaki'cha. Il entra et le salua.
462. – Kuri kuri weriña chu'chú, ke rimicha. – Que viens-tu chercher²⁰, cadet ?
463. – Yukuni²¹ phe'jí, ke rimicha. – J'ai un message, grand frère.
464. – Na yukuna pi'jnachiya nojlo majo. – Quel message m'amènes-tu ?
465. E rimicha : “Junimare wakari'chari
nuka majo pijlo kemaje : ‘Maaruwa
we'maka pijwa'te i'majika pumi chiya
newaká la'a. Unka ke chi paala weko
i'maka. Pacha pura'kaloje i'ma wajlo
i'maka. Junimare m'envoie te dire ceci :
'Après avoir vécu longtemps avec toi,
nous ne nous sommes pas entendus, et
nous avons fauté par nos paroles.
466. Au we'jna piliya i'maka. Ajopana
ina'uke i'makela nakoje. Rewa wala'a
nakaje wajluwa nayuri wajlo ne'maka
jwa'kena nachi'na na'wina, nachi'na
jña'kape, nachi'na na'kena. Rika a'piya
weka rewa najwa'te, pui chiya ile
nayurichari wajlo nachi'na na'wina. Alors nous sommes parti vivre avec
d'autres. Ceux-ci ont fait beaucoup de
choses pour nous, nous ont laissé les
biens de leurs ancêtres.

¹⁸ Na maka wani ka ? (Mat.) Na waicha ? (Yuc.). Qui vient ?

¹⁹ Chuká (Mat.). Terme matapi qui signifierait « moi » selon Mario. Equivalent de nuká en Yucuna.

²⁰ Kuri kuri weriña (Mat.). Na chaya piká majó, nujmeremi (Yuc.). Lit. “A la recherche de quoi es-tu venu ?”

²¹ Yukuni (Mat.) Yuku, yukuna (Yuc.). Histoire, message.

467. Iphari jená choje wajlo. Mari kaje aú newaká wakara'a ña'kaje pajara'kana. E'iyonaja ña'kaje pu'jni wa'kana. Unka ke chi paala. Unka me ño'jo iná iphatala pala ajopana i'maka jwa'kena nakoje ña'kaje pujni wakana iná le'ejeru nakaje ina chi'na i'maka jwake'na kaji nakoje ina iphata pala na'kaje pujni wakaná.'
468. Mari ke ne'maka kemaka. Au nu'ma pijlo ñákaje yukuna. Me ka'jna pimajika ña'kaje aú newaká naku.
469. Aú Ka'marí kemicha :
470. – Ke jo'o. Palani. Kewaka rima naku.
471. Unka me ño'jo ina i'mala ajopana palamani nachi'na i'maka na'pejé keja ajopana i'maka eja'wa chu.
472. Ñake numa chu'chú naku ile rimaka keja kajno ri'jnajika ña'kaje chaya majó. Kaje i'makale numa rinaku. Pajluwa jarechi i'majemi ri'michare ña'kare chaya majo. Ri'jnajika wakaje riwe'peje ile so'rí naku nu'maje riwakaje reje pi'jnakaloje kele naunaji chaya reje penaje. Pajluwa jarechi i'majemi i'jnaje ña'kaje chaya i'makale marí ke numaka rinaku.
473. – Ñake rika, ke rimicha.
474. Kaja ke ripi'chako.
475. Riphicha rapumi chuwa Junimare naku. E rimicha rijlo : Yúka'a ? Meke pi'maka ña'kaje ejó.
476. – Nu'ma ña'kaje ejo. Pala nu'maka rejo.
477. – Meke phejé ta kemaka pijlo ña'kaje naku.
478. – Riwakari'cha ripura'kalo pijlo. Eko pala chu'chújlo kajno. Ile rimaka keja. Kewaka, rima naku.
479. Unka me ño'jo iná i'mala ajopana i'maka jwake'na palamani. Iná chi'na le'je nakaje, iná i'ma ja'piyá pala.
480. Kaji i'makale nuwakara'a nupura'kalo rijlo : pajluwa jarechi i'majemi ri'michare ña'kaji chaya ile so'rí nakoje. Re nu'maje riwakaje so'rí naku. Reje ri'jnakaloje ke ile na'winaji chaya penaje' ke rimichaka pinaku.
481. – Ñake ke rimicha.
482. – Unka meke rimalacha apu pura'kalo
- Alors le moment venu, le maître nous a demandé de râper les ananas. Puis il s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas faire les rituels avec les choses des autres, mais seulement avec celles de ses ancêtres.'
- Voilà, je te répète uniquement ce qu'il m'a dit. Qu'en penses-tu ?
- Ka'marí dit alors :
– C'est vrai. Il a raison.
On ne peut pas contrôler le pouvoir qui vient des ancêtres des autres.
- Alors il n'aura qu'à venir les chercher ici. Mais je souhaiterai qu'il attende l'année prochaine. A ce moment-là, il se rappellera de cette terre, et je te laisserai emmener les semences.
- Bien, dit-il.
Et il rentra.
En revenant auprès de Junimare, celui-ci lui dit : – Alors ? As-tu été là-bas ?
- Oui. J'y suis bien allé.
– Qu'a dit notre aîné ?
- Il m'a demandé de te transmettre un message. 'Salutation à mon cadet. Il a raison.
On ne peut pas contrôler les choses des autres. Seules celles qui appartiennent à ses propres ancêtres peuvent être utilisées correctement.
Alors je lui envoie la parole suivante : qu'il vienne sur nos terres chercher les semences l'année prochaine. Je serai là pour qu'il puisse les emporter.'
- Bien.
– De toute façon, il n'y avait rien à dire

- rinaku.
483. – Unka ke rimicha. d'autre. [On ne pouvait pas discuter].
484. – Rimichaka nojlo ketanaja nu'maka – Non.
pijlo riyukuna. – Je ne fais que transmettre son message.
485. – Ñake ke rimicha. – C'est bien.
486. Ejechami Ka'marí i'jnachiya ripechuwa Après cela, Ka'marí pensa beaucoup à
jupimi ke nala'kare me ka pekowaka tout ce qu'ils avaient fait.
i'maka. Rika naku ri'jnachiya
ripechuwa.
487. Jwa'to riwajwe kari'cha rijlo. Son cœur le brûla [de rage].
488. E rimicha wajo michu Karikanajlo : Il dit à Karikana, notre aïeul : – Cadet, je
– Chu'chú, ñake numá pijlo, piká vais t'établir sur cette terre. Tu en
nutamáka'je ile so'rí nakoje. Re pila'a prendras soin, et y vivras.
pi'makelo, ilamára'a nakaje, pi'maka
jwáke'na.
489. Reje ejreina i'jnakaloje na'winaje chaya Quand nos frères viendront chercher des
penaje e'inaje nephajika ee ña'kaje semences, tu leur laisseras, à condition
chaya piyureje najlo rika. Palani qu'ils viennent prononcer correctement
purákaloje aú nephajika pinaku, les paroles rituelles.
piyureje najlo ña'kaje.
490. Eya puwareni pura'kaloje wa'te Sinon tu viendras m'en informer.
nephajika ee pinaku piwakara'a nojlo
ña'ke yukuna.
491. – Ñake ika phejí, ke rimicha. – Bien, grand frère.
492. E Ka'marí kemicha piño rijlo : Et Ka'marí ajoute :
493. Ñake numa pijlo, chu'chú. Nephajika Quand ils viendront, ils te diront : 'Nous
pinaku ña'kaje chaya, nemaje pijlo : venons te demander les semences de nos
'Mari kaje chaya weka majo. Ile ancêtres.'
pheñawila náwina chaya we'jna majo.
Piyurikalaje ña'kaje wajlo penaje.'
494. E pimaje najlo : 'Ñake rika. Tu leur diras : 'Bien.
495. Re jo'o ile pheñawila i'maka jwákena Les semences de nos ancêtres sont bien
wachi'na ajuta náwina penaje i'jna ici.
chaya majo.
496. Ñake numa ijlo nojena. Unka mapeja Mais je dois vous dire ceci : Un homme
kale pheñawila amaka pekowaka respectable ne les donne pas comme ça.
tamáka'na. Ile nachi'na i'maka jwakena Une telle répartition se fait toujours sous
ja'piya pekowaka tama'kana penaje le contrôle des ancêtres.
pi'jna chaya majo.
497. Kaje i'makaje numa pijlo : Ña'kaje Pour cela, les jeunes devront râper les
pumi chiya ka'jna yuwana amakaloje ananas.'
la'kaji paja'kana wajluwa, ke pimajika
498. Ne'majika pa'piya, pa'je najlo ña'kaje, S'ils suivent tes paroles, tu leur donneras,
eya unkaja ke nema'a pa'piya sinon tu ne leur laisseras pas.
pura'kaloje pimajikare naku najlo e
499. I'makale mari ke numaka pijlo ña'kaje Voilà ce que j'avais à te dire à ce propos.
naku.

500. – Ñake rika, ke rimicha. – Bien.
501. Aú kaja pheñawila michuna i'jicha Alors les hommes allèrent abattre des
a'wana i'kaje so'rí nakiya. arbres sur ces terres.
502. Rejo nali'cha pajrí Karikanajlo. Puis ils construisent une maloca à
Karikana.
503. Nañapachiyaka pají. Ejechami Quand il eut terminé, il s'apprêta à quitter
ri'jnaña'ichaka Ka'marí. Ka'marí.
504. Eya Karikana kemicha Ka'marijlo : Karikana dit à Ka'marí : – Maintenant je
chuwaka nu'jnaña'ichaka pika phejí. vais te laisser, grand frère.
505. – Ñake, ke rimicha. Pi'jna kajno. – Bien. Vas.
506. Ejechami ra'chaka rijlo nakaje ri'maka Il lui avait donné tout ce qui accompagne
jwáke'na mawiro'we, mawiru ijñé, un maître de maloca : semences et
ipatuke, kachí, yawaí, eta'pá, kuya, ferments d'ananas, boutures de coca et de
kajilá, wakapá, kele riyuricha manioc, canines de jaguar, siège,
Karikanajlo. calebasse, lance et massue.
507. Ka'marí kemicha rijlo : – Ile pheñawila Ka'marí lui dit : – Fais bon usage de tout
le'jepela nuyuri pijlo pi'ma pala ña'kaje ces biens que je te laisse. Ce sont ceux
ja'piyá kajno. Pala pechuri ne'wakana d'un bon chef.
le'je ke ile nakaje pheñawila le'jepela
nuyuri pijlo.
508. Ritamaki'cha pe'iyowa ina'uke rijlo Puis il répartit les tâches de tout ceux
riwakari'cha rijwa'te penaje. qu'il envoya avec lui.
509. Pilumichi sápojori. Rika i'michayo Moelle de Coton était avec eux. C'était
najwa'te ipatu la'jeri najlo. lui qui devait préparer la coca.
510. Ejechami Ka'marí anuki'charo Et Ka'marí partit de Yuwinata, pour aller
Yuwinata nakiya ranuki'cho Ya'yopi se construire une maloca à Ya'yopi, le
nakoje. Re rili'cha riñakaro. pays des Tapirs.²²
511. E kaja ne'micha, kaja neja'chiya nakaje Pendant ce temps, ils semèrent ananas,
mawiru, ipatu, kachí, lumá, pipiri, manioc, umari, parépou, et toutes sortes
piyuke paijí nejáchiya. de cultigènes.
512. Kaja nephichaka pajluwa jarechi Au bout d'une année, Junimare dit à ses
ejechami Junimare kemicha compagnons :
rijwa'tenajlo : – Maintenant qu'une année est passée,
– Chuwaka kaja wephá pajluwaja allons chercher les semences.
jarechi choje. chuwa we'jnajika
náwinaje chaya.
513. – Ñake rika. – Bien.
514. E rimicha ajopana ina'uke i'makanajlo : Il dit alors aux autres chefs :
515. chuwaka nu'jnajika ejejinejó pheñawila C'est le moment d'aller chez mes frères
i'maka jwa'kena chaya. pour prendre ce qu'il nous manque.
516. – Ñake ke rimicha. – D'accord.
517. – Mekechami pi'jnajika ? – Quand parts-tu ?
518. Ka'apuku kerí i'majika wakaje nu'jnaje. Le jour de la pleine lune.
519. E kaja nephicha rejé ka'ápuku kerí Le moment venu, le chef dit aux gens :
wakaje ne'jicha ejechami kele
ne'makana kemichaka kele
ina'ukenajlo :

²² Selon Mario, Ka'marí serait également un tapir.

520. – Muni telonajina i'jnaka nejena ejó nachí'na náwina chaya. – Demain, ces messieurs iront chez leurs frères pour prendre des semences.
521. Ñake numa ijlo : Me kela i'jnajeño rijwa'te rejo ? Alors je vous demande combien iront avec eux.
522. E nemicha rijlo : – Piyuke we'jnajika. Apala meke ri'ma. Et ils lui répondirent : – Nous irons tous. On ne sait jamais ce qui peut arriver chez son aîné.
523. “Re'wewa kale rika amaro re'we chaje. Eya nuka apú i'jnari rejó. Chuwaka pijiri patakana i'makaje nuka, wejiri waphakana paliya'ka, ke i'maka nuka. I'jnajeri chuwa rejo.” « Lui il peut pardonner à son frère. Mais pas moi. Je suis comme une chauve-souris que l'on attrape, comme une banane râpée. »
524. Au Jímuya i'makana Junimare kemicha najlo rau : Junimare leur dit alors :
– Ñake numa ijlo nutelonajina kele – Bien. Mais je vous demande de rester pura'kaloje. Ile kaje i'mareja, ipuraniña tranquille. Ne dites rien. C'est nous qui y ke ile jupichumi purakaloje. Palani allons pour parler.
pura'kaloje wa'te we'jnaje ipura'ka piya kele pura'kaloje rejo.
525. Mari ke rimicha najlo aú, chaje wani nayuichako rau. Mais ce qu'il dit accentua leur colère.
526. Ejechami kaphi wani najipichaka rijlo : Ils répondirent en haussant encore Nemicha, kewaka numaka mari davantage la voix :
purakaloje naku :
527. – Re'wewa kale pika amaro richaje. Eya – Toi, tu pardonnes à ton frère. Mais moi, apu nuka, apa ja'a nuka i'jnare rejo. je suis d'une autre tribu. Et je ne suis pas Unka kemala nuka ina'uke tajlo : mari du genre à me donner pour me faire tuer.
nunapona chuwa pinó nuka.
528. Papoí ta kaji i'maka nuka. Pijiri Nous sommes de la même force. Mais patakana i'makare nuka, wejiri moi, je ne me laisse pas avoir !
wapa'kana paliya'ka ke i'maka nuka i'jnari rejo, ke nemicha.
529. Ejechami ne'jichaka rijwa'te. I'jichaño Puis ils partirent avec lui. Il y avait cinq Remuná i'jichaño, Ñamaná i'jichaño, groupes : les Remuná, les Ñamaná, les Kujweyá i'jichaño, Makúruwa Kujweyá, les Makúruwa et les Kayáruwa. i'jichaño, Kayáruwa i'jichaño, pajluwa te'e keñé ina'uke i'jichaño Junimare jwa'te.
530. E kaja ne'jicha, piyuke naji'chaka Tous étaient armés de lances courtes²³, nalekare najwa'to. Nawejlukure, boucliers et fléchettes à curare.
nemure, nawalachilare.
531. Iphichaño Karikana naku, so'rí nakoje. Ils arrivèrent alors sur les terres de Karikana.
532. – Mari keja pika maare ? – C'est ainsi que tu es ?
533. – A'a, mari keja. – Oui, c'est ainsi.
534. Eja kele ina'uke iphichaño páchojo. Les gens entrèrent alors dans la maloca.

²³ **Wejluku** (Yuc.). Lance courte en forme de flèche. On utilisait ces flèches aussi bien pour être lancées que comme armes de corps à corps.

535. Yeru a'je nephicha páchojo. Ils étaient menaçants.
536. Aji ño'jo na'chaka yeru páchuwa, e Junimare leur dit alors :
ne'makana kemicha najlo : – Ile kaje – Ça suffit ! Nous ne sommes pas venu
pura'kaloje i'mareja ! Unka ile kaje pour ça.
penaje we'jna majo.
537. Najipicha ne'makanajlo rau : Et on lui répondit :
– Kewaka numa ta ka ! Re'wewa kale – C'est vrai. Mais comme je t'es dit : Moi
pika iphaje ra'pi, eya nuka apu i'jnari je ne pardonnerai pas.
majo. Unka amaló ina'uke chaje.
538. Unka ne'malacha mánai. Jupejlujá Ils restaient continuellement sur leurs
ne'michaka. Makúruwa ja'a, Kayaruwa gardes. Surtout les tribus Makúruwa et
ja'a, unka ya'chaño, tára'kanoja Kayaruwa qui restaient debout.
ne'michaka.
539. Ejechami Karikana ajalakichaka, C'est alors que Karikana salua Junimare
Junimare ajipicha rijlo yukupere aú. qui lui répondit par des paroles
cérémonielles.
540. Rajipicha rijlo : – Nuka i'jnari majo – Je suis venu chercher les semences des
pheñawila nánwina chaya. anciens.
541. Re jo'o ajopana ina'uke wephá naku Certes, nos hôtes nous ont laissé les
yuriño wajlo ne'makana jwáke'na. compagnons de leur maître. Nous avons
Nachi'na nánwina, rika a'piya weka donc pris les fruits (semences) de leurs
ñákaje ewa. ancêtres
542. Wapaja ra'a pajlokaka kele ajopana Nous en avons râpé, mais cela ne nous a
la'kare, e'iyonaja unka paala ina pas réussi.
iphataka ñákaje pujniwa'kana ñákaje nakoje.
543. Iná chi'na le'je nakaje ine i'maka Rien de tel que les semences de ses
jwáke'na kaji nakoje pala ina ipata propres ancêtres ! Voilà pourquoi je suis
ñákaje pujniwa'kana. Kaje aú ñákaje venu spécialement en chercher.
i'jnata nuka majo pheñawila nánwina chaya.
544. – Ñake rika, ke Karikana kemicha najlo. – Bon, dit Karikana.
545. Re ile pheñawila i'maka jwáke'na J'ai ce que vous êtes venus chercher.
nukapi penaje i'jna chaya.
546. – Ñake rika. – Bien.
547. Nañapachiyakaja pajwa'te pura'kana Quand ils eurent terminé les paroles de
riwakari'cha najñaka walako jaku. leurs ancêtres, il leur fit servir la sauce de
manioc.
548. Najicha walako jaku. Et ils mangèrent.
549. Iyamejñé ina'uke i'michaño makúruwa Mais les deux tribus Makúruwa, et
ja'a, kayeruwa ja'a, neka i'micha yurina Kayeruwa ne laissaient pas passer leur
wani. Pajewemichaka najichaka walako colère. Ils mangeaient les uns après les
ja'ku. Tara'kanoja ajichaka najnewa. autres sans même s'asseoir.
550. Kaja nañapachiya walako ajñakana. Quand ils eurent terminé de manger, on
Kaja na'cha najlo kuliya. leur donna de la bière de manioc.
551. E nepicha nakaku. Puis de la coca.
552. E'iyonaja kele ina'uke i'michaño, yeru Mais ces gens gardaient toujours leur
a'kana nakoja ne'micha páchuwa. colère.
553. Aú Karikana kemicha Junimarijlo : Karikana dit alors à Junimare :

- Chu'chú ke rimichaka. Meke pi'jnaka majo ? Palani pura'kaloje wa'te chi pi'jna majo ?
554. – A'a, ke rimicha.
555. E'iyonaja ta ile pijwa'tena ipha majo yeru a'je.
556. – Ñake numa ijlo, ile kaje pura'kaloje i'mareja, unka palani kale kele purakalo i'ma naku. Kaji aú numa ijlo, manupeja i'maka.
557. Unka, e'iyonaja kaphi najipichaka rijlo rau.
558. Ejechami Karikana purichako Junimare jwa'te.
559. Rimicha rijlo : – Ñake numa pijlo chu'chú ke rimicha.
560. Ile pheñawila i'maka jwáke'na. Pi'jna chaya majo. Ñake numa pijlo unka mapeja kale pheñawila amaka nachi'na i'maka jwáke'na pekowaka, tama'akana paliya ka.
561. Namajika pekowaka yá'takana nachi'na náwina naku kaji pumi chiya wachi'na ama pajlokaka nachi'na jwáke'na aú, pekowaka tama'kana penaje pi'jna chaya majo. Kaji i'makale numa pijlo ñakaje naku.
562. Apakala nuwakara'jika yuwana : “paja'raka la'kaji wajluwa wamákalaje pekowaka yá'takana ñá'kaje naku. Kaja pumi chiya kajno nuyurijika pijlo kele wachi'na ajuta ná'wina.
563. Kaje i'makale numa pijlo ña'kaje yukuna, piwe'pikalaje penaje. Kaje aú numa pijlo pimakaloje pijwa'tenajlo nawe'pikalaje ña'kaje penaje.
564. Aú Junimare kemicha rijwa'tenajlo : – Mari ke phejí kemichaka nojlo ripura'kaloje naku. Kaji aú numa pijlo ñakaje naku piwe'pikalaje ña'kaje penaje...
565. – Jai ! ke Makúruwa ja'a kemichaka. Rau na ika pima yukuna wajlo ! Unka nuwatala ina'uke ta'ka nume'e rijluwa !
566. Aú Karikana kemicha najlo : Unka naje kale no'o ime'e nujuwa.
567. Noko i'maka nuka maare. Unka me ño'jo ja'pala kajruna ina'uke naku cha.
- Mon frère, avec quelle intention es-tu venu ? Es-tu vraiment venu pour parler calmement ?
- Bien sûr.
- Néanmoins, ceux qui t'ont accompagné ne montrent que de l'hostilité ! [Il leur dit encore] – Je vous le demande encore une fois. Pourriez-vous cesser de les offenser ? Restez tranquille !
- Pas question ! dirent-ils sèchement.
- Puis Karikana parla avec Junimare.
- Voilà, grand frère.
- Ces compagnons des ancêtres, je ne peux pas les donner comme ça. Ce n'est pas sans rien que l'on va voir des membres de sa famille, surtout lorsqu'il s'agit de recevoir quelque chose.
- Chacun doit montrer son aptitude à offrir les compagnons de nos ancêtres, venant remplacer celle de ces derniers.
- Après-demain je demanderai aux jeunes : « Râpez-nous notre breuvage que l'on voit ce que vous pouvez offrir. Après cela je vous laisserai les semences de nos ancêtres.
- Voilà, tu sais maintenant ce que j'avais à te dire. Tu n'as plus qu'à en informer les tiens.
- Junimare dit alors à ceux qui l'accompagnaient : – Voici ce que mon aîné m'a dit. Je dois vous en informer...
- Ah ! C'est quoi ces conneries ! s'écrièrent les Makúruwa. Moi, je ne me laisse pas amadouer ! Je ne veux pas me faire avoir !
- Karikana leur dit alors : – Mais je n'ai aucune raison de vous amadouer. Il n'y a personne d'autre par ici. Comment d'autres gens pourraient venir

568. Pa i'majikaño jupeje pheñawila la'keño pekowaka ñake penaje i'ma naku. Kaji numa pijlo. Ile kaje i'mareje. en nombre pour vous surprendre ici ? Autrefois nos aïeux pouvaient faire ce que vous dite, mais maintenant nous sommes trop peu nombreux.
569. Apala rilejichaka neka maichechi aú. Kaja ewaja nakeño'cha palátajo. Je ne sais pas s'il les ensorcela avec de la peinture chica. Mais ils commencèrent à se calmer.
570. E Karikana i'jnachiya ripechuwa : "Meka la'je nuwaka'je riyukuna phejí itajlo." Karikana se demanda comment il allait prévenir Ka'marí.
571. Unka me ño'jo nayurilacha rika. Unka me ño'jo ripuracho rijwa'tena jwa'te. Pas moyen qu'ils le lâchent une seconde pour qu'il parle [secrètement] à l'un des siens.
572. Kaja najúwi'cha, ejechami lainchu napuri'chako pala wani rinaku, Karikana kemicha najlo : – Ñake numa ijlo. Kari numicha naku ijlo, ñake me'teni numa ijlo rinaku. Le soir, quand la conversation avec eux se fut vraiment détendue, Karikana leur dit : – Pour reprendre ce que je vous ai dit, je dois ajouter ceci.
573. Mana chiyo wani i'manocha unka na nunani i'mala me'teni. E'iya wani ipha nunaku. Comme vous êtes venus sans prévenir, je n'ai pas grand-chose à vous offrir en ce moment.
574. Kaji i'makale numa ijlo : muni inaana ña'jika kajiru a'jneji penaje, pajluwa ka'la najña'jika kajiru. Alors demain, les femmes iront chercher du manioc toute une journée.
575. Eya weka achiñana i'jnajeño ipatu ña'a ke wala'jika muni. Nous les hommes, nous irons chercher de la coca dès demain.
576. Eya apakala lapiyami mawiru yupa'kana i'maje. Après-demain, nous couperons les ananas,
577. Rika penaje rita'kana i'maje. Après nous n'aurons plus qu'à les râper.
578. Kaja lainchu wayuwéra'jo. Et le soir, nous nous soûlerons.
579. Meka chu ka'jna unka namálacha ripuri'chako Pijlumichi Sapo'jeji wa'te. Personne ne sut comment, mais il parvint à parler avec Moelle de Coton sans qu'ils ne le voient.
580. Rimicha rijlo : – Ñake numa pijlo wejapuni. Pika i'jnajeri muni lapiyami pi'jnaje ipato'o ña'je kaijmeru ta a'lami e'iyaje. – Toi l'affreux, tu iras demain matin sur nos friches, là où se trouvent encore nos arbres à *uva*. Tu en prendras les feuilles pour notre mélange.²⁴
581. Cháyaja pimicha phejí te'jo. Pima rijlo : "Kele ina'uke iphaño nunaku numana i'rataje nepha. Yewichaja nenoka nuka maare. Tu en profiteras pour aller dire à l'aîné que ces gens sont venus m'offenser ici, et qu'ils ont même failli nous tuer.
582. Kaji aú nuwakara'a pijlo ña'kaje yukuna phejiri ta riwe'pikaloje rika penaje. Kaja pima nojlo i'maka ne'jnajika piliya náwina chaya palani pura'kaloje aú nephajika ee pinaku. E Je l'en informe comme il m'a dit de le faire au cas où ils nous manqueraient de respect.

²⁴ Les feuilles d'uva (*Pourouma cecropiifolia*) sont réduites en cendre pour être mélangées à la poudre tamisée de feuilles de coca grillées et pilées.

- unka piwakara'laje nojlo riyukuna, eya nephajika ee pinaku puwareni
pura'kaloje wa'te, piwakara'a nojlo ña'kaje yukuna ke pimaka nojlo i'maka choje wephá ile ina'uke iphaño nunaku.
583. Aú nawinaje chaya. E'iyonaja kajruna wani ina'uke ke'iyapejena neka iphaño. Numana i'rataje yewichaja nenoka nuka, nuñakare choje. Ils sont venu en nombre m'offenser dans ma propre maison !
584. Au nuwakara'a pijlo ñakaje yukuna. Voilà pourquoi je l'informe.
585. Apakala lainchu waya'jo la'kaje naku najwa'te. Riwakaje lainchu phejiri ta iphakaloje penaje, ke pimajika rijlo kajno, ke rimichaka rijlo. Après demain nous nous assiérons pour boire notre breuvage. Ce serait pour qu'il vienne ce soir là, lui diras-tu.
586. E Karikana kemicha pijlumichi sa'pojerijlo : – Wejaponi, ñake numa pijlo, e ka'jna pemi'chaka na naku ka wapura'ko ? Ñake numa pijlo : pika i'jnajeri muni lapiyami ipato'o ña'je kaijmeru ta a'lami e'iyaje ipato'o ña'je. Puis il lui dit [tout haut] : – As-tu compris, l'affreux ? Je veux que tu ailles chercher des feuilles d'*uva* sur nos terres en friches.
587. Waliwa'ru nuñakare, ñake unka ipato'we i'mala maareya. Là où était ma maloca de Waliwa'ru. Parce qu'ici nous n'en avons pas assez.
588. – Ñake newaká, ke rimicha. – Bien chef.
589. Ejechami kele ajopana ina'uke ajipicha rinakoje najlo : – Me ño'jo piwakara'a ke ile Panuta ta ! Les autres tribus lui dirent alors : – Où l'envoies-tu le petit vieux ?
590. Au rimicha najlo : – Unka me ño'jo kale, nuwakara'a rika ipato'o ña'je nuwakara'a rika kaijmeru ta a'lami e'iyaje. – Nulle part, je l'envoie juste chercher des feuilles d'*uva* sur nos friches.
591. – Meketana chi júkaka kele kaijmeru ta a'lami ri'jicha ejo ipato'o ña'je. – A quelle distance sont-elles ces friches ?
592. – Úkaje rika, iyama kamu ena ketana úkaka rika, ke rimicha najlo. – Elles sont loin. Il y a bien deux heures de marche.
593. – Mekechami ke ri'majika maare. – Quand sera-t-il de retour ?
594. Kamú ya'tajiko páchojo. E ka'jna ripha. – Quand le soleil se sera assis dans la maloca (vers onze heures).
595. E chi kewaka wani recho'taña ta nuyukuna i'makanajlo richaya. Unka chi riwe'pila naje ka rijña'ka ri'iwá Pijlumichi Sapo'jeji. Ñakejla'ka ra'pakajla richuwaja ke nemichaka rau. – Ne l'envoie-tu pas avertir son chef ? Il doit bien se rappeler pourquoi il a été surnommé Moelle de Coton ! S'il essaie, s'en sera fini pour lui !
596. Au Karikana kemicha najlo : – Unka me ño'jo kale recho'ta riyukuna kele rima naku. Ya'jna i'maka kele pheji ta, rima naku. – Comment pourrait-il courir l'avertir comme il le dit ? L'aîné est beaucoup trop loin.
597. E kaja rimicha ajopanajlo : – Ñake numa ijlo ña'no lapi i'jna me'taka chojona, pajluwa te'e kele i'jnajeño. Puis il dit aux autres : – Vous, vous partirez tout à l'heure à l'aube, vers cinq heures du matin, pour chasser le gibier

598. Kamejeri noje la'kaje jwáke'na penaje. nécessaire à la fête.
Ñakeka newaká ke nemicha. – Bien chef.
599. E kaja ñake ne'micha. Et c'est ainsi qu'ils partirent.
600. Riwakaje pajluwa ka'la inaana iji'cha kajiru. Ce jour-là, les femmes partirent au jardin.
601. íkiruna ne'michaka inaana. Il y avait beaucoup de femmes.
602. Au pajluwa ka'la nachiyaka kajiru. Elles râpèrent le manioc et y passèrent la journée.
603. Ichuwaja namanochiyaka le'yuná. Elles remplirent rapidement le réservoir en écorces.
604. E kaja muni ke la'piwa ina'uke i'micha kamejeri noje. Pendant ce temps, les hommes étaient partis chassé de très bonne heure.
605. Ajopana i'jichaño ye'e kulaje. Certains étaient allés débusquer des tatous.
606. E kaja lapiyami Panuta i'jicha ipato'o ña'je, kaijmeru ta a'lami e'iyaje. Le petit vieux, lui, était allé sur les friches des arbres à *uva*.
607. Pe'iyajwena ri'michaka. Ya'jna kele Yuwinata i'micha reyá. Pajluwa we'chú ketana ri'michaka ketana úkaka ri'michaka ke Panuta i'micha rejó yuku i'maje Ka'marijlo. Il se dépêcha d'aller à Yuwinata. C'était loin, à une journée de marche.
608. Kaja rikaja ripayaki'cha ra'piwa rejo. Enfin il foula les terres de Ka'marí au pas Pe'iyajwe wani ri'jichaka jecho'kelo ri'jicha rejo. de course.
609. Iphichari Ka'marí naku riwaya'la naku kamú i'michaka e riphicha Ka'marí naku. Les rayons du soleil arrivaient à la ceinture de la maloca (vers 8 heures du matin) quand il arrivait.
610. E Ka'marí amicha rika waicha. Ka'marí vit que quelqu'un arrivait.
611. Rimicha ripura'ko chu : "Na maká waní ?" Il lui dit en langue matapi : « Qui vient ? »
612. Unka Panuta ajipacha rijlo. Rimicha piño : Mais comme le vieux ne répondait pas, il redemanda :
– Na maká waní ka ijijlo ? :
– Qui est (vient) là ?
– Chuká newaká, ke rimicha ta. – C'est moi, maître.
614. Re rimicha Ka'marijlo : – Kurí kurí weriña yukuni chájloni, ke rimichaka rijlo. Et il dit à Ka'marí : – J'apporte une mauvaise nouvelle.²⁵
615. E Ka'marí kemicha rijlo : – Na yukuna chi pi'jnachiya nojlo majo ? – Quelle nouvelle m'apporte-tu ?
616. – Newaká Karikana wakári'chari nuka majo yuku i'maje pijlo ke ina'uke iphaño wanaku newaká wa'te nema náwinaje chaya ne'jna ke ne'maka ne'wakajlo. – Karikana m'envoie te dire que des gens sont venus nous trouver avec le chef [Junimare].
617. Kajruna wani ina'uke iphaño wanaku Ils sont venu vraiment très nombreux.

²⁵ **Yukuni chájloni** (Mat.). Lit. « Nouvelle mauvaise ». Selon Mario, ces mots comme d'autres de la langue matapi ressembleraient à leurs équivalents en langue yucuna : *yukuni* (Mat.), *yukuna* (Yuc.), histoire ou nouvelle ; *chájloni* (Mat), *chapune* (Yuc.), mauvais.

- newaká jwa'te.
618. E nema rijlo : 'Náwina chaya we'jna majo' ke nemaka ne'wakajlo. Ils ont dit à Karikana : 'Nous sommes venus chercher des semences.'
619. E'iyonaja yúrina wani neka kajru nera'taka newaká maná. Mais ils étaient très offensants. Ils ont gravement manqué de respect envers le chef.
620. Yewichaja nenotaka weka newaká jwa'te. Il s'en est fallu de peu pour qu'ils nous tuent avec lui.
621. Mari kaje aú riwakari'cha nuka majo nayukuna i'maje pijlo piwe'pikaloje penaje. Voilà pourquoi il m'envoie t'en informer.
622. Kaja pima rijlo i'maka júpimi ina'uke iphacha pinaku iphajika ee pinaku puwareni pura'kaloje jwa'te piwakara'a nojlo riyukuna ke pimaka rijlo i'maka choje wephá. Kaje aú riwakari'cha nuka majo. C'est aussi parce que vous lui aviez dit de le faire au cas où ils auraient un tel comportement.
623. Rimicha pinaku : 'Apakala lainchu waya'jo la'kaje naku. Riwakaje pheji ta iphakaloje nunaku penaje. Uwicha chiyo riphaje nunaku pajaji choje ke rimichaka pinaku.' Pour vous, il a également dit ceci : 'Après-demain nous nous assiérons pour boire. Ce sera le moment pour mon aîné de me rejoindre. Qu'il vienne discrètement me retrouver dans ma pièce.'
624. – E kewaka ? ke rimichaka. – Vraiment ?
625. – A'a, newaká. Kewaka numa naku pijlo. – Oui maître. Je vous dis la vérité.
626. Kajru ne'rachiyaka numaná nu'jichaka yámona. E ka'jna nenójika me'teni ke nemicha i'michaka. Moi aussi, ils m'ont beaucoup provoqué avant que je ne parte. Comme ils l'ont dit, ils vont sûrement me tuer maintenant.
627. E kaja pu'jí Ka'marí pechú i'michaka. Ka'marí se réjouit.
628. E riwari'cha rikakoji a'rumi naku rimicha "to to to". Il en tambourina sa gourde de coca.
629. – Palani ! ke rimicha. – Excellent !
630. Pala ka paja ri'jnataka rikó nojlo majo nu'jnaka piya úka richaya penaje ! Quelle chance qu'il soit venu de lui-même, sans que j'aie à le chercher !
631. Pala ka paja ri'jnaka, ritamiwa to'taji nuñakare chu no'kaloje rika wayuri a'jné penaje. Il m'offre ses abattis dans ma propre maison pour les donner en pâture aux vautours !
632. E Panuta kemicha : chuwa no'pichako newaká. Le vieux dit alors : – Je rentre maintenant, maître.
633. E ka'jno nenójika nuka rejo. Ils vont probablement me tuer là-bas.
634. – Ñake rika, wejápolani, ke rimichaka. – D'accord, serviteur²⁶ !
635. Pipa'o kajno ke rimicha. Rentre bien.
636. Eko pala chu'chújlo kajno. Tu salueras mon cadet de ma part.
637. Ile kajno nuka. Apakala lainchu, ke rimicha. J'arriverai ce soir-là.

²⁶ **Wejrápolani, wejápolani** (Yuc.). Serviteur, servant. Personne de basse condition. Complètement inusité aujourd'hui. Ce terme fait rire les jeunes à l'idée qu'on pouvait autrefois s'adresser à quelqu'un de la sorte.

638. Eko pamicha nutúwachire chu. Apala pijña'a kuwajaji richu. Va réviser mes pièges, tu y trouveras peut-être un paca.
639. Iyama rika. Ile iñepu chu rika. Eko pamicha richu. J'en ai deux sur ce chemin.
640. Au ripi'cho. Iphichari rejé. E rikulichá thúwachi. Il rentra, et quand il passa à proximité, il chercha les pièges.
641. Riphachiya. Amichari rito'ko ta'waka. E ja'chochiya yenoje. Amichari kuwajaji tami to'ko. Quand il trouva le premier, il le souleva, et un paca s'y trouvait.
642. E ri'jicha, pu'jí ripechu i'michaka rejechami. Kaja nonócha kamejeya. Marí aú nujmeña'tajo, ke ripechu i'michaka. Cela le remplit de joie. « J'ai tué du gibier ! Voilà pourquoi j'ai tant traîné ! » pensa-t-il.
643. Eya ra'picha piño. Iphichari apu thúwachi eje. Ri'jicha richu amaje. Amichari rito'ko kawáka jáchochiya rika. Amichari ye'e tami to'ko. Il continua et arriva au second piège. Il regarda si quelque chose était tombé dedans, le souleva, et un tatou s'y trouvait.
644. Ri'jicha rika. E kaja pu'jí wani ripechu i'michaka. "Kaja nu'micho chuwaka. Marí kamejeri nonóchaje choje nu'jmeña'tajo" ke ripechu i'michaka. Là, il était vraiment content. « Là je suis sauvé ! Avec tout ce gibier, je peux bien traîner un peu » pensa-t-il.
645. E kaja ra'picha. Et il continua.
646. Iphichari kajmeru ta a'lami e'iyaje. Kaja riji'cha ipato'wé keña'lá choje. Quand il arriva sur les terres en friches des arbres à *uva*, il prit les feuilles et les mit dans sa hotte.
647. Pajluweta rilama'chiyaka ipáto'o keña'lá choje. Chaje ripichiya rijwána'paná. Ñake kele ina'uke áchaño nanakojo. Il la remplit bien, mit son gibier par-dessus. Puis il se dépêcha de rentrer.
648. Kamu amichaño ka'ápuku kamu i'michaka. E nemicha Karikanajlo : Quand ils virent qu'il était midi passé, ils dirent à Karikana.
649. – Na chi Panuta la'a ? Unkale riphala. – Qu'est-ce qu'il fait ? Il n'est toujours pas rentré !
650. Ka'ápuku ri'maje maare pimichaka wajlo i'michaka. E'iyonaja unka riphala. Tu nous avais dit qu'il serait là vers midi, mais il n'est pas encore arrivé !
651. Aú rimicha najlo : "Apala yewichaja ka'jna rika wa'icha. úkaje kemachi rika ri'jicha ejo ipatowe ña'je. Il leur dit alors : – Il va sûrement bientôt arriver. Mais il est loin l'endroit où il a été chercher les feuilles.
652. Mawe'pikanaru i'maka wejlapumi. Apala na ka'jna rikula ka'jna malátari rika ? ke rimichaka najlo. Qui sait ce qu'il fait ? Peut-être qu'il s'est crevé bêtement en cherchant je ne sais quoi !
653. Au najipicha rijlo : – Nuwe'pi recho'chiyaka nuyukuna ri'makanajlo. Rika ka'jna malátari rika. – Moi je suis sûr qu'il a été prévenir son maître. C'est sûrement ça qui l'a fatigué.
654. Aú rimicha najlo : – Unka, ke rimichaka. Ya'jnaje ke ile pheñawila i'makela, unka me ño'jo kale recho'o reje kiñaja wani. – Mais non, il vit bien trop loin, il ne peut pas aller là-bas aussi vite.

655. – E riphatajika ee kale nakaje, pala i'maje, unka pota riwe'pila naje ka rijña'a ri'wá pilumichi sa'pojeri. Apala ra'pá richuwaja ! ke nemichaka. – Il doit bien se rappeler de la raison de son surnom... Mais il y passera !
656. Mari napuri'chako rinaku. E namicha rika waicha. Pajluwa choje chami kamu to'ko e riphicha. Alors qu'ils parlaient de lui, ils le virent arriver vers une heure.
657. Pajluweta ipato'we i'michaka ranapi. E riphicha páchoje. Il chargeait sur son dos une hotte remplie de feuilles.
658. Najlokaja riphicha. Nemicha rijlo : – Panuta, na pila'a súwakaje nakú. Quand il passa devant eux, ils lui dirent : – Pourquoi as-tu tant tardé ?
659. Maapani pena ra'picha pimicha naku i'michaka. Tu aurais dû rentrer depuis un moment !
660. Unka rajipalacha najlo : Il ne répondit pas.
661. E ritachiya rikeña'lare. E rikojno'ochiya rika. Il posa sa hotte, puis la retourna.
662. E iyama kamejerina jácha'ño pitá pitá ajní ño'jo ipatowe e'iyaya. Deux prises en sortirent parmi les feuilles.
663. E rimicha ri'makana Karikanajlo : – Newaká, ile nu'micha ipato'we ña'je chaya nukulichá eja'wa yajné ke ile nupháchiya. Il dit alors à Karikana : – Chef, voici les feuilles que j'ai été prendre, j'en ai profité pour débusquer ce petit gibier.
664. Piwakára'a ña'kaje pa'tena la'kana. Pa'chi kele ina'ukejlo rika najñákaloje rika numaná i'ratakana a'jnena penaje ! ke rimichaka najlo. Demande à les faire cuire et donne cette nourriture à ces gens pour qu'ils cessent de m'offenser !
665. Au Karikana kemicha kele ina'ukejlo : – E amichaka chuwaka ? Numichaje naku ijlo i'michak mawe'pikanaru i'maka wejrapolani ! Karikana leur dit alors : – Je vous avais bien dit qu'on ne sait jamais ce qu'il peut faire cet abruti !
666. Jupichami napuri'cho rijwa'te. Nemicha rijlo : – Pilumichi sa'pojeri, unka chi pimatalacha wayukuna pi'makanajlo ? Plus tard, quand ils lui demandèrent encore : – Moelle de Coton, n'as-tu pas été prévenir ton maître ?
667. Unka ra'lacha rinakojo napuri'chako rijwa'te. Il ne leur répondit pas tout de suite.
668. Jupichami ri'michaka : – Nu'micha ipatowe ña'je i'michaka. Puis il dit : – J'ai seulement été chercher des feuilles pour le mélange.
669. Nuphicha kaijmeru ta a'lami e'iyaje. E riwayala naku kamu i'michaka e nuphicha rejo. Je suis arrivé sur les friches des arbres à *uva* vers huit heures.
670. Je'michari maareja ke pheñawila i'makelo ejó nomicha íjrana pila'ko phejí ta ejó. Pheñawila la'kare naku ka'jné pheji ta ñajo'oka ta. De là-bas, j'ai entendu notre ancien qui tambourinait la paire de tambours xylophones, comme s'il voulait les fracasser. Je ne suis dit qu'il devait sûrement être assis avec ses ancêtres pour leur demander les semences.²⁷

²⁷ Il s'agit d'une demande rituelle où l'on est supposé être assis à converser avec ses ancêtres.

671. Au nemicha : – Ke jo’o rika. Sápakaje naku ñajo’kana pheñawila náwina. Rika phejí ta ñajo’o naku, ke nemichaka. – Oui, dirent-ils. C’est du travail de leur demander les semences ! Il n’y a que lui qui peut le faire.
672. E kaja ajopana kamejeri noje i’jichakaño iphachiyáño me’teni kechami lainchu. Ceux qui étaient partis à la chasse revinrent le soir.
673. Kajru nenocha kamejeri. Wa’pana chiya nenócha. Pupurikó chiya nenócha. Ils avaient tué beaucoup de gibier avec leurs sarbacanes. A coup de *pupurikó*, comme on dit en matapi.
674. Me’teni kechami lainchu nayupi’cha mawiru. Kajru nayupi’cha mawiru. On commença alors à couper bon nombre d’ananas.
675. Iphatano karu i’maje. Ils s’entassaient jusqu’aux feuilles de la toiture.
676. Lainchu nachiya mawiru nakiyana wejápaja. Puis ils en râpèrent un peu.
677. Apu rinaku kemakana na’chaka riphó ta. E kaja lainchu inaana moto’cha kamejeri. On demanda à les faire cuire, alors les femmes s’en occupèrent le soir même.
678. Ñake kajru nali’chaka ipatu. Pendant ce temps, ils préparaient beaucoup de coca.
679. Lapi nañapachiya ipatu la’kana, kaja nakamachiya meketana. Passé minuit, quand ils eurent terminé, ils allèrent dormir un peu.
680. Wejí kele chu kamú i’michaka iná me’taka chojona ejechami ina’uke apocho. Et vers trois heures du matin, ils se levèrent.
681. Inaana apóchaño kaja najwa’té. Les femmes se réveillèrent avec eux.
682. Ne’jicha a’pitaje nephicha kaja na’chaka po’re ja’pi. Nakeño’cha kujnu kuwa’kana. Au retour de leur baignade, elles placèrent du bois allumé sous la platine, puis commencèrent à griller les galettes de cassave.
683. Ñake ajopana li’chaka ku’liyá, ñake achiñana achiyaka mawirú. Pendant ce temps, d’autres femmes préparaient la bière de manioc, et les hommes râpaient les ananas.
684. Lapiyami Karikana amicha kajru wani ajneji i’michaka. Au petit matin, Karikana vit qu’il y avait déjà beaucoup de nourriture.
685. E ri’jnachiya ripechuwa : “Kajru wani a’jneji pala riphichaka ke’iyajupakaje jwáke’na” ke ri’jnachiyaka ripechuwa. Il pensa : « Il y a tellement de nourriture qu’on en aura largement assez pour un grand bal. »
686. E rimicha rijwa’tenajlo : – Ñake numa ijlo nuluwe’na. Kaja richuwano ripajári’cha la’kaji, ke’iyajupakaji námína penaje. Ñake jwákéna iphichari kaja. Il dit à ses compagnons : – D’un coup vous avez écrasé suffisamment de préparation pour un bal. Nous avons également tous les autres accompagnements.
687. Kaji aú numá ijlo ke’iyajopakaji wani aú ejeina la’je ke’iyajupa. Alors je vais demander à vos frères d’y participer.
688. Aú numa ijlo : Iji’cha nojlo pupura’la. Ajopana i’jnajeño pona ña’je. Ajopana Vous, vous irez me chercher des cimes de *milpesos* (*Jessenia bataua*),²⁸ vous des

²⁸ Ce qui permet de confectionner des tambours.

- i'jnajeño arepapi ña'je.
689. Kaja ne'jicha pupura'la ña'je, ajepapi ña'je. écorces *pona*²⁹, et vous des lianes blanches *arepapi*.³⁰
Et ils partirent en chercher.
690. Ka'ápuku nephachiya piyuke. Ejechami Karikana i'michaka arápa'kaji yukuna Junimarijlo. A midi, ils avaient tout ramené. Alors Karikana alla annoncer son invitation à Junimare.
691. Rimicha rijlo : – Ñake numa pijlo chu'chú. Ke'iyajupakaje penaje nuwakara'a la'kaje pajára'kana richuwana. Il lui dit : – Voilà, petit frère. C'est pour une grande fête que je te demande de préparer notre boisson.
692. Kaji i'makale numa pijlo ñákaje naku. Ke'iyajupakaje wani aú ila'je ke'iyajupa nopukuna chu. Kaji i'makale numa pijlo ñákaje naku piwe'pikalaje rika penaje. Voilà la raison de ma déclaration. Ce sera un grand bal que vous ferez chez moi. Je te le dis pour que tu le saches.
693. – Ñake rika, ke rimicha. – D'accord.
694. – Ineje kemaka keja ka'jna ñákaje i'majika ñákaje pumi chiya. Re jo'o ke ile pheñawila yejrupa iná amá ja'piya yurikana. – Que cette annonce entre frères puisse remplacer celle de nos ancêtres. Car c'est à moi que revient la charge de faire perdurer la joie de nos ancêtres.
695. E kaja pajluwa choje chami kamu to'chako. Ejechami ritamaka'chiyaka numapaji najlo najñakaloje najnewa. Ra'cha piyuke ajneji ina'ukejlo. Vers une heure de l'après-midi, l'on commença à répartir la nourriture à tout le monde.
696. Ejechami kaja najicha na'jnawa nañapachiya najnewa ajñakana. Kechami riwakari'cha nala'ko. Quand ils eurent terminé de manger, il leur demanda de se préparer.
697. "Chuwa ila'o nojena." ke rimichaka. « Préparez-vous, mes frères. »
698. Kaja ritamaka'chiya pona, arepapi kaje maka, weri, wachápila. Il répartit les écorces *pona*, les lianes *arepapi*, les bandes blanches *weri*,³¹ les ceinturons.
699. Iyama choje chami kamu to'ko, nañapachiya la'kajo. Ejechami na'chaka mawiru ja'ku. Vers deux heures, quand ils eurent terminé de se préparer, ils mirent [les ferments] dans le jus de manioc.
700. E kaja naya'chiya ipatu Junimarijlo. Ejechami Karikana puri'cho Junimare jwa'te. Ils servirent de la coca à Junimare, et Karikana lui dit les paroles cérémonielles.
701. Riwakari'cha rarápa'ka pupura. Karikana demanda que l'on danse sur la planche-tambour.
702. Nañapachiya pura'kajo, e Junimare kemicha : – Ñake rika, pimaka keja nula'jika ke'iyajopa papukuna chu pheji" ke rimicha. Après leurs paroles cérémonielles, Junimare dit : – D'accord, comme tu l'as demandé je danserai chez toi, grand frère.

²⁹ **Pona** (Yuc.). Bande blanche tirée de l'écorce d'aguaje (*Mauritia flexuosa*).

³⁰ **Arepapi** (Yuc.). Lianes blanches que l'on enroule autour des poignets par-dessus les bandes de *pona*, en guise de bracelets durant les bals.

³¹ **Weri** (Yuc.). Bande blanche de l'écorce d'aguaje (*Mauritia flexuosa*) que l'on place en dessous les ceintures *wachápila* en écorces blanches (*Eschwilera sp.*).

703. E kaja piyuke najicha nakakuwa. Tous [les invités] mâchèrent de la coca.
704. E kaja narápi'cha na'piyo máchiwa Puis ils dansèrent *máchiwa* la danse narápi'cha. d'introduction.
705. Nañapachiya, ejechami na'pichaka puru Après ils passèrent à la danse de la nakoje. Na'cha najlo pupura'la. planche.
706. E kaja nakeño'cha pupura arápaka'a. Ils commencèrent à danser le *pupura* et à Jwa'te nakeño'cha mawiru ta'kana boire l'alcool d'ananas. nanuma.
707. Kajruruna ina'uke i'michaka. Kaja Il y avait tellement de monde que l'on ne'machiyo puru chaya. Kaja mapeja restait debout sans pouvoir s'asseoir. na'pichiyako.
708. Narapi'cha pupura. Et ils continuaient à danser le *pupura*.
709. Me'teni kechami lainchu. Kaja Plus tard dans l'après-midi, ils nakeño'cha yuwera'kajo. commençaient à être souls.
710. Pajluwa kuwata kele kamu ena lainchu. Vers six heures du soir, [celui qui Ejechami Jimanaika jácho'cho Junimare s'appelait] Jimanaika se jeta sur Junimare naku. [puis il le relâcha].
711. Ejechami ripechu iphichaka rinókare Comme il faisait sombre dans la maloca, wajú michu Kalárima michu nakoje. il avait cru tenir celui qui avait tué le Kaja luwichipika páchu i'michaka vieux Kalárima.
712. E ratanicha. Riyaki'cha ke ile wajuya Il chanta en l'honneur du vieux qu'il michuna rinokare i'maka. Rika s'était fait tué. riyaki'cha rejechami. Rimicha : “Aai yee, aai yee, yawi nocha, yawiye nocha kala rima riwaa wauu jee wauui eyawi nocha maya tena piwa wau ye wau ye wau ye wai ka wa ye iwaya iwai waika ...”
713. Nawara'ka pupura'la naku. Et ils frappèrent la planche tambour.
714. Nayurichaka ratanikana e nayáicho Puis ils reprirent leurs chants. piño.
715. Ejechami Karikana kemichaka Karikana dit alors à Junimare : – Eh oui, Junimarijlo : “A'a, chu'chú. Ile kaje petit frère. C'est ainsi. Si je vous ai dit i'mareje. Ile kaje pura'kaloje numa naku certaines paroles, ce n'est pas pour rien. ijlo, unka na penaje pipura'la kele kaje.
716. Júpimi ila'a chapu pekowaka i'maka Vous avez fait du mal il y a longtemps, et a'ka, keyajrupa nuwakara'a pila'ka. maintenant je vous demande de danser en Unka pipura'kaloje kale ke ile chapu contrepattie. ila'ka pekowaka i'maka.
717. Au Junimare i'chicha “ja ja ja” ke Junimare se mit à rire. ri'chichaka.
718. E rimicha : – Meke chi nula'ka phejí ? – Comment cela, mon frère ?
719. Ke'iyajupa po nula'a penaje pima naku Je danse simplement comme tu me l'as nojlo, ke rimicha. demandé.
720. – Ke jo'o rika, ke rimicha rijlo. Numaka – Très bien. Tu vois je suis franc avec toi. chojona kale pijlo, ke rimichaka.
721. E'iyowa keja nayaka'icho pají numana Soudain, pendant que les autres choje. Amichari yawiri ñajo'ka ta pají chantaient à l'entrée de la maloca, ils numa'la naku. virent un jaguar debout sur le seuil.

722. E nemicha : – Naje i' mala'o panakuwa'ka. Unka amala yawiri ñajo'kata pají numa'la naku.
723. E nayaka'icho, amichari kewaka yawi tari'chako pají numaná chu.
724. – Ai ! ke nemicha. Kewaka yawiri jñajo'kata pají numana naku.
725. E necho'cho rilokopani je je je.
726. Ejechami kaja rikapichachiya napechu nawe'pika piya rika.
727. Lapichami nephichaka pajeji choje.
728. – Yojojó phejí, ke nemicha.
729. Re ne'micha páchu, pajeji chu. Reje na'cha nanuma mawiru.
730. Unka nawepila'cha ri'michaka pajeji chu.
731. E kaja narápi'cha i'michaka.
732. Jenaji ke riphicha mawiru ya'takana jená choje.
733. Re atanichaje ina atani riphaka rená choje. E ejechami nayá'taka inajlo mawirú. Re kaja napuri'cho najwa'te.
734. Ejechami neri'chaka kajru mawiru pu'teno kuyá chiya. Ejechami kajru nayuweri'cho.
735. Lapiyami najme'chiya. Ejechami naji'chaka na'peje mawiru ja'lami.
736. Nachi'yaka panumaka mawiru ja'lami, ejechami kaja ina'uke yuweri'cho. Piyuke nayuwéri'chaka.
737. E iyama ka'jna, wejí kele ka'jna mujlúí'chaño wa'kapojo.
738. Unka na amalacha.
739. Napechu meja ne'michaka mujluki'chaño wakapojo.
740. Rewaja nato'cho wakaphe.
741. E luwichipika i'michaka páchu e Ka'marí jácho'cho pajeji chiya páchojo.
742. E rimicha : “Aa Junimare ! ke rimicha. Chuwaka, pa'o pilekare choje ! íki'ja pijápichakami no'pila yánikanare naku i'maka penajemi pika i'jnari majo, chuwa nu'makejami chuwaka nujapa'jika pa'pila yanikanari naku, ke rimicha najlo.
743. Unka meke nala'lacha.
744. Ejechami Ka'marí kemicha
- Certains dirent alors : – Qu'est-ce qu'il vous arrive ? Vous n'avez jamais vu un jaguar ?
- Ils regardèrent. Et un jaguar était vraiment là, debout à l'entrée de la maloca.
- Ah ! dirent-ils. Un jaguar est là à l'entrée !
- Ils se précipitèrent vers lui.
- Mais il embrouilla leurs pensées, afin qu'ils ne fassent plus attention à lui.
- De nuit, ils entrèrent dans la pièce [du chef].
- Oh ho ho ! Grand frère !
- Plus tard, on les servit encore en alcool d'ananas.
- Ils ne s'étaient toujours pas rendus compte qu'il était dans la pièce.
- Alors ils continuaient à danser.
- A minuit, arriva à nouveau le moment de servir l'alcool d'ananas.
- On les servit en alcool, et ils échangèrent les paroles cérémonielles.
- Dès lors on leur remplissait des calebasses pleines. Ce qui les rendit complètement souls.
- Aux premières lueurs du jour, on leur servit le fond d'alcool le plus concentré. Là ils furent tous ivres morts.
- Deux ou trois peut-être sortirent de la maloca.
- Il n'y avait plus personne d'autre.
- C'est quand ils ont complètement perdu leur esprit qu'ils sortent.
- Là, ils se vautrèrent par terre.
- Dans la pénombre de la maloca, Ka'marí sortit de sa pièce.
- Il dit : – Ah Junimare ! Maintenant sors tes armes ! Toi qui as su t'occuper de mes frères, tu es venu ici pour que je m'occupe des tiens !
- Ils étaient incapables de bouger.
- Ka'marí dit alors à Karikana :

- Karikanajlo : – Chuwa chu'chú, na aú ,
kutiwá aú , wejrukú aú ka'jna ?
745. Karikana ajípicha rijlo. Unka pheji ta,
ke rimicha. Wa'ijle wani nulekare, unka
nuwatala ja'pichataka nulekare irá aú.
746. Au rimicha najlo : Nalekaremi aú ja !
747. – Je.
748. E necho'cho nawejlukure ña'je. Rika aú
nenócha neka. Kaja ritajachiya neka
piyuke.
749. E wejí kele yurichakaño to'chaño
wakape i'michaka, neka apóchaño,
amichaño wakape natami pichiyako,
re'iyaja neicho nayámojo.
750. Neka iphichaño piño nañakajela nakoje,
e yurichaño i'michaka kemichaño
najlo : – Wajé ika majo ?
751. – A'a, ke nemicha.
752. Nemicha najlo : – Meke i'maka rejo.
753. – Unka paala we'maka. Kaja Ka'marí
kapichata piyukeja we'maka.
754. – E kewaka ? ke nemicha.
755. – A'a. Kaja rikapichata weka piyuke.
756. – Meka la'je ? ke nemicha.
757. – Mawirukecha we'maka. Ejechami
ka'jna lapiyami nenota weka.
758. Eya weka wejí kele ñá'taño weko
wakaphojo. Aú we'mao.
759. Wawajá wapechuwa wamá watami
pitako wakape. Re'iya weña'o.
760. – Meke chapu wani ! ke nemicha.
761. Ejechami napuri'chako.
762. Re i'michakaño wejapaja najlupemi.
Neka awakáchiyaño pekowaka.
763. – Meke wala'jika chuwaka ? Kaja
ina'uke kapichata weka piyuke wani.
764. Au nemicha : – Unka ja'palaje waliya
kiñaja chuwa wamoto'tajika weko
nale'jepaka.
765. Kechami we'jnajika wachi'na michuna
le'je ja'kuna pura'jo, ke nemichaka
pajlokaka.
766. – Ñake. Ile i'michaka ke rimajika !
767. Ejechami ñake ri'michaka.
768. Nawaki'chako yuwana jwa'to.
769. Kajru nayani i'michaño rejechami.
- Qu'est-ce que je prends, mon cadet ?
Une massue, une lance ?
Karikana lui répondit : – Non, grand
frère. Je ne veux pas salir mes toutes
nouvelles armes avec du sang !
Alors il dit : – Prenons donc leurs propres
armes !
– Bien.
Ils se saisirent de leurs lances, et les
massacrèrent tous.
Quand les trois qui étaient restés allongés
dehors se réveillèrent et virent les corps
entassés, ils s'enfuirent.
Lorsqu'ils arrivèrent chez eux, ceux qui
étaient restés leur dirent : – Déjà de
retour ?
– Oui, dirent-ils.
– Comment ça s'est passé ?
– Très mal. Ka'marí nous a tous
massacré.
– C'est vrai ?
– Oui. Il nous a tous tué.
– Comment est-ce possible ?
– Nous étions complètement ivres, alors
ils nous ont tué au petit matin.
Nous trois, nous nous sommes traînés à
l'extérieur. Alors nous y avons échappé.
C'est en nous efforçant de nous réveiller
que nous avons vu les corps des nôtres
entassés. Nous avons fui.
– C'est vraiment terrible !
Plus tard, ils reprirent leur discussion.
Ils rassemblèrent le peu de gens qui
restaient.
– Qu'allons nous faire à présent après que
tous les nôtres se soient fait massacrés ?
Ils dirent alors : – Nous n'allons pas
disparaître comme ça ! Il nous faut nous
reproduire au plus vite.
Après, nous vengerons nos morts.
– Bien. Qu'il en soit ainsi !
Et il en fut ainsi.
Ils prirent toutes les femmes, y compris
les jeunes filles.
Et elles eurent beaucoup d'enfants.

770. Tawa'ichaño. Neka penaje wa'ichaño piño inaana. Neka yani i' michaño piño. Plus tard, quand les jeunes filles eurent grandi, ils les prirent également, et firent de nouveaux enfants.
771. Tawa'ichaño piño. Wa'ichaño piño inana. Neka yani i' michaño piño. Quand ces derniers eurent grandi, ils prirent encore les filles, et firent encore des enfants.
772. Ejechami kajru wani ina'uke moto'chaka rejechami. C'est ainsi que ces gens se reproduirent très rapidement.
773. Kaja nayani ñani i' michaño, tawa'ichaño. Nalakena yani i' michaño. Tawá'ichaño piño. Nekawá'ichaño piño inaana. Ejechami kajru ina'uke i' michaka. Quand les enfants de leurs petits-enfants eurent grandi, ils prirent encore les filles et finirent par être très nombreux.
774. Júwi ke ne' michaka nañakajela naku. Leur maloca grouillait de monde.
775. Ejechami ne' michaka. Le temps passait.
776. E painako Ka'marí yajalo i' michaka Yanátuwa ja'lo riwá'ichajeru, takaña'li'chari rika. Un jour, la première femme de Ka'marí, sœur des Yanátuwa, mourut.
777. E júpija ri' micha riko. Il resta seul pendant longtemps.
778. Ejechami rili'chaka puláikaje ajopana ina'uke wa'te, ii i' michaño Parámina, neka liya riwá'icha inana. Jusqu'au jour où il prit pour beaux-frères d'autres gens, du nom de Parámina.
779. Aú riyajalo i' micha Parámina ja'lo. Ruka jwa'te riyani i' micha ii i' michaño Junimaná, ri' michiriwa rii i' micha Ka'marí, apu i' michari Kanumarí, apu i' michari Karikana, apu i' michari Tuwirímani, apu i' michari Papukuwá. Kele riyani i' michaka Paraminá ja'lo wa'te. Avec la sœur des Parámina, il eut plusieurs enfants. Il y eut Junimaná, son homonyme Ka'marí, Kanumarí, Karikana, Tuwirímani et Papukuwá.
780. Neka maná rili'cha marichu kaji penaje. Iyama we'pichaño marichu kaji. Neka i' michaño marichuna. Junimaná i' michari marichu, ri' michiriwa i' michaka Ka'marí i' michari marichu. Il leur fit les rites de préparation au chamanisme, et deux devinrent chamanes : Junimaná et son homonyme Ka'marí.³²
781. Ejechami Makúruwa yani minana kemichaka : "Chuwaka we'jnajika wachi'na michuna le'je ja'kuna pura'jo, ke nemichaka. Un jour le maître des jeunes Makúruwa déclara : « Il est temps d'aller venger nos aïeux ! »
782. Nawakari'cha napuraka'lo Ka'marijlo. Et ils firent porter le message à Ka'marí.
783. Eko pala Ka'marijlo kajnó. Ima rijlo : "Ile kajno nuka chuwaka nuchi'na michuna le'je ja'kuna pura'jo. Íkija wani rikapichachiyami nuchi'na michuna i'maka nujuwaka ma'pona. « Saluez bien Ka'marí. Vous lui direz que j'arrive pour venger mes aïeux massacrés alors que je n'étais encore qu'un enfant. Qu'il m'attende à la prochaine nuit sans lune. »

³² Lorsque j'ai demandé à Mario si la suite de l'histoire (censée se dérouler sur des centaines d'années) n'est pas celle de son (ou ses) homonyme(s), le narrateur nous a répondu que cela était fort possible, mais que de toute façon, Ka'marí restait le même, y compris à travers ses descendants du même nom que lui (surtout s'il a lui-même assuré leur préparation chamanique).

- Ñake numa rinaku. Ka'la ke ri'majika wákaje riwátare nuka" ke riwakari'chaka ripuraka'lo rijlo.
784. Ne'machiya rijlo riyukuna.
785. – Ñake rika, ke rimicha. Ñake pala ke paja riwakára'ka nojlo ripura'kalo. Ri'jnare majo nu'jnaka piya úka richaya rejo.
786. Mari keja nuka maare. Re jo'o kaja marí nuyá'tena nukapichata ke aú richi'na michuna i'maka ! Rika nuyatela aú ja kaja nonóje piño rika.
787. E jo'o yuwají penajemi rika chá'ata ri'maka rara'pá michu i'mari ra'phinamiwa to'taje nuñakaje'la nakoje. Ñakeja kaja ri'jnajika raphinamiwa to'taje rara'pá michu aphinamiwa awa'je, ke rimichaka nanaku.
788. E kaja ripi'cho rapumi chuwa.
789. Iphichari rapumi chuwa ejena naku. Nemicha rijlo : – Yúka'a ? E pi'maka Ka'marejo.
790. – A'a nu'ma rejo.
791. – Meke pi'maka rejo.
792. – Unka paala nu'maka. Yuri wani kele Ka'marí iwakara'a ejo nu'maka. Úju keja rinókajla nuka rejo yuku i'makana i'maje !
793. E nemicha rijlo : – Meke rimaka pura'kalo nuwakára'kare rijlo i'maka ? Meke rimaka rau ?
794. – Mari ke rimaka rau : 'Pala rila'ka nuka ile ripurakalo rau. Mari keja nuka maare. Mari keja nuka nu'makela naku, pala ke paja riwakara'cha nojlo ripurakalo. Nu'jnaka piya úka richaya penaje.
795. Ejo'o yuwaji penajemi rika wakara'ri nojlo ipura'kalo chá'tari i'maka meke malakenaru ke i'maka rara'pá michu i'mari raphinamiwa to'taje nuñakajela nakoje i'maka. Ejo'o rika yuwaji penajemi rika wakara'ri nojlo ripuraka'lo.
796. Mari re jo'o kaja nuyáte'na nonóke aú rara'pá michu i'maka, rika penajemi kaji nuyatena nonóje rau rika ! ke rimaka rinaku, ke rimicha.
- On lui annonça le message.
– Tant mieux ! dit-il. Il fait bien de m'annoncer sa venue ! Cela m'évite d'avoir à le chercher.
- Je suis là, toujours prêt à l'occire de mes mains, comme je l'ai fait avec ses aïeux !
- Ainsi leurs enfants y laisseront leurs os à côté de ceux de leurs parents, sous ma toiture !
- Et le messager rentra chez ses frères. Quand il arriva, ils lui dirent :
– Alors ? Es-tu allé chez Ka'marí ?
– Oui, j'y suis allé.
– Comment ça s'est passé ?
– Mal. C'est vraiment un dur ce Ka'marí chez qui vous m'avez envoyé. Il a failli m'étriper alors que je ne faisais que lui porter le message !
– Qu'as-t-il dit à propos de mon message ?
– Il a dit qu'il te remercie de ton message, comme ça tu lui évites d'avoir à te chercher.
- Il a ajouté qu'il était dommage que tes aïeux n'aient pas les os de leurs petits enfants pour accompagner les leurs sous sa toiture !
- Et qu'il avait encore ses pognes pour te massacrer, comme il l'avait fait avec ton père !

797. – Ñake rika, palani. Nuchi'na michuna kale rikapichata i'maka pheñawila ta ne'maka, aú kale riphá ra'piwa najlo i'maka. – Très bien. S'il a tué mes aïeux, alors qu'ils étaient déjà adultes et expérimentés, c'est un honneur qu'il leur a fait.
798. Rejo nu'jnajika kechamiko wato'ta waphinamiwa rijwa'te riñakajela naku, ke nemichaka rau. Je me dois donc d'aller là-bas pour que nous y étendions nos abatis à côté des leurs sous sa toiture !
799. Ejechami Ka'marí jawaka'chiya rijwa'tejena napura'koloje rinaku, ke ile nókakajo naku penaje. C'est alors que Ka'marí réunit ses compagnons pour parler de la guerre à venir.
800. Nemicha : – Ñake rika. Kaja we'chi nawata ña'akaje. Unka paala kaji kale ile nókaje napura'a. Ils dirent : – Alors comme ça ils ont envie de se battre. Cette déclaration n'annonce rien de bon.
801. – Palani i'makale najlo napura'ka rika wajlo. Wephajika ra'peje, kechami ka wata'a pekowaka najwa'te, ke nemichaka rau. – Ils ont bien fait de nous prévenir. Ainsi, nous allons leur faire l'honneur de nous mesurer à eux.
802. Ejechami Ka'marí kemichaka najlo : – Chuwaka ikeño'o jápakaje. Ijapa lekareji naku chuwaka. Ka'marí leur dit alors : – Il faut vite se mettre au travail. Travaillez vos armes dès aujourd'hui.
803. – Ñakeka phejí, ke nemicha. – Bien grand frère.
804. Ejechami nakeño'chaka wejruku la'kana. Et ils se mirent à fabriquer des flèches.
805. Kajru nali'chaka wejruku. Ke'iyape nali'chaka wejruku. Uwi'í wejrukure kana nali'cha, pitawala wejrukure kana, pari wejrukure kana, pupa wejlukure kana, kele nali'cha i'micha. Ile kele a'wana yuriko i'maka lekareji penaje. Ils en firent en quantité et de différentes sortes. Leurs pointes étaient faites en différentes variétés de cœur de bois rouge
806. Ñake nala'ka rimana i'majika. Puis ils firent du chamanisme.³³
807. Ejechami kaja nephicha rená choje, Ka'marí kemichaka rijwa'tenajlo : – Chuwaka ta wephaka nókaje jená choje. Le moment venu, Ka'marí dit à ses compagnons : – Le jour de la tuerie arrive.
808. Úpejlu i'ma chuwaka. Muni ijña'a ajñaka'peji pajluwa nuwe'pikaloje wajluwa lekareji nakoje namákalaje mekechami ina'uke la'jika weka, chapú rau, ke rimicha najlo. Soyez vigilants. Demain vous m'apporterez un pot de coca pour que je fasse la prévision du mal qu'ils pourraient nous faire.
809. Kaja muni ke najichaka nakakuwa. Et le lendemain, ils mâchèrent la coca.
810. Ejechami Ka'marí li'chaka lawichu najluwa ramakaloje mekechami ka nókaji i'majika. Ka'marí fit de la divination pour voir comment le guerre allait se dérouler pour eux.
811. E riwe'picha ne'michaka chuwa rinaku i'jicho lekareji nakuwa. Ka'la wakaje rinaku i'jicho lekareji nakuwa. Il ressentit qu'ils étaient sur le chemin de la guerre, et qu'ils arriveraient la nuit sans lune.

³³ Dans ce cas leur chamanisme était censé amener le mauvais temps, et faire sortir toutes sortes de prédateurs, notamment les monstres *chuwí*. Ce qui rendait d'autant plus dangereux leur trajet en forêt.

812. Muni ke lapiyami ri'micha najlo riyukuna : Le lendemain matin, il informa ses compagnons :
813. – Nojena, mari nuli'cha luyari wajluwa. – Mes frères, j'ai préparé notre défense.³⁴
Unka paala, chájloni nuli'chaka rika. Mais j'ai eu un mauvais pressentiment.
814. Ile nemaka chuwa ka'la wakaje ina'uke iphataje wajlo le'kareji majo, ke rimicha najlo. Comme ils l'ont dit, ils arriveront cette nuit sans lune avec leurs armes.
815. Apona ke ile ajopana ina'uke yani minami, awaka'chiya neko, Ce sont les descendants d'autres tribus qui se sont rassemblés.
816. Napuri'cho rinaku : "Chuwaka kaja wephá wená choje we'makare naku i'maka. Ka'la wakaje we'jnaje wachi'na michuna le'je ja'kuna pura'jo, ke we'maka i'maka. Wepha choje chuwaka. Chúwa we'jnajika Ka'marí wa'te lekareji ata'je. Ils ont dit ceci : – C'est aujourd'hui le moment tant annoncé, la nuit sans lune où nous irons venger nos aïeux. Nous allons nous affronter par les armes avec Ka'marí.
817. – Ñake, ke nemicha." – Bien, dirent-ils.
818. Kajru wani ina'uke i'michaka. Awaka'chiyaño neko nale'jepaka. Certes, ils s'étaient beaucoup multipliés.
819. E'iyonaja ile pheñawila michuna i'maño meke la'je ne'michaka. Yurina wani ne'michaka. Mais ces anciens-là étaient bien trop puissants pour eux.
820. Kajru nawe'pichaka nókakajo. Ils étaient des experts au combat.
821. Aú unka meke ina'uke la'la ne'maka. Personne ne pouvait rien leur faire.
822. Pajluwajo nenójika ina'uke i'majika. I' michaño pheñawila michuna. Ils allaient les tuer sans subir aucune perte.
823. Mari kele ne'michaka. Ne'i i'michari newilaru i'michaka Ka'marí, apu i'michari Píteru, We'yuni, Karikana, Turipí, Pumayá, Karínuma, Papukuwá, Junimaná, Turimani, Péwami, Kanumarí, Pijlumichi Sapo'jeji. Parmi les anciens, il y avait à leur tête Ka'marí, suivit de Píteru, We'yuni, Karikana, Turipí, Pumayá, Karínuma, Papukuwá, Junimaná, Turimani, Péwami, Kanumarí et Moelle de Coton.
824. Kele ña'ja ne'michaka pheñawila michuna tajá'chiyaño kajruruna ina'uke i'maka. Ces vétérans tuèrent énormément de monde.
825. Ejechami ajopana ina'uke awaka'chiya neko ne'jnakaloje nókajo Ka'marí jwa'te. Pendant ce temps, les autres se mobilisaient pour se battre contre Ka'marí.
826. E pe'iyojona i'michaño najwa'te cha'pá kaja ne'michaka Pe'iyojana. Nemicha Pe'iyojonajlo : – I'jna wajwa'te wawarú'chachi wawarú'kana jwa'te. Comme les Tanimuca vivaient auprès d'eux, ils leur dirent :
– Venez avec nous, et vous vous procurerez de nouvelles choses avec nous, vos partenaires de troc.
827. Eya ajopana ina'uke i'michaka najwa'te, Macunana. Des Macuna vivaient également avec eux.
828. Nawá'icha najwa'to. Ñakeja kaja nemichaka najlo : "I'jna wajwa'te Ils les appelèrent et leur dirent la même chose : « Venez avec nous, vos

³⁴ **Luyari** (Mat.). *Íjaji* (Yuc.). Défense chamannique.

- wawarúi'chachi nakare wawarúwa'kana liya, ke nemichaka najlo.
829. Aú napechu i'micha : "Kewaka ka'jna nema naku wajlo."
830. Ejechami ne'jichaka Ka'marí nókajo.
831. Piyuke kajruruna ina'uke i'michakaño ne'jichaño.
832. Nephichata rejo. Lapi nephicha rejo. E iyama choje chami kamu to'kó ejechami nephichaka rejo.
833. Nephicha une'e choje.
834. E nemicha : "Mari wawata. Apala me'teni rika waichari a'pitaje ejé wenoje rika."
835. Meketana i'majemi. Namicha rika waicha kerathaphe je'pé aú a'pitaje
836. E nemicha : "Ile waicha !"
837. Riphicha une'e choje. Wa'to rikapilicho nejru chu. E ra'pichiya.
838. Rime'je i'micha junaphi kolo kolo kolo ke rime'je i'michaka junáphi ra'pichiyaka.
839. E nakulichika rika. Unka namalacha junija kale yoko'charo namichaka.
840. E jupichami nayaka'icho. Amichari yajicha jácho'ko ñe'pu chuwa páchojo.
841. E nemicha : "Meke ñáta'pe wani rika !"
842. Yájichari rácho'cho. E riphicha páchojo.
843. E rimicha riyanjlo : "Nuyani ja'pichiya ajni ño'jo. Unka ina kamatalo wechoje.
844. E napocha. Namichaka rácho'ko yajicha.
845. E nemicha : Kaja rácho'ña'icha weka.
846. I'jna we'jnachi rapumi chu wajme'taka ketana.
847. Nemanaja rimichake riyanjlo : – A'pita ajní ño'jo.
848. "Unka chi iwe'pila ina'uke a'ka wayukuna chu weka me'teni. Unka ina i'mala manai wani.
849. Iyama riyani marichuna i'michakaño neká.
850. I'jichaño a'pitaje.
851. E kele ina'uke ja'chaño napé kemichaño : "Ile riyani waicha a'pitaje. Neka wapataje. Inóniña neka, ipatakaja
- partenaires, et nous vous récompenserons ».
- Ils pensèrent : « Et s'ils disaient la vérité ? »
- C'est ainsi que tous ces gens partirent en guerre contre Ka'marí.
- Tous les hommes s'en allèrent. Ils étaient très nombreux.
- Ils arrivèrent de nuit, vers deux heures du matin.
- Ils s'arrêtèrent à leur rivière.
- « Attendons ici. S'il vient se baigner, nous le tuerons. »
- Plus tard, ils le virent venir avec une torche.
- « Le voilà ! »
- Quand il arriva à la rivière, leur vue se brouilla et il disparut sous leurs yeux.
- Ils l'entendirent pourtant barboter dans la rivière.
- Ils le cherchèrent, mais ne virent que le remous de l'eau.
- Plus tard, ils l'aperçurent de loin sur le chemin en train de rentrer à la maloca.
- « Quel pouvoir extraordinaire, il a ! » dirent-ils.
- Et il rentra dans la maloca.
- Il dit à ses enfants : – Allez vous baigner les enfants ! On ne dort plus à cette heure-ci.
- Quand ils se réveillèrent, ils le virent qui revenait de la rivière.
- Ils dirent : – Il s'est déjà baigné !
- Allons y vite, le temps de nous réveiller.
- Et ils l'entendirent dire à ses enfants de se baigner.
- « N'êtes vous pas au courant de notre message. Comment peuvent-ils être aussi tranquilles ? »
- Il s'agissait de ses deux enfants chamanes.
- Ils partirent se baigner.
- Ceux qui les attendaient dirent alors : « Voilà ses gosses qui arrivent ! Attrapons-les. Mais ne les tuez

- neka rewaja nanakoje wenókaloje nara'pá ta penaje.”
852. E ne'jicha a'pitaje. Ne'micha a'pitaje une'e chuwa. E nácho'cho pe'iyo juneje punana chu ne'michaka e napatachiya neka iyamana.
853. Manáichiyo napachiya neka.
854. Ejechami nawiyochaka. “Ina'uke pachiya nuka !” ke rimichaka.
855. Ejechami kele ina'uke pachiyano neka kemichano. Ka'marí, Ka'marí, chuwaka nupachiyaka piyani, achiña pi'majika ee pipachiya neka majo !
856. – Ai ! ke rimichaka. Aú waja !
857. Ina'uke ta pachiya nuyani. Unka kemala nuka ina'uke naku : “Mari nuyani nulamára'karena”, unka numala ina'uketajlo “chuwa ipata neka”, ke kemaka nuka ?
858. Ñake nemichaka rijlo wakapheya :
– Chuwa pipachiya piyani majo waijla achiña wani ka pika.
859. Kajru yukunare pika Ka'marí kapichachiyarimi nuchi'na michuna i'maka. Penaje pika nupachiya yani chuwaka, ke nemichaka rijlo.
860. Eja rimicha : – A'a achiñá nuka. Unka unka kale ri'mala kele pima naku ! Eja rimujluki'chaka wakaphojo.
861. Eja re'we michu pachiya rika. Rimicha rijlo : – Phejí ta ! Na penaje pi'jnata piko ina'ukejlo.
862. Kajñepucha i'makaño kele ina'uke pi'jnata lo'kopani piko.
863. – A'a, ina'uke ta pachiya nuyani íkija wani nuliya.
864. Ejechami nemichaka rijlo : – Chuwa pala pila'a Ka'marí, ke nemicha. chuwaka nu'jnataka pijlo le'kareji piwatakare, ke rimichaka Ka'marijlo.
865. Au Ka'marí ajipicha rijlo : – Ñake rika. Pala ka paja pi'jnaka majo le'kareji a'je nojlo. Yuwaji penaje ka pika kemari nojlo kele pipura'kalo naku.
866. Chá'ta i'makaño kale ta pichi'na michuna i'maka. Unka nomala rejo'o kaja neka, penajemi pika kemari nojlo pipura'kalo naku.
867. Ejo'okaja mari nuyatela nonoke aú
- pas, comme ça nous pourrions avoir le père. »
- Ils entrèrent dans l'eau. Et quand ils furent au milieu de la rivière, les autres les attrapèrent tous les deux.
- Ils les avaient saisis par surprise.
« Ils nous retiennent ! » criait l'un d'eux.
- L'un de ceux qui les avait attrapé dit alors : « Ka'marí, Ka'marí ! Tes gosses sont là, viens les chercher, si t'es un homme !
- Ah c'est comme ça ! s'exclama-t-il.
- Ils m'ont pris mes enfants ! Est-ce que je vous ai dit de vous en prendre à eux, à ceux que j'ai élevés !
- Et ils continuaient à lui crier : – Viens donc les chercher ! Nous verrons bien si t'es un homme !
- Tu as beau être célèbre, toi qui a tué mes aïeux ! Mais maintenant c'est moi qui détiens tes gosses !
- Et il répliqua : – Oui je suis un homme. Comment pourrait-il en être question ! Et il s'apprêta à sortir.
- Mais son frère le retint et lui dit :
– Grand frère ! Pourquoi te remets-tu à ces gens ?
- Ils sont nombreux et armés.
- Oui, mais ils ont osé me prendre mes enfants !
- Puis ils lui dirent : – Allons Ka'marí. J'apporte les armes que tu aimes.
- Ce à quoi il répondit : – Tant mieux comme ça tu vas me les donner, toi le gamin qui ose me parler ainsi.
- Tes aïeux étaient puissants eux. Mais s'ils ne sont plus là, ce n'est pas toi qui vas les venger.
- Je vais te tuer de mes mains, comme je

- pichi'na michuna i'maka. Rika
penajemi nuyátela aú ja kaja nonóje
pika para'pá michu pa'pí.
868. Nu'jnaka piya pichaya ya'jnaje, au
pi'jnatakare piko majo no'kaloje pika
wayure a'jne penaje !
869. Ejechami kele ina'uke apóchaka
rijwa'tenajlo perí jupane choje,
ejechami rapho'chaka richoje. Jwi jwi
jwi jwi.
870. E nechiya paji cha.
871. Pau kele chu kamu i'michaka lapí
ejechami naki'chaka wejruku páchojo
872. E Ka'marí kemicha najlo : –
Wajme'tako pamineko. Kechami ko
wata'a lekareje.
873. Unka kuwajeri kale nuka nomákaloje
lapí penaje. Kuwajeri kale ramaka lapi !
ke rimichaka najlo.
874. Eje nayuri'cha wejruku ka'kana
páchojo.
875. Kaja ewaja najme'chiya.
876. Ejechami rimichaka : – Chuwaka pala
pila'a ! ke rimichaka Ka'marijlo.
877. Au Ka'marí ajipicha rijlo : – Na chi
nula'je ? Unka na nula'la. Kaja
la'kejami ke i'maka nuka pi'majlo, ke
rimichaka.
878. – Chuwa ta Ka'marí, ke rimicha. Chuwa
pipachiya piyani nupachiyajena, ke
rimichaka rijlo.
879. Ejechami Ka'marí mujluki'cha
waka'pojo.
880. Rijwake'e mujluki'chari rijwa'te Píteru,
Turipí, Puriyulá, Papukuwá kele,
mujluki'chako paminako najimaje.
881. Ejechami kaja nenókichako pajwa'teka.
882. Pajluwa kamu ená ketanaja naji'chaka
panaku rika. Ejechami rikeño'chaka
nenókana.
883. Ka'ápuku eje ketana ritajáchiyaka
pajluwa ijí ritajá'chiya.
884. Lainchu ejena rinócha pajluwa ina'uké
le'je námanare ina'uke le'je kele
rinócha pajluwa we'chu a'pí.
- I'ai fait avec ton père !
- Avant que je n'aie à te chercher, c'est toi-
même qui es venu pour que je puisse
nourrir les vautours !
- Pendant ce temps, l'on réveillait les
autres en sifflant dans une griffe d'aigle.
[Ainsi sonnait-on l'alerte]. *Jwi jwi jwi
jwi.*
- Et ils s'enfermèrent dans la maloca.
Vers quatre heures du matin, ils
commencèrent à tirer des flèches dans la
maloca.
- Ka'marí leur dit alors : – Attendons le
lever du jour. Puis nous essaierons nos
armes.
- Je ne suis pas un paca ! C'est lui qui voit
la nuit !
- Alors ils cessèrent de tirer leurs flèches.
- Le jour finit par se lever.
Leur chef dit alors :
– Maintenant, prépare-toi !
Et Ka'marí répliqua : – Me préparer
moi ? Cela fait déjà un moment que je
t'attends !
- Alors viens donc cherchez tes gosses !
- Et Ka'marí sortit.
- Ses compagnons Píteru, Turipí, Puriyulá
et Papukuwá sortirent également en
première ligne pour les affronter de face.
Le combat avait commencé.
Ils résistèrent une heure contre Ka'marí,
mais après ils commencèrent à se faire
tuer.
- A midi, toute leur première rangée avait
été décimée.
- En fin d'après-midi, ils en avaient tué
environ 20 garnisons.³⁵

³⁵ *Pajluwa ina'uké le'je námanare* (Yuc.). *Pajluwa ina'uké le'je* [vingt doigts d'une personne] *námanare* [garnison = 50] : 20 x 50 = 1000. Pour le chiffre 100, les Yucuna disent *Iyamá te'la kele ina'uké le'je kele*

885. Eje kaja najuwi'cha, e kaja rimicha najlo : – Kaja mari ketana. Kaja wajuwi'cha. Muniko wenókare piño, kaja pikeño'kare mari nókakajo wajluwa. Le soir, Ka'marí leur dit : – Ça suffit. Il fait nuit. Demain, nous reprendrons cette guerre, puisque tu l'as commencée.
886. Ñake numá pijlo : Lekareji aú ja wenótaje pekowaka. Achiña pi'majika ee pa'je nuka wa'yuri a'jné. Rejena mari nókakajo tajnajo. Mais je te préviens. Nous n'abandonnerons pas les armes. Si c'est toi l'homme, tu n'auras qu'à me donner en pâture aux vautours. Et ça sera la fin du combat.
887. Eya nuka i'majika ee achiñá no'je piyuke rika wa'yuri a'jné, e unka mari nókakajo yurílajo, ke rimichaka najlo. Dans le cas contraire, je ne terminerai pas cette guerre, tant que je n'aurai pas offert tous vos restes aux vautours !
888. E kaja nawatani'cha lapí. Ils se reposèrent durant la nuit.
889. Muni ke napocha piño rinakojeja kaja. Ejechami nenókichako piño pajwa'teka. Namujruki'cha piño najima wakapojo. Et le lendemain, ils reprirent les combats. Ka'marí et les siens sortirent à nouveau pour les affronter de face.
890. Ñakeja kaja. Unka najña'lacha panaku rika. Kiñaja rikeño'chaka nenókana. Les autres ne leur résistaient plus du tout. Ils se faisaient décimer.
891. Lainchu ejena nayuricha nókakajo. Le soir, ils s'arrêtèrent à nouveau.
892. Ñake jño'peka kaja rinóchaka piño ina'uke. Riwakaje rinóchaka i'michaka chaje jño'peka ina'uke i'michaka. Il en avait tué encore davantage que la veille.
893. Iyama námanare ina'uke le'je, eya apú pe'iyoje kele cha rinóchaka iyama we'chú a'pí. Deux garnisons et demie en deux jours.
894. E weji ke ka'lá la'ka wákaje, nemicha Ka'marijlo : – Kaja chi unka pipatalaje piyani ! Kajruruna nupatakarena ! Au troisième jours, ils dirent à Ka'marí : – Alors, tu n'as toujours pas repris tes mioches ! Qu'est-ce qu'on en fout !
895. – Aa ! ke rimichaka. Yewicha nupatakaja neka, muni ka'jna, apakala ka'jna nupataje neka, ke rimicha najlo. – Ah ! Je vais bientôt les reprendre ! Demain ou après-demain peut-être, mais je vais les reprendre !
896. Riwakaje nenócha ne'michaka, kele Ka'marí yani napachiyajena i'michakaño. Neka nenócha iyamana re'we michu jwa'to. Ce jour-là, ils tuèrent les deux enfants de Ka'marí qu'ils détenaient en otages.
897. Ka'ápuku nepo'chiya natana. Nawáko'cha Ka'marí lo'kopani riyani michuna tami nemicha rijlo : “Ka'marí, ke nemicha. Ile nonócha pijlo je'ru pika liya jupichiya ja'a je'ru ajñajije aú nonócha pijlo kele je'ru pajña rika !” ke nemicha rijlo. A midi, ils attachèrent leurs corps pour les charger sur leur dos. En les présentant à Ka'marí, leur chef lui dit : « Voici les pécaris que j'ai tué de ta tribu matapi. Tu n'as plus qu'à les bouffer ! »
898. E ramicha. Amichari riyani michuna tami ne'michaka. C'est alors qu'il vit les petits corps sans vie de ses enfants.

« comme deux mains de personnes » (Cf. Fontaine, 2008, *Paroles d'échange et règles sociales chez les Yucuna*, L'Harmattan, p. 252). Mario estime le nombre de guerrier de chaque garnison à « un million ». J'ai eu beau dire au narrateur que ce chiffre me paraissait très exagéré, il a tenu à le maintenir. Mario est analphabète ; son aptitude à compter ou à évaluer reste rudimentaire.

899. Ejechami kajru wani riyurichako. Il entra alors dans une terrible colère.
900. Rimicha : – Meke chapu wani, ina’uke – Comment ont-ils pu tué mes enfants ?
ta, kapichata, nuyani michuna, Ceux-là mêmes qui pouvaient voir
pheñawila amaka’o ja’piyajena ke comme les anciens [chamanes-jaguars] !
rimichaka.
901. Au rimicha najlo : – Ñakeka, ke Il dit ensuite : – Bon. Mais vous n’êtes
rimicha. Ñake wanija ina nókare pas les seuls chasseurs ! Un jour où
kamejeri ta. Meke ri’majika wákaje, l’autre, je tuerai à mon tour quelques
nonóje kaja pijlo jaru ! tamanoirs spécialement pour toi !
902. Rimicha Píterujlo : – Piwá’icha Il dit à Píteru : – Vas prévenir mes beaux-
nupulaniya Parámina. Pimá najlo mari frères,³⁶ les Parámina. Tu salueras bien
yuku nuwakara’a najlo. Eko pala mon beau-frère de ma part.
nupulanejlo kajno.
903. Eko pimá rijlo maare maarona ina’uke Tu leur diras que ces salopards sont
ñe’pucha iphaño majo. Pinakaji la’je venus nous faire la guerre, et qu’ils ont
wajwa’té. Penajena kapichachiyaño tué mes deux fils. Ce sont aussi leurs
iyamano nuyani michuna nayanikana enfants.
neka.
904. Nuyani michuna ina’uke ta nócha nujlú Comme j’ai vu de mes yeux leur
chu wani, aú nuwakara’a nupulanejlo cadavres, j’en avise mon beau-frère afin
ñá’kaje yukuna ne’jnakaloje nojlo qu’ils viennent également les venger.
nayanikana le’je ja’kuna pura’jo penaje.
905. Neka liya chá’pajena, kaji i’makale Je leur demande d’apporter leur curare de
nuwakara’a nupura’kala nupulanejlo. guerre.³⁷
Neka liya puí kaji i’makarena kapi. Eko najña’re majo ke nale’je puí kaji, ke
rimichaka.
906. – Ñake rika, ke rimichaka. – Bien, répondit Píteru.
907. Ejechami Ka’marí kemichaka píterujlo : Puis il lui dit encore : – Comme c’est toi
Piká i’jnajere rejó. Majó pi’jna nomachi qui va aller là-bas, viens, je veux voir
pika. Nomáijlo meke pi’jnajika. Apala comment ça va se passer pour toi. Ils
ina’uke pata pika. pourraient t’attraper.
908. Ejechami riyawichi’cho rinakoje Et il se convertit en jaguar pour aller au
ramákaloje meka ri’jnaka rejo. devant de lui, et voir comment il irait là-
bas.
909. Ramicha palani ri’jnaka. Il vit que tout irait bien.
910. E ne’micha riyukuna wakapojo. Alors ils annoncèrent à ceux qui étaient à
“Chuwaka Ka’marí wakari’chaka Píteru l’extérieur que Ka’marí envoyait Píteru
i’jnaka Parámina wá’aje riñato penaje.” demander du renfort auprès des
Parámina.
911. Au nemicha : “Ri’jnareje.” Alors ils dirent : « C’est lui qui y va. »
912. “Riwachiyachi nuka” « Oui, c’est moi qu’il a désigné ! »
913. “Wenóchachi neka. Maapeja ina nótaka « Nous les tuerons de toute façon,
íkiruna ina’uke ta ! ke nemichaka. quelque soit leur nombre ! » criaient-ils.
914. Kaja lapiyami Píteru i’jicha manai chiyo Ce matin-là, Píteru bondit à l’extérieur, et

³⁶ **Nupulane** (Mat.). *Nupulá’ape* (Yuc.). Mon beau-frère. Au pluriel : *nupulaniya* (Mat.), *nupulá’apena* (Yuc.), mes beaux-frères.

³⁷ **Puí kaji** (Yuc.). Poison. Le narrateur distingue deux variétés de curare : *lamita* (pour la chasse) et *ipuralaru* (pour tuer les gens).

- jeño'cha wakapojo. E ri'jicha pe'iyajwe jecho'chako. courut à toute allure.
915. E nemicha : – Ile píteru i'jicha Parámina wá'je riñatú penaje. Reja ri'jnalare ! ke nemichaka. Ils dirent : – Píteru court chercher les Parámina en renfort !
916. Kaja ikaja ri'jichaka, e rimicha : “Meke ñó'peka ina'uke nataja'kalaya nuwá'aje ! Au moment de partir, il dit : « Quand j'arriverai aux limites de leurs garnisons, je crierai ! »
917. E kaja ri'micha pe'iyajwe ri'jichaka iñe'pú chuwá. Ina'uke e'iyowa ri'jicha. Il courut en chemin pour passer au milieu de tous ces gens.
918. Úka ri'jichaka ijráma iná jema'ka wákaje mejé ketana ina'uke i'michaka pají nakiya e riwá'icha : “Maareje ina'uke taja'kala” ke riwá'icha. Très loin, là où on n'entendait à peine les bruits de la maloca, il cria : « Ces gens s'alignent jusqu'ici ! »
919. E nemicha : – Meke kajru wani ina'uke ! Unka ka'jna meke wala'jlaje neká, ke nemichaka. Les autres dirent : – Comme ils sont nombreux ! Peut-être que nous n'y arriverons pas.
920. Au Ka'marí kemicha : “Kiñaja iná nótakare íkiruna ina'uke ta ! Ka'marí répliqua : – Mais non ! On les tue rapidement tous ces gens !
921. Weji ke ká'licha weka, yéwicha pe'iyoka nonóka neka, ke rimichaka. En trois jours, nous en avons décimé presque la moitié !
922. E kaja Píteru i'micha. Iphichari Parámina nakú. Enfin Píteru arrivait chez les Parámina.
923. – Mari keja piká nuná ? ke rimicha. – Comment vas-tu [toi qui était autrefois] mon ennemi ?
924. – Mari keja nuka, ke rimicha. – Comme tu vois, dit-il.
925. – Meke kemaje pika majo ? – As-tu quelque chose à m'annoncer ?
926. – A'a, ke rimichaka. Newaká Ka'marí wakári'chari nuka majo pijlo kemaje unka paala yuku. – Oui. C'est Ka'marí qui m'envoie t'annoncer la mauvaise nouvelle.
927. Kajru wani ina'uke yani minani iphaka wanaku nachí'na michuna le'je ja'kuna pura'jo. Une gigantesque armée de jeunes est venue nous attaquer pour venger leurs aïeux.
928. Lálemi nenota iyamana ne'wakana michuna marichuna. Hier ils ont tué deux de nos respectés chamanes.
929. Yurina ne'michaka kele Parámina. “Me kajena ne'wakana marichuna ina'uke nota pima naku nojlo ?” Les Parámina n'étaient pas commodes non plus. Leur chef cria alors : – De qui s'agit-il ?
930. – Unka me kajena kale. Iyani kana neka ina'uke jápa naku. – Eh bien, il n'y en a pas d'autres. Ce sont vos enfants que ces gens ont osé toucher !
931. – E kewaka ? ke rimicha. – Vraiment ?
932. – A'a, ke rimicha najlo. Kaja lálemi nakapichata neká iyámana. Mari kaje aú newaká wakari'cha nuká majó. – Oui. Ils ont tué les deux hier. Voilà pourquoi le chef m'a envoyé ici.
933. Rimicha : ‘Eko paala nupulanijlo kajno. Il a dit ceci : ‘Salutation à mon beau-frère.
934. Mari ina'uke kapichata nuliya nayani kana pheñawila amaka'o ja'piyá. Ces gens m'ont pris les enfants de mes beaux-frères, ceux qui pouvaient voir

935. Au nuwakara'a nupuraka'la rijlo ri'jnakaloje nojlo nuyani michuna le'je ja'kuna pura'jo, ke rimichaka pinaku.'
comme les anciens.
Alors je les en informe pour qu'ils viennent les venger.'
936. Au nu'jicha ijlo ñákaje yukuna i'maje.
Voilà ce que je suis venu vous annoncer.
937. E Parámina ajipicha rijlo, kaphí rajipicha rijlo : – Jai ! ke rimichaka. Mere riyucha'a i'maka apona ina'uke kapichatakare íkija wani nuyani kana michuna nachi'na amaka'o ja'piya ?
Le [chef] Parámina répondit d'une voix forte : – Ah ! Où est-il le fameux courroux de Ka'marí ? Qu'est-ce qu'il fout pendant qu'on ose toucher à mes enfants ?
938. Au rimicha najlo : – Mekelá wani weka e'iyonaja iyámejye pe'iyocha apú nakoje kecha newaká noka nanakiyana, ke rimichaka.
– Nous sommes très peu face à eux, mais Ka'marí a néanmoins réussi à en tuer deux garnisons et demie.
939. Mari kaje aú riwakari'cha nuká majó iwá'aje.
Voilà pourquoi il m'envoie vous appeler en renfort.
940. – Aa, ñake, ke rimicha.
– Bon. Admettons.
941. Me keño'pe ka kele ina'uke pamicha pi'jichaka ne'iyowa majo.
Combien de ces gens as-tu vu en venant jusqu'ici ?
942. Au rimicha rijlo : "Kajruna wani íkiruna wani neka, kajuwi ke neka pají naku.
– Ils sont vraiment innombrables. Dans leur maloca, ils doivent grouiller comme des fourmis.
943. Nu'jicha ne'iyowa i'michaka.
Je suis passé au milieu de ces gens.
944. Nomicha natajaka'la ijráma iná jema'ka wákaji mejé ketana natajáka'la pají nakiya.
J'ai vu que leurs rangs ne cessaient que lorsqu'on n'entendait quasiment plus les cris venant de la maloca.
945. – Meke apu ri'michaka nunaku.
– Qu'as-t-il dit d'autre ?
946. Rimicha pinaku piwá'akaloje pijwa'tela wañato penaje.
Il te demande de venir en renfort.
947. Eya apú rimicha pinaku : 'Eko pima nupulanijlo riká liya puichaji ri'maka rikapi. Rijña're rika majo.
Et il ajouté ceci : 'Dis à mon beau-frère d'apporter son curare de guerre.
948. Unka pala kale ina'uke ta la'ka nuka maare. Kaji aú nuwakara'ka nupulanijlo nupuraka'la' ke rimichaka.
C'est très mal ce qu'ils me font ici. C'est pourquoi je m'en remets à mon beau-frère.'
949. Ejechami Parámina wári'chaka kumu naku kalaina aú rejenajlo.
Alors les Parámina firent sonner le signal funèbre au son des tambours xylophones pour réunir les leurs.
950. Nemi'cha kumu meje nókaje iná riwari'cha najlo, ke nemi'chaka rika.
Ainsi, ils comprirent qu'un ou plusieurs des leurs avaient été tués.
951. Eja necho'cho piyuke jecho'cho rejo. Nephicha rinaku.
Tous accoururent à la maloca.
952. Nemicha rijlo : – Naje chi piwá'a wajlo ?
– Pourquoi nous appelles-tu ? dirent-ils.
953. – Unka na cha kale nuwá'a ijlo. Mari nuná iphichari majo nojlo yuku i'maje, unka paala.
– Mon ennemi est venu m'annoncer une mauvaise nouvelle.
954. Lálemi ina'uke yáni minani kapichata iyamana wayani kana michuna nachi'na
Des gens ont tué nos deux enfants chamanes.

- amaka'o ja'piyá.
955. Mari kaje aú nupulani ta nara'pami wakari'cha wachaya we'jnaloje we'pisana michuna le'je ja'kuna pura'jo. Alors mon beau-frère, leur père, nous demande d'aller venger nos neveux.
956. Aú nuwá'icha ijlo. Voilà pourquoi je vous appelle.
957. Chuwa ilama'to, we'jnachi. Préparez-vous tout de suite, nous partons.
958. Me'teni nuwe'pika wajluwa kele lekareji nakoje nomákaloje meke we'jnajika ñákaje ja'piya rejo penaje. Maintenant je vais me concentrer³⁸ pour voir comment nous allons manier les armes.
959. Apala we'jnata weko ina'ukejlo Nous pourrions nous faire avoir par ces gens.
960. – Ñake rika. – Bien.
961. Ejechami rili'chaka lawichu najlo. Alors il fit du chamanisme pour eux.
962. Riñapachiya. Ejechami nephachiya piyuke páchojo. E rimicha najlo riyukuna : Ensuite ils se réunirent tous dans la maloca, et il les informa.
963. Rimicha najlo : – Nojena, ke rimicha. Mari lawichu nuli'cha wajluwa nuwe'pika watukumá nomákaloje meka we'jnakareje. – Mes frères. Ce rite, je l'ai fait pour anticiper ce qui va nous arriver là-bas.
964. Apala ina'uke chapú weká rejó. Ces gens pourraient nous faire du mal.
965. E nulapa'chiya wekó, nu'micha we'ijlo lekareji ja'piyá nu'micha we'ijlo ajopana ina'uke kapiya J'ai énuméré³⁹ chacun d'entre nous pour savoir s'ils allaient survivre aux agressions de ces gens armés.
966. Palani nuwe'pichare wajluwa. J'ai appris que ça irait bien pour nous.
967. Au rimicha najlo : – Pala ke ta ! ke rimichaka. Pajlúwajo wala'jika chapú ina'uke lekareji aú. Alors il leur dit : – C'est bon, nous ne subirons aucune perte.
968. Íkiruna ne'maka aú wejí ke ka'la ejé wataja'taje neká. Mais comme ils sont très nombreux, nous mettrons trois jours à les avoir.
969. E nuwe'picha wejápaja najlupemi ñaajeño weká. Très peu parviendront à nous échapper.
970. Ejena nuwe'pi kari nókakajo tajnajiko, ke rimichaka. Mes prévisions se sont arrêtées là.
971. E kaja naliyáricho raú lawichú aú. Alors ils se mirent la coca [qu'il avait utilisée pour la divination] sur le corps.
972. E kaja rimicha : “Chuwa we'jna !” Puis il [le chef] dit : « Allons-y ! »
973. Ejechami riji'cha ripúicha ichiyajwé chu. Rika ri'jicha rijwa'to. Il prit son pot de curare pour l'emporter avec lui.
974. E kaja ne'jicha. Et ils partirent.
975. Iphichaño ina'uke tajáka'la ejé, e namicha neká waicha, e nemicha : “Ile palamina waicha !” Quand ils arrivèrent sur le champ de bataille, les autres crièrent : « Voilà les Parámina !”

³⁸ **We'pikaje** (Yuc.). Savoir, penser, ressentir chamaniquement.

³⁹ **Lapa'tákaje** (Yuc.). Énumérer, recenser, compter. Rite traditionnel de divination durant lequel le chamane énumère chaque groupe (tribu, clan) en attendant de ressentir un signal d'agression sur sa peau (morsures, coup de flèches, etc.) censé prévenir de ce qui va arriver dans le groupe mentionné à ce moment même. Le chamane peut aussi affiner sa recherche en allant nommer chacun des sujets du groupe signalé, ou chaque type de danger.

976. Ja'pata neka, páchojo ko wenó ta neká'' ke nemichaka. Laissez-les passer, nous les tuerons dans la maloca. »
977. E nerachiya jemú nanakojo. Riká jwa'te na'picha ina'uke e'iyowa. Et ils les laissèrent passer en se protégeant sous leurs boucliers en peau de tapir.
978. E na'picha ina'uke e'iyowa. Amichaño kajru cha Ka'marí nóchaka neká. Quand les Parámina passèrent au milieu d'eux, ils virent que Ka'marí les avait tué en quantité.
979. Kajru wani ina'uke tami pichiyako wakape. D'innombrables corps s'entassaient tout autour de la maloca.
980. E nephicha páchojo. Pute pají choje nephicha. Leur arrivée remplit la maloca.
981. E Ka'marí ajalaki'cha ne'makana : Alors Ka'marí salua leur chef :
– Nupulane pika ! ke rimichaka. – Te voilà beau-frère !
982. – A'a, ke rimicha. Nuká i'jichari majo, ke rimicha. Piwá'ichaka numana kaji aú nu'jicha majó. – Oui. Je suis venu comme tu me l'as demandé.
983. – A'a, ke rimicha. Nuwá'icha pimaná. Unka pala kalé ina'uke ta kapicha ta nuliya iyani kana michuna nuyani pheñawila amaka'o ja'piyá. – C'est vrai. Je t'ai fait venir. Ces gens m'ont fait beaucoup de mal en osant tuer nos chers petits chamanes.
984. – Ke jo'o, ke rimicha. Mere piyucha'a i'maka a'pona, ina'uke jápakaje íkuija wani nopijana michuna naku ? – Certes. Mais qu'as-tu fait de ton courroux pendant qu'on s'en prenait à mes regrettés neveux ?
985. Kajru puraka'lori pika. Ka'marí yani neka nopijana michuna ina'uke ta jápa naku íkuija wani. A toi le fameux Ka'marí, on ose toucher à tes enfants !
986. Penaje piwakara'a piyukuna nojlo, aú nu'jicha majo. C'est parce que tu m'en as informé que je suis venu.
987. Nakapichatakaloje nuka nopijana michuna papí penaje. Je vais les envoyer rejoindre mes neveux.
988. Ketanaja napuri'chako pajwa'tekaja. Rimicha Ka'marijlo : “Meke piwe'pika ñákaje nakoje wajluwa ?” Après, il dit à Ka'marí :
– Qu'as-tu ressenti pour nous en cette situation [de guerre] ?
989. Aú rimicha rijlo : – Palani nuwe'picha ñákaje nakoje ke nu'maka. Pajluwajo wenójika kele ina'uke, ke nu'maka rinaku. – J'ai senti que tout allait bien se passer. Nous les tuerons, tout en restant indemnes.
990. E'iyonaja nojlo kana kuwani nojlo lekareji waijla meka nu'majika. Ukaji chiyo ina i'mako ña'kaje chiya, ke nunaku jña'ko ña'kaje nakuwa. Il y a juste un peu de danger pour moi. Mais ils vont me manquer de peu.
991. Aú Parámina kemicha rijlo : – Palani ile keja kaja nuwe'pichaka wajluwa ile lekare nakoje nomákaloje meka we'majika ña'kaje ja'piyá. Palani nu'michaka ñákaje naku. Le chef Parámina lui dit alors :
– Moi aussi, j'ai eu un bon pressentiment.
992. Pajluwa'jó wala'je chapú ina'uke. Nous les écraserons sans subir aucune perte.

993. Weji ke ka'la eje nuwe'picha wajluwa rejena. wataja'taje kele ina'uke. E'iyonaja nuwe'picha wejápaja najlupemi ña'ño weka. Selon moi, nous en finirons avec eux au bout du troisième jour. Mais quelques-uns nous réchapperont.
994. Ka'marí kemicha ripulapejlo : – E piji'chaka pipuicha nupulani ? Ka'marí dit alors à son beau-frère : – As-tu apporté ton curare ?
995. – A'a, mari rika. – Oui, le voici.
996. Ka'marí kemicha najlo wakapojo : C'est alors que Ka'marí dit à ses compagnons qui étaient à l'extérieur : – Ñake numa ijlo wajña meketana ñákaje ewa, nula'ko nakaje ile'jepaka penaje. – Tenez bon, je vais vous préparer quelque chose de mieux pour votre gibier [vos ennemis].⁴⁰
997. Unka me ño'jo kale ri'jnaje waliya. Wala'kaloje rika tujní penaje. Wejí kele i'majemi ka'ápuku neña'je weka ejena kajna kari nókakaró yurojo. Après cela, leur chef ne pourra plus rien contre nous. Nous les finirons rapidement. Dans trois jours, la guerre sera terminée.
998. – A'a, ke rimicha. Ile ke kaja nupechu naku rika. – C'est vrai, dit le chef Parámina. J'ai fait la même prévision.
999. Muni lapiyami ri'maje nojlo nu'maka rinaku. Demain il me confirmera ce que j'ai dit.
1000. – Ñake rika. Watani'cha meketana. – Bon. Reposons-nous un moment.
1001. Ejechami Ka'marí kemicha rijwa'tenajlo : Ka'marí dit ensuite à ses compagnons : – Chuwaka riphata wejruku nakiya japá. Kechami a'piñaawejukure. Mari nupulani iphachiyare ripuicha aú. – Mon beau-frère m'a apporté du curare spécial. Vous allez en imprégnez vos pointes.
1002. – Je, ke nemicha. – Bien.
1003. Ejechami nepichaka piyuke wejruku nakiyana a'pá. Ejechami napi'chaka nawejrukure ipuralaru aú. Alors ils lavèrent toutes les pointes de leurs flèches, et les imprégnèrent de curare vert.⁴¹
1004. E kaja nañapachiya najwerukure a'piñaakana. Ejechami nácho'o piño nókajo. Quand ils eurent terminé, ils sortirent se battre à nouveau.
1005. Ejechami kajru kujrukakeja ina'uke tami i'michaka. Weji kele chipuki'chaño pají naku nenóchiya piyuke. Dès lors, ils les décimaient encore plus vite. Trois rangées s'effondrèrent d'un coup.
1006. Reje najuwi'cha. E Ka'marí kemicha najlo : “Kaja mari ketana waka'a lekareji pachajikaka.” Le soir, Ka'marí leur dit : « Ça suffit. Ne perdons plus nos flèches inutilement. »
1007. Eje nayuricha nókakajo. Et ils suspendirent le combat.
1008. Muni ke najme'chiyaka. Ejechami lapiyami Ka'marí witukichari jiyá a'napare. Au petit matin, Ka'marí alla s'asseoir près du feu.

⁴⁰ Selon le narrateur, Ka'marí et les siens n'avaient plus que du curare pour tuer le gibier, ce à quoi ses ennemis pouvaient résister en mangeant du *tucupi* concentré (sauce de jus de manioc), ou des aliments sucrés comme les ananas, les naranguilles et la canne à sucre.

⁴¹ **Ipuralaru** (Yuc.). Curare qui comme son nom l'indique est de couleur verte (*ipureni*). Contre ce type de curare, les aliments sucrés ne constitueraient pas un antipoison, mais renforceraient au contraire sa toxicité.

1009. E nayaka'icha páchojo. Amichari
Ka'marí ya'ko jiyá ilá anapakaji naku. Et ses ennemis l'aperçurent au travers de
l'enclos de la maloca.
1010. E ne'jicha wakapojo rilokopani.
Wejapaja rinakoje amichako riwakone
eyá eya nayuricha wejruku rilo'kopane. Ils s'approchèrent lentement derrière lui,
et l'un d'eux lui lança une flèche qui alla
se planter dans sa nuque.
1011. "Aa nota cha yawi chuwaka. Je je je !" « Nous avons tué le jaguar ! He he he ! »
nawiyochiyaka. Pu'ji napechu
i'michaka. "Kaja wenócha rika." criaient-ils de joie.
1012. "Chuwaka wenótajika najlupemi" ke « Nous n'avons plus qu'à tuer les
nemichaka. autres ! »
1013. Au apú kemicha : nuká ña'jeri rijlipimi L'un dit : « Je lui prendrai sa queue pour
nopenawa penaje. la mettre à ma couronne. »
1014. Apu kemicha : "Nuká jña'jeri raimi Un autre disait : « Moi, ses dents pour
nujnewa penaje !" mon collier ! »
1015. Apu kemichari : "Nuká jña'je raphinami Un autre dit encore : « Et moi, son fémur
nuyawápiro penaje nopho'kaloje yawá pour ma flutte. Ainsi je jouerai l'air du
pichoje penaje. jaguar ! »
1016. E apó re'wé michu Karikana ajpipicha Karikana, son frère leur répondit à sa
najlo : "Mari keja nuka ! Piyajna ta nuka place : – Mais non ! Je suis encore là (ton
maare !" ke rimicha. amour) pour te baiser !
1017. – Unka, ke nemicha – Ce n'est pas vrai ! dirent-ils.
1018. Ejechami Parámina kemicha : – Meke Parámina dit alors : – Comment pourrait-
ina'uke ta nócha wani nupulane michu. on avoir tué mon beau-frère ? Allons voir
Amakajla meyá ta nenóchaka rika ! où ils l'ont touché !
1019. E napalamachiya rikujnewi e'iyowa. Ils regardèrent attentivement sa nuque, et
Amichari wejluke ta'ichako rikujneru ta virent que la flèche était restée plantée
eyá. Pewílaya nenócha rika. Mari dans la bague de sa queue de cheval.
1020. – Ero'o rika, ke nemicha. – Enlevez-la, dirent-ils.
1021. E nawicho'cha rikujneru ta. Ils enlevèrent la bague.
1022. Amichari yenuwa taja wejruku ire Ils virent qu'une grande partie de la
ta'ichako rikujneru ta e'iyá. pointe n'avait traversé que la bague.
1023. E napachiya wejruku iré nero'cha rika. Puis ils retirèrent la pointe de la flèche.
1024. Amichaño makajreni apá i'michaka Le curare de la flèche était complètement
wejruku naku. sec.
1025. E ripulape Parámina kemicha : – E chi Le chef Parámina dit alors : – Aurait-il eu
kewaka ina'uke jápichaka nupulani mon beau-frère ?
naku ?
1026. – Kapi, ke nemichaka. – Aucune idée, dirent-ils.
1027. Ri'makala japá wejruku naku, rimicha En parlant du curare de la flèche, il dit :
najlo : – Iya'ta nojlo rika nomajjla. – Faites-moi voir ça.
1028. E naya'chiya rika rijlo. On lui tendit.
1029. Amichari ri'makala wejruku japá Il regarda attentivement le curare et dit :
i'michaka, e rimicha najló : – Unka – Ils ne vont pas le tuer avec ça.
nenólacha rika.
1030. Ako'o walako riwatakanami rinuma Faites-lui boire du *tucupi* concentré.
choje.

1031. Rika ra'cha rinuma chu. Et ils lui en versèrent dans la bouche.
1032. Ejechami ripulape lawicho'chaka rika. Puis son beau-frère lui fit un traitement chamannique.
1033. Ripachiya rijlo kajmuchaji náika aú. Il prononça l'incantation de réanimation avec l'encens.
1034. Riñapachiyaka rika, nama'achiya rika náika aú. Après, ils lui firent respirer l'encens.
1035. E meketana i'majemi riwajicha ripechuwa. E rácho'cho chilá ya'je. C'est alors qu'il retrouva ses esprits. Alors il alla s'asseoir.
1036. E rimicha najlo : "Pa'a nojlo juni." Il dit : « Apportez-moi de l'eau. »
1037. E ri'richa juni. Puis il but.
1038. Kaja ewaja ritejmo'chiya pala. Et enfin il allait mieux.
1039. Ejechami nemicha piño wakapojo : "Meke nonota cha wani yawi ! Chuwa nojña'je rijipimi nuputenawa penaje !" Dehors ils disaient : « Comment je l'ai tué ce jaguar ! Je vais bientôt mettre sa queue à ma couronne ! »
1040. Apu kemicha : "Nuka ña'je rai, nujnewa penaje !" « Et moi, je me mettrai ses dents autour du cou ! »
1041. Apu kemicha : "Nuka jña'je raphinami nuyawapiyo penaje nopho'kaloje yawápichoje penaje" ke nemichaka. « Et moi, je jouerai l'air du jaguar avec son fémur ! »
1042. Ejechami rimicha najlo : – Mere riwejrükure iré rinochaje aú nu'michaka. A'á majo rika. Nupatachi paminajlo rika ripura'kare ma'pá. Ka'marí dit alors : – Où est la pointe de la flèche avec laquelle il m'a eu ? Passez-la-moi, que je la rende à son propriétaire.
1043. Ejechami rajpichaka najlo : – Na ika i'má naku 'nonóta cha yawiri ? ke kemakaje naku. Il leur dit alors : – Qui d'entre vous s'est vanté d'avoir tué le jaguar ?
1044. Mari kaja piyajná maare ! Unka me kale pila'jikare piyajná ta ! Tu vois, ton amant est encore là ! Tu n'as même pas réussi à te le faire !
1045. Mari piwejrüku iré nupatá pijlo kajno, ke rimichako riki'chaka wejruku iré wakapojo najlo. Voilà la pointe de ta flèche, je te la rends, dit-il en leur lançant la flèche.
1046. Ejechami rimichaka : – Chuwa pala pila'a yuwají penaje. Lámicaru nunaku pi'cho. Chuwa nuya'jiko pijlo nókaje. Puis il ajouta : – Préparez-vous bien les mômes ! Vous m'avez manqué, mais moi je vais vous montrer comment l'on tue !
1047. Ji ke namanoichaka. Ils en eurent le souffle coupé.
1048. "Chuwa wenókajiko !" « A l'attaque ! »
1049. Ejechami namujluki'cha piyuke najimaje wakaphojo páchuya. Et ils sortirent les affronter de face.
1050. Pute ne'micha wakapé. E ñake kaja napina jácha'ko najima. Quand ils se ruèrent à l'extérieur, leurs ennemis vinrent les affronter.
1051. Ejechami kiñaja nenócha neká. Ils les tuèrent rapidement.
1052. Ejechami nenóchaka pajluwaja pe'iyoja irí. Une nouvelle rangée s'effondra.
1053. Marichu kaja rili'chaje ri'michaka. Rika nenócha riliya. Nenochaka rika e rimicha : "Jupichiya nóchari nuka. Quand l'un des chamanes [tanimuca] fut touché au combat, il dit : « Ce Matapi m'a eu avec son curare pourri⁴² !

⁴² **Mapuicharu** (Yuc.). Lit. « Sans poison ». Non toxique. Inoffensif.

- Mapuicharu apareri jupichiyaja ta
nóchari nuka.
1054. Pajluwa te'e kele chami nuyani. J'ai cinq enfants, et je vais mourir de son
Nutaka'jika rapare naku, ke rimichaka. curare ! »
1055. E meketana i'majemija rawiyo'cha. Peu après, il cria : « Je suis en train de
Chuwa ta nutajako jupichiya jápare mourir avec ce curare matapi.
naku.
1056. E riwaicha ripura'ko chu : "Yukíraka Il cria dans sa langue tanimuca :
me'era'ape !" ke rimicha. « Amenez-moi du sel ! »
1057. Ejechami Ka'marí kemichaka najlo : Ka'marí dit alors : – Voici le fourmilier
– Ile nonócha pijlo saru. Pila'a pala que j'ai tué pour toi ! Prépare-le bien et
ñákaje nakú saru ajñaka pe'iyoya ta ! régale-toi !
1058. Ejechami ritaki'chaka. Rika yúcha'chiya Quand il succomba, son père devint
rara'pami. furieux.
1059. E rimicha : – Naje chapú wani ina'uke Il dit : – Pourquoi ces saligauds m'ont-ils
kapichachiya nuyani ke michu tué mon fils, celui qui allait me
nuparáka'la ja'piyajena nopomiwa choje remplacer ? Ils ont osé le tuer sous mes
nuyurichare nu'makare naku penaje ? yeux !
Ina'uke kapichachiya íkija wani nujlú
chu wani.
1060. E rimicha najlo : – Ipacha ina'uke Il dit aux autres : – C'est votre faute si
kapichachiya nuyanike michu nuliya. ces gens m'ont tué mon fils ! Vous nous
Mapeja ipajlaka nujwa'te ! avez trompé !
1061. Pima nojlo : 'Pi'jné wajwa'te warúwa'je Nous sommes venu parce que tu nous
we'jné' ke pimaka nojlo. Kaje aú nu'jna avais promis d'être récompensés. Mais à
ijwa'te majo. Kaje pacha ina'uke cause de ça, ils ont tué mon fils !
kapichatare nu'ri michu nuliya.
1062. Au rimicha rejenajlo : – Ñakeka nojena, Alors il dit à ses frères : – C'est bon.
ke rimichaka. Ñake numa ijlo : Rentrons.
wa'pajiko.
1063. Mapeja ka'jna ina'uke a'ka wame'e Ils nous donnent en pâture à ces gens
ina'ukejlo i'maka. pour rien.
1064. Pala ra'pí we'jnajike ñákaje ejó aú Nous l'avons suivi, et j'ai perdu mon fils.
we'jna najwa'te aú. Kaje pacha ina'uke
kapichatakare nuyanike michu nuliya.
1065. Kaje aú numá ijlo apala ina'uke la'a Rentrons avant qu'ils ne nous fassent
piño chapú weka, aú numá ijlo davantage de mal !
wapa'jikoja chuwaka.
1066. – Ñake rika, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
1067. Au Pe'iyojona i'jicha nekó ne'iyayá Tous les Tanimuca s'en allèrent. Et ils
piyuke. E napachiya ne'ri michu tami. emportèrent le corps de son fils.
1068. E ri'jnachiya ripechuwa : "Kaji ina'uke Il pensait : « C'est de leur faute si leur fils
pacha ina'uke kapichatakare nu'ri est mort ! Qu'ils crèvent tous, et ils iront
michu. Piyuke nakapichájiko ripapi e l'accompagner là où il est ! Mon pauvre
pala ri'maje" ke rinako rili'chaka fils ! Mon pauvre fils⁴³ ! »
1069. Rili'chaka riwinano aú ja rarúki'cha En pleurant, il leur jeta un mauvais sort

⁴³ Yimaki (Tan.). Nu'rí (Yuc.). Mon fils. Le père pleure son fils en langue tanimuca.

- kele ina'uke napinánajlo nenótakaloje neká piyuke penaje.
1070. Kaja rikaja Pe'iyojona pi'chako. E kaja wejápaja kemachi ina'uke yurichaka.
1071. Ejechami Ka'marí kemicha : "Chuwaka nojena. Kaja nakapicharuna pi'cho, chuwaka wa'jiko ne'iyaje !"
1072. E ina'uke mujluki'cha wakapojo piyuke. Ejechami nenochaka neka.
1073. Lapiyami nakeño'cha nókakajo iyama chojechami kamu to'ko ejechami kaja natajachiya neka.
1074. E najlupimi i'micha iyamejñé ina'uke lupemi yuwichaño.
1075. Napechu i'micha 'rejo'okaja chi ina'uke wayámojo' ke napechu i'michaka. Aú nayaka'icho nayámojo. Amichari unka na i'malacha.
1076. E nayaka'icho natukumajo. Amichari pajluwa ama chipuki'chari pají naku.
1077. Ejechami nemichaka : "Kaja ketana, chuwaka ina'uke tajataka weká chuwaka. Unka naje wa'la wa'palo ina'ukejlo. Wapa'jiko chuwaka."
1078. Eja neicho.
1079. "I'jna nojena. Ina'uke kapichataño weka chuwaka."
1080. Ejechami ina'uke i'jichako. Kuru kuru ne'ichako.
1081. Ejechami Ka'marí kemicha : "Chúwaka wajwánapana lúpemi ña'ichaño weká ! I'jñá wajña'acho nanaku.
1082. E ina'uke jecho'cho napumi chu.
1083. E pajluwa i'michari Ka'marí jwa'tejena nakiyana. Ri'i i'michari Turipí. Kamu'juni ri'michaka. Me'tajlani ri'michaka.
1084. Ejechami rika Turipí ina'uke wajákalami ne'michaje nakú. Riká machiyari nayewilá.
1085. Ra'cho natukumajo, e namicha neká waicha.
1086. Ñake ajopana nápuí chu i'jichakaño.
1087. Ejo'okaja nenóchaka neká.
1088. Aú peyajwe ne'ichako.
1089. E Turipí amicha ne'makana chira'ko.
- pour que les Makúruwa se fassent tous tuer.
- Les Tanimuca rentrés, les autres n'étaient plus très nombreux.
- Ka'marí dit alors : Maintenant que les plus forts sont parti, nous n'avons plus qu'à leur rentrer dedans !
- Alors ils sortirent tous en même temps, et les massacèrent.
- Le lendemain matin, ils reprirent les combats et les terminèrent vers deux heures de l'après-midi.
- A la fin, il n'y avait plus que deux garnisons [d'une cinquantaine de guerriers].
- Ils regardèrent derrière eux en pensant que d'autres troupes étaient encore là. Mais il n'y avait plus personne.
- Ils regardèrent devant eux. Et il n'y en avait plus qu'une.
- Ils dirent alors : « Ça suffit ! Ils vont nous décimer complètement. Ne nous laissons pas décimer davantage. Rentrons ! »
- Et ils fuirent.
- [L'autre troupe dit aussi :] « Partons mes frères, ou ils nous tueront jusqu'au dernier ! »
- Et ils s'enfuirent en vitesse.
- Ka'marí s'écria : « Notre gibier fout le camp ! Poursuivons-les ! »
- Et ils leur coururent après.
- L'un des compagnons de Ka'marí s'appelait Turipí. Il était petit et trapu.
- Avec son groupe, il coupa à travers bois pour leur passer devant.
- Les autres les virent venir au devant d'eux.
- Pendant ce temps, on les poursuivait aussi par derrière.
- Ils en tuèrent encore.
- Ils coururent de toutes leurs forces.
- Turipí aperçut le chef. Il portait un

- Kamá i' michari ra'napita naku.
1090. Ra'je na'pichaka ra'waya e Turipí nocha rika. Thutha rinako rikamare chaya ra'napita ji'laya rinocha rika.
1091. Iyapeja jeño'chaka eje ritaki'cha.
1092. Ejenaja nayuricha nenókana. Kaja najlupemi ña'icha neká.
1093. Ejechami Ka'marí jwa'tejena awaki'chaño Turipí iphicha najwa'te.
1094. Ka'marí kemicha najlo : – E inóchaka ina'uke ñá'akalomi ?
1095. – A'a, ke nemicha. Kaja ka'jna watajachachiya neká, ke nemicha rijlo.
1096. Au Turipí kemicha :
1097. – Unka itajatalacha kele ina'uke. Nuká i' michari kaja penaje ritukumá. Aú nomicha ina'uke ja'picha nowa'ya. Aú numá unka itajatalacha neká.
1098. Wejapa wani i' michaño, pajluwa ina'uke le'je kele ñani nulapachiya neká.
1099. E nemicha rijlo : – E chi pinóchaka nanakiyana. Mawó piwataka piwejrükure ja'pí ña'kana i'maka. Pa unka nomala pinóchaka kele ina'uke iichaño !
1100. Rejechami Ka'marí kemichaka ripulapenajlo Paráminajlo : – Chuwaka, awaka'a nojlo ina'uke tami wamáijla meke jño'pe'e ka inóchaka.
1101. – Chuwaja, ina'uke kemichaka najlo.
1102. Ejechami nawaki'cha ina'uke tami. Pají kópiwa nenóhajena i' michaka tami nawaki'cha. Piyuke nawaki'chaka támijimi. Neña'kalomi rinóchaka.
1103. Aú nemicha : – Wenóhajla wawe'pichaka.
1104. E Turipí kemicha : – Nuki'chajlakaja nuwajáka'la yá'tela kanaú ina'uke chaje lekáreje. Unka ka'jné nojo'lacha re'iyaje nuwajákala yá'tela kana aú.
1105. Au nemicha : – Wenóhajla, i'jné wamicha.
1106. E nemicha Turipijlo : – Pi'jné wajwa'te
- brassard.⁴⁴
- Au moment où ils passèrent près d'eux, Turipí le tua d'une flèche qui traversa à la fois son brassard et son flan.
- Il fit encore deux pas et s'effondra.
- Là, ils n'en tuèrent pas davantage. Les derniers leur avaient échappé.
- Ensuite, tous les hommes de Ka'marí se regroupèrent, et Turipí arriva avec eux.
- Ka'marí leur dit : – Avez-vous tué ces fuyards ?
- Oui, nous les avons certainement tués.
- Turipí dit alors :
- Non. Vous ne les avez pas tous tués. Je leur suis passé devant, et j'ai vu ces gens me glisser entre les pattes. Donc je peux affirmer que vous ne les avez pas tous tués !
- Ils étaient très peu. J'en ai compté une vingtaine.
- Ils lui dirent alors : – En as-tu tué au moins ? Tu étais si pressé de leur courir après avec ta lance que je ne t'ai même pas vu en avoir un !
- Ka'marí dit ensuite à ses beaux-frères :
- Rassemblez-moi les corps de ceux que vous avez tué, pour voir combien cela vous en fait.
- Bien, tout de suite.
- En rassemblant uniquement ceux qui avaient tenté de fuir, ils remplirent tout l'espace défriché⁴⁵ autour de la maloca.
- Et ils dirent : – Voici ceux que nous sommes sûrs d'avoir tués.
- Turipí dit alors : – Moi aussi j'ai tiré ma flèche de mes mains. Est-ce possible qu'elle ne se soit pas plantée.
- Ses compagnons dirent alors :
- Nous leur avons tiré dessus. Allons voir.
- Et ils dirent à Turipí : – Viens avec nous.

⁴⁴ **Kamá** (Yuc.). Brassard tressé.

⁴⁵ **Kópiwa** (Yuc.). Cour, espace libre et défriché autour d'une maloca.

- wamichajla e ka'jna wenóchaka ina'uke ñá'kalomi. Nous verrons bien si nous les avons tués.
1107. E kaja ne'jicha ina'uke tami amaje. Quand ils arrivèrent sur place, ils virent
Nephicha rejó, amichari kajrú ina'uke de nombreux cadavres sur le chemin.
tami i'michaka iñe'pú chu, C'était ceux qu'ils avaient tués.
nenóchijajena i'michaka tami.
1108. E nemicha Turipijlo : – Mere chi Ils dirent à Turipí : – Et celui sur qui tu as
piki'cha le'kareji ina'uke chaje pimicha tiré ta flèche, où est-il ?
nakú ?
1109. – A'jnare, ke rimicha. I'jné wamicha. – Là-bas. Allons voir.
1110. E ne'jicha rejó. Iphichaño rejé. Et ils arrivèrent un peu plus loin.
1111. – Maareje nonóchajla ri'michaka. Majo – Je l'ai eu d'ici alors qu'il fuyait.
nomicha riña'ko.
1112. Aú ne'jicha rapumi chu. E namicha Ils suivirent ses traces, et virent son corps
ritami jlámako pajimalo ritami étendu (renversé) le visage collé au sol.
jlámi'chako.
1113. E nemicha : – Mari tami to'ró riká. Ils dirent : – Voici son cadavre. Tirez-le
Ijña'a majó rika. par ici.
1114. E na'chó ra'pejé. Amichaño ne'makana Ils le soulevèrent, et virent que c'était le
ri'michaka ke thuriphí nocha. chef que Turipí avait tué.
1115. Nemicha : – Ina'uke i'makana ke ilé – C'est le chef qu'il a tué ce serviteur !
wejápolani nocha !
1116. E kaja napachiya piyuke ina'uke tami Quand ils eurent rapporté tous les corps
pají kope, e namicha pajluwaja ina'uke autour de la maloca, ils virent que l'un
tami to'kó, apá ja'a ri'michaka. E d'eux était différent des autres.
nemicha :
1117. – Na pa ina'uke cha kají wenocha apá – A quelle tribu appartient celui-là ?
ja'a wané ? Unka iná amala ají ke Nous n'avons encore jamais vu ce genre
ina'uke amakana. de personne.
1118. E nemicha : – Mere ? – Où ça ?
1119. Napalama'chiya riká phiyuke Et ils le regardèrent en détail.
yaka'ichaño richaje.
1120. Nemicha : – Ye'e ! ke nemicha. Na – Ça alors ! Serait-il d'une autre tribu ? Il
ina'ukeka chi riká ? Kewaka apá ja'a est vraiment différent des autres.
wana ? Unká ina amala ile ke wani
ina'uke apú kaje wani.
1121. Au nemicha : – Ijlá rijimi wáijla meke – Branle-le pour voir comment c'est.
rika.
1122. E nakawiki'cha rijimi majó. Ejechami Ils sortirent son pénis, et le branlèrent.
najilicha ri'jimi si jli majó.
1123. E namicha kameni rijlé i'michaka. C'est alors qu'ils virent que son sperme
était noir.
1124. E nemicha : – Kewaka na ina'uke paja – C'est vrai qu'il est vraiment différent
kele apa ja'a wani. Apala kamé ijerí ja'a celui-là. Il doit être de la tribu au sperme
ka'jné riká, ke nemicha. noir.
1125. Ñake Macuna ja'a ka'jné ri'michaka Peut-être que c'était un Macuna⁴⁶ qu'ils
riká nenocho. avaient tué.

⁴⁶Différentes histoires de guerre parlent des Macuna comme la tribu au sperme noir (*kamé ijerí ja'a*, en yucuna).

1126. Japá ka'jné kurúwachiyari rijlé
i'michaka kameni. Mais il se peut aussi que ce soit le curare
qui ait noirci sa semence.
1127. Ejechami Ka'marí kemichaka
ripulapenajlo : – Nupulane, chuwaka
ijña'a nojlo chuwaka ina'uke aimí. Ka'marí dit ensuite à ses beaux-frères :
– Maintenant retirez-moi les dents de ses
gens !
1128. Rikulakachiyako nanaku. Au rimicha
najló ñake rema'kaloje meke napiyaka
rika Il les cherchait. Il leur parlait ainsi pour
voir (écouter) comment ils lui
répondraient.
1129. Unkajela nemi'chajla ra'piyá, ejechami
rinóchiyajla piño neká. Ils n'avaient qu'à lui désobéir, et ils les
tuaient également.
1130. – Ijña'a nojlo naimí, ijña'jika nojlo
naphinami numurú penaje ila'kaloje
penaje, ke rimicha najlo. – Amenez-moi leurs dents ! Amenez-moi
leurs os, et vous me fabriquez des flûtes !
1131. E nemicha rijló : “Ñáta'pe ina'uke.
Unká me ño'jó iná kátalo tami nakú.” Ils lui dirent : « Les morts, c'est sacré. Il
ne faut pas jouer avec leurs cadavres. »
1132. “Piwatajika ee nujña'ka pijlo kele
ina'uke aimi, naphinami, pila'a nojlo
nakaje majó. E nujña'a pijlo rika a'jné
iñapatajika rila'kana pijlo eje” ke
rimichaka rijlo. « Si tu veux que je t'apporte les dents et
les os de ces gens, tu dois d'abord nous
faire une protection chamanique. » dit le
chef Parámina.
1133. – Ñake rika nupulape, ke Ka'marí
kemicha. – Bien, beau-frère.
1134. Au rili'cha najlo rimaná. Ají cha rili'cha
najlo. Alors il prononça une incantation de
protection avec du piment.
1135. Riñapachiya, rimicha najlo : –Marí ají
nuli'cha cha ijló nomákaloje meka
ikátaje kele ina'uke tami naku. Après, il leur dit : – J'ai traité ce piment
pour voir ce qui arrivera quand vous
jouerez avec les corps de ces gens.
1136. Palani nuwe'pichaka rijló. J'ai eu un bon pressentiment.
1137. We'ji ke ka'lá ejé nuwe'picha palani
ri'majika ketana ijlapajika nojló rinaku. J'ai pensé pour les trois jours à venir, et
tout ira bien.
1138. Ejechami na'pichiyaka ina'uke tami
wajapane e'iyaje. Reje naji'cha ina'uke
aimi. E kaja naji'cha nakujyu aphinami. Ils transportèrent les corps. Puis ils se
mirent à prendre leurs dents et leurs
fémurs.
1139. E najñápachiya naimi jña'kana,
naphinami kaje maka, e nemicha : –
Meke wala'jika chuwaka kaji íkiruna
wani ina'uke tami. Quand ils eurent fini, ils dirent :
– Qu'allons-nous faire maintenant avec
tous ces corps ?
1140. Au Ka'marí kemicha najlo : – Unka me
kalé ila'jika neká ! Awaka'a pajluwa'o
choje kechami ikára'ta neka ! Ka'marí répondit : – Empilez-les en un
seul tas et brûlez-les ! Que voulez-vous
faire d'autre ? !
1141. Aú nawaki'cha ina'uke tami pajluwa'o
choje. E nakara'chiya natami. Alors ils les entassèrent et les brûlèrent.
1142. Ejechami nachiyaka aijí nakiya inaatana
turena. Par la suite, ils polirent les dents au bord
d'une rivière.
1143. Rinakiya aú ke ile inaatana ña'a ri'wá.
Ai Jápata'kelana ke rii i'maka. Nephaka
aiji nakiya rakoje. Aú na'a ri'i ñake
kele inaatana. Et c'est ainsi qu'à force de les rincer dans
la rivière, on appela celle-ci l'Atelier des
Dents.
1144. Ejechami nephichaka aijí aphú, piyuke Ils firent un trou dans chacune des dents,

- nephichaka raphú, kechami
nakoro'chaka rika murewá penaje.
1145. Nañapachiya rakoro'kana. Kechami
nakeño'chaka iñaphí la'kana Ka'marijlo
rimuró penaje.
1146. Riká nañapachiya piyuke rila'kana.
Ejechami na'pichako páchojo.
1147. E nemicha Ka'marijlo : mari ina'uke
aijí piwakara'kare nujña'ka pijló
i'maká. Marí napinami wa'té kaja
nuñapata pijlo rila'kana. Mari rika ke
rimichaka ra'chaka rika.
1148. – Ñake rika, palani.
1149. Íkija wani rikapichachiyakami nuyani
michuna i'maka, kaje wemí keja
nuwakara'ka ijña'ka nojlo ri'maka
penajemi ke pa'a nojlo.
1150. Ñake numá pijlo nupulani. Muni
pi'majika nujwa'te kaja penaje. Apakala
ka'jna pipa'ñajika nuka.
1151. Muni nuwakára'jika yuwaná paja'raka
wejápaja la'kaje wakeja'takaloje
wapinana aphinami penaje, ke rimicha
najlo.
1152. – Ñake rika, ke rimicha.
1153. Kaja muni ke naji'chaka ipatú, ajopana
i'jichaño mawirú yupha'je, ajopana
i'jichaño kamejeri kulaje.
1154. E kaja nachiya mawirú, ñake ajopana
li'chaka ipatú.
1155. Lainchú nañapachiya ipatú la'kana, e
kaja kamejeri noje i'michakaño
iphichaño. Nenócha iyámala ye'e.
Ajopana nóchaño kalapichina.
1156. Riká najmoto'cha namawerune iphota
a'jona penaje.
1157. Ejechami rikajwachiya nekó ina'uke
nókana yami. Lainchú riñápachiya.
1158. Rimicha najlo : – Marí ají nukajwáchiya
aú wekó ina'uke nókana yami, apala
napechu wá'a weká.
1159. Chuwa ikilaki'cha raú.
1160. Kaja naji'cha une'e chuwa riká. Ejo
ne'richa ají, kechami nachila'kichaka
raú. Naki'chaka ina'uke nupami
e'iyayo.
1161. Pajluwaja ji'maji ke pe nachilá'kichaka,
ejechami nácho'chako páchojo.
- puis les enfilèrent pour en faire des
colliers.
Après, ils travaillèrent les os pour en faire
les flûtes de Ka'marí.
- Quand ils eurent tout terminé, ils
entrèrent dans la maloca.
« Voici les dents des gens que tu m'as
commandés. Je te les apporte avec leurs
os que je viens de terminer pour toi » dit
l'un d'eux en les tendant à Ka'marí.
- C'est bien.
Il a osé tuer mes regrettés fils, alors en
voici le prix. Voilà pourquoi je vous ai
demandé de m'amener cela.
- Voilà ce que je te propose, beau-frère.
Reste encore avec moi demain. Et tu
rentreras après-demain.
Demain, je demanderai aux jeunes de
faire de l'alcool d'ananas pour nous
moquer des os de nos ennemis.
- Bien, dit-il.
Le lendemain certains allaient prendre de
la coca, pendant que d'autres coupaient
les ananas ou allaient chasser.
Puis ils râpèrent les ananas, tandis que les
autres préparaient la coca.
Quand ils eurent terminé de préparer la
coca, les chasseurs rentrèrent. Certains
avaient tué deux tatous, d'autres des
sapajous apelle.
Ils les firent cuire en attendant la
fermentation de leur [jus d'] ananas.
Puis [Ka'marí] leur fit une protection
chamanique pour tous les gens qu'ils
avaient tués.
Il leur dit : – Voici le piment que j'ai
traité pour nous afin d'éviter que leurs
esprits ne nous emporte.
C'est avec ça que vous allez vomir.
Ils emportèrent le [jus de] piment à la
rivière, le prirent [par les narines] et
vomirent pour rejeter les malédictions des
gens.
Ils vomirent une quinzaine de fois, puis
rentrèrent à la maloca.

1162. E kaja ritamaka'chiya kamejeri. Ejechami najicha najnewá. Là, ils répartirent la viande et mangèrent.
1163. Lainchu na'chá namawerune a'kó. Ejechami nakeño'chaka mawirú i'rakana. Le soir, ils mirent le filtre dans le jus en train de macérer, puis commencèrent à le boire.
1164. E kaja Ka'marí i'michari riyukuna ripulape Paráminajlo : – Chuwa waya'jika la'kaje nakú nupulane wakejá'takaloje wapinana michuna aphinami. Ka'marí déclara à son beau-frère Parámina : – Maintenant nous allons boire, beau-frère, pour nous railler des os de nos ennemis.
1165. E kaja ra'cha ri'jñákaru pe'iyoje. E kaja riwitúki'cha rijwa'té pura'jo. Il plaça un banc au milieu de la maloca et s'assit avec son beau-frère pour lui parler en tête à tête.
1166. E naji'cha najlo mawiru jalá. Paneta choje nako'cha najlo mawirú jalá. Rika ne'richa iyama ripulápe wa'te. Puis on leur versa le jus d'ananas dans la *paneta*, le grand bol des chefs.⁴⁷ Et ils y burent tous les deux.
1167. Jenaji ke rechami nayuwera'ko i'michaka. E Ka'marí kemicha rijwa'tenajlo : A minuit, ils étaient ivres, et Ka'marí dit à son beau-frère :
– Reprends-nous à boire dans notre *paneta*, que l'on rie des os de nos ennemis !
1168. E najmo'cha najlo mawirú jalá. Nako'cha riká puté paneta choje. Cette fois on leur remplit la *paneta* à ras bord.
1169. E Ka'marí kemicha ripulape Paráminajlo : Ka'marí dit à son beau-frère :
– Maintenant que l'alcool d'ananas est à point on peut s'amuser avec leurs os.
1170. – Ñakeka nupulane, Parámina kemicha. Pi'maka keja ka'jñá ñákaje i'majika. – Bien. Qu'il en soit comme tu dis.
1171. – Aú numá pijló nupulane, kanumájechini ñákaje i'majika, nupulane. – Faisons-les siffler, beau-frère.
1172. – Ñake, ke rimicha. – D'accord.
1173. Ejechami Ka'marí iji'chaka iñaphí mure kana. Ra'cha ripulapejlo aphela. Ka'marí prit l'une des flutes et en donna une autre à son beau-frère.
1174. – Chuwaka nuka keño'jori wajluwa ñákaje, piká ajipajeri nojlo. – Je commence avec l'une, et tu me réponds avec l'autre.
1175. – Ñake, ke rimicha. – Bien.
1176. Pala noje ri'micha kele iñaphí. Puwa'jné noje ri'michaka. Les flutes étaient excellentes, et sonnaient bien.
1177. E kaja Ka'marí apho'cha riñaphire choje : “che chee chee !” aú ratani “wayu wayu kari rumeni. {3}” Ka'marí souffla dans la sienne : « Oin oin oiin ! [bruits de pleurs] » et chanta : « Les vautours nous ont mangés. {ter} ».
1178. E ripulape ajipicha rijlo : Son beau-frère répliqua :
1179. “Che chee chee ! Pene pene kari « Oin oin oiin ! Les vers nous ont

⁴⁷ **Paneta** (Mat.). Très grand bol en céramique réservé aux chefs pour boire l'alcool d'ananas.

- rumeni. {3}”
1180. ejechami nata'chiyaka iñaphí mawirú ja'koje. Nachiño'cha iñaphí chiya mawirú “choo choo” ke rimeje i'michaka. mangés. {ter}»
Puis ils trempèrent leurs flutes dans l'alcool d'ananas et soufflèrent [pour faire des bulles] : « Prout prout »
1181. Nañapáchiyaka. E rimicha ripulapejlo : “Chúwa kaja penaje. Wapho'jika piño wapinana michuna aphinami choje pajñakane wapho'jika richoje. Après il redit à son beau-frère : « Soufflons encore une fois ! »
1182. E nemicha : “Che chee chee. Butu butu kari rumeni. {3}” « Oin oin oiin ! Les termites nous ont mangé. {ter}»
1183. E nata'icha piño iñaphí mawirú ja'koje. Ña'keja kaja nachiño'chaka mawiru jalá iñaphí chiya. Et ils les trempèrent à nouveau dans l'alcool d'ananas pour faire des bulles.
1184. A'jna najme'chiyaka ejena nali'cha ñake. Au levé du jour, ils faisaient encore ça.
1185. Lapiyami kaja nawirune tajichó. Et au petit matin, ils terminèrent l'alcool d'ananas.
1186. Ka'marí kemicha : – Kaja marí ketana. Kaja ipura'o nojlo, nuyani michuna le'je ja'kona, nupulane. Ka'marí dit alors : – C'est terminé. Toi et les tiens, vous avez vengé mes enfants, beau-frère.
1187. – Ñake rika. – Bien.
1188. E kaja ri'micha riyukuna : – Chuwa nupi'chako. Apala ka'jna wamaje pekowaka ke rimichaka rijlo. Alors [le chef Parámina] lui annonça son départ : – Je rentre à présent. Nous nous reverrons peut-être une prochaine fois.
1189. Kaja mawiruke'chana napi'chako. Napechu meje iphichaño ñañakare choje. Et ils s'en retournèrent ivres morts.
1190. Nenokichaka i'michaka ketanaja riyajalo taki'chaka. Après cette guerre, la [seconde] femme de Ka'marí décéda.
1191. E kaja jupimi ri'michaka rikoja. Et il resta longtemps seul.
1192. Kaja piyuke ri'michaka. Ejechami rili'chaka pulani kaje. Kerámua wa'te rili'cha pulani kaje. Il était déjà vieux, mais il s'allia avec les Kerámua.
1193. E riwá'icha inana Kerámua jalo wa'te ri'ri i'micha ii i'michari Tuwirímani, Keramathú, Papukuwá, najmeremi ii i'michari Nuweri. Avec l'une de leurs soeurs, il eut plusieurs fils qu'il appela : Tuwirímani, Keramathú, Papukuwá, et enfin Nuweri.
1194. Riyani mana i'micha ratanichajlo lawichu i'michaka. Il prononça les incantations pour en faire des chamanes.
1195. Kaja ewaja riwakari'cha mawiru ta'kana. Un jour, il demanda que l'on râpe les ananas.
1196. Rika riwakari'cha yukuna ripulapejlo ke ripulape i'i i'michari Makumenárena. Riyajalojlo riwakari'cha rimawiruna yukuna. Puis il fit porter par sa femme l'invitation à son beau-frère Makumenárena.
1197. “Eko pala nupulapejlo. Eko riyuwé'icharo nujwa'te ñaanó” ke rimichaka. « Salutation à mon beau-frère. Qu'il vienne se soûler avec moi. »

1198. – Ñake rika, ke rumicha. – Bien, dit-elle.
1199. Kaja riyajalo pi'chó. Iphíchayo rinaku. Quand sa femme revint de chez son frère, Rimicha rrojlo : meke rimichaka pijlo nunaku ? Ka'marí lui demanda :
– Alors, qu'en dit-il ?
1200. – Rimicha pinaku : 'Eko nupulanijlo. Ilé nuka kajno ñanó lainchu ijwa'te yuwera'jo' ke rimichaka pinaku, ke rumicha. – Il t'envoie ses salutations. Il a dit qu'il arrivera cet après-midi pour se souler avec toi.
1201. Kaja lainchu ra'chá rimawirune a'kú. L'après-midi, il mit le filtre dans l'ananas en fermentation.
1202. Lainchu Makumenárena iphicha rinaku. Puis Makumenárena arriva.
1203. E kaja rajalakicha : – Wajé pika nupulane ? Il le salua : – Te voilà beau-frère ?
1204. – A'a, ke rimicha. Waje nuka majo. – Oui. J'arrive à l'instant.
1205. Piwakári'chaka nojlo pipura'kalo. Au nu'jicha pijwa'te pila'kare nakú ya'jo pijwa'te, ke rimichaka rijlo. Comme tu m'as envoyé ton message, je suis venu boire avec toi.
1206. – Ñake rika, ke rimicha. Nuwakari'cha nupura'kala pijlo la'kaji nupaja'icha wejápaja. Kají yukuna nuwakari'cha pijlo kajno. Kaje aú ñákaje iphachiya pika majó nunaku. – Bien. Comme j'ai fait râper un peu d'alcool d'ananas, je te l'ai fait annoncer. Ainsi cet alcool d'ananas t'a fait venir.
1207. Kaja riwakari'cha rajñaka wa'lako ja'ku. Ra'cha rijlo ye'e moto'keja. Puis il lui fit servir le *tucupi*, et lui offrit du tatou cuit.
1208. Rimicha rijlo : – Mari eja'wa yajné nujrichi'cha. Kari no'o pijló pa'kaloje la'kaji iphuta penaje. – J'ai rencontré ce gibier sans même le chercher. Alors je t'en offre pour commencer la soirée.
1209. Kaja riñapachiya ajnewa ajñakana. Kechami ra'chaka ku'luya rinuma. Ripicha rikaku. Quand il eut fini de manger, il lui rinça le gosier avec de la bière de manioc. Et il lui tendit la coca.
1210. Ejechami mawiru iphichari rená choje. E kaja ramo'cha mawiru jala kuya choje. Quand l'ananas arriva à bonne fermentation, on en versa dans une calebasse.
1211. E ri'micha rijlo riyukuna. Riñapachiya rijwa'te pura'kana e ra'cha rijlo mawiru. Il lui dit les paroles cérémonielles, puis lui offrit l'alcool d'ananas.
1212. E ri'richa mawiru. E riñapachiya ri'rakana. E Ka'marí kemicha rijlo : L'autre en but, et Ka'marí lui dit : – Alors beau-frère, est-il à point cet alcool d'ananas ?
– Yúka'a nupulane ? Meke la'kaji a'chaka renó wajluwa ?
1213. – Ijijí ! ke rajipichaka rijlo. Unka me kale pila'kare a'chaka renó wajluwa. Ilé ke pichi'najlo ñákaje keño'ko. – Ah ça oui ! répondit-il. Il ne peut pas être plus à point. C'est à ce moment que la fête commence pour tes ancêtres.
1214. E kaja nakeño'cha mawiru i'rakana. E kaja nayuwe'richako. Ainsi ils commencèrent à boire, et ils s'enivrèrent.
1215. Lapiyami napechumija najme'chiyaka. Le lendemain matin, ils étaient complètement ivres.
1216. E pamina kemicha ripula'pe : – Kaja nupulane, mari ketanaja waya'ichako la'kaji naku. Kaja ritajnáña'icha weka. Le chef dit à son beau-frère :
– Ça y est beau-frère, nous avons terminé la boisson.

1217. E kaja rimicha riyukuna rijlo. Alors il annonça son départ.
1218. – Chuwa nu'jicha nupulane. Kaja nu'micha pijwa'te yuwe'rajo. – Je rentre beau-frère, maintenant que je me suis soûlé avec toi.
1219. – Ñake, ke rimicha. Pi'jna kajno, kechamiko wamá piño pekowaka, ke rimichaka rijlo. – Bien. Tu peux y aller. A la prochaine.
1220. Makumenárena i'ri i'michari pajluwa yuwari. Makumenárena n'avait qu'un seul fils.
1221. Rika i'michari ra'rapá wa'te. Rimicha kaja rijwa'te yuwera'jo i'michaka. Celui-ci avait accompagné son père, et s'était soûlé également.
1222. Íkuiruna ne'michaka. Úka ne'michaka naliya. Inatana i'i i'michaka. Maachiya rika cha ne'micha kele Kerámua Les Kerámua étaient très nombreux. Ils vivaient assez loin d'eux près d'une rivière appelée Maachiya.
1223. Kele Kerámua kapi yucha'je i'micha ka'lá, naka'lare i'michaka. Rika i'michare Makumenárena kapi. Ils détenaient un charbon de fureur. [Ils le léchaient quand ils voulaient attiser leur courroux en temps de guerre.]
1224. E kaja júpija ne'micha e richiya piño rimawerune. Rimicha piño riyajalojlo la'kaje napaja'cha. Longtemps plus tard, quand il râpa à nouveau ses ananas, il dit à sa femme.
1225. – Pi'micha nupulanejlo yukuna ri'jnakaloje nujwa'te yuwéra'jo ña'nó lainchú, ke rimichaka. – Vas annoncer cela à mon beau-frère pour qu'il vienne se soûler avec moi ce soir.
1226. Aú re'welo i'jicha makumenarena yukupéra'aje. Et elle alla annoncer l'invitation à ses frères.
1227. Ruphicha rejó rajaláki'cha ruká. Quand elle arriva, Kerámua la salua.
1228. – A'a, no'wé. Nuka i'jicha majó. Pipula'pe wakari'chari nuka majó pijlo kemaje la'kaje ripaja'cha penaje riwakári'cha yukuna pijlo majó. Rika yukuna nachiya pijlo majó. – Oui mon frère. Ton beau-frère m'envoie pour t'annoncer que l'on est en train d'écraser les ananas.
1229. – Ijijii ! nemichaka rau rojlo. – Hi hi hi ! se réjouirent-ils.
1230. – Mekechami chi ri'majika kele pi'ma yukuna nojlo ? – C'est pour quand ?
1231. – Ñanó lainchu, ke rumicha. – Ce soir, dit-elle.
1232. – Ijijii ! ke rimicha piño. – Hi hi hi ! s'écria-t-il encore.
1233. Meke ke ilé jupichiya ja'a chi'ma ! Voilà comme ils sont ces Matapi !
1234. Wajátakajija yuwera'kajo pamá ina noka jwa'ko chi'ma, ja'ko yenuya keja jupichiya ja'a chi'ma yuwéra'ko, ke rimichaka rojlo rau. Ils nous invitent à nous soûler comme s'ils voulaient nous tuer [i.e. sans nous apporter de la coca pour le trajet]. On pourrait faire une chute.
1235. E rimicha rojlo : 'Ñake rika. Eko pala nupulanejlo. Ile rimaka keja kajna nu'jnajika rijwa'te ri'mawirune i'raje. Kaji i'makale numá rinaku, unká yuwaji kale kele nupulane la'ri kajyuwa ke nuka rijluwa. Il lui dit alors : – Bon. Salue bien mon beau-frère. Je viendrai boire son alcool d'ananas comme il le demande. Mais il n'est plus un gamin pour me traiter ainsi.
1236. Kaja phíyuke nuka nujuwa. Je me fais vieux.
1237. Marí la'ri iyama pe cha rila'ka nuka ñake ! Aú numa rinaku. Mari pumi C'est la deuxième fois qu'il me fait le coup ! Qu'il ne recommence pas s'il veut

- chiya rila'niña nuká ñake, riwatajika ee wamaka pekowaka ri'mare nojlo náka je rila'jika riyukuna. m'inviter à nouveau.
1238. Iyama kala ka'jna riphia, iwakara're nojlo ñákaje yukuna nuwe'pikalaje pala ñákaje penaje, ke rimichaka rojlo. Il pourrait au moins me prévenir deux jours à l'avance !
1239. E kaja rupi'cho. E ru'micha ruyukuna. Avant de repartir, elle lui annonça son départ.
1240. – Chuwa nu'jicha o'we, kaja nu'micha pichaje. – Maintenant que je suis venue te voir, je m'en vais grand frère.
1241. – Ñake ke rimicha. Pi'jna kajno. Eko pala nupulanejlo kajno. – Bon. Vas-y. Salutation à mon beau-frère.
1242. – Ile kajno nuphá ñano rijwa'te yuwerá'jo. Je viendrais tout à l'heure me soûler avec lui.
1243. – Ñake rika, ke rumicha. – Bien, dit-elle.
1244. Puwa'keni ri'michaka, ru'jichaka ro'we yukupéra'je ketana i'michaka eja'wa e'iyowa kamejeri kulaje rimawirune numapana penaje. Comme Ka'marí était bon pour prendre du gibier, le temps qu'elle aille aviser son frère, il avait eut le temps d'aller en chercher pour la beuverie.
1245. Ri'micha thuwachi chu amaje. Amichari kuwajari to'ko richu. Rika riji'cha. Il était allé réviser son piège et y trouva un paca qu'il ramena.
1246. – Ñake riphichaka jimaji ke riyajalo iphichaka. A peine rentré, sa femme arrivait également.
1247. Rimicha rojlo : – E pi'micha nupulane chaje ? Il lui dit : – As-tu vu mon beau-frère ?
1248. – A'a, ke rumicha. Nu'micha no'wéki ta chaje. – Oui. J'ai vu mon cher frère.
1249. – Meke rimichaka pijlo ? – Que t'as-t-il dit ?
1250. – Kajru ra'kichaka nuka pipacha. – Il m'a beaucoup disputé à cause de toi.
1251. – Naje ? Meke chi nala'kare rika ra'kaje pika nupacha. – Pourquoi donc ?
1252. – Nu'michaka rijlo pipura'kalo yukuna, au rajipicha nojlo : 'Ijijí' ke rimicha nojlo. – Quand je lui ai annoncé ton message, il s'est réjouit.
1253. Mari kaje aú rimicha nojlo pinaku. Unka yuwaji kele nupulane la'ri nuka rijluwa kajyuwa ke wani rijluwa. Mais il m'a dit : 'Tu n'es plus un gamin pour me traiter ainsi.
1254. Kaja phíyuke nuka nujuwa, penaje nuka riwakara'jlo rila'kare yukuna. Je suis un vieux, alors qu'il m'avise comme il se doit.
1255. Meke rika upichiya ja'a chi'ma yuwéra'ko iná noka jwa'ku chi'ma ja'ko yenuya keja upichiya ja'a chi'ma yuwerá'ko. Mari la'ri iya'a pe cha rila'ka nuka ña'ke. Ñaké numá rinaku. Comment ces Matapi peuvent-ils nous inviter ainsi à une beuverie ! On pourrait faire une chute ! C'est la deuxième fois qu'il me fait le coup !
1256. Mari kaje aú pumi chiya. Rila'niya nuka ña'ke. Riwatajika ee wamaka pekowaka rila'jika nakaje riwakara're nojlo riyukuna. La prochaine fois, s'il veut m'inviter, qu'il m'invite comme il se doit.
1257. Iyama kala ka'jna i'majika watukuma e Qu'il me prévienne au moins deux jours à

- riwakara're nojlo ná'kaje yukuna
nuwe'pikaloje pala ñá'kaje penaje.
1258. Kaja phíyuke nuká nujuwa. Unka me ño'jó kale i'raka makakula kale la'kaje, ke rimichaka pinaku.
1259. Au nu'ma pijlo ñákaje yukuna.'
1260. Au Ka'marí kemicha : – Ke jo'o, ke rimichaka. Cha'pá i'majichaño úpeje pheñawila la'keri richuwano ñákaje.
1261. Kaja phíyuke nuká kuwa'ro maare la'ri keke kaje nuwakara'a riyukuna rijlo, ke rimichaka rau.
1262. E chi riká waicha ?
1263. A'a, ke rumicha. Lainchu rika waicha pijwa'te yuwerá'jo.
1264. Rika ñake lainchu Makumenárena i'jicha Ka'marí jwa'te yuwé'ra'jo. Iyama ne'jichaka yuwaji ri'rí jwa'te ri'jicha.
1265. Riphicha rinaku. Kaja rajalaki'cha rika. – Wajé pika nupulane ? ke rimichaka.
1266. A'a, ke rimichaka. Waje nuka majo.
1267. Iwaka'icha nojlo pipura'kalo. Kaje aú nu'jicha majó pijwa'te pila'kare naku ya'jo.
1268. – Ñake rika, ke rimicha. Nupajá'cha jo'o la'kaji wejápaja penaje, nuwakári'cha yukuna pijlo, ke rimichaka rijlo.
1269. E kaja riwakári'cha rajñaka kuwajaji aú. Rika rajicha.
1270. Rijñapachiya ra'jnawa ajñakanaja, e ra'cha rinuma ku'luya.
1271. Kechami ripicha rikaku.
1272. Ejechami kaja mawiru ñapichakaka. E ra'cha ra'ku. E kaja riji'cha kuya choje rala.
1273. E ri'micha riyukuna ripulápejlo. Kaja nañapachiya purá'kajo e ne'richa mawiru.
1274. Kechami ripicha rikaku mawiru apumi choje.
1275. Lapi ketana nayuwe'richo. Mapeja nayuwe'richako unka narápa'lacha.
1276. Napechumija najme'chiyaka i'michaka.
1277. Lapiyami Ka'marí kemicha ripulapejlo : – Kaja mari ketana waya'o la'kaje pukuna. Kaja ñákaje tajñañaicha weka,
- I'avance !
- Je me fais vieux, je ne peux pas y aller ainsi les joues vides [sans coca] !
- Je devais te le dire.'
- Ka'marí dit alors : – Certes. Mais c'est pour un grand nombre de gens que les anciens préparent cela selon les normes.
- Je suis vieux et isolé (suspendu) ici. Je dois tout faire.
- Viendra-t-il ?
- Oui. Il viendra en fin d'après-midi se soûler avec toi.
- Et c'est ainsi que les Makumenárena vinrent se soûler avec Ka'marí. Ils n'étaient que deux, lui et son fils.
- Quand ils arrivèrent, Ka'marí salua Kerámua :
- Te voilà, beau-frère ?
- Oui. Me voilà.
- Tu m'as envoyé ton message, alors je suis venu m'asseoir pour boire en ta compagnie.
- Bien. Comme j'ai fais macérer un peu de préparation, je t'en ai avisé.
- Il fit servir le paca, et Kerámua mangea.
- Quand il eut terminé, il lui rinça la bouche avec de la bière de manioc.
- Puis il lui offrit de la coca.
- Comme l'ananas arrivait à point, il y plaça le filtre, et en prit avec une calebasse.
- Il parla rituellement avec son beau-frère, puis ils burent.
- Derrière l'alcool d'ananas, il lui servait de la coca.
- Sans même danser, ils ne firent que se soûler toute la nuit.
- Au levé du jour, ils n'avaient plus tout leur esprit.
- Ka'marí dit à son beau-frère : – C'est terminé. Notre alcool d'ananas s'en est allé.

- ke rimichaka rijlo.
1278. – Ñake, ke rimicha. chuwa nu'jicha, ke rimicha. Kaja nu'micha pijwa'te yuwera'jo. – Bon. Alors je m'en vais, maintenant que je me suis soûlé avec toi.
1279. Apala wakaje ka'jna wamaje piño pekowaka, ke rimichaka. Nous nous reverrons sans doute un de ces jours.
1280. Kaja ikaja Makumenárena pi'chako riñakare choje ri'ri wa'te. Et les deux Makumenárena rentreront.
1281. E kaja ne'micha piño júpija. Le temps passa.
1282. Maarejechami rijwa'tena iphichaka rinaku. Un jour, ses compagnons revinrent chez lui.
1283. Kajru ne'michaka. Pu'te páchojo ne'micha, neka iphichaño rinaku. Ils étaient nombreux et remplissaient la maloca.
1284. Píteru, Karínuma We'yuni, Karikana, Wíjrimi, Mapiyé iwí, Makunuma, Kumayá, Turipí, Kanumarí, Papukuwá, Tuwirímani, Junimaná, Pijlumichi Sapo'jeji, neka i'micha rinaku. Il y avait Píteru, Karínuma We'yuni, Karikana, Wíjrimi, Mapiyé iwí (Fleur d'abiu sylvestre), Makunuma, Kumayá, Turipí, Kanumarí, Papukuwá, Tuwirímani, Junimaná et Moelle de Coton.
1285. Au pujrí ripechu i'michaka. Neka jwa'te ri'micha kele Yuwinatu naku. Il était content de retrouver tout ceux avec qui il était à Yuwinatu.
1286. Kaja júpichami rimawirune a'paicha piño. E rimicha rijwa'tejenajlo : – La'kare ta'kaji iphajla wajlo ñákaje wayá'koloje ñákaje naku ke rimicha najlo. Quand ses ananas furent à nouveau mûrs, il leur dit : – Notre préparation va bientôt nous donner l'occasion de nous asseoir à nouveau tous ensemble.
1287. Meyá ke rita'icha. Muni ila'a ajñakapheje wajluwa. Le râpage est pour bientôt [dans quatre jours]. Alors demain vous préparerez notre coca.
1288. Au ñake nali'chaka rika ke rimichaka najlo. Et ils firent comme il avait dit.
1289. Kaja muni nali'cha ipatu. Le lendemain, ils préparèrent la coca.
1290. Apakala ke lapiyami riwakari'cha Pijlumichi Sapo'jeji Makumenárena yukupera'je. Et le surlendemain au matin, il envoya Moelle de Coton inviter les Makumenárena.
1291. Ejechami pala ri'jichaka riyukupera'je ipatu aú. Cette fois, il alla l'inviter correctement avec de la coca.
1292. Ka'marí kemicha rijlo : “Eko pala nupulapejlo kajno. La'kaje yuwana pajára'je wajluwa apakala, kaji nuwakára'a rijlo ñákaje yukuna piwe'pikaloje penaje. Ka'marí lui dit : « Salue bien mon beau-frère. Les jeunes feront macérer les ananas après-demain, alors je te le fais savoir.
1293. Ñake apakala lainchu nuwátaje rika, ke rimichaka rinaku.” Je t'attendrai donc après-demain en fin d'après-midi. »
1294. Kaja Pijlumichi Sapo'jori i'jicha rejó. Et Moelle de Coton se rendit là-bas.

1295. Kajruni rikaku i'michaka puté kamúra'la chu. Riká jwa'te ri'jicha Makumenárena yukupera'je, esajwe'la ja'pí rikamula'lare kúwi'cho i'michaka
1296. Iphicha rinaku. Rajalaki'cha rika.
1297. – Pika no wejápolani !
1298. – A'a, nuka newaká wakári'cha nuká majó.
1299. La'kaje iphaji ená choje ne'wakajlo. Kaji aú rimá wajlo wapaja'rakaloje ne'wakajlo ñákaje penaje. Penaje riwakari'cha yukuna i'maje nuka pijlo majo.
1300. – Ijijí rimicha piño.
1301. Ritaje piño chi rimawerune ? ke rimichaka.
1302. A'a. Apakala wapája'je náka ke rimichaka.
1303. E riya'chiya rikaku ja'peje ejechami rili'chaka riyukupero rijwa'te.
1304. Nañapachiya. E Makumenárena ajipicha rijlo : – Ñake rika, ke rimicha. Palani pimaka nojlo puráka'loje naku.
1305. Keja ka'jna ñákaje i'jnatajika nuka kajno ñákajejo" ke rimichaka.
1306. Kaja nañapachiya pura'kajo pajwa'teka, rimicha rijlo : – Mekechami cha ri'majika ?
1307. – Apakala ke newaká kemicha.
1308. – Ñake ika, ke rimicha. Ile kajno nu'jnaje.
1309. E kaja ripi'cho.
1310. Iphichari, e Ka'marí kemicha rijlo :
1311. – Yúka'a wejápolani ?
1312. – A'a, newaká. Nu'micha.
1313. – Meke rimicha pijlo ?
1314. – Unka meke rimalacha.
1315. 'Eko pala nupulanejlo' ke rimichaka pinaku. Ile rimaka : 'Keja ka'jné nula'jika ripura'kala, apakala lainchu nuká ka'jné ke rimichaka pinaku newaká' ke rimichaka.
1316. E kaja nephicha rená choje najlo, kaja nachiya mawiru.
1317. Ne'micha rithuwachire chu amaje. Namicha pamineko richu naji'cha ye'e. Na'picha apu chu amaje, rika chu
- Il emportait suspendu sous son aisselle unealebasse⁴⁸ remplie de coca pour les inviter.
- Quand il arriva, Kerámua le salua.
– Te voilà serviteur !
– Oui. Le chef m'a envoyé ici.
- L'alcool d'ananas arrive bientôt pour les chefs. Alors il nous a demandé de macérer notre préparation pour l'occasion.
- Hi hi hi ! se réjouit-il à nouveau.
Encore un râteau ?
- Oui. La macération est pour après-demain, m'a-t-il dit.
Alors il lui présenta la coca et parla cérémoniellement avec lui.
Ensuite, Makumenárena lui répondit :
– Bien. Cette nouvelle me réjouit.
J'irai donc là-bas en cette occasion.
- Leurs paroles cérémonielles terminées, il lui demanda : – Ce sera pour quand ?
- Après-demain, m'a dit le chef.
– Bien. J'y serai.
- Et Moelle de Coton rentra.
Quand il arriva, Ka'marí lui demanda :
– Ça y est, serviteur ?
– Oui, chef. J'y suis allé.
– Qu'a-t-il dit ?
– Il ne pouvait rien dire.
Il a simplement dit : 'Salutation à mon beau-frère. Tel qu'il m'a avisé, je viendrai après-demain en fin d'après-midi.'
- Le jour venu, ils râtèrent les ananas.
- Ils allèrent réviser ses pièges et prirent dans le premier un tatou. Dans un autre, ils prirent un paca. Et dans un autre

⁴⁸ **Kamúra'la** (Yuc.). Calebasse évidée, utilisée spécialement pour garder la coca.

- naji'cha kuwajari. Eya na'picha piño apu chu amaje, naji'cha chu kawayaya jareni.
1318. Kele naji'chaka kamejeri namawirune numapana penaje. Rika namoto'cha.
1319. Lainchu Ka'marí tamaka'chiya najlo rijwánapa. Rika najicha. Nañapata najnewa ajñakana, e namicha Makumenárena waicha.
1320. E nemicha : – Ile Kerámua ja'a i'makana Makumenárena waicha la'kaji naku ya'jo ka ta phejí ta yáwiri wa'te, ke nemichaka.
1321. E riphicha nanaku. Ejechami nawiyó'cha : “Je je je je !” Riphicha pají choje aú.
1322. E kaja rajaláki'cha. – Nupulane pika ! ke rimicha rijlo
1323. – A'a, nupulane. Nuká iphicha majo. La'kaje pimakare jwáke'na iphari pijlo rená choje penaje. Iwakára'a pajara'kana wajluwa penaje piwakára'a yukuna nojlo.
1324. Kaji aú ñákaje i'jnachiya nuka majo pijwa'te pila'kare naku yá'jo, ke rimichaka rijlo.
1325. – Ñakeka, ke rimicha.
1326. Maarejechami kaja nali'cha nayukupero pajwa'teka, nañapachiya nayupero la'kana pajwa'teka, ejomi riwakári'cha ripulape ajñaka walako ja'kú.
1327. – Pajña walako a'kú nupulane, ke rimicha.
1328. – Ñake, nupulane, ke rimicha.
1329. Iyama ne'michaka ri'ri ñani wa'te. E kaja najicha walaku ja'ku.
1330. E Ka'marí iji'cha jichipató choje ye'e le'je pakanami, rika ra'cha rijlo.
1331. – Mari pajña pa'a la'kaji iputa.
1332. – Ñake, nupulane. Palani. Pala pili'chaka nuka.
1333. Riñapachiyakaja ra'jnewa ajñakana. Rimicha : – Kaja nojicha, nupulane.
1334. Ra'cha rinuma kuluya, kechami nepichaka rikakuwa.
1335. Ejechami na'chaka namawirune ja'kú. Cháa ke namawirune ñapichaka. Ima'alani ri'michaka
1336. Kaja puri'chako a'karo chu ri'michaka.
- encore, ils prirent un daguet blanc.
- Ils les rapportèrent pour servir de met d'entrée à la beuverie, et les firent cuire. L'après-midi Ka'marí répartit la viande. Quand ils eurent terminé de manger, ils virent venir les Makumenárena.
- Ils dirent : – Voici les gens de Kerámua. Ils viennent s'asseoir avec l'aîné jaguar pour l'occasion.
- En entrant dans la maloca, ils crièrent : « He he he he ! »
- Et Ka'marí le salua. – Te voilà, beau-frère !
- Oui, beau-frère. Je suis venu parce que tu m'as dit que le moment de ton fameux breuvage était venu. Que vous alliez le macérer.
- C'est en cette occasion que je viens boire avec toi.
- Bien, dit-il.
- Quand ils eurent terminé leurs paroles cérémonielles, Ka'marí fit servir le *tucupi* à son beau-frère.
- Prends du *tucupi*, beau-frère.
- Bien, beau-frère.
- Avec son fils, ils n'étaient que deux à tremper leur cassave dans le *tucupi*. Puis Ka'marí alla prendre de la viande de tatou et lui en offrit.
- Mange ceci en entrée.
- Bien, beau-frère. Merci.
- Après avoir mangé, il dit : – Ça y est, j'ai mangé, beau-frère.
- Il lui donna de la bière de manioc, puis on lui présenta la coca.
- Quand ils mirent le filtre dans le jus d'ananas, les vapeurs d'alcool étaient déjà fortes.
- La macération était comme en ébullition.

1337. E nawituka'chiya Ka'marijlo ripanétare. Rika choje nako'cha mawiru ja'lá ne'rakaloje ripula'pe jwa'te rika penaje. Puis ils sortirent la *paneta* de Ka'marí et y versèrent le jus d'ananas pour qu'il boive avec son beau-frère.
1338. E kaja nayuweri'cho. Jenaji ke i'michaka. Ejechami rimanaicha jácho'chako Ka'marí naku. Vers minuit, quand ils furent bien soûls, une folie passa par la tête de Ka'marí.
1339. Ri'jnachiya ripechuwa : "Meke ka'jna ramákana Kerámua jñe'pu. Chuwa nukeja'a rika riliya nomákaloje meka ramakana ke ripechu i'michaka." Il pensa : « Comment peut être le Courroux ⁴⁹ de Kerámua ? Je vais lui demander pour voir à quoi il ressemble. »
1340. E Ka'marí ajalaki'cha ripulape. Ka'marí interpella son beau-frère.
1341. – Nupulape, e pikapi kewaka Pheñawila Jñe'pú nemá yukuna nojlo ? – Beau-frère. Est-ce vrai ce qu'on m'a dit ? Tu détiendrais le Courroux des anciens.
1342. – A'a, ke rimicha. – Oui, dit-il.
1343. E Ka'marí kemicha rijlo : – Meke ramákana kele pheñawila jñe'pú pikapi. Piyá'ta nojlo rika nomáijla meke ramakana kele pheñawilá jñe'pú. – Comment est-ce ? Prête-le-moi, que je vois à quoi ressemble ce Courroux des anciens.
1344. – Yijijii ! ke rajipichaka rikó rau. – Hi hi hi ! s'esclaffa-t-il. .
1345. E rimicha Ka'marijlo : – Ke jo'o rika, nupulane. Unka na penaje piwátala kele pheñawila ka'lari amakana. Unka palani kalé kele pheñawila jñe'pú piwata amakana. Puis il dit à Ka'marí : – Non, beau-frère. Tu n'as aucune raison de vouloir voir ce charbon des ancêtres. Cela n'a rien de bon.
1346. Meke chi pimaka me kale ta pala wani nulamára'ka nujlúwena nujwa'to ke pimaka aú. Aú chi pikeja'a nuliya' kele kaje ! ke rimichaka rijlo rau. Tu me dis que tout va très bien avec les tiens, et tu me demandes une chose pareille !
1347. – Unka nupulane, ke rimicha. Piya'ta ikaja nojlo rika nomákaloje rika penaje. – Mais non, beau-frère. Je veux juste que tu m'en prêtes pour l'essayer.
1348. Júpija pamina mejñachiyaka rika riliya. E'iyonaja rejo'o kaja. Les ancêtres l'utilisent pour se défendre depuis très longtemps, et vous l'avez toujours.
1349. Rikawili'chaka rinaku richaya, kaja Kerámua kemicha rijlo : "Kaja we'chí piwataka ramakana." E ri'jicha rika ripaturunare liyá. Il l'ennuya tellement avec ça que Kerámua finit par lui dire : « Bon, puisque tu insistes pour le voir. » Et il le sortit de sa sacoche.
1350. E riya'chiya rijlo rika, tuphí chu ri'micha kele nakalare. Il lui montra, le charbon était à l'intérieur d'une noix de coco.
1351. – Mari rika, ke rimicha. – Le voici, dit-il.
1352. Palani tuphí chu ri'micha. Il était bien [protégé] dans sa noix de coco.
1353. E Ka'marí kemicha rijlo : – Meke wani chi ramákana kele richu ? Ka'marí lui demanda alors – Et qu'est-ce que ça fait ?
1354. – Kaja pamicha. Unka na penaje piwatala riwe'pikana pala, ke rimicha – Ça y est, tu l'as vu. Tu n'as pas besoin d'en savoir plus.

⁴⁹ **Jñe'pú** (Yuc.). Courroux, fureur.

- rijlo.
1355. – Unka nupulane, pikapejeja nomaje rika, ke rimichaka rijlo. – Mais non, beau-frère. Tu l’as bien toi, je veux [sa]voir.
1356. Kaja ewaja kajru wani rikawili’cha rinaku, ejechami Makumenárena yurichako. Il insista tellement que le Makumenárena finit par s’énervé.
1357. – A’a, ke rimicha. Kaja we’chí piwata ramakana. Unka paala kaji kale i’maka kele pheñawila jñe’pú piwata amakana. ‘Me kale ta pala nulamára’a nulúwe’na nujwa’to’ pimaka kaje aú, pikulatakare nunaku, ke rimakó rako’chaka rikapojo rika tuphí chiya. – Bon. Puisque tu souhaites tant essayer cette chose néfaste des anciens, alors que tu dis que tes subordonnés t’obéissent à merveille, tu l’auras cherché ! dit-il en lui mettant la noix de coco dans la main.
1358. E rimicha rijlo : – Mari riká ke ile pheñawilá jñe’pú piwata amakana. Riká chaya pheñawila la’ke pinákaji pajwa’teka i’majika penaje kari piwata amakana” ke rimichaka Ka’marijlo. – C’est avec ça que les anciens se battaient les uns contre les autres, ajouta-t-il.
1359. E ripalamáchiya rikapeje rika. Rimicha rijlo : – E nujápakajla riká nupuláni ? ke rimicha. Ka’marí regarda attentivement ce qu’il tenait dans la main, et demanda : – Puis-je y toucher beau-frère ?
1360. – Ijijí ! ke rimicha. Me kale i’makale unka wani pema’la pijlo kemakana ! Ma’paje wani nu’maka pijlo nupura’kala naku, unká pema’la no’piya. – Hi hi hi ! Comment peux-tu être aussi tête ! J’aurais eu beau te prévenir, tu n’en fais qu’à ta tête !
1361. Mari rika, piwatajika ee pijápa rika. Tu l’as maintenant, touche-le si tu veux.
1362. – Ai ! ke Ka’marí kemichari. Ina’uke pika ! – Ah ! Toi au moins, tu es quelqu’un de bien !
1363. Ri’má kapí ke rimako riji’chaka rikapiya riká. Rika penajeja richiño’chiya rika. Alors il gratta un peu de charbon qu’il absorba.
1364. – Yijijii ! Me kale unka wani ina’ukela pika chiño’tari pheñawila jñe’pú ? Meka penaje ka. Kaja pichiño’chiya ñákaje. – Hi hi hi ! Tu as osé absorber la rage des anciens ! Pourquoi donc ? Ça y est tu l’as absorbé !
1365. Chuwa pala pilamára’jika pilúwe’na pijwa’to ñákaje aú ! Tu vas les bichonner tes subordonnés avec ça !
1366. Ejechami rilamá’achiya rilupemi. Et il garda le reste.
1367. Ejechami neji’chaka piño mawiru. Puis ils continuèrent à prendre de l’alcool d’ananas.
1368. Iyama choje chami kamu to’ko iná jme’ta chojona. Ejechami rácho’cha rinaku. E Ka’marí keño’cha Makumenárena jwa’té aka’ákajo Vers deux heures du matin, cela commença à lui faire effet. Ka’marí commença à vilipender le [chef] Makumenárena.
1369. Ejechami Makumenárena kemichaka rijlo : – Meka penaje pawiyó’o kajru wani. Unka piyajalo kale nuka pawiyó’kaloje nojlo kajru wani penaje ! Alors ce dernier lui répondit : – Pourquoi cries-tu comme ça ? Je ne suis pas ta femme pour que tu me gueules dessus !
1370. – Ai ! Ke Ka’marí kemichaka. Meka – Ah ! fulmina Ka’marí. Comment oses-

- penaje pima nojlo ile ke ! Unka naje
kale pima nojlo ile ke !
1371. – Unka jo’o kale inaana kale weka
wawiyó’o pajlokaka.
1372. Eja na’picha panakojechaka chimijri aú.
Pila pila ta. Te’je Ka’marí nako
kawakajo.
1373. – Ero’ochi ! ke rimicha.
1374. Nácho’o piño panakojechaka.
1375. E Ka’marí ki’cha kawaka ripulape.
1376. E maarejechami naka’kicho
pajwa’tchaka.
1377. Kaja ewaja Makumenárena kemicha
Ka’marijlo : – Ile kaje penaje pipajara’ a
pila’kare. Piyuke pikulatakaloje nunaku
penaje. Ile kaje penaje pichiño’takare
pheñawila kalare.
1378. Chúwaka pi’ma pala ñákaje ja’piya
penaje piluwe’na wa’té chuwaka ! ke
rimicha.
1379. Ejechami Ka’marí wachiya rinókana.
1380. Ra’picha rinaku ja’pija ri’rí wa’té.
Ne’icho ka’lajeruwa ka ja’pichaka
nanaku.
1381. Aú pilumichari a’pé je’iyajechami
neká.
1382. E kele yuwaji ja’chó a’waná imaje. Ri’ri
awiyó’chari.
1383. Rimicha : – Pa’yú. Kajru wani
no’chiyako a’waná imaje.
1384. – Mereya ?
1385. Amachari kajru a’waná iichako re’iyaje.
Richuwaja a’waná a’pachiyaka ri’má
e’iyaya. Mojló re’iyaya ajní ño’jó.
1386. Rika yúcha’chiyari rara’pá.
1387. – Jai ! ke rimicha. A’waná iicho
wakarejaka nu’ri e’iyaje !
1388. A’jlá ina’uke pilumichari a’pé
no’pakachajla nuwejlukure pijlumichari
a’pé wajwé e’iyaya, ke rimichaka rau.
1389. Kaja na’picha. Iphichari riñakare choje.
1390. Muni ke najme’chiyaka. E Ka’marí
aphocha. Rimicha riyajalojlo :
- tu me parler ainsi !
– Ce sont les femmes qui se crient
dessus !
Alors ils commencèrent à luter. Et vlan,
Ka’marí se retrouva par terre.
– Tu vas voir !
Et ils s’attrapèrent l’un l’autre.
Ka’marí balança son beau-frère.
Puis il le vilipenda à nouveau.
Kerámua finit par lui dire : – Voilà donc
pourquoi tu as fait macérer ton breuvage.
Tout ça c’était pour gober la fureur
ardente du charbon des anciens !
Fais-en bon usage maintenant avec les
tiens !
Ka’marí voulait le tuer.
Alors Kerámua ficha le camp avec son
fils en pleine obscurité.
Ils se retrouvèrent dans le barrage⁵⁰ des
arbres à coton.⁵¹
C’est alors que le gamin se planta le pied
dans une branche [cassée en biseau] et
cria.
– Papa, je me suis vraiment blessé le pied
sur cette branche !
– Où ça ?
Il vit que la branche lui avait
complètement traversé le pied.
Cela le rendit furieux.
– Bon sang ! Quel malheur que mon fils
se soit blessé à ce point sur cette
branche !
Si ce Ka’marí était là je lui planterai bien
l’une des pointes de cotonnier de ce
barrage en plein cœur !
Ils continuèrent et finirent par arriver
chez eux.
Le lendemain, Ka’marí se réveilla et dit à
sa femme :

⁵⁰ **Ra’pé, a’pé** (Yuc.). *Rebalse* (Esp. ver.). Barrage.

⁵¹ **Pilumichari** (Yuc.). Arbre à coton, cotonnier.

- Nalo, ke rimichaka. Mere chi nupulani Makumenárena ?
1391. – Jai ! ke rumichaka. Roki'cha rika. Rumicha rijlo : Na penaje pikeja'a no'wé ke ta yukuna ilé kaje ! Penaje pipajara'a pila'kare pa'pakaloje no'we ke ta naku ra'kú penaje !
1392. – Ya ja ja ! ke rimicha rau rojlo.
1393. Meke chi wali'chaka pekowaka nupulani wa'te ? Unka nuwe'pilacha.
1394. – Yuwají chi pika ? Unkale piwe'pila meka pili'chaka no'weki wa'te pekowaka. Ujú keja pinóchakajla no'weki ta pila'kare ja'kú !
1395. Ile kaje penaje pipajara'kare pila'kare piyuwera'koloje kajru kemachi rinaku penaje pechuna chu pa'pakare no'weki ta naku ka'lajeruwaka.
1396. E rimicha rojlo : – Ke jo'o iká najlo, ke rimichaka rojlo. Unka wani nuwe'pilacha meta wali'cha pekowaka nupulani wa'te la'kaji pechuna chu.
1397. Au rumicha rijlo : – Yuwají chi piká pi'rakale pimawiruna mawe'pikaru ke piyuwera'koloje kajru kemachi rinaku penaje !
1398. Pichiña'chiya ejomi no'weki ta ka'lare ! kaja pemi'cha meke rimichaka pijlo lapi rinaku. Unka palani kale ke pheñawila jñe'pú piwisaputenami keño'chiya !
1399. Kaje aú pa'pakare no'we ta naku lapimi chu tojmá wa'te !
1400. Aú Ka'marí kemicha rojlo : – Ke jo'o rika. E ka'jné wali'chaka ñake pekowaka nupulane wa'te la'kaje pechuna chu. Unka nuwe'pilacha.
1401. Aú numá pijlo pi'micha richaje.
1402. Eko paala nupulanejlo kajno. Eko pima rijlo. 'E ka'jné meke wali'chaka pekowaka nupulane wa'te la'kaje pechuna chu.'
1403. Kaje aú nuwakara'cha nupura'kala nupulanejlo. Rika ya'ko piya ña'kaje aú richuwa kale inana wejaputenami káyako manupejari purakaloje aú, unka ke kale i'maka achiña, ke rimichaka.
- Mère des enfants,⁵² où est passé mon beau-frère Makumenárena ?
- Oh ! Pourquoi as-tu demandé cette chose à mon frère ? C'était donc pour ça que tu as fait macérer ton breuvage ! Pour qu'il vienne te le donner ! lui cria-t-elle.
- Quoi quoi quoi ?
- Qu'est-ce que nous avons fait avec mon beau-frère ? Je ne me rappelle plus.
- Quel gamin ! Tu ne sais même plus ce que tu as fait avec lui ! Tu as failli le tuer avec ta soûlerie !
- Toute cette beuverie pour finalement le faire fuir en pleine obscurité !
- Ah bon ! J'étais tellement soûl que je ne me rappelais plus de rien.
- Si seulement tu t'étais juste soûlé avec tes ananas ! Mais tu as vraiment dépassé les bornes !
- Il a fallu que tu absorbes le charbon de mon frère, alors qu'il a passé la nuit à te dire que cette rage des ancêtres était une saloperie !
- Voilà pourquoi tu l'as fait fuir en pleine obscurité avec son fils !
- Ka'marí lui dit alors : – Si j'ai vraiment fait ça avec mon beau-frère, j'étais soûl. Je ne me rappelle plus.
- Alors je voudrais que tu ailles le voir. Salue-le bien de ma part. Tu lui diras que je ne sais plus ce que j'ai fait avec mon beau-frère, j'avais perdu la raison.
- J'envoie donc ce message à mon beau-frère pour éviter qu'il ne m'en veuille. Ce sont les femmes qui s'énervent pour un rien. Pas les hommes.

⁵² Nalo (Yuc.). Lit. « Leur mère », c'est-à-dire « mère de mes enfants ».

1404. Au ru'micha rejo. Iphichayo o'we naku. Alors elle alla là-bas et arriva chez son frère.
1405. E ramicha ruka wáicha. Yuri ri'micha. Il la vit arriver. Il était furieux.
1406. – Mari keja pika, no'we ? – Ainsi tu es là, mon frère ?
1407. E ra'jipicha rojlo kaphí wani. Mari keja nuka ! Et il lui répondit très durement : – Oui, je suis là !
1408. Unka na kale ja'pajari nunaku nuñakare chiyá. Na chaya pi'jicha majo ? Personne ne m'avait encore jamais chassé de chez lui ! Que veux-tu ?
1409. Rumicha rijlo : – Unka na chaya kale nu'jicha majó pipulane wakari'cha nuka majo. Ripura'kala yukuna i'mala pijlo. – Rien. C'est ton beau-frère qui m'a envoyé pour t'adresser un message.
1410. Eko pala nupulane, ke rimicha. Il te salue bien.
1411. E ka'jné meke wali'chaka pekowa'ka rijwa'te la'kaje pechu naku. Unka nuwe'pilacha. Kaja wani la'kaje cha'chiya nu'micha aú , unka nuwe'pilacha meka wali'chaka pekowa'ka nupulane jwa'te. Peut-être qu'il s'est mal comporté avec toi. Il avait perdu la tête, et ne se rappelle plus.
1412. Kaje aú nuwakára'a nupuraka'la rijlo kajno. Rika ya'kó piya ñákeji aú. Unka inana i'maka eja'wa chu ke kale i'maka achiñá. Aú numá rinaku mari ke rimichaka pinaku. Alors il t'envoie ce message avant que tu ne lui en tiennes rigueur. Que les hommes ne s'emportent pas aussi facilement que les femmes.
1413. – Ai ! ke rimichaka. Aú waja rojlo. Meka penaje piwakara'a nojlo ripura'kala. Unkale i'jnala riko nuchaje majo. Ile ke riwakara'kaloje nojlo ripurakala penaje. – Ah ! dit-il aussitôt. Pourquoi me transmets-tu son message ? Il ne pouvait pas venir lui-même !
1414. Rita'ta rimawirune kajru kemachi ile ke ja'pakaloje nunako lapi michu ripechuna chu penaje. Kaje pacha nu'ri ja'chakala a'wana ta i'maje pilumichare nu'má a'pé e'iyá. Il s'est tellement soulé avec ses ananas qu'il m'a fait fuir en pleine obscurité ! Par sa faute, mon fils s'est transpercé le pied sur une pointe dans le barrage des cotonniers.
1415. Ja'jlá ina'uke pilumichare numá pita no'patachajla nuwejukure pilumichari nu'má a'pé wajwé e'iyaya nuwejukure. S'il avait été là, je lui aurai bien planté l'une de ces pointes de cotonniers en plein cœur !
1416. Unka ile kaje penaje kale nuyurichami piwesaputenami i'maka. Ce n'est pas pour ça que je t'ai laissé vivre avec cette brute !
1417. Unka ina'ukelatajlo pimoto'ta jwa'te piko ! Quand je pense que tu lui fais la cuisine !

1418. Marimá mata'mi te'e ke piwájachami ta chiya nonókana ñaténaloje penaje, ke rimichaka rojlo. Tel le *marimá*,⁵³ tu t'es déchirée [le vagin] à lui donner des gosses ! J'espère qu'ils m'aideront au moins à lui régler son compte !
1419. Au rumicha rijlo : – Kejo'o rika. Riwakari'chaka nuka majó. Aú kalé nu'jicha pijlo riyukuna i'maje pijlo. – Bon. Mais moi je ne fais que transmettre le message.
1420. Unka ya'jné kale, ke ilé pi'makare ta pi'rata maná. Unka apawelo kale nuka, pimejñápotá nuwajachami ta aú. Je n'habite pas si loin de toi. Et je ne suis pas non plus une étrangère ! Alors ce n'est pas la peine de m'offenser !
1421. Eko numa rijlo piyukuna, kechami ko pa'pata piwejukure riwajwé e'iyayá ! Je lui transmettrai ta réponse. Après tu lui traverseras le cœur avec ta lance si tu veux !
1422. E kaja rupi'cho. Et elle s'en retourna.
1423. Iphichari ruyajná naku, rimicha rojlo : – Yúka'a, meke pi'michaka nupulanejo ? Quand elle arriva, son mari lui dit : – Alors, comment ça s'est passé chez mon beau-frère ?
1424. – Ai ! ke rumichaka. Unka me kale nu'michaka rejó ! – Ah ! Je ne sais pas ce que j'ai été faire là-bas !
1425. Kajru no'weki aki'chaka nuka pipachá rimejñápochiya ejomi nuká nuwájachami ta aú ! Mon frère m'a disputée par ta faute, et j'ai même dû supporter ses offenses !
1426. Ripenaje pa'pakajo no'weki ta naku lapimi chu kaji pacha no'o riyani ja'chakalo a'wena i'maje pijlumichari nu'má pé e'iyá. Tout ça parce que tu l'as fait fuir en pleine obscurité, et qu'à cause de ça, son fils s'est traversé le pied avec une pointe dans le barrage des cotonniers.
1427. Aú no'wéki ta kemicha : “Unka na penaje riwakara'a nojlo ripurakala. Alors mon frère m'a dit que ce n'était plus la peine de lui adresser de message.
1428. Ile kaje penaje rita'tare rimawirune ra'pakaloje nunaku ñakaje pechuna chu penaje. Kají pachá nu'ri ja'chakare a'waná ta i'maje pilumichari nu'má a'pé ta e'iya. Parce que c'est ainsi que tu l'as chassé et que son fils s'est blessé au pied.
1429. A'jlá ina'uke riká pilumichari nu'má a'pé no'patachajla nuwejukure riwajwé ta e'iyaya ! Si tu avais été là à ce moment, il t'aurait bien planté l'une des pointes de ce barrage en plein cœur !
1430. Rimicha ejomi nojlo : – Unka ile kaje penaje kale nuyuricha pi'maka, unka ina'uke la'je ta jlo pimoto'o ta jwa'te pikó. Puis il m'a dit qu'il regrettait de m'avoir laissé vivre avec toi pour te faire la bouffe !
1431. Marimá mathami kaje piwajáchami ta chiya pikó moto'takana naku nonókana ñathenaloje penaje ! ke rimichaka nojlo. Et que si je m'étais déchirée tel le *marimá* à te faire des gosses, il espère qu'ils l'aideront un jour à te buter !
1432. Au numicha rijlo : ‘Unka ya'jné kale kele pi'makaje ta ! Pi'rata maná kechamiko pa'pata piwejukure riwajwe Alors je lui ai répondu que nous n'étions pas si loin l'un de l'autre pour qu'il se permette de m'offenser ainsi. Et puis,

⁵³ **Marimá** (Yuc.). *Llanchama* (Esp. ver.). Arbre dont les écorces sont utilisées pour fabriquer les chemises et masques du « bal des mannequins » (baile de muñeco).

- ta e'iyaya !' ke numichaka rijlo rau.
1433. Ketanaja wapuri'chako pajwa'teka.
1434. Ketanaja kaja nu'maka pijlo riyukuna, ke rumichaka rijlo.
1435. – Ai ! ke rimicha kawaja. Meke penaje ri'ratá numaná ? Meka penaje rika ?
1436. Unka ya'jné ka nuka ri'ratá mana. Eko nu'jné rejo ra'patachi riwejukure pijlumichari wajwé e'iyaya, ke rimicha.
1437. – I'jné nu'ri, Nuweri.
1438. E rácho'o riwejukure ja'peje remure wa'to.
1439. Rimicha : – Nu'jichaka chuwaka. Puwaka achiña i'majika ee rinoje nuka ! E unka nuphalaje majó.
1440. Ñake numa ijlo nuluwe'na : “Eya unkaja ke nuphá ejechami ripura'jiko nule'je ja'kuna” ke rimicha.
1441. Nemicha rijlo : – Pi'jnajika ee we'jnaje pijwa'te.
1442. – Unka ! ke rimicha. Pajluwa rika ri'ri wa'té, e pajluwaja nuka i'jichari nu'ri jwa'te rejó.
1443. E cha'pá ne'makela, e i'jnaja nujwa'te, ke rimichaka najlo.
1444. Kaja ka ri'jichaka. Ri'jicha ri'ri wa'te.
1445. Iphichari rejó. Ka'marí ajalaki'chakari riká. Makumenárena, Makumenárena, ke rimicha. chuwaka pa'o pile'je choje. Meke penaje pi'rata numaná. Unka ya'jné kale nuká.
1446. Chúwaka nu'jnachiyaka nokó pijló majo. Pa'patakaloje piwejukure pilumichari numa'pe wajwé e'iyaya penaje, pimejñápochiya ejomi pe'welo ta ruwajachami ta aú ! ke rimichaka.
1447. E Makumenárena jácho'o riwejukure ja'peje, rimure wa'te.
1448. E rimicha : “Numata'cha pinaku. Pa'pichachaka pacha nunaku lapimi chu. Kaje pacha nu'ri ja'chakare a'wana i'maje pilumichare nu'má a'pé ta e'iya.
1449. Kaje aú numata'cha pinaku kewaka, unka manupeja kale ! ke rimichaka rijlo.
1450. Ejechami kajru naka'chichako pajwa'teka. Uju kaje chiyó nonóchajla pekowaka. Rejeno waisa erachiyaka
- qu'il te traverse le cœur avec une pointe si ça lui chante !
Notre discussion s'est arrêtée là.
Voilà, c'est tout pour le message.
- Ah ! Pourquoi me provoque-t-il ainsi ?
Qu'est-ce qu'il cherche ?
Je n'habite pas loin. J'y vais s'il veut me traverser sa pointe de cotonnier dans le cœur !
– Nuweri ! Allons-y mon fils.
Il sortit sa lance et son bouclier de cuir de tapir.
Il dit alors : – J'y vais tout de suite. Qu'il me tue s'il est un homme ! Dans ce cas, je ne reviendrai pas.
Il dit alors à ses subordonnés : « Je compte alors sur vous, fidèles compagnons pour me venger. »
Ils lui dirent : – Si tu y vas, nous t'accompagnons.
– Pas question ! Il est tout seul avec son fils, j'irai donc également seul avec le mien.
C'est seulement s'ils avaient été nombreux que vous auriez pu venir avec moi.
Ainsi se rendit-il là-bas avec son fils.
En arrivant, Ka'marí lui cria :
– Makumenárena, Makumenárena, sors tes armes ! Pourquoi me provoques-tu ?
Je n'habite pas loin.
- Je suis venu me présenter à toi pour que tu me traverses le cœur avec ta pointe, maintenant que tu as offensé ta sœur !
- Alors il sortit avec sa lance et son bouclier.
– Je vais te tuer ! Mon fils s'est empalé le pied parce que tu nous as chassé en pleine nuit !
Je vais te régler ton compte pour de bon !
Ils se provoquèrent ainsi l'un et l'autre un bon moment, et faillirent s'entretuer.

- pamanachaka rijwa'te.
1451. Kaja ewaja namanu'icho paliya'ka. Mais finalement ils se turent et se calmèrent.
1452. Kaja ewaja napuri'cho pala pajwa'teka. Ejechami kaja napalachiya pura'kalo pajwa'teka. Puis ils reprirent une conversation normale.
1453. Aú Makumenárena kemicha Ka'marijlo :
– Ñake numá pijlo nupulane. Mari ketanaja pilamata weko pila'kare naku. Kaja wata'jla mari kaje. E'iyonaja unka kemachi ta'lá ra'cho wajlo pachá wapi'chojla pajwa'teka. Le Makumenárena dit alors à Ka'marí :
– C'est bon, beau-frère. N'organise plus de beuverie pour nous. Nous avons vu ce que ça donnait. Nous avons failli nous entre-tuer.
1454. – Ñake rika, ke rimicha. – Entendu.
1455. Kaja ripi'chako. Et il rentra.
1456. Iphichari riñakare choje. Nemicha rijlo :
– Yúka'a phejiri ? A son retour, ils lui dirent : – Ça y est, grand frère ?
1457. – A'a, ke rimicha. – Oui.
1458. – Meke pi'michaka rejo ? – Comment ça s'est passé ?
1459. – Palaje kemachi nu'michaka rejo. – Pas trop mal.
1460. Rejeno waja achiñana ka weka. Aú kaja keja ra'picha waliyá. Nous sommes tous les deux (des hommes) de même force ! Et chacun sait répondre aux provocations de l'autre ! Finalement nous sommes parvenus à un arrangement.
1461. Kaje aú walamá'achiya palani pura'kaloje aú pekowaka.
1462. Mari kaje aú nupulane kemicha nojlo : maarejenaje wayureje pekowaka amakana. Kaja wata'jla, wamaka pekowaka e'iyonaja. Unka paala rácho'ko wajlo. Kaje pacha pura'kaloje a'chó wajlo, pachá wa'pichojla pajwa'teka, ke rimichaka najlo. Mon beau-frère m'a dit qu'il était préférable de ne plus se voir, car les beuveries n'ont rien donné de bon. Elles ont failli nous amener à nous entre-tuer.
1463. – Ñake rika, ke nemicha. Unka neka kale ina'uke. Mere we'chú ka'la wakaje ñake ri'majika wajluwa, ke nemichaka rau. – Bon. De toute façon, nous n'avons pas besoin d'eux. Bientôt, nous allons retourner vivre comme avant, dirent-ils.
1464. Ejechami kaja ne'michaka pajluwa'ochu Yuwinata naku. C'est alors qu'ils rentrèrent vivre à Yuwinata.⁵⁴
1465. Kaji ewaja júpichami rika'lare jácho'cho Ka'marí naku. Ejechami rikeño'chaka rijwa'tejena wa'te aka'kajo. Mais Ka'marí était de plus en plus sous l'emprise de son charbon. Et il commençait à être de plus en plus désagréable avec ses subordonnés.
1466. Wa'jini we'chu ka'la keja raki'chaka neka. Riwachiya nenótakana. Ñakeja rili'chaka neka. Tous les jours, il les disputait. Il voulait même les tuer.
1467. Kaja ewaja nemicha : – Meke wala'jika Ils finirent par dire : – Qu'allons-nous

⁵⁴ Ka'marí s'était séparé de ses compagnons comme il était d'usage après une guerre. Ceux-ci avaient quitté Yuwinata et s'étaient répartis en forêt pour éviter les représailles des alliés de leurs ennemis.

- chuwaka ? Kaja wani phejiri ta ayata weka !
1468. Apala aji kaje i'maje rinótajla weka ! faire à présent ? Nous nous faisons sans arrêt rabrouer par notre aîné ! Peut-être est-ce ainsi qu'il veut nous tuer !
1469. Ñake numa ijlo, ke Píteru kemichaka najlo : – Kaja wata'jla we'maka pajluwa puku pheñawila i'majla naku. E'iyonaja phejiri ta li'chami ripacho ina'uke jñe'pú naku. Píteru leur dit alors : – Nous avons essayé de vivre avec notre chef sur le site de nos ancêtres, mais notre aîné a commis une erreur avec le charbon de ces gens.
1470. Penaje kewaja'tari rika wajlo. Apala kaja ewaja rinótajla weká. Son cœur est devenu tellement ardent qu'il va finir par nous tuer !
1471. Apala unka paala iná la'kajla pekowaka aji chaje pachá, unkale riwatala we'maka rijwa'te rila'ka weka ramakaja. S'il se conduit ainsi, il ne veut sûrement plus que nous vivions avec lui.
1472. Ñake numá ijlo we'jnajika chuwaka ejeina ejó. Alors je vous propose d'aller vivre chez nos autres frères.
1473. Aú nemicha : – Me ño'jó ? – Où ça ? dirent-ils.
1474. – Unka me ño'jó kalé we'jnaje ! Eje Popeyá pechukana nakoje, Kerajípuku ejó we'jnaje, ke rimichaka najlo. – Il n'y a pas [cinquante] endroits ! Allons voir nos anciens du Popeyaka, chez Kerajípuku.
1475. E jupichami riyucha jácho'cho piño Ka'marí nakú. Ejechami rácha'ko piño najwa'te aka'kaje, aú naka'kicho kajru pajwa'teka, Píteru kemicha rau rijlo : – Un jour que Píteru s'était encore énervé avec Ka'marí en se disputant avec lui, il lui dit : – Alors c'est comme ça que tu nous traites, grand frère !
1476. Kaja wata'jla we'maka pijwa'te pajluwa'o chu pheñawila i'makela yuwinata pechukana naku. E'iyonaja ile kaje penaje pili'chami pipacho ina'uke jñe'pú naku i'maka. Nous avons essayé de vivre avec toi ici à Yuwinata, sur ce site de nos ancêtres. Mais tu as fauté en prenant le charbon de fureur d'autres gens.
1477. Piwe'pinojla pacha wa'jini wani we'ma pekowaka puwareni pura'kaloje naku pekowaka. Kaje aú wala'kare wa'jini wamáka pekowaka unkale piwatala we'maka pijwa'te, ile ke pila'ka weka. Sachant cela, tu ne cesses de nous rabrouer. Tu ne veux probablement plus que nous vivions avec toi pour nous traiter ainsi.
1478. Ñake we'jnajika chuwaka piliya pi'makaloje manai maare penaje. Unka na kawila'yaje pinaku. Weka kale kawila'ri pinaku. Chuwa kaja pi'majika pala chuwaka, ke nemicha Ka'marijlo. Nous allons donc te laisser tranquille. Ainsi personne ne t'embêtera plus, et tu seras bien, dirent-ils à Ka'marí.
1479. Aú rimicha najlo : – Me ño'jó chi i'jné ? Il leur dit alors : – Où irez-vous donc ?
1480. – Unka me ño'jo kale we'jna ejeina Murérua ejo, Popeyá pechukana nakoje. Kerajípuku ejó ke nemichaka rijlo : – Nous allons simplement aller chez nos frères Murérua, au Popeyaka, là où vit Kerajípuku.
1481. – Ke jo'o, ke rimicha. Unka meke numalá ijlo. Kaja nulamára'a i'maka, kaja pi'maka nujwa'to. Pumi chiya – Bien. Je ne peux rien dire. Je vous ai élevé suffisamment longtemps. Maintenant vous pouvez me laisser seul.

- nula'kare noko marí ke. Kaji aú
pi'jnañakare nuka merenajinejo.
1482. Apala mere we'chu ka'la wakaje, iphajo piño majó. Peut-être un jour reviendrez-vous.
1483. Unka ina i'mala wani paala pajwa'teka. Aka'karu waijla ina'uke pajwa'teka. Kaje aú numaka ijlo marí ke nupura'kala nakú, ke rimicha najlo. C'est comme ça quand on ne s'accorde pas les uns les autres.
1484. – Nake rika, ke nemicha. – C'est ainsi, dirent-ils.
1485. Kaja nalamá'achiya nanani. Kaja ikaja ne'jichaka Kerajípuku chaje. Alors ils préparèrent leurs affaires et partirent chez Kerajípuku.
1486. Re'iyá ne'jicha tuwíchaño Kuripaná nakoje najuwi'cha. Re nakamachiyo. Muni na'pichaka. La nuit leur tomba dessus à Kuripaná. Ils y dormirent et repartirent le lendemain matin.
1487. Ka'ápuku nephicha, Kerajípuku nakú, Popeyá pechukana nakoje. Nephicha rinaku. A midi, ils arrivèrent chez Kerajípuku.
1488. Kerajípuku kemicha najlo : – Me ño'jó i'jné ejéina ? Ce dernier leur dit : – Où allez-vous mes frères ?
1489. Au Píteru kemicha : – Unka me ño'jó kalé we'jné. Majó we'jné pichaje. Et Píteru répondit : – Nulle part. C'est toi que nous sommes venu voir.
1490. – Naje ? ke rimicha najlo. Meke chi ila'ka pekowaka ileruwa ? Kají aú ka'jné i'jné majó, ke rimichaka najló. – Pourquoi ? Vous ne vous entendez plus là-bas ?
1491. – A'a, ke nemichaka. – Oui, c'est ça.
1492. We'jné majó pichaje. Kaja watá'ajla we'maka phejiri ta wa'te. pheñawila i'makela naku. E'iyonaja phejiri ta li'chami ripacho, ina'uke jñe'pú nakú ripacho i'maka. Nous sommes venu [chercher l'hospitalité] chez toi. Nous avons essayé de vivre avec notre aîné sur les terres de nos ancêtres, mais il a commis la bêtise de prendre le charbon ardent des anciens.
1493. Kaje penaje kewajra'je phejiri t wajlo wa'jiní weká. A'kakajo nakú weká pajwa'teka. Wa'jiní phejiri ta i'rataka wamana. Apala wakaje riwatano wenótakana. Depuis, il n'arrête plus de nous rabrouer et de nous offenser. Nous nous disputons sans arrêt avec lui. Un jour il va nous tuer.
1494. Mari kaje aya'ta weka. Kaje aú we'jna majó phejiri ta watana'kaloje penaje. Weka kale kawila'keri rinaku. Aú we'jné riliyá wakawila'kapiyá pinaku penaje, ke nemichaka rijlo. Alors nous en avons eu assez, et nous sommes venu ici pour le laisser tranquille. Ainsi nous ne l'ennuierons plus.
1495. Aú Kerajípuku kemicha najlo : – Ke jo'o, ke rimicha. Unka paala, kele kaje pura'kalo. Puwareni unka iná i'mala palamane pala ke ilé kaje pura'kaloje palamane. Kerajípuku leur dit alors : – C'est sûr, c'est une mauvaise chose que l'on ne puisse pas s'accorder comme vous venez de me le dire.
1496. – Kaje aú phejiri ta pamakare rika pheñawila i'makela nakiyá, ile ina'uke i'makana Makumenárena kemake naku rijlo i'maka. Unka palani kalé kele – Il a fallu que notre aîné prenne de cette chose des anciens ! Le chef Makumenárena lui avait pourtant bien dit que c'était mauvais !

- pheñawila jñe'pú !
1497. 'Me kale ta pala nulamára'ka nulúwe'na nujwa'to pi'makoja chi pichiño'ta pheñawila jñe'pú !' ke rimaka rijlo i'maka. 'Tu dis que tu commandes ton petit monde à merveille et tu veux goûter de ce charbon !' lui disait-il !
1498. Penaje ke phejiri ta iphá choje. Kaje pachá ritama'ka rika majo. Pacha ripachaje phejiri ta kúwa'jo chuwaka. Riñakare pumi ta pami ja'pí iná amaka ka'pelari to'kó kuruwá pana ja'pí, ke phejí to'jiko riñakare pumi ta pami ja'pí ke rimichaka najlo. Voilà où en est arrivé notre aîné ! C'est sa faute s'il vit seul maintenant. Quand sa maloca se sera effondrée, on le verra dormir tel le pécari⁵⁵ allongé sous l'arbre *kuruwá* [en train de jeter des mauvais sorts].
1499. – Ñake, ke rimicha. Kaja iphicha nunaku majó. Mari keja nuká maare nu'makela naku, ke rimicha najlo. – Bon. Enfin vous êtes venus. C'est ainsi que je vis par ici dans ma demeure.
1500. Rau rawaka'chiya lainchú rikajná ripuri'cho najwa'te. Puis il réunit ses frères et parla avec eux.
1501. Rimicha najlo : – Ñake numá ijlo nojena, ke rimicha. Mari nojwena penajena iphichaño wajnaku majó. Kaji aú numá ijlo iwe'pikaloje penaje, ke rimicha naku. Il leur dit : – Vos frères sont venus nous trouver. Alors je vous informe.
1502. Ñakeka ke nemicha. Ñake wema pijlo meke nemichaka pijlo nephichaka. Naje ne'jné majó. – Bon. Mais qu'ont-ils dit de la raison de leur venue ?
1503. Aú rimicha najlo : – Nemicha nojlo unka paala neká rewá. Kaja phejiri ta chiño'chiyami ina'uke ka'lare richo i'maka rika kewajá'tare riká najlo. Yewichaja rinótaka neká. Kaje aú neña'o majó, ke nemichaka nojlo. – Ils m'ont dit que ça ne va plus là-bas. Leur frère a goûté du charbon d'autres gens ; il est devenu insupportable. Il a failli les tuer. Alors ils se sont réfugiés ici.
1504. – Ñake, palani. – Ah bon. D'accord.
1505. Unká paala kalé nala'ka pekowaka. Mais il ne faudrait pas qu'ils recommencent.
1506. E ne'makana kemicha najlo : – Ñake numa ijlo manupeja i'maka pajwa'teka chuwaka. Apala ina kawila'a panakuwa'ka ñaké kaja. Aú numá ijlo marí ke nakú we'makaloje manai penaje. Le chef leur dit alors : – C'est bon, mais je vous recommande de rester tranquilles dorénavant. L'un d'entre vous pourrait encore semer la discorde.
1507. Ñake numa ijlo iwe'pikare kaja meka iná i'jnaka ina te'rí nachiya ajopana ñakare nakoje. Unka iná jña'lá piyuke nakaje iná nani jwa'tó, ke rimicha najlo. Par ailleurs, je dois vous expliquer comment l'on s'installe chez quelqu'un d'autre. On ne peut pas emporter toutes ses affaires avec soi.
1508. Ñake numá ijlo mekele ka kalúña'na wanakojo wa'jé najlo a'jneji, ke rimicha najlo. Alors nous donnerons de la nourriture [des terres cultivées et des semences] à chaque homme marié.

⁵⁵ **Ka'pelari** (Mat.). *Apiyé* (Yuc.). *Cerrillo* (Esp. Ver.). Pécari à collier.

1509. – Ñakeja, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
1510. Au rimicha píterujlo : ñake numa ijlo Le chef demanda alors à Píteru :
nojena, mekela kalúñana ika ? – Combien y a t’il d’hommes mariés ?
1511. Au nemicha : – Iyama te’e keleja, weka – Il y en a dix parmi nous.
kalúñana.
1512. – Ñake, ke rimicha. – Bien.
1513. E kaja Kerajípuku kemicha Kerajípuku dit ensuite à ses
rijwa’tenajlo : Iyama te’e kele compagnons : – Dix d’entre eux ont des
kalúña’ni. Ñake muni, iyama te’e kele femmes, donc demain, vous les
kaja ika kalúña’na wá’ajika. Muni neká appellerez pour les emmenez dans les
mena e’iyaje a’kaloje najlo kajirú jardins et leur donner du manioc.
penaje.
1514. Au Kerajípuku kemicha Píterujlo : Kerajípuku dit ensuite à Píteru : –
– Nujwa’té pi’maje muni mena e’iyaje Demain tu viendras avec moi au jardin
piyajalo jwa’té no’kaloje ijlo mená avec ta femme et je te donnerai un peu de
na’piyana penaje. mes terres.⁵⁶
1515. – Ñake, ke rimicha. – Bien, dit-il.
1516. Muní ke kaja ne’jichaka najwa’té. E Et le lendemain, ils partirent avec
kaja Píteru i’ micha Kerajípuku wa’té. Kerajípuku.
1517. Iphicha rimena e’iyaje. Kajruni Quand ils arrivèrent à son jardin, ils
Kerajípuku mena i’ michaka. Ñake kaja virent qu’il était gigantesque, regorgeant
ripaijí i’ michaka re’iya, mawiru, ipatú, de coca, d’ananas et d’autres fruits.
piyuke paijí i’ michaka reyá.
1518. Naji’cha mená ená. E rimicha rijlo : Alors ils mesurèrent un bout de jardin, et
marí mená nuwapa’je pijlo maarowa. Ie Kerajípuku dit à Píteru : – J’ai séparé ce
nakaje eyá piyuke jwa’tono no’cha pijlo morceau de jardin pour toi. Tu y
rika pilamára’kaloje rika penaje. trouveras tout le nécessaire pour démarrer
tes cultures.
1519. – Ñake, ke rimichaka. – Bien, dit-il.
1520. E Kerajípuku jika’pé i’ michari Kerajípuku venait tout juste de se brûler
kara’keja. un nouvel essart.
1521. Rimicha Píterujlo : – Lálemi nukára’a Il dit à Píteru : – Hier, j’ai fait un nouveau
nuka’pé re’iya ipiyaja. I’jné wamíchachi brûlis juste avant votre arrivée. Allons
meke rikára’ko. voir comment ça a brûlé.
1522. E kaja ne’jicha ramaje. Iphichaño Ils allèrent voir, et arrivèrent. Le terrain
rika’pé e’iyaje. Kajruni ri’ michaka abattu était énorme et avait bien brûlé.
ri’chakape. Pala rikari’chako.
1523. E rimicha Píterujlo : – Pala wani Il dit alors à Píteru : – Cela a très bien
nuka’pere kara’ko. Nuwapa’je pijlo brûlé. Je t’en laisse une partie pour que tu
rinakiyana peja’takaloje nakaje richú puisses y planter tes semences.
penaje.
1524. – Je, ke rimicha. – Merci, dit-il.
1525. Kaja naji’cha kajiru. Achiña iji’chaño Les femmes prirent du manioc, les
ipatú. Ka’ápuku nephicha páchojo. hommes de la coca, et ils rentrèrent à la
maloca vers midi.
1526. E kaja inana li’cha kajiru, e achiñana Ensuite ils se mirent à leurs tâches
li’chaka ipatú. Kaja ewaja respectives jusqu’au soir.

⁵⁶ Ainsi donne-t-il par la même occasion les semences qui s’y trouvent.

- najúwi' chako.
1527. Kaja lainchú najicha nakakuwa. Ejechami kaja napuri' chako nakaje naku pajwa'teka. Ne'micha yuku pajlokaka me ka nala'jika úpeje pekowaka. Au moment de mâcher la coca, ils racontèrent les guerres qu'ils avaient faites.
1528. Kaja ile kaje nakoja ne'micha pajwa'teka. Ainsi passèrent-ils la soirée.
1529. Muni ke najme' chiyaka piño. E ne'jicha piño mena e'iyaje. E Kerajípuku wá'icha Píteru jwa'te riyajalo jwa'to ika'pé e'iyaje. Le lendemain Kerajípuku emmena à nouveau Píteru et sa femme sur l'essart récemment brûlé.
1530. E rimicha Píterujlo : – Maarowa nuwa'paje pijlo ika'pé nakiyana peja'takaloje nakaje richú pijluwá penaje. Il lui dit : – Je vous donne cette partie d'essart pour que vous y plantiez vos cultigènes.
1531. Kaja naji'cha mawiro'we. Rika nemicha naku rijlo. Maarowa peja'ta rika mawiro'we richiya ra'pó, puku rito'chiyaka rika. Ils leur apportèrent des semences d'ananas, et leur dirent : – Semez-les ici tout droit dans cette direction.
1532. Iyama ina'uke le'je kele jenaji ñaketana kaja ri'michaka riwá ají ketana, apojo pitá ñañapachiyaka. Avec une quarantaine d'ananas, ils délimitèrent un côté, puis un autre.
1533. Rimicha Píterujlo : – Mari te'ri nuyuricha pijlo : peja'a piyuke nakaje pijluwa re'iya. Il dit à Píteru : – Voici la terre que je vous laisse pour y planter toutes sortes de choses.
1534. – Ñake, ke rimicha. – Bien, dit-il.
1535. E kaja ñake neja'chiyaka nakaje re'iyá najlo. Et c'est ainsi qu'ils firent leurs plantations.
1536. Kachi Píteru yajalo iphicha richu. Roja'chiya re'iya jña'kú, kejrú, pujuú, paru, kana, ipatú, yukurupi, jimá, wiru, jilu, kele neja'chiya re'iyá. La femme de Píteru y sema des tubercules de manioc, des ignames, du taro, des bananes, de la canne à sucre, de la coca, de l'abiu, du guamo et des pommes de cajou.
1537. Rika tawa'ichako pajluwa jarechi ketana. Kaja mari ke chaje kachí i'michaka ka'pé chu. Cela poussa, et au bout d'un an, les plantes de manioc faisaient un mètre de haut.
1538. E Kerajípuku ja'picha rimena cha. E rimicha píterujlo : – Ñake numa pijlo, chu'chú. Ile nuka'pere nuwapa'ke nakiyana pijlo i'maka eja'taka chu nakaje ijluwa. Ñake numá ijlo kaja no'pákaje cha kele numena yuwá. Aú numá ijlo kele nakaje eja'takare nakaje re'iya i'maka ña'kú, kejrú, pujuú, rika iphajika ee rená choje pa ijápaniña rika manupeja. Kerajípuku marcha dans son jardin et dit à Píteru : – J'ai quelque chose à te dire mon frère. Maintenant que je vous ai donné une terre prête à cultiver, je vous recommande de ne pas toucher tout de suite aux plantations d'ignames et de taro arrivant à maturité.

1539. Puwaka nula'jika ke ile mená ja'peje. Kechami ijña'jika kele paijri re'iyayá. Apala achura nunumape pheñawila ñá'ma nunumá choje. Je les ai traitées chamaniquement [avec des cendres]⁵⁷ alors si vous les prenez tout de suite, vous pourriez refroidir [l'effet de] mes paroles magiques.⁵⁸
1540. Au nemicha na'lonajlo : – Ñake wema ijlo inaana. Ijapaniña manupeja paijri naku pamineko. Puwaka pamina kemajika : “Chuwa ijña'a nakaje paijri mena e'iyaya eja'takare ajñakaloje penaje, ke nemichaka inanajlo. Ils dirent également aux femmes : – Surtout nous vous recommandons de ne pas toucher tout de suite aux cultures. Attendez que le maître vous le dise.
1541. – Je, ke nemicha. – Bien, dirent-elles.
1542. E kaja nemicha jupi manupeja. Ainsi vécurent-ils un moment sans que rien ne se passe.
1543. Ejechami Ka'marí yani puri'chako nara'pá wa'te nákaje lawichú ri'makare yukuna najlo naku. Pendant ce temps, les enfants de Ka'marí interrogeaient leur père à propos du chamanisme qu'il leur enseignait.
1544. Nawe'picha piyuke kele lawichu. Ils avaient tout appris.
1545. yuwana maná la'kana, yuwana nakiya jipajona, juni la'kana, lana la'kana, kerá la'kana, jiwí la'kana. Il y a les soins pour les enfants tels que ceux de l'eau de son premier lavement, du genipa, du premier bouillon et du sel végétal ;
1546. Chi'narikana mana la'kana, eja'wa maná la'kana, kerani cha la'kana, pají maná, mujri lawícho'je, iwakajiwa lawícho'je, jeí lawícho'je. Les traitements chamaniques, le contrôle du monde, le traitement du roucou [de deuil], le traitement de la maloca, les soins contre la grippe, le paludisme et les serpents ;
1547. Kajmucha'ji pa'tajona, jaki'chaje pechú pa'takana. La réanimation, la quête des âmes enlevées ;
1548. Piyute mana, jarechi'na mana, laya'na maná, jemana maná, kawayana maná. Le traitement des maux envoyés par les boas, les *Jarechina* et *La'yana* [esprits de la terre], les tapirs, les cerfs ;
1549. Iña lama'takana, kajwátajoji. La purification des viandes et des poissons gras ;
1550. Yuwana achiñana mana la'kana, nawe'pikaloje nakaje penaje. La préparation chamanique des garçons, pour qu'ils puissent apprendre quelque chose ;
1551. Inaana mana la'kana na'jne i'makaloje palá penaje. Kele lawichu wani pala noje. La préparation des filles, pour qu'elles produisent en abondance de la nourriture de qualité. Ça, c'est vraiment du bon chamanisme.
1552. Eya kajru lawichu kapaje noje, e kaja meta'jrá noje lawichu. Rika piyuke kele lawichú nawe'picha i'michaka. Après, il y a beaucoup d'autres incantations, petites⁵⁹ et moyennes.

⁵⁷ Mario fait ici référence à une technique d'enrichissement des sols à base de cendres et de charbons. Cette technique est de moins en moins pratiquée aujourd'hui. Il est probable que cette technique ancestrale soit à l'origine des « terres noires ».

⁵⁸ Ñá'ma (Mat.). Incantation, parole magique.

⁵⁹ Parmi les petites incantations, Mario cite rapidement en espagnol les soins du bois de feu, du hamac (pour éviter que le nourrisson se sente agressé par sa texture), contre les piqûres de scorpions et de fourmi Paraponera.

1553. Riká aú nalawicho'cha. E'iyonaja unka riyawa'chíflacho najlo. Alors ils utilisaient ce chamanisme, mais il ne leur convenait pas.
1554. Aú nemicha nara'pájlo : Ils dirent à leur père :
– Ja'pí, meke kari pheñawila ña'má pimá yukuna wajlo ? Unka wani yawa'chilo wajlo – Papa,⁶⁰ comment ce fait-il que ces paroles que tu nous enseignes ne nous conviennent pas.
1555. Au rimicha najlo : – Naje chi imá nojlo ile ke ? Kaja ile ke ñákaje yuriko nojlo ejena numá ijlo riyukuna ke imá naku nojlo. Meke chi ipechú nakú riká. – Pourquoi dites-vous ça ? Je vous les transmets telles que je les ai reçues. Qu'est-ce que vous en pensez ?
1556. – A'a ja'pí, ke nemicha. Unka wani riyawa'chila pala wajlo. – D'accord papa. Mais elles semblent dangereuses pour nous.
1557. Aú wema pijlo unka chi apú nakaje i'mala wajlo. Na chi rika imá naku nojlo ? Pa walawichu ka, mata'keja rika. Ne pourrais-tu pas nous dire d'autres paroles. Nos incantations semblent incomplètes (coupées).
1558. Unka chi nakaje i'mala. Iná ii sa'rú kaje mana ka'jné. N'y a-t-il pas quelque chose pour se défendre, pour cacher son nom ?
1559. Mari keja chi we'maka i'maka ? Unka chi upichiya maná i'malá, ja'pí ? Aú wemá pijlo ñake. A-t-on toujours vécu comme ça ? Où y aurait-il une incantation [de défense] propre aux Matapi ?
1560. Aú rimicha najlo : – A'a, nuyani ke rimichaka najlo. Kaja ilerejeja ile pheñawila ña'má yuro nojlo, aú rejenaja nupechu naku rika nu'má yukuna rijlo, ke wemá naku. – Oui, mes enfants. Mais les paroles que je connais vont seulement jusque là. Je vous ai transmis tout ce que je sais.
1561. Ñake numá ijlo re iká, manáje pimá naku nojlo. La seule chose que je peux vous dire, c'est que les paroles dont vous parlez existent.
1562. Ajní ño'jó a'jutáyaje Kunámichi Kawirepi minana, Kuñeni kapi rika maná rimá naku. Ile ajútajeya Kuñeni{yu} kapi rika manaji pheñawila maná, jupichiya maná kele rima nakú nojlo. Là-bas, à Kunámichi [une rivière en haut de l'Apaporis] chez vos grands-parents Kawirepi,⁶¹ c'est Kuñeni{yu}⁶² qui détient encore les incantations de défense des Matapi.⁶³
1563. Piwatajika ee ñákaje we'pikana pikeja'icha riká paminá liyá. Kewaka imá nakú nojló. Unka me ño'jo ina i'mala manupeja wani mamararu. Si tu veux les connaître, tu n'as qu'à les demander au maître. Vous avez raison, on ne peut pas vivre comme ça, sans incantation de protection.
1564. – Ñake kaja, ja'pí, ke nemicha. – C'est bien ce qui me semblait, papa.
1565. Tuwirímani wajicha ripechuwa, rika C'était Tuwirímani qui avait réfléchi. Il

⁶⁰ **Ja'pí** (Mat.). *Pa'yú* (Yuc.). Papa. Terme d'adresse de parenté.

⁶¹ **Kawirepi** (Yuc.). Ce nom de clan signifie littéralement « embroussaillé » (comme des arbres tombés les uns sur les autres). Ce qui laisse entendre que ce clan mêle de nombreuses familles différentes.

⁶² Kuñeniyu a pour diminutif Kuñeni.

⁶³ **Manaji** (Yuc.). Incantation de défense. Mario explique ici que dans ce genre d'incantation il s'agit de nommer tous les ancêtres, car ce sont eux qui font penser ou donnent des intuitions à celui qui les nomme. Dans le cas des incantations de défense propres aux Matapi, les noms de leurs ancêtres doivent donc être tenus secrets pour garantir leur protection.

- yurikoloje ra'rapá pumi choje penaje. Riká i'micha ne'makana. Re'we i'michari Papukuwá. Apu i'michari Junimaná, Kumayá.
1566. Pau kele ne'michaka, Ka'marí yani, we'pichaño kele nakaje, lawichu nara'pá liya. devait remplacer son père, et c'était lui qui commandait ses frères : Papukuwá l'aîné, Junimaná et Kumayá.⁶⁴
1567. Ejechami Tuwirímani kemichaka kele rejenajlo : Ils étaient quatre enfants à avoir appris le chamanisme de leur père.
- Ñake numá pijlo Ja'yí, chuwa wala'jika ajñakaphé we'maka jwáke'na. – Tuwirímani parla avec frères, et s'adressa particulièrement à Papukuwá :
– Grand frère, nous allons faire de la coca pour avoir quelque chose à offrir.⁶⁵
1568. Kaja já'piri kemá wajló ilé wajútaya Kawirepi minaná Kunámichi, Kuñeniyu kapi ilé pheñawila ñá'ama, ke já'piri kemaka wajlo. Notre père nous a dit que chez nos grands-parents Kawirepi qui habitent à Kunámichi, Kuñeniyu détenait toujours les incantations des anciens.
1569. Aú numá ijlo wala'kaloje ipatú we'jnaka jwáke'na, we'jnakaloje wájutaya iná michu Kuñeniyú liya manaji keja'je. Chuwaja wajñá wakakuwa. Muni kaja penaje. Apakala we'jnajika lapiyami, ke rimichaka rejenajlo. Préparons de la coca pour aller les lui demander. Aujourd'hui et demain nous mâcherons la coca. Et après-demain, nous partirons le matin.
1570. – Ñake rika ke nemichaka rijlo. – Bien, lui dirent-ils.
1571. E kaja nali'cha ipatu iyamá ka'la. Ils firent donc de la coca pendant deux jours.
1572. Kaja apakalá ke ri'micha najlo : Et le troisième jour, il leur dit :
– Nojwena, chuwa ta we'jnajika, wajútaya, Kunámichi ejó, pheñawila ñá'ama manaji keja'aje. – Maintenant, mes frères, partons voir nos grands-parents à Kunámichi pour leur demander les incantations des anciens.
1573. E kaja rimicha ra'rapajlo : – Chuwa nu'jichaka wajútaya Kuñeniyu ejó nu'makare naku chaya. Il dit alors à son père : – Je pars chez nos grands-parents voir Kuñeniyu pour lui demander ce dont je t'ai parlé.
1574. – Ñakeka nu'ri, eko paala rijlo kajno. – Bien, mon fils. Salue-le de ma part.
1575. – Ñake ika, já'piri, ke rimicha. – D'accord, papa.
1576. Ñake numa pijlo, já'piri, unka mapeja kale ina amaka pekowaka. Puwaka rimalata'jika nuka nakaje naku pheñawila la'kare naku ka'jná. E unka nuphalaje apakala. Weji ke ka'lá ketana nu'jichaka. Comme on ne se voit pas sans rien s'offrir, il est possible qu'on me retienne là-bas pour boire le breuvage des anciens. Dans ce cas, je ne reviendrai pas après-demain, mais seulement le jour suivant.
1577. Eya no'pañaaajika ee nonó e i'maje nunaku : 'Ri'makejami namala'ta ka'jná rika nakaje naku' ke rimicha najlo. Dans ce cas, tu pourras supposer qu'ils ont fait une fête en mon honneur.
1578. Kaja rikaja ne'jichaka. Lapiyami ne'micha. Et c'est ainsi qu'ils partirent tôt le matin.
1579. Pajluwa choje chami kamu to'ko Vers une heure de l'après-midi, ils

⁶⁴ Plus haut, Junimaná et Kumayá sont nommés Keramathú et Nuweri. Il s'agit de leurs noms d'enfant.

⁶⁵ **Jwáke'na** (Yuc.). Accompagnement, présent, offrande. Ce que l'on offre en partage.

- nephichaka rejo. Iphichaño kajruni mená e'iyaje. arrivèrent là-bas, dans un immense jardin.
1580. Iyama pajrí amichako mená e'iyá. On y apercevait deux malocas.
1581. Eyá mawiru i'micha kajru keraja. Ipatú i'michari kajru mená e'iya. Les ananas étaient bien rouges, et la coca abondante.
1582. E nemicha pajlokaka : – Meke kajru wani wa'juri lamála'ka ri'maka jwáke'na chuwaka ta nu'makejami rito'tajika weká, ke rimichaka najlo. Tuwirímani dit à ses frères :
– Nos aïeux ont largement de quoi me retenir cette nuit !
1583. Au nemicha rijlo : – Ke jo'o riká ! Unka kewini kele kaje iná to'takana, rimaka rijlo – C'est bien vrai ! Mais cela ne peut pas nous faire de mal !
1584. – Aú ja ñake rika, ke nemichaka rijlo. – Tant mieux ! lui dirent-ils.
1585. Kaja na'picha mená e'iyowa. Kajru inaana i'micha mena e'iya. En traversant le jardin, ils virent qu'il y avait beaucoup de femmes.
1586. Iñe'pú chuwa i'michakaño, neka ajalaki'chaño neka. E kaja na'picha. Elles les saluèrent en chemin.
1587. Napechumija iphichaño páchojo. Waka'peya Tuwirímani ajaláki'cha : Enfin, ils arrivèrent à la maloca, et Tuwirímani salua de l'extérieur : – Grand-père, es-tu là ?
– Wa'juri, ke rimicha. Mari keja piká maare ?
1588. – A'a, mari keja nulake, ke rimicha. – Oui, je suis là, mon petit-fils.
1589. E rimicha : – Chaja ! Wa'juri chaje pheñawila ñá'ama chaya ! ke rimicha. Alors il cria d'emblée :
– Nous voilà ! Chez notre grand-père, en quête des paroles des anciens !
– Bien, mon petit-fils.
1590. – Ñake rika, nulake, ke rimicha. Kuñeni avait un fils qui portait le même nom que lui.
1591. Kuñeni i'ri i'michari. Rika ii ra'chá ri'ichiriwa ri'rí i'michaka. Kuñeni rii i'michaka.
1592. Aú phíyu'ke i'jicha ri'wá Ku'pí. Alors que lui, devenu vieux, avait [une seconde fois] changé de nom pour s'appeler Ku'pí.
1593. E rimicha ri'ri Kuñenijlo : – Nu'rí Kuñeniyu, pa'chá nulake riyani ñá'karu, ke rimichaka. Il dit à son fils : – Kuñeniyu, vas chercher un banc pour mon petit-fils.
1594. Au Kuñeni jácho'o eta'pá ja'peje. Maareje kaichí kuwe'lá ja'peje. Alors Kuñeni lui plaça un siège au centre de la maloca (sous le nid du martin pêcheur au milieu du toit).
1595. – Maare piya'o nulári'i yani. – Assieds-toi là, mon neveu.
1596. – Ñake rika nowílari. – Bien, mon oncle.
1597. Ejechami Ku'pí lukúni'chaka rilichipare. Eya rajaláki'chaka riká. Napuri'chako pajwa'techaka. Ensuite Ku'pí alluma son cigare pour le saluer. Et ils échangèrent les paroles cérémonielles.
1598. Waphere yukuphereji, Ku'pí i'michaka. Rilí'chaka riyukupero rijwa'te chuwaja. Les paroles de salutations de Ku'pí étaient longues.
1599. Rimicha rijlo : – Na chayá pi'jné majó ? Il lui demanda : – Qu'es-tu venu chercher ?
1600. Aú rimicha rijlo : – Unka na chaya kale nu'jné majó wa'juri. Me'teni iná i'maka – Rien, grand-père. Seulement maintenant il faut apprendre avec son

- eja'wá chu penaje iná amachu yurichajo iná chi'na jwa'te. père pour vivre en ce monde.
1601. Kaji pumi chiyá iná wajákare iná pechuwa, ina chi'ná puráka'lo nakoje. Pour le remplacer, il faut savoir mettre à l'épreuve son esprit à ce propos. E'iyonaja unka ilé pheñawila jñá'ma manaji yurilo wajlo. Toutefois, il nous manque les incantations de défense des anciens.
1602. Kaje chaya nuka majo. Je suis donc venu les chercher ici.
1603. – Ke jo'o, nulakeri yani, kele pimá naku nojlo pheñawila jñá'ma ke ilé manaji pimá naku nojlo, nu'make júpimi ñákaje ja'piyá i'majika. Rejo'kaja Piruriyú micholo i'majika chiyó nu'make kele kaje ja'piyajena. – C'est correct, mon petit-fils. Ces incantations dont tu parles, je les avais dans le temps. Je les utilisais à l'époque où vivait encore Piruriyú, votre grand-mère.
1604. Kaje pumí chiyá eja'wa iná chi'na piná kapichata nuliya Piruriyú micholo. Mais ensuite, le monde est devenu mon ennemi en me la prenant.
1605. Kaje pa'pí keja nukapichachiyami ke ile pheñawila ñá'ma manaji pimá nakú nojlo, nulakeri yani. Alors je les ai enterrées avec elle pour l'accompagner.
1606. Au unka meke numalá pijlo ñákaje naku. Je ne peux donc plus te les dire.
1607. E Tuwirímani keño'cha piño rijwa'te pura'kano rinaku piño. Ejechami rimichaka re'we michujlo: – Pa'a nojlo nukaku majo. Tuwirímani se remet à parler avec ses frères, puis il dit à son aîné : – Passe la coca par ici.
1608. E ra'cha rijlo ipatú, kerawana chu ri'micha ipatu ra'cha rijlo. Alors celui-ci lui tendit le grand pot en écorce rempli de coca.⁶⁶
1609. E ra'cha Ku'pijlo rika e rimicha rijlo : – Mari ajñáka'peje wa'juri. Unka manupeja kale ñákaje i'jnataka nuká majó. Kajwake'ni ñákaje amaka iná jácho'takana majo. Ce que Tuwirímani offrit à Ku'pí en disant : – Voici de quoi mâcher, grand-père. Ce dont je t'ai parlé ne m'a pas fait venir les mains vides. Cela demande bien sûr que je vienne accompagné.
1610. Kaje pumi chiya iná amaka iná i'maka jwáke'na lamára'kana, penaje ina chi'na ajñáka'pe iná amaka nakú sápakana pajlokaka, penaje iná amá yá'takana pajlokaka iná chi'na ajuta jwa'te. C'est seulement après avoir vu de telles offrandes que l'on peut enseigner quelque chose. La coca permet de travailler ensemble et de s'offrir des choses mutuellement avec ses aïeux.
1611. Ñake namíchaka ne'maka jwáke'na, yá'takana pajlokaka, kaje aú nachiya pheñawila amakaje, nachí'na puraka'la naku kemakana pajlokaka, ke rimichaka rijlo. Une fois qu'ils ont été vus accompagnés d'offrandes, ils peuvent parler avec les anciens.
1612. Ejechami Ku'pí ajichaka rijlo : – Ñake rika, nulakeri yani. Palaka paja pila'ka nunaku, pajluwájo keñajipano naku pi'maka jwáke'na aú. Ku'pí lui répondit alors : – C'est bien mon petit-fils. Je t'en remercie.
1613. Me ka'jñá pimaka nunaku nu'makele ewá ke ja'pí wa'juri ta i'maka ri'makelo Je ne sais pas de quoi tu parles à mon sujet, mais mon aîné a toujours considéré

⁶⁶ **Kerawana** (Yuc.). Grande réserve pouvant contenir environ cinq kilos de coca, faite en écorce *marimá*.

- ewá, ke pimako ka'jná.
Pime'jñápotakale nomakana naku
maarewa, ke rimichaka rijlo.
1614. Nulamára'ke jupejé ilé kaje i'majika. E
jo'o kaja Piruriyú micho'lo i'majika
chiyo nujwa'te. Ilé kaje i'make nukapi
i'majika.
1615. Kaje pumi chiyá eja'wa iná chi'ná piná
amari Piruriyú micho'lo kapichatakana
nuliya. Kaje pa'pí keja
nukapichachiyami ñákaje i'maka,
nulakeri yani, ke rimichaka rijlo.
1616. Ketana natajachiyaka pajwa'te
pura'kana rinaku.
1617. Ejechami rajalaki'chaka ri'rí :
– Kuñeniyu ! Ile nulakeri yani iphichaño
majo me'jñápotañño wamakana naku
majo !
1618. Aji kaje i'makale numake
piwejaputenamitajlo piwajá pipechuwa
nákaje nakoje, ke numajika pijlo. Unka
pe'maka no'piya !
1619. Pamá chuwaka nachi'na la'ri i'makaño
nulakeri yani ne'wakana me'jñápotañño
wamakana naku maarowa nu'maka
nu'makele naku ke ja'pí wa'juri ta
i'maka ri'makelo naku ke kajno ri'maka
wanaku.
1620. Kaje aú ri'jnaka majo penaje. Penaje
riphicha wanaku !
1621. Ejechami Kuñeni kemicha ra'rapajlo :
– Ke jo'o rika pa'yú ! ke rimicha. Kaja
ina i'maka lo'kopala iná amaka ina
pechuwá wajakana inájlúwa iná chi'na
pura'kana nakoje, ke rimichaka najlo.
1622. – Jai ! ke ra'rapá kemicha rijlo. 'Nuwajá
nupechuwa ke kemakari naku'
Mapechuru ta te ! ke rimichaka.
1623. Ejechami rajalaki'cha neka. Rara'pá
puri'chako rijwa'te, ke kaja ripuri'chako
rijwa'te. Riñapachiya kaja rijwa'te
pura'kana.
1624. Ejechami nawakali'cha najñaka wala'ko
a'ku.
1625. Kajru nawituka'chiyaka wa'laku najlo.
Ñake kaja ku'jnu' i'michaka. Pu'te
pa'kó i'wami chu wa'lako yá'ichako
ku'jnu' wa'te.
1626. Rika a'ku najicha. Nañapachiyaka
- nos grands-parents comme des gens
ordinaires.
- J'enseignais ces paroles il y a bien
longtemps, quand votre grand-mère était
encore vivante.
- Puis quand ce monde me l'a pris, j'ai
laissé ces paroles se perdrent avec elle.
- Leur conversation s'arrêta là.
- Puis il appela son fils :
– Kuñeniyu ! Mes petits-enfants sont
venus spécialement pour nous voir, nous,
des gens si ordinaires !
C'est pour cela que je te disais
d'apprendre. Mais tu ne m'écoutes pas !
- Regarde, maintenant qu'ils sont devenus
comme leur père, ils croient peut-être que
nous sommes aussi importants qu'eux !
- Voilà pourquoi ils sont venus !
- Kuñeni dit alors à son père : – Mais ils
ont raison, papa ! Moi aussi j'ai élevé ma
pensée autant que j'ai pu !
- Ah ! dit son père. Il ose dire qu'il a
élevé sa pensée, l'imbécile !
- Puis il les salua. Son père parla avec lui,
puis ce dernier leur parla à son tour.
- Puis on les invita à manger avec la sauce
de manioc *tucupi*.
Le *tucupi* et les galettes de cassave furent
servis en abondance ; ils remplissaient
entièrement l'espace entre les quatre
piliers centraux.
- Ils mangèrent puis quand ils eurent

- wa'lako a'ku ajñakana. E raruka'chiya neko. – Kaja wajicha walako a'ku, nowilari, ke rimicha.
1627. Ripicha rikakuwa. Il leur servit la coca.
1628. E rimicha rijlo : – Ñake rika nulakeri yani. Unka mapeja kale ina amá pekowaka. Pichi'na la'ri i'maka lakeri yani amari kajwáke'nani ina amaka maarowa. Puis il leur dit : – A présent, mon petit-fils, nous ne pouvons pas vous laissez repartir comme ça, vous que votre père a formé à son égal.
1629. Kaje aú numaka pijlo : muni yuwana amajika ajñáka'peje kulákana wajluwa. Puwareni mukú mukú pana, chaya nakulaje wajluwa wamulayu púitami kulakana wajluwa iyapí yani. Alors je vous annonce que les jeunes iront chercher de la coca pour nous. [Seulement nous n'avons] qu'une mauvaise coca aux feuilles morveuses délaissées par les sarigues et, au milieu de nos pauvres terres en friches, des ananas baveux comme les serpents *iyapí*.⁶⁷
1630. E kaja lainchu, rimicha rijwa'tenajlo : – Mari nulakeri yani iphari majo amaje wame'jñápotaka naku amari kajwáke'na wamakana naku maarewa. Le soir, il dit à ses compagnons : – Voici mes petits-enfants. Ils nous font l'honneur de venir voir des gens aussi humbles que nous.
1631. Kaji i'makale numa ijlo muni ikula wajluwa ajñáka'pe muku muku pana chaya ikula wajluwa wamurayu púitayu, puwareni iyapí yani wapatá'kaloje nulakeri yanijlo rikako'we púi choje penaje, ke rimichaka najlo. Demain vous irez nous chercher de la coca morveuse et des ananas baveux comme des serpents *iyapí* en compensation de la coca de mes petits enfants.
1632. E rimicha rijwa'tenajlo : – Wajme'tajika chojónaja i'jnajeño pajluwa te'e kele i'jnajeño kamejeri kulaje la'kaji jwáke'na penaje. A d'autres, il dit encore : – Cinq d'entre vous partirez chasser de bonne heure.
1633. Ejechami rimichaka wa'jú michu Tuwirímanijlo : – Ñake numa pijlo nulakeri yani : – Muni yuwana kulaka wajluwa ajñáka'pe mukú mukú pana, nupata'kaloje pijlo pi'maka jwáke'na chaya nakulaje wajluwa wamulayu puítami puwareni iyapí yani, ke rimichaka rijlo. Puis il dit à Tuwirímani : – Demain les jeunes iront nous chercher de la coca morveuse et des ananas baveux pour compenser la coca que tu m'as apportée.
1634. Au Junimaná ajipicha : – Ñake rika wa'juri, ke rimicha. Pimaka keja ka'jñá ri'majika. Junimaná répondit alors : – Bien, grand-père. Comme tu voudras.
1635. E kaja iná jme'taka chojónaja iyama choje chami kamú to'kó. Ejechami ina'uke i'jichaka kamejerina kulaje. Vers deux heures du matin, les jeunes partirent à la chasse.
1636. E kaja lapiyami najme'chiya, e Kuñeni Au levé du jour, Kuñeni dit [encore] à ses

⁶⁷ Sans doute fait-il référence aux médisances de Ka'marí à son sujet.

- kemicha rijwa'tenajlo : – Merukajena, chuwaka, ikulichwa wajlúwa ajñákape puwareni mukú mukú pana chaya ikulá wajluwa wamurayu puí tami, puwareni iyapí yani !
1637. Ipata'jika ee ñakaje ikejñátakana rika !
1638. E kaja ne'jicha ipatú ña'je chaya nayupi'cha mawirú.
1639. Kaja ka'ápuku nephicha, ipatú jña'je. E nawiyo'chiya : “Jo jo jo !”
1640. Ejechami Ku'pí kemichari wa'ju michu Tuwirímanijlo : – Nulakeri yani, yuwaná iphachiya wajluwa wamulayu puí choje, pama nakechijñálaka ñákaje, ke rimichaka rijló.
1641. – Ñake riká wa'juri, ke rimicha.
1642. Íkiruna ne'michaka aú nepháchiya mawíru pajlúwa'lano nakapiya, nawakáchiya rika yamú jilaje iphatano. Malakáta i'majena nawakáchiya mawiru.
1643. Rika nachí'ya, ñake ajopana li'chaka ipatú.
1644. Iyama choje chami kamú to'ko kamejeri nójeño iphichari. Kajru nenóchaka kamejeri. Nenócha atiri, ma'ré, kalapichí, apu nochari ye'e, apu nochari kuwajari, nawakácha rika páchojo.
1645. E nemicha Ku'pí : – Newaká ilé eja'wa yajné piwakari'chaje kulakana penaje wawiji'kicha pijlo la'kaje jwáke'na penaje, ke nemichaka rijlo.
1646. Ejechami inaana moto'chaka kamejeri. Nañapáchiya rika. Kechami ritamáka'chiya najlo kamejeri najñakaloje riká penaje.
1647. Kajru ra'chaka najlo kamejeri pu'theno richipa'ta choje.
1648. Rimicha najlo : – Nulakeri yani, a'a la'kaje iphuta ke rimichaka najlo.
1649. Aú najípicha rijlo : – Ñake rika wa'juri.
1650. E kaja najicha najnewa.
1651. Nañapachiya na'jnewa ajñákana. Kechami na'cha najlo ku'luya. Kechami nepicha nakaku.
1652. Ejechami na'chaka mawiru ja'ku. E kaja nakeño'cha mawiru i'rakana lainchu.
1653. E kaja nayuwe'richo. Ejechami Ku'pí
- compagnons :
– Allez nous cherchez notre coca morveuse et nos ananas à bave de serpent !
- Quand vous viendrez leur apporter, vous vous annoncerez en criant.
C'est alors qu'ils partirent chercher de la coca et des ananas.
Vers midi, ils revinrent en criant : « Ho ho ho ! »
Ku'pí dit alors à Tuwirímani :
– Mon petit-fils, les enfants apportent notre compensation. Tu vois, ils viennent de l'annoncer.
- Bien, grand-père.
Comme ils étaient nombreux, ils empilèrent les ananas jusqu'à la toiture de la maloca, à hauteur de la ceinture.
- Puis ils râpèrent, pendant que d'autres préparaient la coca.
Ceux qui étaient partis à deux heures du matin revinrent avec beaucoup de gibier : un nothocrax, une pénélope de Spix, un sapajou, un tatou et un pacá.
- Ils dirent à Ku'pí : – Chef, voici le gibier que tu as demandé. Par chance, nous avons de quoi accompagner la fête.
- Les femmes firent cuire le gibier, puis l'on répartit la viande.
- Pour eux, l'on remplit un grand plateau en terre cuite.
Ku'pí leur dit : – Régalez-vous, mes enfants.
– Bien, grand-père.
Et ils mangèrent.
Après cela, ils leur donnèrent de la bière de manioc, puis de la coca.
- Ensuite on plaça le filtre et l'on commença à boire.
Quand ils furent ivres, Ku'pí demanda

- wakari'cha narápa'ka mawiru yálena :
lu'mala, rika narápicha.
1654. Wa'jú michu Papukuwá. Rika arápi'cha
luma'la rejena michu jwa'te. que l'on danse les chants d'alcool
d'ananas. Alors l'on dansa le *lu'mala*.
Papukuwá alla donc danser accompagné
de ses frères.
1655. Ejechami Ku'pí witúí'chari Tuwirímani
i'maje. Napuri'cha náka je naku
pajwa'teka. Ku'pí s'assit en face de Tuwirímani pour
lui parler.
1656. Jenaji ke lapi riphicha mawiru ya'takana
eje. Ejechami Kuñeni kemichaka
ra'rapájlo : – Já'piri kaja chuwaka
la'kaje iphicha rená choje wajluwa. Vers minuit, au moment d'offrir une
nouvelle rasade d'alcool d'ananas,
Kuñeni dit à son père : – Papa, c'est le
moment de notre boisson.
1657. Kaje aú numaká pijlo mari kaje puí
chiya iná amakaloje la'kaji yukuna
i'makana pajlokaka nulári'i yani jwa'te
penaje. Kaje aú numaka pijlo ñákaje
já'piri ke rimicha. Donc je te le dis pour que tu puisses
l'annoncer avec mes neveux.
1658. – Ñake rika, nu'ri ke rimicha. – Bien, mon fils.
1659. Ejechami rimichaka wa'ju michu
Tuwirímanijlo : – Piwata paineko
meketana nulákeri yani. Kaja chuwaka
la'kaje amicha rená choje iphakana
wajluwa. Ku'pí dit alors à Tuwirímani :
– Attends un peu, mon petit-fils. C'est
l'heure de notre boisson.
1660. Mari kaje pumí chiya iná amakaloje
la'kaje yá'takana pajlokaka
ke'iyajopakaje jwá'kenaloje penaje, ke
rimichaka rijlo. Ainsi l'on peut voir que nous nous
sommes mutuellement offerts les
accompagnements de la fête.
1661. Aú rajipicha rijlo : – Ñake riká wa'juri,
ile pimaka keja, ñákaje i'majika. Ñákaje
pumi chiya wajuri, ke rimichaka. – Bien, grand-père. Qu'il en soit comme
tu dis.
1662. Ejechami rimichaka ri'ri michu
Kuñénijlo :
– Chuwaka nu'ri kaja la'kaje
ke'iyajopaka jwá'kena iphicha rena
choje wajluwa. Kaje aú numaká rijlo. Il parla ensuite [rituellement] avec son
fils Kuñeni :
– C'est l'heure de notre boisson de fête.
Alors je viens de le lui annoncer.
1663. Mari kaje pumí chiya iná amakaloje
náka je yá'takana pajlokaka nakaje pumi
chiya. Ainsi l'on pourra voir ce que nous nous
sommes mutuellement offert.
1664. Ejechami nayá'chiyaka mawiru
pajlokaka. Et ils parlèrent cérémoniellement au
dessus des ananas.
1665. Phíyuke Ku'pí yá'achiyari piyukeja
mawiru páchuwa rijwa'tenajlo. Apona
kuñeni witúicha piño Tuwirímani michu
imaje. Rimicha Tuwirímani michujlo : –
Na chaya pi'jna majo ? Pendant que le vieux Ku'pí présentait les
ananas à ses compagnons dans toute la
maloca, Kuñeni s'assit à nouveau devant
Tuwirímani et lui dit : – Qu'es-tu venu
chercher ?
1666. Aú rimicha rijlo : – Unka na chaya
kale. Pheñawila ñá'ma manáji chaya
nu'jné majo. E'iyonaja wa'juri ta
mejñátakale nuliya ñákaje. – Rien, simplement les incantations de
défense des anciens. Mais notre grand-
père les garde pour lui.
1667. Aú Kuñeni ajipicha rijlo : – Ñake rika, – Bon. Si mon père les cache, moi je les

- nulari'i yani. Kaja keja i'maka phíyu'ke já'píri ta mejñátaka'la piliyá ñákaje, re nupechu nakú wejápaja nakaje. Keja ka'jné nu'majika pijlo ñákaje nupechu lo'kopala, ke rimichaka rijlo.
1668. Ejechami Kuñeni atanichaka Tuwirímanijlo manáji.
1669. Ejechami kuñeni kemichari Tuwirímanijlo : nulari'i yani. I'jné wa'lakichachi chaya.
1670. Eya ne'jicha waka'pojo. Iyamaja rijwa'te waka'pojo.
1671. Ejechami ratani'chaka mawirú maná rijlo.
1672. Ejechami ratanicha piño rijlo kele manaji. Riñapáchiya rijlo ratanikana.
1673. Ejechami Ku'pí we'pichaka rika. E riyaka'icho. Amichari unka ri'malacha riñakaro chu.
1674. E rimicha : – Mere chi ne'wakana nulakeri yani ?
1675. E ajopana kemicha rijlo : – Kuñeniyu wá'cha rijlo waka'phojo. A'lakaje ne'jicha.
1676. – Ai ! ke rimicha. Meka penaje ? Unka ina'ukelacha, mapechuru ta mujruka'ta waka'phojo ne'wakana nulakeri yani ! ke rimicha. ?
1677. E rimujruki'cha rapumi chu waka'phojo.
1678. Amichari nalapa'kó. E rimicha : – Na ila'a Kuñeniyu ? Na penaje piwesaputenami mujruka'ta nulakeri yani ne'wakana waka'phojo ?
1679. Ejechami Ku'pí pachiyaka Tuwirímani. I'jné pipa'o, nulakeri. Unka na penaje pita'la waka'pe ina'uke wesaputenami wa'te ! ke rimichaka.
1680. E ripachiya rika páchojo. E ramicha ri'ri Kuñeni janapi tuwirila i'michaka.
1681. Ejechami rimicha : – Kuñeniyu, na kele pato'ro panapi.
1682. – Unka na kale, nulari'i yani ja'chari nojlo pheñawila le'jepela, ke rimichaka
- connais un peu. Je pourrais te dire ce que je sais.
- Kuñeni prononça alors l'incantation pour Tuwirímani.
- Puis il lui dit : – Allons uriner, mon neveux.
- Ils sortirent tous les deux.
- Là il prononça l'incantation de l'ananas.
- Ensuite il lui répéta l'incantation de défense jusqu'à la fin.
- Ku'pí sentit ce qui arrivait. Il scruta la maloca, mais Tuwirímani n'y était plus.
- Alors il dit : – Où est le chef de mes petits-enfants ?
- Kuñeniyu l'a entraîné dehors. Ils sont partis pisser.
- Comment ça ? Cet imbécile l'a emmené dehors !
- Et il sortit à son tour.
- Quand il les vit ensemble, il lui dit : – Kuñeniyu ! Qu'est-ce que vous fabriquez ? A quoi ça te sert de l'entraîner dehors ? Abruti !
- Ku'pí prit Tuwirímani.
- Rentrons, mon petit-fils. Tu n'as rien à faire dehors avec cet ahuri !
- En le ramenant à l'intérieur, Ku'pí vit son fils Kuñeni avec une plume de cassique huppé dans le dos.⁶⁸
- Kuñeniyu ! Qu'est-ce que tu t'es collé dans le dos ?
- Ce n'est rien. C'est simplement mon neveu qui m'a donné cette marque des

⁶⁸ **Tuwirila** (Yuc.). Plume de cassique huppé (*tuwiri*) utilisée comme marque distinctive d'un chef au sein d'un groupe de danseur. C'est bien sûr Tuwirímani (dont le nom semble dérivé du même lexème) qui lui a donné, en échange des incantations.

- rara'pajlo.
1683. Au phíyu'ke kemicha ri'rijlo : – Na penaje pikeja'a nulakeri yani liya pheñawila le'jepela wejápolani te keja kalé nulakeri yani liya pheñawila le'jepela ? Pipa'ta rijlo riká kiñaja !
1684. Ejechami Tuwirímani kemicha rijlo : Wa'juri, unka na penaje piwakara'la no'wilari pata'ka nojlo pheñawila le'jepela. Nuka pamina a'chari rijlo riká.
1685. Aú Ku'pí kemicha : – Na wemí pa'chá mapechurutajlo rika ?
1686. Aú rimicha : – Mapeja no'chaka no'wilarijlo rika.
1687. Aú Ku'pí kemicha rijlo : – Unka na penaje kalé pa'a mapechurutajlo kele pheñawila la'jowa. Ne'wakana la'jowa ke ile pa'a wejlapolanejlo.
1688. Rimicha Kuñenijlo : – Pipata'a ile pheñawila la'jewa nulakejlo ne'wakana la'jowa ke ile. Unka na penaje wejápolani pato'ta janapiwa. Pipata'a rijlo nulakeri yanijlo kiñaja !
1689. Au Tuwirímani kemicha rijlo : – Unka na penaje piwakara'la no'wilari pata'ka nojlo kele kupiraphá chijné. Kaja nuka pamina ja'chari no'wilajlo ñákaje.
1690. Richuwaja kalé yuwaji pataka rikátajowa. Rijwáke'e liya ke kalé pheñawila i'maka, unka kulakaje kale kupirapha chijnemi ta ? No'ta no'wilarijlo, ke rimachaka rijlo.
1691. Au Ku'pí kemicha rijlo : – Na wemí pa'cha pheñawila ne'wakana la'jowá kele wejlapulanejlo ?
1692. Au Tuwirímani kemicha rijlo : – Manupeja no'chaka no'wilarijlo riká.
1693. – Ñake, ke rimicha.
1694. Kaja phíyuke yuweri'cho.
1695. Ejechami riwituki'chaka rijimaje. Rimicha rijlo : – Nulake yani, me kaje pheñawila jñá'ma pi'jnachaya majó pi'maka nojlo ?
1696. Aú Tuwirímani kemicha rijlo : – Unka na chaya kalé nuká majo, wa'juri. Ile pheñawila ñá'ma manaji chaya nu'jna majó.
- anciens.
– A quoi peux bien servir un tel signe de prestige à un benêt comme toi ? Rends-lui ça tout de suite !
- Tuwirímani intervint en disant :
– Grand-père. Ce n'est pas la peine qu'il me le rende. C'est moi qui lui ai donné.
- Alors Ku'pí demanda : – Et contre quoi l'as-tu donné à cet abruti ?
– Je lui ai simplement donné comme ça.
- Et Ku'pí répliqua : – Tu n'as aucune raison de donner à ce nigaud une telle décoration. Cela est réservé aux chefs.
- Il dit alors à son fils : – Cette décoration est réservée aux chefs. Ce n'est pas pour qu'un abruti se la colle dans le dos ! Rends-la lui en vitesse !
- Tuwirímani répéta alors : – Pourquoi veux-tu qu'il me rende cette plume. C'est à moi, j'ai bien le droit de lui donner !
- Ce n'est pas comme un jouet que l'on confisque à un enfant. Pour un ancien, un compagnon comme une plume n'est jamais difficile à trouver.
- Ku'pí [re]demanda : – Qu'as-tu demandé en échange de cette décoration à ce nigaud ?
– Rien du tout.
– Bien.
Le vieux était déjà bien soûl.
Il s'assit en tête à tête avec lui, et lui dit :
– Quelle incantation es-tu venu chercher déjà ?
– Je suis simplement venu chercher l'incantation de défense de nos ancêtres, grand-père.

1697. – Ñake rika, nulakeri ke rimicha. – Très bien, mon petit-fils.
1698. Re jo' o rika, ile pheñawila jñá' ma Elle existe toujours l'incantation dont tu manaji pimá naku nojlo. Keja ka'jna parles. Je vais essayer de te la dire nu' majika pijlo ñá' kaje yukuna, ke comme elle m'a été dite. rimichaka rijlo.
1699. Ejechami Ku' pí atanichaka Alors Ku' pí prononça pour lui Tuwirímanijlo manaji. l'incantation.
1700. Rema'chiya richuwaja riká piyuke. Et Tuwirímani la retint entièrement.
1701. Riñapachiyakaja rijlo ratanikana – Ainsi sont les paroles transmises par les rimicha rijlo : – Ile riká pheñawila anciens, l'incantation que tu es venu pura'kana, pheñawila jñá' ma, manaji chercher. pi' jnakare chaya majó.
1702. Pala ke pika ka'jno ñákaje ja' piya Emporte-là et fais-en bon usage. Tu la piyanijlo penaje, pilakenaloje penaje. transmettras à tes enfants et petits-enfants.
1703. – Ñake wa'juri, ke rimicha. – Bien, grand-père.
1704. Kaja najme'chiya. E naji'cha mawiru Au levé du jour, on leur donna deux ja'lá, iyamajlo ichilá choje. jarres d'alcool d'ananas.
1705. Pajluwako ne'richa apajlo i'chijla Ils en burent une et en gardèrent une pour nalama'chiya. Ka'marí.
1706. Lapiyami inana kuwi'cha kujnú pajluwa Le matin, les femmes firent griller cinq te'e kele. galettes de cassave.
1707. Nalama'chiya mawiru pajluwe'ta Ils remplirent deux hottes, l'une avec des keña'lá choje, ñake kaja nalama'ta ananas, et l'autre avec les galettes. kujnu pajluwe'ta kaja.
1708. Lapiyami pamina kemicha najlo : – Le maître de maloca leur dit : Kaja mari ketanaja waya'icho la'kaje – Nous avons fini de nous asseoir naku. Kaja ñákaje tajnaicho weká. Kaje ensemble en compagnie de notre i'makale numaka pijlo ñákaje naku. breuvage, car (en se terminant) il nous a laissé. Alors je t'en avise.
1709. Au ra'jipicha rijlo : – Ñake rika wa'juri. – Bien, grand-père. Maintenant que toi, le Kaja ñákaje minarikana pika kemichari maître, tu nous as avisé, nous nous wajlo ñákaje naku. Keja ka'jna apprêtons à nous reposer de cette wawatána'jika ñákaje pui chiya cérémonie. pajwa'teka, ke rimichaka rijlo.
1710. Kaja rikaja ri'michaka riyukuna Puis il annonça son départ à Ku' pí : Ku' pijlo : – Je m'en vais, grand-père. – Chuwa nu'jichaka wa'juri.
1711. Kaja wamá meketana pekowaka kaje – Maintenant que nous avons eu puí chiya ñákaje amaka pi'jnatkana l'occasion de nous voir un moment, kajno, apala ka'jné wamaje pekowaka. j'espère que nous nous reverrons.
1712. Ejechami ra'chaka najlo nanumapá. Et il leur offrit les nourritures de fête.
1713. Rimicha rijlo : – Nulakeri. Mari – Mon petit-fils. Voici les nu'maka jwáke'na puí chaja penaje accompagnements faisant suite à la pheñawila la'kare nuwakara'a nulakeri boisson des anciens. Je les envoie au chef yani ne'wakajlo. [Ka'marí] par l'intermédiaire de mon petit-fils.
1714. – Ñake rika wa'juri. Pimaka keja ka'jné. – Bien, grand-père. Qu'il en soit tel que Wajñá'jika ñákaje ja' pitajlo. tu le dis. Nous les remettons à notre

1715. Ejechami kaja na'pichako. Pajluwe'tano na'pichako. père.
Et ils rentrèrent directement, sans s'arrêter.
1716. Ka'ápuku nephicha na'rapamichu naku pheñawila i'makela Yuwinata nakoje. Vers midi, ils arrivèrent chez leur père à Yuwinata, la terre de nos ancêtres.
1717. E rimicha najlo : – Yúka'a, nuyani ? E i'maka manaji keja'je a'jutaya liya ? Ce dernier leur dit : – Alors, mes enfants ? Avez-vous demandé l'incantation à votre grand-père ?
1718. – A'a, ke rimicha. Kaja ri'ma wajlo ñákaje yukuna. – Oui. Il nous a informé là-dessus.
1719. Kaji jwáke'e nake riwakari'cha pijlo. Il t'envoie ces présents de fête.
1720. – Mari kujnu la'kaji jwa'te. Eya mari la'kaje jalami, ke rimichaka rara'pajlo. – Voici des galettes avec de la viande, et de quoi boire.
1721. – Ñake kaja nu'ri, ke rimicha. – Bien, mon fils.
1722. E ratanicha pijlo manaji ? Et il a prononcé pour toi l'incantation ?
1723. – A'a, kaja ri'ma nojlo ñákaje yukuna. Kaja nuwe'pi kele kamu'ju la'kaje naku. – Oui. Le peu qu'il me manquait, maintenant je le sais.
1724. – Ñake, ke rimicha. Palani. – Très bien.
1725. Ilé ke pheñawila i'majika eja'wá chu, ke rimichaka najlo. Ainsi vivaient nos ancêtres en ce monde.
1726. Kaja rajicha najnewa. Ils mangèrent.
1727. Riñápachiya ajneji ajñakana. Mawiru nephachiyaje i'michaka rika richi'ya. Puis le père râpa les ananas qu'ils avaient rapportés.
1728. Lainchu riyani aphochaka. Pendant ce temps, ses enfants se reposèrent jusqu'en fin d'après-midi.
1729. Lainchu rimicha najlo : – E apóchaka nuyani ? Là, il leur dit : – Réveillés, mes enfants ?
1730. – A'a, já'piri. Kaja wapocha. – Oui papa.
1731. – A'pichiya ajñákalaje wa'lako ja'ku penaje. – Allez vous baigner, ensuite vous pourrez manger le *tucupi*.
1732. Kaja ne'jicha a'pitaje. Et ils allèrent se baigner.
1733. Nephichaka. Najicha na'jnewa. Ils revinrent, et mangèrent.
1734. E kaja lainchu rimicha najlo : – Mari la'kaje iphachiyaje nojlo penaje, nupaja'richa wajluwa. La nuit tombée, il leur dit : – J'ai râpé ce que vous m'avez rapporté.
1735. Ñake numa ijlo wayá'koloje meketanaja penaje. Ñake, ke nemicha. Maintenant nous allons pouvoir nous asseoir un moment.
1736. Kaja ne'richa mawiru ejechami kaja nayuweri'cho wejapaja. Ils burent et s'enivrèrent un peu.
1737. Ejechami nara'pá kemichaka najlo : – E ikeja'ka kele i'jnakare chaya. Leur père leur dit alors : – Alors comme ça vous leur avez demandé ce que vous êtes allé chercher ?
1738. – A'a, ke nemicha. Unka riwatala wajlo riyukuna i'makana. – Oui. Mais il ne voulait pas nous l'enseigner.
1739. Kaja ewaja wayuwera'ko najwa'te. Rika pechuna chu nowila'ri kuñeniyu atani nojlo rika. Enfin, quand nous avons bu avec eux, mon oncle, qui était ivre, l'a chanté pour moi.
1740. Aú no'o rijlo riwemi, nulajo'wa tuwirila. Alors je lui ai donné ma plume de

- no'o rijlo.
1741. Rika wajo'ri ra'rapá ama ranapi. Rika aú kajru raká'ka rika richona.
1742. Kaja ewaja riwakara'a ripata'ka nojlo rika.
1743. Aú numa rijlo unka na penaje piwakára'a nowilari pata'ka nojlo rika. Kaja no'cha rijlo rika.
1744. Unka yuwana kale weká. Richuwaja kale yuwaji ripataka rikatajowa rijiwa'ke liya, ke kale i'maka pheñawila kupira'pá chijnemi ke no'cha no'wilarijlo. Wajé ko nula'jé nujuwa rapumi chuwa.
1745. Aú rima : 'Ne'wakana la'jowa ke ile pa'a wejápolanitajlo.'
1746. Au numichaka rijlo : – Pheñawila la'jowa rika. Kaja no'wilari waja ripechuwa rijluwa. Kaje aú no'cha rijlo rika, ri'maka jwáke'naloje penaje.
1747. E kaja júpichami kaja phíyu'ke yuwera'jo ejechami rimaka nojlo : – Me kaje pheñawila ñá'ma pimá naku nojlo nulakeri yani ?
1748. Unka me kaje ka pheñawila maná. Unka kaja ñákaje yurilo iná chi'najlo, kaje aú ñákaje i'jnataka nuka majo.
1749. Iká liya a'jutaya Kunámichi yuriño ilé pheñawila maná ja'piya. Unka me ño'jo ina i'mala mapeja eja'wa chu. Kaje aú ñákaje chaya nuká majo, ke rimichaka rijlo.
1750. Au rima nojlo : – Ke jo'o rika nulakeri yani. Júpimi ri'ma nukapi nu'make ñá'kaje ja'piya i'majika. Rejo'okaja Piruriyú micholo i'majika chiyo nujuwa'te penajemi eja'wa iná chi'na piná i'maka kapichachiyarimi ru'maka nuliya papikeja nukapichachiyami ñákaje i'maka.
1751. Penaje pi'jná chaya majo. Re wejapaja wani ñá'kaje wa'pemi keja nupechú nakú riká. Nu'maje pijlo ñáke yukuna nuwe'pika ñákaje keja.
1752. Aú ratani nojlo i'maka. Kaja maapani ke ri'ri atanika nojlo rika. Aú ripalachiyaka nojlo rika. E kaja riñapachiya nojlo ratanikana.
1753. E rimicha rijlo : – Mekela ika we'piño
- cassique huppé en compensation.
Mais quand son père a vu la plume dans son dos, il l'a beaucoup disputé.
Il voulait même qu'il me la rende.
- Alors je lui ai dis que ce n'était pas la peine, puisque c'est moi qui lui avait donné.
Ce n'est pas comme un jouet que l'on confisque à un enfant. Des plumes je peux toujours en trouver d'autres.
- Alors il dit : 'Mais c'est une décoration de chef que tu donnes à ce nigaud !'
Je lui ai répondu : 'C'est bien la décoration d'un chef, mais comme mon oncle a su développer sa pensée, je lui ai donné pour qu'elle l'accompagne.'
Comme le vieux était bien soulé aussi, il me demanda : – De quelle incantation me parlais-tu, mon petit-fils ?
- C'est seulement l'incantation des anciens qui manque à mon père. Alors je suis venu la chercher.
Il n'y a que vous les anciens du fleuve Kunámichi qui savez cette incantation. Et comme on ne peut pas vivre sans rien en ce monde...
- Alors il me dit : – Bien pensé, mon petit-fils. Je l'avais encore à l'époque de votre grand-mère, mais le monde est devenu mon ennemi en me la prenant, alors je l'ai laissée disparaître avec elle.
- Mais comme tu es venu pour ça, je vais te répéter ce dont je me souviens.
- Ainsi il me chanta l'incantation, comme son fils l'avait fait auparavant, mais en corrigeant ses erreurs. Et il alla jusqu'au bout.
Ka'marí lui demanda :

- iliya rika ?
1754. – Nukaja kale pajluwaja keja'ji riliya rika ? – Combien d'entre vous l'avez appris ? – Il n'y a que moi. Je suis le seul à lui avoir demandé.
1755. E ta ajopana pejena mere chi ne'má, unkale ne'malá pijwa'te riká ? Et tes frères, où étaient-ils, s'ils n'étaient pas avec toi ?
1756. – Kele nojena pimá naku keyajupá nala'a i'maka la'kaji yálena. – Mes frères, ils étaient en train de danser pour la cérémonie.
1757. Aú unka me ño'jo nema'la nujwate rika, ke rimicha rara'pajlo. Ils ne pouvaient donc pas l'écouter avec moi.
1758. – Ke jo'o rika, Ka'marí kemicha. – C'est juste, dit Ka'marí.
1759. – Ile kaji ñanija kale nula'a naku kamu'jú. Eya apu pura'kalo, unka nula'la naku kamu'jú nuchi'na pura'kalo naku. C'est tout ce qui me manquait. Toutes les autres paroles de mes ancêtres, je les connais.
1760. Riwe'pikale kale ke ile rika pheñawila ñá'ma manaji. Kaje aú kale i'ma ñá'kaje chaya. C'est uniquement pour cette incantation que vous êtes allé là-bas.
1761. Unka na penaje kale iná mejñáta paliyaka kele kaje. Kaja iwe'pi nakaje i'má pala chuwa nakaje ja'pi, i'ma pala chuwa ñá'kaje ja'piya iyajniwajlo ilakenaloje penaje iwe'pí ñákaje, ke rimichaka najlo riyanjlo. Cela ne sert à rien de se cacher ce genre de chose. Si vous l'avez bien apprise, vous la répéterez à vos enfants et petits-enfants.
1762. E kaja ri'micha riyukuna rejenajlo. Ensuite Tuwirímani prononça l'incantation pour ses frères.
1763. E nawe'picha piyuke riliya rika. Et ainsi ils l'apprirent tous.
1764. Kaja namawirune tajnaña'icha neka jenaji ke, e kaja rimicha najlo : – Kaja chuwa nuyani. Mari ketana waya'o. Kaja wala'kare tajnañaicha weká, ke rimicha. Quand vers minuit, il n'y eut plus de boisson, il leur dit : – C'est bon les enfants. Ne restons plus assis. Notre boisson s'est tarie.
1765. E kaja júpija ne'michaka rejomi. Et le temps passa.
1766. Kaja ewaja ñañakare patáka'cha. Un jour, le toit pourri de leur maloca s'effondra.
1767. E ne'jnachiya napechuwa : “Meke chapú wani wañakare ja'o wachá !” ke napechu i'michaka. ‘Na jwa'te chi wala'jla rapumi choje ? Mekelaja wani weká !” ke ne'jnachiya napechuwa. Ils pensèrent alors : « Quel dommage que notre maison nous soit tombée dessus ! Avec qui allons-nous la remplacer ? Nous sommes trop peu nombreux ! »
1768. Yúwana ne'michaka aú unka nawe'pilacha kele nara'pá Ka'marí ja'pichaka rijwa'tejena naku i'michaka Les fils de Ka'marí ne savaient pas que leur père avait fait fuir ses compagnons, car ils étaient encore petits à l'époque.
1769. Ejechami ne'micha nara'pá Ka'marijlo : – Já'piri, ke nemicha. Kaja chi marí keja we'maka júpimi i'maka. Unka chi ina'uke i'mala, weká'ana kajena i'mala Ils lui demandèrent : – Papa, cela fait longtemps que nous vivons seuls. N'y aurait-il pas d'autres gens de notre clan à proximité ?
1770. Au rimicha najlo : – A'a, nuyani. Re neka pailaiyá. – Si, mes enfants. Il y a vos oncles paternels.

1771. – Me ño'jó chi neka ? – Où sont-ils ?
1772. Au rimicha najlo : – Unka me ño'jo kale neká, Popeyá pechukana nakoje ne'jichami i'maka, Kerajipú chaje, ke rimichaka najlo. – Ils sont partis au Popeyaka, chez Kerajipú.
1773. – Mere chi ne'make i'majika júpimi. – Où habitaient-ils avant ?
1774. Au rimicha najlo : – Maare ne'maka nujwa'te i'majika, mari pheñawila i'makela Yuwinata pechukana naku. Nulamára'a ke ne'majika nujwa'te. – Ici avec moi à Yuwinata, sur nos terres ancestrales. C'est même moi qui les ai élevés.
1775. Puí chiya nuli'chami nupacho Kerámua jñe'pú naku i'maka penaje. Kewajatari nu'maka kele pailáiyajlo. Mais ma faute a été de prendre le charbon de Kerámua, et cela m'a rendu rageur avec vos oncles.
1776. Kaje aú noiyataka neka. Kaje aú ne'jichami nuliya i'maka penajena neka pailaiya rejó Kerajipú jwa'te. Quand ils en ont eu assez de moi, ils m'ont laissé pour aller chez votre oncle Kerajipú.
1777. Eya numá ijlo kaja iwajá ipechuwa ijluwa nuyani iwatajika ee ipachiya neka majo ichajo. Maintenant que vous êtes formés, vous pourriez, si vous voulez, les ramener ici.
1778. – Ñake rika, ke rimicha. Entendu.
1779. Eya Tuwirímani kemicha rejenajlo : – Nojwena, ke rimichaka. Re ka'jné weká'ana nowilariya, já'piri kemaka nojlo. Neka i'jnaño Kerajipú chaje. Chuwa we'jnajika napataje rejó. Kaji i'makale, mari ke numaka ijlo ñákaje naku, ke rimichaka najlo. Tuwirímani dit alors à ses frères : – Nous devons encore avoir des oncles de notre lignage, m'a dit papa. Ils sont allés chez Kerajipú. Nous allons aller les chercher.
1780. – Ñake rika, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
1781. Ejechami najicha nakakuwa e nemicha : – Apakala we'jnajika. En mâchant leur coca, ils dirent : – Nous partirons après-demain.
1782. Riwakaje Kerajipú nocha Píteru yájalo micholo. E ru'jichaka pacha ña'kú mena e'iyaya. C'est à ce moment-là que Kerajipú tua la femme de Píteru pour avoir touché aux ignames du jardin.
1783. Rika romoto'cha, e ramicha ruka, rimicha rojlo : – Na ke ile pimoto'o ? Quand il la surprit en train de les faire cuire, il lui dit : – Que fais-tu cuire ?
1784. Rumicha rijlo : – Unka na kale nomoto'o, nujña'kure ña'je nu'micha mena e'iyaya. Rika nomoto'o nojñakaloje penaje. – Rien. Ce sont les ignames que j'ai été chercher dans mon jardin.
1785. Rika yúcha'chiyari Kerajipú. Cela le rendit furieux.
1786. Rimicha rojlo : – Unka chi numala ijlo i'maka ja'pakeja chari ke numena. Na li'chari pijlo ra'peje kele ña'ku pimoto'o, ke rimichaka rojlo. Unka li'chari pijlo ja'peje, ke rimichaka rojlo. – Ne t'avais-je pas dit que j'avais traité mon jardin ? Qui t'a soigné pour pouvoir y toucher à ces ignames ?
1787. Rimicha rojlo rau : – Unka na la'lacha nojlo ja'pejé. Mapeja nomoto'cha rika mala'kana ja'peji ! – Personne ne m'a soigné. Mais je n'ai pas besoin de traitement pour faire cuire des ignames !

1788. Au rika yúcha'chiyari riká. Il devînt fou de rage.
1789. Aú rimicha rojlo : – Pala numaka ijlo i'maka e'iyonaja unka jema'la no'piya nupura'kalo nu'makare naku ijlo. Malgré mon interdiction, tu ne m'as pas écouté !
1790. Ejechami ruyúchako piño. Alors elle s'énerva aussi.
1791. – Nule'je kele ña'kú kele nu'micha ña'je, unka pile'je kale pimejñátaje rika nuliya. – Ces ignames que j'ai été chercher sont à moi. Tu n'as pas à te les octroyer.
1792. Kajru rowiyó'chaka rijlo. Roki'chaka rika. Elle cria beaucoup.
1793. Aú rimichaka rojlo : – Kaja ketana pawiyó'o nojlo ! Unka nuwátala inana ta awiyó'ka nojlo kajru wani ! – Arrête de hurler ! Je ne suis pas du genre à me laisser crier dessus par une femme !
1794. Aú rori'cho ja'peje, rumicha rijlo : – Na chi pila'jika nuka, pimale nojlo ile ke ? Pinojna nuka ! ke rumichaka rijlo. Alors elle le défia en disant :
– Tu dis ça, mais que peux-tu me faire ? Me tuer ?
1795. E rimicha : – Jápakaje chi pinókana kele pimá nakú. Unka chi ri'mala kele nókaje pimá naku, ke rimako riji'chaka riwejukure e rinócha ruka “tuta” runaku. – Tu crois peut-être que c'est difficile de te tuer, comme tu dis ! Et bien non ! dit-il en l'assenant un coup de lance.
1796. Mutu rutami ja'chako. Et elle s'effondra.
1797. E ajopana kemicha Píterujlo : – Newaká Kerajipú nóchari piyajalo ! ke nemichaka rijlo. On alla prévenir Píteru.
– Kerajipú a tué ta femme !
1798. E rimicha najlo : – Kewaka ? – C'est vrai ?
1799. – A'a, ke ne'micha. Kaja maapani rinócha ruka. – Oui. Il vient de la tuer.
1800. E ri'jicha rejó. Amichari rutami to'ko. Il accourut et vit son cadavre.
1801. Eya riyuri'chako. Ejechami naka'kichako pajwa'teka. Nawachiya pekowaka nókana ejechami. Alors les deux hommes se disputèrent au point de vouloir s'entretuer.
1802. Aú rijwa'tejena kemicha Píterujlo : – Ile kaje i'maleja newaká, ke nemicha. Unka na penaje kale iwata pekowaka nókana. Et les compagnons de Píteru dirent à ce dernier : – C'est ainsi, chef. Il est vain de vouloir vous battre.
1803. Unka paala kaji kaje ke ile nókaje, ipura'á pajlokaka ile kaje pura'kalo. Après ce qui avait été convenu entre vous, une telle violence ne ferait qu'empirer les choses.
1804. Kaje aú kaja phejiri tamaki'chami we'maka majo, kaje aú we'jichami majó. Nous sommes déjà venus ici après avoir été renvoyé par notre aîné.
1805. Ñákaje ejo'pi we'maje pala we'makoja, we'jichami majó i'maka. Et nous ne pouvions rester qu'à condition de nous tenir tranquille.
1806. Pacha unka ina'ukelari noka ile piyajalo micholo piliya, kaja wemá pijlo ila'niya ile ke pekowaka. Certes, cette brute a tué ta femme, mais nous vous prions de ne pas agir ainsi.
1807. Kaja wata'jla we'maká maare, e'iyonaja unka pala we'maka. Nous avons essayé de vivre ici, malheureusement c'est impossible.

1808. Kaje aú wemá pijlo wa'pajikoja
chuwaka pheñawila i'makela Yuwinata
nakoje ja'pajó chuwaka. Nous n'avons plus qu'à retourner sur les
terres de nos ancêtres à Yuwinata.
1809. – Ñake ile, ke rimicha. – Bon, d'accord.
1810. Ejenaja nayuricha pajwa'teka aka'kajo. Et ils cessèrent de se disputer.
1811. E kaja rimicha najlo : – Chuwaja
ikeño'o wajnewa ña'kana. Muni kaja
penaje. Apakala wa'pajiko maareya
pheñawila i'makela nakoje. – Aujourd'hui et demain vous prendrez
votre nourriture. Nous rentrerons après-
demain.
1812. Apala yuwana penajemi makápo'jla
najluwa kajena chaje wa'pajo, ke
rimichaka rijwa'tenajlo. Les gamins doivent avoir grandis.
1813. – Ñake rika, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
1814. E ñake ne'michaka. Ils firent comme ils avaient dit.
1815. Apakala ke ne'michaka wakaje Ka'marí
yani i'micha kele ina'uke pataje. Et c'est précisément le surlendemain, que
Tuwirímani, Papukuwá, frères, We'yuni
I'jichaño i'michaka : Tuwirímani,
Pápokuwa, Junimaná, We'yuni,
pijlumi'chi Sapo'jeji i'micha najwa'te. et Moelle de Coton vinrent les chercher.
1816. Riwakaje kaja napi'cho rejó najimaje. Ce même jour, ils allaient les rencontrer
en chemin.
1817. Nemicha Kerajipujlo : – Chuwa
we'jicha. chuwa wa'pañacha pika
wachi'na i'makela nakoje. Ils dirent à Kerajipú : – C'est aujourd'hui
que nous partons. Nous rentrons sur les
terres de nos ancêtres.
1818. Pe'iyowa pi'chaño, pe'iyowa kaja
yurichaño Kerajipú jwa'te. La moitié d'entre eux rentrèrent, et les
autres restèrent avec Kerajipú.
1819. Píteru kemicha najlo : – Nuká i'jichari
pheñawilá i'makela ejo wapewa amaje. Píteru dit à ceux qui restèrent : – Moi, je
vais voir si les choses se sont
améliorées⁶⁹ sur les terres de mes
ancêtres et si les enfants sont devenus de
vrais hommes.
1820. Puwaká ñaké ri'majika ee nuwakara'je
ichaya piño majó ! ke rimichaka najlo. Si c'est le cas, je les enverrai vous
chercher.
1821. Kaja ikaja ne'jichaka. Et ils partirent.
1822. Pakoropana nakoje najú'icha. Ñake
Píteru jú'ichaka nawá'je Kujipaná
nakoje ileruna jú'icha nawá'je. Quand la nuit tomba, Tuwirímani et les
siens s'arrêtèrent à un endroit appelé Nid
de Perroquet, tandis que Píteru s'apprêtait
à passer la nuit tout près, au bord du
fleuve Kujipaná.
1823. E kaja lainchu wa'jú michu Tuwirímani
michu kemicha rijwa'tenajlo : – Ila'a
waka'po. Maare wakamatajo.
Nowejráchiyako puturu wajluwa. Tuwirímani dit alors à ses compagnons :
– Faites un abri pour dormir pendant que
je vais imiter les perdrix.
1824. Ri'jicha rejo iñe'pú chuwa. Je'michari
kajru ina'uke mejé. Nali'chaka kaja
naka'pojo. En allant plus loin en chemin, il entendit
des gens. Ils fabriquaient également leur
abri.
1825. Ripechu i'micha : “Na ka'jné ina'uke ta Il pensa : « Qui peuvent donc être tous

⁶⁹ Wapewa amakaje (Yuc.). Regarder ce que l'on s'attend à voir croître.

- ke kamejeka kajru wani i'jnaño wanakoje" ke ripechu i'micha.
1826. E ri'jicha kachuwa rejó. E remi'cha napura'ko pajwa'teka.
1827. Nemicha : – Meke chapú wani Kerajipú kapichataka newaká liya riyajalo micholo. Kaje aú wa'pakaro majó súwi'chaño maareje.
1828. Muni wa'pajika maareyá iphajeño muni ka'ápuku pheñawila i'maka nakoje, ke remi'cha napura'ko.
1829. – Ke jo'o, ke ajopana ajipicha rinakoje. A'jlá wephata ina'uke nulári'i yani iñe'pú chu nawakári'chajla ajopana yurichaño patakana piyuke, ke nemichaka.
1830. Eya ripi'cho.
1831. Iphicha nanaku, nemicha rijlo : – Yúka'a ? E pinócha puturú wajluwa ?
1832. – Unká, ke rimicha.
1833. Chácha makawaní ina'uké nomicha kajrú iñe'pú chu, ke rimicha.
1834. – Mere ? ke nemicha rijlo.
1835. Kujipana alamí e nomicha nala'ká nañakare.
1836. Nemicha rijlo : – Unka chi pema'la meke napura'ko ?
1837. – A'a, ke rimicha.
1838. Apala ke ile nowilaiya we'jnakarena chaya, neká ka'jné neká, ke kemachi nomi'chaka nemaka pajlokaka.
1839. Na ka'jna apala Kerajipú ka'jna nori píteru yajalo riliya. Rika aú ka'jné napa'o majó pheñawila i'makela nakoje, ke nomi'chaka napura'ko pajwa'teka.
1840. E nemicha piño : – A'jlaka wephatajla ke ile nulari'ya iñe'pu chu nawakari'chajla kele wajlupemi yurichaño kele Kerajípuku jwa'te patakana, ke nemicha nomi'chaka.
1841. – Ñake ka'jna, ke nemichaka rijlo. Apala neka ka'jné neká.
1842. Muni lapiyami wa'paje wamákalaje na ka neká.
- ces gens qui font autant bruit en venant vers nous ? »
- Il s'approcha doucement, et les écouta parler entre eux.
- Quel malheur que Kerajipú aie tué la femme du chef. A cause de ça, nous devons rentrer et passer la nuit ici.
- Demain, nous arriverons vers midi sur les terres de nos ancêtres.
- Oui. Quand nous aurons retrouvé nos neveux, ils iront chercher tous ceux qui sont restés là-bas.
- Tuwirímani rentra aussitôt.
- Quand il arriva, les autres lui dirent : – Ça y est ? Nous as-tu déjà tué des perdrix ?
- Non.
- Je ne sais pas qui vient vers nous,⁷⁰ mais j'ai vu des gens.
- Où ça ?
- A Kujipana, là où les arbres ont été abattus par le vent,⁷¹ je les ai vus construire leur abri.
- Et tu n'as pas écouté ce qu'ils disaient ?
- Si.
- En les écoutant parler entre eux, j'ai cru comprendre que c'était nos oncles qui venaient nous chercher.
- Je les ai entendu dire que Kerajipú avait tué la femme de Píteru, ce qui les a incité à rentrer sur les terres de nos ancêtres.
- Ils dirent aussi qu'ils viennent trouver leurs neveux pour aller chercher ceux d'entre eux restés avec Kerajípuku.
- Ça serait bien. C'est sûrement eux.
- Demain matin, nous irons voir qui ils sont.

⁷⁰ **Chacha makawaní** (Mat.). *Na paja waicha* (Yuc.). Qui vient ?

⁷¹ **Alamí** (Yuc.). Terrain dont les arbres ont été couché, comme après un essartage, et où il est difficile de pénétrer en raison de la hauteur de la végétation.

1843. – Ñake, ke nemicha. – D'accord.
1844. E kaja nakamachiyore pawa'chaka. Ainsi dormirent-ils à proximité.
1845. Muni ke lapiyami Tuwirímani a'pachiya rijwa'tejena rejó. Iphichaño rejó. Le lendemain, Tuwirímani conduisit ses compagnons, et ils arrivèrent là-bas.
1846. Jemi'chaño kajru nameje i'michaka. U'wí napujachiya, rika natamaka'achiya pajlokaka lapiyami. Ils les entendirent alors qu'ils étaient en train de remuer leur farine de manioc dans de l'eau pour en distribuer à chacun.
1847. Unka nephalacha richuwaja nanaku. A'jné e'iyá ke rajalaki'cha neká. Avant de s'approcher, Tuwirímani les interpella de loin.
1848. – Chacha makawaní ka ? – Qui êtes-vous ?
1849. E namanumi'cho. Si ke. Les autres restèrent silencieux.
1850. Rimicha piño : – Chacha makawaní ka ejeina ? Il demanda alors : – Ne seriez-vous pas de mon lignage ?
1851. E najipicha najlo : – A'a weká, ke nemicha. – Oui, nous le sommes, répondirent-ils.
1852. E na'picha rejo. E nephicha nanaku. Alors ils s'approchèrent.
1853. Kajru nojena ne'michaka walijímakana ne'michaka ke nephachiyajena ina'uke. Adolescents, ils étaient aussi grands et forts que ceux chez qui ils arrivaient.
1854. Píteru, unka nawe'pilacha mekajena ka ina'uke ne'michaka. Píteru, ils ne savaient pas lequel c'était.
1855. Ñake kaja rimicha najlo wapura'ko chu : "Chacha makawaní ejeina ? Ce dernier leur parla également dans notre langue [matapi] :
– Es-tu de mon lignage ?
Tuwirímani répondit :
– Oui mon oncle, je le suis.
– Qui es-tu ?
– Je suis Tuwirímani.
Voici mes frères Papukuwá, et Junimaná.
1856. Au Tuwijímana ajipicha rijlo : – A'a noilaiya. Nuká, ke rimicha. Voici mes oncles We'yuni et ce brave Panuta. Vous devez savoir pourquoi on a surnommé celui-ci Moelle de Coton.
1857. Nemicha rijlo : – Na chi piká ?
1858. – Nuká, ke rimicha. Tuwijimani nuká.
1859. Eyá marí nojena. Ají o'wé i'í papukuwá. Eyá apu o'wé i'i Junimaná.
1860. Eya ají apu no'wilai ii We'yuni, eya aji wejápolani ii Panuta, e ka'jné iwe'pika naje ka riña'ka ri'wá i'maka Pijlumichi Japo'jori.
1861. Kele weká, weji kele weká Ka'marí yani. Nous trois sommes les enfants de Ka'marí.
1862. Penaje nuka, wajari nupechu nujuwa. Moi, j'ai pu développer mon esprit.
1863. Kaje aú nupura'o já'piri jwa'te inaku i'maka, aú rima wajlo : 'Re neka jailaiya. I'makeño nujwa'te maare nulamára'ke pajluwa we'chú a'ri mari pheñawila i'maka naku. Pumichiya nuli'chami nupachó Kerámua jñe'pú naku i'maka. Kewajícharimi nu'maka ile pailaiyajlo, kaje aú ne'jnaña nu'maka maareya Popeyá pechukana nakoje Kerajípuku ejo.' Quand j'ai interrogé mon père à votre sujet, il m'a dit que vous viviez avec lui avant. C'est même lui qui vous a élevés. Malheureusement, le charbon des Kerámua l'a enragé contre vous, alors vous êtes partis vivre avec Kerajípuku au Popeyaka.
1864. Aú rimá wajlo : 'Kaja iwajá ipechuwa ijluwa nuyani. Ñake numá ijlo piwatajika ee ipachiya neká jailaiyá Mais maintenant que notre formation est terminée, il nous a incité à venir vous chercher.

- majó' ke rimaka wajlo.
1865. Kaje aú we'jné ichaya majó ipataje, ke rimichaka najlo. Voilá pourquoi nous sommes venus à votre rencontre.
1866. Ejechami nawe'pichaka ne'michaka neká'ana ejechami na'chó nanakoje namawiro'cha neka. Quand ils comprirent qu'ils étaient vraiment de la même famille, ils se jetèrent dans les bras les uns les autres.
1867. Nemicha najlo : Et ils leur dirent :
1868. – Ñake rika nulari'i yani, ika ka'jné makapo'jlaño ijluwá ! – Eh bien, mes neveux, qu'est-ce que vous avez grandis !
1869. Ileruwá we'make pheñawila i'maka naku, phejiri ta wa'té i'majika. Pala we'majika chiyo. Pumi chiya phejiri ta li'chami ripacho ina'uke jñe'pú naku i'maka. Ke wajrachiyarimi ri'maka wajlo. Kaje aú we'jichami majó i'maká. Il fut un temps où nous vivions sur nos terres ancestrales avec notre aîné. Nous étions bien. Mais après voir pris ce charbon, il s'est enragé contre nous. Alors nous sommes venus par ici.
1870. Pala apí we'majika ñákaje ewá we'mako We'jichami majó i'maka e'iyonaja unká pa'lá we'maka. Kerajipú nóchami newaká Píteru yajalo riliya. Kaje aú wapa'o majó. Ensuite tout allait très bien jusqu'au jour où Kerajipú tua la femme du chef Píteru. C'est pour ça que nous rentrons.
1871. – Ñake rika, ke rimicha. Kaja chi ipa'to piyuke majó ? – Bien. Et vous êtes tous ici ?
1872. – Unká, ke nemichaka. E jo'o kaja pe'iyowa kaja weká pa'ño majo. Pe'iyowa kaja yuríchaño. – Non. La moitié des nôtres est resté là-bas.
1873. – Ñake rika. – Ah bon.
1874. Tuwirímani kemichaka najlo : Tuwirímani dit alors :
– Ipachiya neka piyuke. Unka na penaje nayuriro rewá. – Il faut tous les ramener. Ils n'ont rien à faire là-bas.
1875. Aú rimicha Panutajlo : – Panuta, piká i'jnajeri nowilaiya lupemi pataje. Pimá najlo : 'newaká wakari'chari nuká majó ipataje.' Piyuke pipatá neká, ke rimichaka rijlo. Il dit alors à Panuta : – Va chercher mes autres oncles. Tu leur diras que le chef m'a envoyé les chercher. Ramène-les tous.
1876. Maare wawátare riká, ke rimicha. Nous les attendons ici.
1877. Kaja rikeja, Panuta payáki'cha ra'piwá rejo. A ces mots, Panuta courut prestement.
1878. Iphichari rejó pajluwa kuata kele kamu i'michaka e riphicha rejo. Il arriva là-bas vers neuf heures du matin.
1879. Riphicha rejó. Kerajípuku ajalaki'cha rika. Quand il arriva, Kerajípuku le salua.
1880. Rimicha rijlo : – Meke yuku, wejápolani ? – Quoi de neuf, mon brave ?
1881. Unka me kale yúkuni, newaká wakari'chari nuká majó ejreina lupemi pataje.ke rimichaka. – Rien. C'est seulement que le chef m'envoie chercher mes autres frères.
1882. E rimicha najlo : – Ñakeka nojwena, ke rimicha. Ñake numa ijlo : newaká Il leur dit alors : – Mes frères. C'est le chef qui m'a envoyé vous chercher.

- wakari' chari nuká majó ipataje.
1883. Rimicha inaku : Eko nojena pa'o majó piyuke. Pa nayuriniño rewá, ke rimichaka inaku. Il vous fait dire : 'Je vous prie mes frères de rentrer tous.' Qu'ils ne restent pas là-bas.
1884. – Ñake rika, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
1885. E nalama'icho. Kiñaja nama'chiyako. Kaya kaya kaya ke. Et ils rangèrent rapidement leurs affaires.
1886. Kaja napa'chiyako piyuke. Unka pajluwaja yurilacho rewaja. Tous s'apprêtaient à rentrer.
1887. Ejechami Kerajípuku kemichaka najlo : – Meka penaje riwakára'a piyuke wani rilúwe'na patakana nuliya ? Iyuri wejapaja nojlo nanakiyana ! ke rimichaka. Kerajípuku leur dit : – A quoi ça lui sert de reprendre tous ses serviteurs ? Laissez-moi s'en au moins quelques-uns !
1888. Au nemicha : – Kaja newaká kemicha wanaku piyuke napa'ro. Pa ne'jnajika rewa yurijo ! ke rimicha wanaku. – Le chef a demandé qu'on rentre tous, sans exception !
1889. Au wapi'cho piyuke. Alors nous devons tous y aller.
1890. Ejechami Kerajípuku kemichaka : – Ñake rika, ke rimichaka. Rilepajno ripataka riluwena nuliya ile kaje ejomi jeí ña'ri kulaje rinumó rinaku naliya, ke rimichaka. Kerajípuku dit alors : – Puisque c'est comme ça, s'il m'enlève de force tous ses serviteurs, qu'il se fasse mordre par un serpent !
1891. Kaja rikaja napi'chako. Et ils rentrèrent.
1892. Iphichari nanaku. E kaja nepa'chiyo piyuke. Kaja rajalaki'cha neká. Quand ils arrivèrent tous auprès de lui, il les salua.
1893. – A'a newaká, ke ne'micha. Weká ki'chaño majó. – Oui chef. On nous avait abandonnés là-bas.
1894. Piwakari'chaka wapataka aú wapi'cho majo pichaje, ke nemichaka rijlo. Mais comme tu as demandé à nous reprendre, nous voilà.
1895. Kaja ikaja napi'chako kajruruna ne'michaka, íkiruna. Ainsi, ils furent nombreux sur le chemin du retour.
1896. Iphichaño Ka'marí nakú. Riñakare pumi cha pana ja'peje. Enfin ils arrivèrent dans ce qui restait de la maloca de bord
1897. – Mari keja piká newaká, ke nemichaka rijlo. – Ainsi vis-tu, chef, lui dirent-ils.
1898. – A'a, mari keja nuka. – Oui, c'est ainsi que je vis.
1899. Rimicha rianijlo : – E ipataka re'iyayá majó ? Il dit à ses enfants : – Les avez-vous ramenés ?
1900. – A'a, já'piri. Kaja nupatá neká piyuke majó. – Oui, papa. Nous les avons tous ramenés ici.
1901. – Meke Kerajípuku kemaka ijlo iphaka rejó. – Qu'a dit Kerajípuku quand vous êtes arrivés là-bas ?
1902. Au nemicha rijlo : – Unka we'mala rejó. Pe'iyó iñe'pú chu wephata nowilaiya. Pa'ño majó, kerajipu noka aú nowilari Píteru yájalo riliyá. Kaje aú napa'o majo. – Nous n'avons pas été jusque là-bas. Nous avons rencontré nos oncles à mi-chemin. Ils rentraient, car Kerajípuku a tué la femme de Píteru.
1903. E'iyonajena nuphata iñe'pú chu. Cependant il en restait encore la moitié

- najlupemi yuriño pe'iyowá kaja.
Nuwakari'cha Panuta napataje
i'michaka pachiya neka piyuke.
1904. Kerajipú kemicha rau : – Meka penaje
riwakara'a piyuke wani rilúwena
pátakana nuliya rilepajno. Mari kaje
pumi chiya eko ramaje jeñari kulaka
rinumó rinaku naliya ! ke rimichaka
nanaku nojlo.
1905. – Jai ! ke Ka'marí kemicha. Meka
penaje rimá ile ke ? Na ka'jná rila'jiko
ee maare rika ke numajika rinaku aú !
ke rimicha najlo.
1906. E kaja lainchu kaja ripuri'cho najwa'te
piyuke ina'uke jwa'te.
1907. Rimicha riyani jlo : – Ñake numá ijlo
nuyani. Kaja phíyuke nuka. Chúwaka
kaja i'makapo i'jluwa. Kaja kaja iwajá
ipechuwa. Unka na i'mala kapu{ini}
ijlo.
1908. Kaja kaja ipatá pailaiya majó, pi'má
najwa'te chuwa maere.
1909. Piwakára'a papukunu la'kana
pi'makaloje najwa'te ñá'kaje chu
penaje. Mari pheñawila i'makela naku,
ke rimichaka najlo.
1910. E nuka phíyu'ke ta no'nukaña'ji ika.
Chúwaka nachí'narikana awá'aje
Yayopi nakoje nu'jnaje. Re nu'maje
awa'a, ke rimicha najlo.
1911. Ejechami kaja Tuwirímani i'michari
ne'makana najluwa.
1912. Íkuiruna ne'michaka ri'jwatena
jupichiya wa{n}ija ne'michaka, unka
ajopana ina'uke i'michaka najwa'te.
Nekamika ke ne'michaka.
1913. E kaja ne'makana kemicha najlo :
– Ñake numa ijlo nowilaiya chuwa
ila'jika nojlo nopukuna pheñawila
le'jepela we'makaloje richu penaje.
1914. – Ñake rika nulári'i yani, ke rimicha.
1915. Pimaka wajlo keja wala'jika pijlo
ñákaje. Unka me ño'jo ne'wakana
- là-bas. J'ai donc envoyé Panuta chercher
tous les autres.
- Kerajipú dit alors : 'Pourquoi me
reprend-il tous ses serviteurs ? Qu'il se
fasse mordre par un serpent⁷² !
- Ah ! cria bord Pourquoi a-t-il dit ça ?
S'il lui arrive quelque chose, je l'en
tiendrai responsable !
- Le soir, il réunit tout le monde.
- Et il dit à ses enfants :
– Je suis vieux, mais vous, vous avez
grandis et vous avez développé votre
pensée. Il ne vous manque rien.
- Maintenant que vous avez ramené vos
oncles, [toi Tuwirímani] tu vivras avec
tout ce monde.
Tu leur feras construire ta maloca pour y
vivre avec eux sur cette terre des
ancêtres.
- Moi, le vieux, je me retire. Je vais sur les
salines de mes ancêtres.⁷³ Je ne serai pas
très loin.
- Tuwirímani devînt alors leur chef.
- Ils étaient très nombreux. Et il n'y avait
rien que des Matapi.
- Leur chef dit alors : – Je voudrais que
vous me construisiez une maloca sur cette
terre ancestrale pour y vivre tous
ensemble.
- Bien, mon neveu.
- Nous ferons comme tu nous demandes.
Un chef ne peut pas vivre sans rien.

⁷² **Jeñari** (Mat.). *Jeí* (Yuc.). Serpent.

⁷³ **Yayopi** (Mat.). Saline appelée aussi « Saline de Ka'marí ». Ka'marí aurait des ancêtres tapirs, comme beaucoup d'autres Matapi. Le boa, pécarí à lèvres blanches, le daguet et certains poissons (*Pimelodella sp.*) feraient aussi parti de leurs ancêtres. Tous ces animaux sont nommés dans les incantations de défense (*manaji*) propres aux Matapi (on y nomme aussi des plantes et des os).

- i'mala manupeja, ke nemichaka rijlo.
1916. Ejechami rikeño'chaka pají maná la'kana. Il fit alors l'incantation de la maloca.
1917. Riñapachiya e rimicha najlo : – Mari nuwe'pi ñákaje nakoje nomákaloje meke wala'jika nakaje. Pala nuwe'pichaka. Quand il eut fini, il leur dit : – Je me suis concentré pour voir comment ça allait se passer. Tout va bien.
1918. – Ñake rika newakana, ke nemichaka. – Bien, chef.
1919. Kaja nakeño'cha pají puku ka'kana. Nañapachiya kaja naji'cha pa'kú. Piyuke neji'chaka a'wajne'e ña'kana. Ils se mirent à planter les piliers, apportèrent les poteaux périphériques et allèrent chercher les poutres.
1920. Ejechami kaja nali'chaka paji pana, nacho'chiya pa'kú, nácho'chiya ikunaje. Après ils montèrent les quatre poutres principales.
1921. Ejechami nañapachiya puriwaná la'patakana. Ensuite, ils posèrent les poteaux périphériques.
1922. Ejechami tójona awakíchaño malakalá nakoje pilumichari numa'pé eyá. C'est alors que des perroquets à toux⁷⁴ se rassemblèrent dans un arbre açai au bord du fleuve des cotonniers.
1923. Au nemicha ne'makanajlo : – Nulári yani, kajru wani tójona nawaka'ko malakalá nakoje. Ils dirent à leur chef : – Mon neveu, une foule de perroquets s'est perchée en haut de l'açai.
1924. Rimicha najlo : – Kewaka imá naku, kajru wani, ke ilé tójona awakako malakalá nakoje. – C'est vrai. Il y en a beaucoup.
1925. E'iyonaja já'piri kema wajlo ñáta'pe kele to'jó. Unká ajñakaje kalé, pe'rina neká tójona. Tojoka'laje minana neká tójona já'piri kemaka wajlo. Au unka wajñala neká. Mais mon père nous a dit qu'ils étaient sacrés. Ce sont des aigles, ils maîtrisent [et peuvent infliger] la toux. Ils ne se mangent pas.
1926. Au Karínuma ke'micha rijlo : – Me ño'jó kuwira'phá ta imá ñáta'pe. Ajñakajena neka tójona. Unká ñáta'pe kalé ! Karínuma lui dit alors : – Où a-t-on vu des oiseaux sacrés ? Ils se mangent ces oiseaux. Ils n'ont rien de sacré !
1927. E rimicha najlo : – Iwata chi najñákana ! Et il leur dit : – Alors vous voulez les manger !
1928. – A'a, ke nemichaka. Manupeja wajápaka pukunaji nakú. Unka na wajñala. Aú wawata najñákana ke nemichaka rijlo. – Oh oui ! Nous travaillons sur cette maloca le ventre vide. Nous les mangerions bien.
1929. Au nemicha rijlo : – Re chi pipupurikore ? – Aurais-tu ta sarbacane⁷⁵ ?
1930. Rimicha najlo : – Já'piri kapi pupurikó, rile'je. Eko nuwakára'a rijña'kana. – Mon père en a une. Je vais envoyer quelqu'un lui emprunter.
1931. Au rimicha Pilumichi sapo'rijlo : – Panuta, pi'jicha já'piri ejó. Ekó pala Il dit alors à Moelle de Coton : – Panuta, vas voir mon père et salue-le bien de ma

⁷⁴ **Tójona** (Yuc.). Perroquet non id. Dérivé du terme *tojo* « toux ».

⁷⁵ **Pupuriko** (Mat.). *Wapa'ná* (Yuc.). Sarbacane. **Pipupurikore** « Ta sarbacane ». Ici les marqueurs matapi du possessif sont les mêmes que pour le yucuna (**piwapa'nare**).

- rijlo kajno.
1932. Pimá rijlo : Nuwakari'cha piká kajno
riya'takaloje ripupurikore nojlo,
nowila'iya nókaloje najluwa tójona
penaje.
1933. Kajru wani tójona awakako malakalá
nakoje, ke rimaka pijlo kajno.
1934. – Ñake newaká, ke rimicha.
1935. Kaja ikaja ri'jichaka.
1936. Iphicha rejó. Rajalaki'cha riká.
1937. – Marí keja piká newaká, ke rimicha.
1938. – Marí keja nuka, wejápolani, ke
rimicha.
1939. Cha cha makawaní yukuni ? ke
rimichaka.
1940. – Unka yuku i' mala, ke rimicha.
Newaká wakari'cha nuká majó pichaje.
1941. – Me kaje newaká, ke rimicha.
1942. – Newaká Tuwirímani, ke rimichaka
rijlo.
1943. – Na chaya riwakari'cha pika majo ?
1944. Rimicha pinaku : 'eko pala já'pirijlo,
nuka wakári'chari pika kajno.' Aú
nu'jicha majó. Rimicha pinaku
piwakara'kaloje pipupurikore rijlo
penaje.
1945. – Na penaje ? ke rimicha.
1946. 'Kajru wani tójona jáwakako malakalá
nakoje pilumichari numa'pé e'iyá.
Nowilaiya nókaloje najluwa richiya
tójona penaje' ke rimichaka pinaku.
1947. – Ai ! ke rimichaka. Ñáta'pe ilé tójo.
Perí tojoka'laje minaná.
1948. – Unka newaká, rejena kemaka rijlo,
nenókaloje najluwa tójona penaje. Unká
wani na najñala najápaka ajnena.
1949. Kaje aú riwakari'cha nuka majo richaya
piwakara'kaloje rika rijlo penaje.
1950. – Ñake rika, ke rimicha. Nuya'tá rijlo
rika pajluwa te'e ke ka'laja. Riwakaje
pa'cha nojlo majó rika.
1951. Ñake numá rinaku : Pa ri'jnajika ke ile
tójona ajñaje najwa'te. Unka meke la'je
newakana ajñala piyuke kuraphana, ke
rimichaka rinaku.
- part.
Tu lui diras que je t'envoie pour qu'il me
prête sa sarbacane. Mes oncles voudraient
tuer des perroquets à toux.
- Beaucoup se sont rassemblés en haut de
l'açai.
– Bien, chef.
Et il partit aussitôt.
En arrivant, il le salua.
– Tu es là, chef.
– Je suis là, serviteur.
- Quelle nouvelle m'apportes-tu ?⁷⁶
- Aucune. C'est seulement le chef qui
m'envoie.
– Lequel ?
– Chef Tuwirímani.
- Qu'est-ce qu'il veut ?
Il te salue bien. Il voudrait que tu lui
prêtes ta sarbacane.
- Dans quel but ?
Il te fait dire qu'une foule de perroquets à
toux s'est perchée en haut de l'açai, et
que ses oncles veulent les tuer.
- Ah ! Mais ils sont sacrés ! Ce sont des
aigles, des maîtres de la toux.
– Ce sont eux qui lui ont demandé de les
tuer. Ils travaillent sans rien manger.
- Donc il m'a fait venir ici pour que tu lui
envoies [ta sarbacane].
– Bon. Mais je te la prête uniquement
pour cinq jours. Après tu me la rapportes.
- Tu lui diras qu'il n'en mange surtout pas
avec eux. Un chef ne peut pas manger
toutes sortes d'oiseaux.⁷⁷

⁷⁶ *Cha cha makawaní yukuni ?* (Mat.). *Na yukuna pi'jnachiya nojló ?* (Yuc.).

⁷⁷ Selon Mario, les Matapi prenaient davantage de précaution avec la viande qu'aujourd'hui. En effet, ils évitaient de manger certains animaux comme les acoutis, singes laineux, fourmiliers, daguets blancs et pécaris à lèvres blanches pour retarder leur vieillissement. Par ailleurs, un chasseur ne pouvait pas manger son propre

1952. Kaja ikaja ripi' chako. Et il repartit.
1953. Iphichari nanaku e Tuwirímani
kemicha : – Yúka'a wejrapulane, e
pi'michaka ? Quand il arriva, Tuwirímani lui dit :
– Alors as-tu été là-bas ?
1954. – A'a, newaká, nu'micha newaká ejo. – Oui chef.
1955. – Meke rimichaka ? – Qu'a-t-il dit ?
1956. Numicha rijlo rau 'newaká wakari' chari
nuka majo piliya pipupurikore ya'taje'
au rimicha na penaje riwata ? – Quand je lui ai dis que tu m'envoyais
pour lui emprunter sa sarbacane, il me
demanda la raison.
1957. Au numicha rijlo rijwa'tejena nókaloje
najluwa tójona richiya penaje. Je lui ai dis que tes compagnons
voulaient tuer des perroquets à toux.
1958. Aú rimicha nojlo : 'Ñáta'pe neká tójona
peri, unka ajñakaje kale tojoka'laje
minaná. Alors il me dit : 'Ces perroquets sont des
aigles. On ne mange pas les maîtres de la
toux.
1959. Ñake numá rinaku. Pa ri'jnajika
najwa'te kele tojo ajñaje. Unka meka
la'je ne'wakana ajñála piyuke
kuwiraphana ta !' ke rimichaka. Je lui recommande de ne surtout pas en
manger avec eux. Un chef ne mange pas
toutes sortes d'oiseaux !'
1960. Riyuricha ripupurikore pajluwa te'e ke
ka'lá. 'Riwakaje pa'cha nojlo majo' ke
rimichaka nojlo. Il la prête uniquement pour cinq jours.
'Après tu me la ramènes' m'a-t-il dit.
1961. – Ke jo'o, ke rimicha. Unka na penaje
riwatala tujní wani rika, ke rimicha rau. – D'accord. Mais pourquoi en a-t-il
justement besoin aussi vite ?
1962. E kaja rimicha railaiyajlo : – Ile já'piri
pupurikore riwakari'cha nojlo
riwatakare. Il dit ensuite à ses oncles : – Voici la
sarbacane que vous vouliez, mon père
vous la prête.
1963. Chuwa ila'a kapichiri inochi tójona rau,
ke rimichaka rau. Vous n'avez plus qu'à faire les fléchettes.
1964. Au nali'cha kapichirí. Pu'té kapichira'la
choje. Alors ils les firent et remplirent leur
carquois.
1965. Riká aú nenocha tójona najluwa. Kajru
nenóchaka neká. Avec ça, ils tuèrent de nombreux
perroquets.
1966. Lainchú kaja najmi'chiya neka pajluwa
kuwe'la. Le soir, ils les firent fumer sur un boucan.
1967. Rika lapiyami najme'chiyaka.
Najichaka najnewa. Le lendemain matin, ils en mangèrent.
1968. E kaja natamaka'chiya pajlokaka tójona. Puis ils répartirent entre eux la viande.
1969. Karínuma kemicha ne'makana
Tuwirímanijlo :
– Nulári'i yani, pajñá wajwa'te tójo.
Ajñákajena neká. Ina'uke weká ajñaño
rika. Unka nomala meke wala'ko raú. Karínuma dit à Tuwirímani : – Mon
neveu, viens manger avec nous. Ces
perroquets sont comestibles. Nous les
mangeons bien nous. Je ne vois pas ce
qui pourrait nous arriver.
1970. – Unká nowilaiya, ke rimicha. Kaja
já'piri kemá wajlo, ñáta'pe rika peri,
unka ajñakaje kale, ke rimaka wajlo
nanaku. – Non mon oncle. Mon père m'a dit que
ce sont des aigles. Ils sont sacrés.

gibier. Et il était interdit pour une jeune fille de boire un bouillon de viande de pénélope (*ma're*) ; une fois tué, l'oiseau perdrait beaucoup de sang par la tête.

1971. Au unká nojñala neká ijwa'te, ke
Tuwirímani kemichaka najlo. Je ne les mangerai donc pas avec vous.
1972. Riwakaje naji'cha kuwa'á. Ce jour-là, ils apportèrent la ceinture de la toiture.
1973. Pau ke ka'lá i'michaka wakaje. Wakaje nenócha piño kajru tójona. Rika najmichiya. Puis quatre jours plus tard, ils tuèrent encore beaucoup de ces perroquets, et les firent fumer.
1974. Muni ke ñake kaja nemicha Tuwirímanijlo :
– Nulaiyani wani, newaká. Pajñá wajwa'te kaji tójona. Le lendemain, ils redirent encore à Tuwirímani : – Allez, viens manger avec nous mon neveu !
1975. Naje pijña'a me'piji pajnaku ? A quoi ça te sert de rester ainsi avec cette faim ?
1976. Au ñakeja kaja, nemichaka piño rijlo. Ajñakajina neká tójona, pa wajñaka neká. Tu vois bien que nous les mangeons sans problème.
1977. – Unka nowilaiya, ajñá neká. Kaja já'piri kemá wajlo. Náta'pena neká peri, aú unka wajñá. – Non, mon oncle. Mon père a dit qu'ils étaient des aigles sacrés !
1978. Aú Karínuma kemicha rijlo : – Eko nukajwata pijlo riká. Unka ñáta'pe wani kale kele kaje ! Karínuma lui dit alors : – Je vais te faire une protection chamannique. Ils ne sont pas si dangereux !
1979. Ina'uke weká ajñaño rika. Unka nomala meke wala'ko najñajemi, ke rimichaka rijlo. Nous aussi nous sommes humains, et nous les mangeons bien !
1980. Au Karínuma kajwachiya Tuwirímanijlo tójona. Karínuma lui fit alors une protection chamannique.
1981. Riñapachiya kaja rikajwatakana rimicha rijlo : – Mari nulári yani. Mari nukajwáchiya pijlo tójo. Ensuite, il lui dit : – Voilà mon neveu. Tu es protégé.
1982. Palani ke rimicha. Palani pajñajika rika. Unka na nakuwa i'mala pijlo, ke rimichaka rijlo. C'est bon. Tu peux les manger tranquille. Il ne t'arrivera rien.
1983. Au Tuwirímani ajicha najwa'te tojo. Po'mani rajichaka. Alors Tuwirímani mangea avec eux, et se régala.
1984. Rika yukuna ne'micha ja'rapá Ka'marijlo maapani ne'wakana ajicha tojo. Aú rimicha : – Na wakari'chari najñaka riká ? Ñake numaka najnaku i'maka ! Certains allèrent raconter cela à frères Alors il dit : – Qui les a incité à manger ça ? Je les avais pourtant prévenus !
1985. Nu'maka najnaku i'maka : 'Pa ne'jnajika kele tójona ajñaje najwa'te' ke numaka nanaku i'maka. Unka numala nanaku i'maka chuwa najñare kele tojona. Penaje wejrapulane ta ajñá najwa'te. Meka penaje ? Qu'ils n'aillent pas manger de ces oiseaux leur avais-je dit ! Et il a fallu qu'il mange avec eux cet imbécile !
1986. Au nemicha rijlo : – Karínuma kajwachiyari neká rau. Aú najicha. Et ils lui dirent : – Karínuma leur a fait une protection chamannique, alors ils ont mangé.

1987. Ai ! ke rimichaka. Ile kaje penaje riwakara'kare nupupurikore ña'kana ! Rajñakaloje rijwa'te piyuke kuraphana ta penaje ! – Ah ! C'est pour ça qu'il voulait ma sarbacane ! C'est pour bouffer tous les oiseaux avec eux !
1988. Au rimicha ri'rí Nuwerijlo : – Nu'ri Nuweri, i'jñá wapachi'yachi nupupurikore ! Il dit alors à Nuweri : – Mon fils, allons reprendre ma sarbacane !
1989. Kaja ikaja ne'jichaka. Et il partit aussitôt.
1990. Ñake riwakaje nachipuka'chiyaka kuwa'á e riphicha rejó najnaku. Ce jour là, ils étaient en train d'installer la ceinture tout autour du toi, quand il arriva.
1991. Wa'jú michu Karínuma jwa'te ri'micha yurí. Rikajwachiyaka pacha tójona aú ne'michaka. Il était furieux contre Karínuma, à cause de la défense chamannique qu'il avait faite.
1992. E ramicha Karínuma pa'toko yeno kuwa'a ya'kana nakú. Quand il le vit, Karínuma était perché pour installer la ceinture.
1993. E Ka'marí ajalakicha Karínuma : – Karínuma, meka penaje pikajwata tójona aú pimejé'ewena ta ! Ajñaño piyuke tójona ! Unka ajñakaje kale ke ilé tójona, pheñawila kemajika penaje. Il l'interpella : – Karínuma, comment as-tu pu faire une défense contre la toux ? Bande de goinfres⁷⁸ ! Ces perroquets ne se mangent pas disaient les anciens !
1994. Pikajwatakare aú pimejé'ewena ta ! ke rimako riwachiya riwila ika'kana. Alors comme ça tu les soignes ! disait-il en cherchant à le frapper.
1995. Ajni ño'jó rimejñáchiyako riliya kuwa'á nakuwa. L'autre esquivait les coups le long de la ceinture.
1996. Kaja ewaja riki'cha riwacapare aú. Payate'elaya riki'cha wakapá aú. Mais il finit par lui donner un coup de massue en pleine main.
1997. Ejechami kajru rawiyo'chaka jupejena. "Ayá, ayá !" newaká" ke rimicha. Newaká iki'chari nuwilá payate'laya. L'autre cria très fort. « Aïe aïe ! Le chef m'a blessé la main »
1998. Ejechami ri'rí Tuwirímani kemichaka rijlo : – Meka penaje pi'jñá nowilaiya jwilá iki'taje majó ? Tuwirímani lui dit alors : – Pourquoi viens-tu frapper mon oncle ?
1999. Re jo'o kaja chi ñake jo'o piká. Meke cha chi piyuri'jika piliyo ilé ke pila'kare ? Tu es toujours le même ! Comment peux-tu te mettre ainsi en colère ?
2000. Ile keja kaja pila'jika upejena ne'majika. Kaje aú kaja ne'jichami piliyo ta ne'maka ! Si tu les faisais hurler comme ça, c'est normal qu'ils soient partis !
2001. Penajenami nu'ma pataje iphaño pijlo, kaja pi'jna wilá ika'taje majó ! Maintenant je te les ramène, et tu viens déjà les frapper !
2002. Unka na pi'mala najwa'te, nujwa'te neká chuwa ke nowilaiya. Unka penaje kale pi'jñá wilá ika'taje majó ! ke rimichaka rijlo. Dorénavant, mes oncles ne vivent plus avec toi, mais avec moi ! Ce n'est pas pour que tu viennes les frapper !
2003. Au naka'kicho pajwa'teka. Aú Ka'marí kemicha ri'rí Tuwirímanijlo : – Ilé kaje Et ils se disputèrent. frères dit à son fils : – C'est donc pour boulotter tous les

⁷⁸ **Pimejé'ewena** (Mat.). *Kawale'keruna* (Yuc.). Goinfres.

- penaje, piwakára'a nupupurikore
jña'kana, pajñakaloje piyuke
kupiraphana najwa'te penaje !
2004. Mere nupupurikore ? Pipata'a nojlo
kiñaja !
2005. – Aí ! ke rimichaka aú waja. Na penaje
piwata tujní kele kaje ta pata'kana
pijlo ? ke rimako ri'jichaka kele
ripupurikore riyupa'chiya rika mojló
mojló riyupa'chiya rika. Riki'cha wichá
ra'pejé ritami
2006. – Ile rika pipupurikore ! Pi'má
ripalamane ! ke rimichaka rijlo.
2007. Ejechami Ka'marí kemichaka rijlo : –
Meka penaje piyupa'ta nupupurikore ?
2008. Unka kemala nuká yuwají ta naku ají ke
riphá ra'piwá nojló ! ke rimichaka.
2009. Au ri'ri Tuwirímani kemicha : – Na
penaje pawíyo'o kajru wani phíyu'ke
ta ? Na pila'jika nuka, pawiyó'le nojlo
kajru wani ? ke rimicha.
2010. Au rara'pá kemicha rijlo : – Unka chi
nula'jlá pika ke pimá nakú ?
2011. Eja na'picha panakojechaka, chimijlé
aú. Pilá pilá te'je ke phíyu'ke naku
kawakajo.
2012. – Ero'chi ! ke rimichaka.
2013. Rácho'chako piño. E ra'picha piño
rinakoje.
2014. Ñakeja kaja ri'rí ki'cha piño kawakajo.
2015. Ejechami riki'chaka páko rinupejé.
2016. E rimicha Nuwerijlo : – Nu'ri nu'wé,
chuwaka, Pijo'o pa'pila yani kana
je'iyaje !
2017. – Aa ! ke rimicha. Unka nuka jo'la ja'yí
e'iyaje !
2018. – Maicheru ta te ! ke rimicha.
2019. Ejechami nayuricha pajwa'teka
chimira'kana.
2020. Ejechami Ka'marí aki'chaka ri'rí
Tuwirímani.
2021. Rimicha rijlo : – Meka penaje pijápa
nunaku íkija wani ? Phíyu'ke nu'maka
e'iyaje piphaka já'piwá nojlo pilepajno.
2022. Ile ke pili'chaka nuka pachá, eko pama
ile kaje ejomi ja, jeiñari kulaka rinumó
rinaku, pamachi !
2023. Kaja ripi'chako.
- oiseaux avec eux que tu voulais ma
sarbacane !
- Où est ma sarbacane ? Rends-moi-la tout
de suite !
- Ah ! Mais pourquoi la veux-tu
justement aussi vite ? et en disant cela il
alla lui prendre la sarbacane. Puis il la
brisa et la jeta à ses pieds.
- La voilà ta sarbacane ! Profites-en
bien !
- frères lui dit alors : – Pourquoi as-tu brisé
ma sarbacane ?
- Ce n'est pas un gamin qui va me parler
ainsi !
- Et à quoi ça te sert de crier comme ça à
ton âge ? Que peux-tu me faire ?
- Parce que tu crois que je ne peux rien te
faire ?
- Alors ils s'attrapèrent l'un l'autre, et le
vieux fut projeté à terre.
- Tu vas voir !
- Et il lui rentra dedans à nouveau.
- Le fils le projeta encore par terre.
Mais le père parvint à lui serrer la nuque
avec le bras.
- Il dit à Nuweri : – Vas-y plante ce gamin
né avant toi !
- Oh ! Mais je ne vais quand même pas
planter mon frère !
- Aucune rage, cet imbécile !
- Ensuite ils cessèrent de luter.
- frères disputa Tuwirímani.
- Comment oses-tu t'en prendre à moi ?
Tu profites que je suis vieux !
- Puisque tu me traites ainsi, tu vas voir !
Un serpent pourrait bien te mordre !
- Et il rentra.

2024. Riyámejo nalama'chiya pura'kaloje
Karínuma jwa'te. Tuwirímani
kemichaka Karinumajlo :
– Ñake numá pijlo nowilari, ilé phýuke
ta li'charí piká ilé ke. Kaje aú numá
pijlo maarejeja kele puráka'loje ja'paje
waliyá, ke rimichaka rijlo. Tuwirímani chercha ensuite à arranger les
choses avec Karínuma. – Vu la manière
dont le vieux t'a traité, mieux vaut en
rester là, et ne plus parler de tout ça.
2025. Ejechami najápicha pají nakú. Puis ils se remirent au travail,
2026. Kaja nañapachiya pají, e kaja nemicha : Quand ils terminèrent la maloca, ils
dirent : – Chef, nous avons terminé ta
maloca sur cette terre ancestrale.
– Ñake riká nowilaiya. Kaja ajápachiya
nojlo ñáka'je la'kana. – C'est bon, mes oncles. Vous avez bien
travaillé.
2028. Chúwa ila'a nojlo une'e ke chira'pí Faites-moi de la rivière Chira'pí un lieu
de baignade.
2029. Ají ke kawakajo imata'ta pala richuwa Coupez-moi bien tous les arbres jusqu'au
fond, que je puisse bien y voir.
2030. Au kaja nañapachiya une'e la'kana Ils défrichèrent et coupèrent tous les
kechami namachi'yaka kechapí turenojo arbres au bord de la rivière.
a'waná pajluwá pukú meketana
kawakajo. Naki'chaka a'waná richiya.
2031. E kaja nañapachiya. E kaja nácho'cho. Puis ils rentrèrent.
Nephicha páchojo.
2032. Rimicha najlo : – Yúka'a, nowilaiya ? E Il leur dit : – Alors mes oncles ? Avez-
vous terminé ?
iñapachiya une'e la'kana ?
2033. – A'a, nulári'i yani, kaja wañapachiya – Oui. Mon neveu.
rila'kana.
2034. – E imata'chiyaka juni chuwa kawakajo – Avez-vous coupé tous les arbres
a'waná nomichaka ke. longeant la rivière ?
2035. – A'a, ke nemicha. – C'est fait.
2036. Rejechami Ka'marí li'chaka C'est alors que frères prit la forme d'un
Tuwirímani michu yawichakana jei chu. serpent pour aller guetter Tuwirímani au
Rika chu jácho'o ripé une'e kawakajo. bord de la rivière.
2037. Ejechami Tuwirímani kemichaka : Tuwirímani dit : – Je vais aller me
– Nu'jichaka ja'pitaje nomákaloje baigner pour voir si ça a été fait comme je
rili'chaka rika numichaka ijlo ke. vous ai dit.
2038. Au kaja ri'jicha a'pitaje e riyaka'icho Quand il arriva pour se baigner, il regarda
juni choje kawakajo. au fond de l'eau.
2039. Amichari wejapaja kawichí pani Il restait encore quelques branches au
yáichako juni tureni. bord de l'eau.
2040. Riká ramicha unka paala. Aú rácho'cho Quand il vit que ça n'allait pas. Il rentra à
piño páchojo. Ri'jicha sájala ña'je la maloca pour prendre sa machette.
rimata'takaloje riká penaje.
2041. Rijwa'tena kemicha rijlo : – E Ses compagnons lui dirent :
pa'pichiya ? – Déjà baigné ?
2042. – Unka jo'o, ke rimicha. – Pas encore.
2043. – Naje ? – Pourquoi ?

2044. – E nomicha wejápaja kawichí pane yá'ko wejapaja juni turena nakoje. – J'ai vu qu'il y avait encore un peu de branches au bord de l'eau.
2045. – Unka nuyá'kalo pala juni chuwa kawákajo ! – Je ne vois pas encore clairement tout le long de la rivière !
2046. Rika numata'takaloje penaje, nu'jicha jájalo ña'je. Je suis venu prendre ma machette pour les couper moi-même.
2047. Rika eyá ka'jné jei já'cho ripé, nemicha rijlo. Rejá ri'malare pa'pichiya kechami ko wamata'chiya riká, ke nemichaka rijlo. – Mais un serpent t'y attend peut-être. C'est à nous de les couper.
2048. Au rimicha najlo : – Kamu'juni ta riká noko ko numata'ta riká, ke rimichaka najlo rau. – Ce n'est pas grand-chose, je peux les couper seul.
2049. E kaja ri'jicha rimata'taje. Riñapachiya rimata'kana e ripi'cho. Eyá jeí nocha riká "tujla" rinaku patajniño Il alla les couper, et quand il eut fini, le serpent le mordit.
2050. Jupejeno rawiyo'chaka. E riwá'icha. –Nowilaiya ! ke rimicha. Jeiñari kulichari rinumó nunaku, nowilaiya ! Il cria fort et les appela : – Mes oncles ! Un serpent m'a mordu !
2051. Nemi'chaka jwá'akaje aú, necho'chó rejó. Amichari ritami ya'kó. Quand ils l'entendirent crier, ils accoururent et le virent assis.
2052. – Na pili'chako ? – Que t'arrive-t-il ?
2053. – Unka na kale nuli'chako, jeiñari kulichari rinumó nunaku, ke rimichaka. – Un serpent m'a mordu.
2054. Au numá ijlo nuwe'pí unka nu'mala ijwa'te, ina'uke yawi cha nóchari nuká nuwe'pika ! ke rimichaka najlo. Je pense que je ne vais pas pouvoir vivre avec vous. Je sens bien que je me suis fait avoir par un homme jaguar !
2055. Au nácho'chiya ritami. E nalawicho'cha rika, unka pala. Ils le transportèrent. Et quand ils firent du chamanisme, ils eurent un mauvais pressentiment.
2056. Nemicha : – Unka paala walawicho'cha riká. Rará'pa yáwicha ka'jné kele jeiñari nóchari riká. Ils déclarèrent : – Nous ne présageons rien de bon. C'est à cause d'un sortilège de son père qu'un serpent l'a tué.
2057. Ñake iwá'icha, unka ina'ukelari ilawicho'chachi rika ripachanámiwa, ke nemichaka. Allez le chercher, pour qu'il le soigne lui-même.
2058. Au ne'jicha riwá'aje. Ketanaja jei chá'achiyaka rejechami. Quand ils partirent le chercher, le [poison du] serpent l'avait déjà vaincu.
2059. Nephicha Ka'marí nakú. – Chaa cha yukuni makawani ? Ils arrivèrent chez frères [qui leur dit] : – Quelle nouvelle m'apportez-vous ?
2060. Unka na yukuna kale i'jnachiya pijlo majo. Unka paala yuku. Kaja maapani jeiñari kulicha rinumo newaká Tuwirímani naku penaje aki'cha rika. Une mauvaise nouvelle. Tuwirímani vient de se faire mordre, précisément après votre dispute.
2061. Aú nawakari'cha nuka majo piwá'a pi'jnaloje rilawicho'je penaje. Alors ils m'envoient te chercher pour que tu le soignes.
2062. – Ñake rika, ke rimicha. – Bien.
2063. E kaja ikaja ne'jicha. Ri'ri Nuweri jwa'te. Et il partit avec son fils Nuweri.

2064. Riphicha rejoy ajopana riyani naku,
rimicha najlo :
– Mere nu'ri tami ?
2065. E nemicha rijlo : – Maare.
2066. E ri'jicha rejoy. Riyaka'icho richaje.
2067. E ramicha kaja richá'achiya rika.
2068. – Meke chapu wani ! ke rimicha.
2069. E riji'cha rile'je poyoiyá.
2070. Ejechami rilawicho'cha rika kele
poyoiyá riwajroré chu.
2071. Richo'chiya rika. Richuwaja ra'pichaka
rikapiya kawakajo.
2072. – Ye'e ! ke rimicha. Meke chapú wani,
jeiñari kapichataka nu'ri, pajiwákaya
wani pheñawila jña'ma ja'piyajena !
2073. Ejechami ritajichaka.
2074. E ajopana riyani kemicha : – Já'piri, e
pamaka chuwaka ? E chi pala pijlo kají
kaje ?
2075. Pika ta kapichatari waliya kele newaká
michu !
2076. Mekechami wani piyurijika piliyo ile ke
pila'kare ?
2077. Kaja pitajátakaja ajopana ina'uke.
chuwa pipajno'ko wajnaku, ke
naki'chaka rika.
2078. Au rimicha najlo : – Na amichari nuka
nóchari nuyani ke michú ? Imá nakú
nojlo !
2079. Au nemicha rijlo : – Maare pi'má
i'maka, rika'ke wakaje kawaká pi'maka
wakaje pimá i'maká : 'Ile ke pili'chaka
núká pachá, eko pamá ile kaje pachá
jeiñari kulaka rinumó pinaku, ke pimaka
rijlo michu i'maka, chojeja jeiñari
kapichatari newaká michu waliya ! ke
nemichaka rijlo.
2080. Au rimicha najlo : – Mapeja
nuchapóra'ka nunumó, júpichumi kele
purákaloje numá nakú i'maka.
Nuyúcha'ko i'maka akuwaná numá
numá i'maka kaje ka'jné a'ró ke ile
nuyani michu nakoje, ke rimichaka
najlo.
2081. Ejenaja nayuricha pura'kajo rinaku.
2082. Ejechami nakapicháchiyaka ne'wé
- Quand il arriva chez son autre fils, il leur
demanda : – Où est le malade ?
– Par ici.
Il alla le regarder.
Et il vit que le serpent l'avait déjà vaincu.
– C'est terrible !
Il prit sa pierre magique.⁷⁹
Puis il fit une incantation en la gardant à
l'intérieur d'une pochette spéciale.
Il la lança, mais elle lui glissa entre les
main jusqu'au sol.
– Ah là là ! C'est terrible, le serpent a tué
mon fils, encore si jeune !
Puis il succomba.
Ses autres enfants lui dirent :
– T'es content maintenant ? !
C'est toi qui as tué notre chef !
Jusqu'à quand vas-tu te conduire ainsi ?
Maintenant que tu as tué les autres
ethnies, tu te retournes contre nous !
– Qui m'a vu tué mon pauvre fils ? Dites-
le moi !
– Le jour où il t'a balancé par terre, tu lui
as dit : 'Après ce que tu m'as fait, tu te
feras bientôt mordre par un serpent !' et
c'est précisément ce qui est arrivé à notre
chef !
– Mais je parlais comme ça ! Cela fait
déjà longtemps que j'ai dit ces paroles.
Comme j'étais sous le coup de la colère,
je ne faisais plus attention à ce que je
disais.
Et ils cessèrent d'en parler.
Ils enterrèrent le corps de leur frère.

⁷⁹ **Poyoiyá** (Mat.). Pierre magique d'un chamane, lui servant à extraire les maladies du corps et à prévoir la suite du déroulement de la maladie.

- michú tami.
2083. E kaja Ka'marí yurícharo ri'rí michú ñakare chu. Et frères demeura dans la maloca de son fils.
2084. Ejechami rimichaka rijwa'tenajlo : – Eñake numá ijlo merukajina, chuwaka, nula'jika iyá'karuji maná wajluwa, wala'kaloje kamu'jú wekó ñákaje chu penaje. Ensuite, il dit à ses compagnons : – Maintenant je vais préparer notre deuil pour pleurer ensemble ce triste événement.
2085. – Ñake riká, ke nemichaka rijlo. – Bien, dirent-ils.
2086. Ejechami rili'chaka jemakaji maná najluwa. Il prononça l'incantation de deuil.
2087. E riwaka'icha riyukuna kerajipujlo. Puis il fit annoncer la nouvelle à Kerajipú.
2088. Rimicha rinaku "Eko pala chuchújlo kajno. Son message était le suivant : « Salutation à l'ancien là-bas.
2089. Eko ima rijlo : Unka paala kale nuká maare, kaja jeiñari kapichata nu'ri michu nuliya maare. Penaje nuwakara'a nuyukuna rijlo riwe'pikaloje rika penaje." Vous lui direz que je suis affligé ici, car un serpent vient de tuer mon fils. Par conséquent, je l'en informe. »
2090. E kaja ne'jnachiya rijlo yuku. Et ils allèrent lui porter le message.
2091. Iphichaño rejó. Ils arrivèrent.
2092. – Na makawani cha ? – Qui est-ce ?
2093. – Chuká, newakana, ke nemicha. – C'est moi, chef.
2094. – Chacha nakawani yukuni ? ke rimichaka. – Quelle nouvelle m'apporte-on ?
2095. – Chacha kulikuni makawani yukuni. – Une mauvaise nouvelle.⁸⁰
2096. Rimicha rijlo : – Newaká wakari'chari nuká majo yuku i'maje ijlo. Eko pala chuchújlo, ke newaká kemichaka inaku. Unka paala yuku. Júpimi jeiñari kulichami rinumó newaká Tuwirímani michu nakú. Penaje kapichañari weka yukuna newaká wakari'cha yukuna wakara'je pijlo. – Le chef t'adresse ce message : « Salutation à l'ancien là-bas. Un serpent a tué mon fils Tuwirímani. Par conséquent cette nouvelle m'oblige à t'en informer.
2097. – Ja ja ja ! ke Kerajipú i'chichaka rau. Rimicha : – Meke chi kiñaja wani jeiñari kulaka rinumó rinaku ! Kerajipú ria et dit : – Il a drôlement fait vite le serpent à le mordre !
2098. Lálemi po Tuwirímani i'má nuliya tejmuri rijwa'tejena patá nuliya. Je me souviens comme si c'était hier⁸¹ de cette fois où Tuwirímani est venu me reprendre ses serviteurs !
2099. Numá naku rijlo i'maka : Ile ke riwakára'ka rijwa'tejena piyuke nuliya, wakaje numá i'maka. Ile ke ripataka rijwa'tejena nuliya piyuke wani pachá Ce jour-là j'avais dit à son sujet : Puisqu'il me reprend tous ses serviteurs, il ne tardera pas à se faire mordre par un serpent ! Et voilà, c'est arrivé !

⁸⁰ **Kulikuni** (Mat.). *Chapú* (Yuc.). Mauvais.

⁸¹ **Po** (Mat.). *Keja* (Yuc.). Ce qui apparaît comme..., comme si ... Par exemple ici : *Lálemi po* (en yucuna : *Lálemi keja*). Comme si c'était hier...

- eko ramá muni ta jeiñari kulaka rinumó rinaku, ke numaka i'maka. Penaje kele ripha choje !
2100. Nuká nóтари riká ! Pa kari nujwejukure ji'lami nonóka raú i'maka. Rikamare tujré chaya nonó rimaka. Pa nói yúpa'ko re'iyajé kelamika kari, ke rimichaka rijlo. C'est moi qui l'ai tué ! Regarde j'ai même brisé la pointe de cette flèche au bord de sa genouillère de chef.⁸² C'est là que ma dent s'est brisée !
2101. Au rajipicha rijló : – Ke jo'o newaká, ke rimicha. Na penaje pipura'a kele puraka'lo puwareni wani ? Et le messager lui répondit : – D'accord. Mais à quoi ça te sert de dire de si vilaines choses ?
2102. Piwe'pikare kaja me kaje ina'uke ta newaká Ka'marí wakari'chari pijlo ripura'kala, e'iyonaja pimakare kele puwareni purákalo naku ! Tu me dis de telles choses au moment même où frères t'apprend la nouvelle !
2103. 'Me kale ta manai nuká mari nu'makela naku' ke pimako ka'jná. Peut-être te crois-tu trop tranquille chez toi !
2104. Eko numá newakanajlo riyukuna ! Laisse-moi seulement en informer le chef !
2105. Kaja ikaja napi'chako. Et ils rentrèrent.
2106. Iphichari Ka'marí naku. Quand ils arrivèrent, frères leur dit : – Ça y est ?
2107. – A'a, wamicha. We'micha rijlo pipurakalo yukuna. – Oui. Nous lui avons transmis ton message.
2108. – Meke rimicha rau ? ke rimichaka. – Qu'as-t-il dit ?
2109. – Newaká, ke nemicha. Puware wani rajipichaka wajlo. Unka iné i'make yukuna pajlokaka ke wani, ke rimichaka. – Il nous a répondu de vilaines choses. Ce ne sont vraiment pas des choses à dire.
2110. Au Ka'marí kemicha : – Meke rimicha ? Pi'ma nojlo riyukuna. – Qu'a-t-il dit ? Racontez-moi.
2111. – We'micha rijlo chapú kaje yukuna. Aú rimicha wajlo : 'E chi kewaka jeiñari kulaka rinumó newaká Tuwirímani nakú ?' – Nous l'avons informé de la mauvaise nouvelle, puis il nous dit : 'C'est vrai ? Un serpent a mordu Tuwirímani ?'
2112. Au wemicha rijlo : – Kaja wakupichatakare ritami riká ke wemá yukuna pijló. Et nous lui avons dit : – Nous l'avons enterré.
2113. Au ri'chicha "Ja ja ja ! E rimicha : – Meke kiñaja wani ritaka'a ke ! Il a ri, puis il a dit : – Que c'est drôle qu'il meurt aussi vite !
2114. Lálemi keja nuwe'pika Tuwirímani i'maka rijwa'tejena patá nuliya i'maka. Je me souviens du jour où il a repris ses serviteurs comme si c'était hier !
2115. Wakaje numá i'maka : Ile ke ripataka rilepajno rijwa'tejena nuliya. Eko ramá. Muniya jeiñari kulaka rinumó rinaku ke numaká i'maká. Ce jour-là je lui avais dit qu'il se ferait bientôt mordre par un serpent.

⁸² **Rikamare** (Yuc.). Sa genouillère en écorce (*kama*). Lit. « Son écorce ». Cette genouillère est une décoration de chef.

2116. Penaje riphá choje ! Nuká nóтари riká. Et c'est arrivé ! C'est moi qui l'ai tué.
Pa noí yúpa'ko re'iyaje kelami karí, ke Regarde je me suis même cassé une dent
rimicha wajlo. Mari ketana sur lui ! C'est tout ce qu'il a dit.
ripuri'chako.
2117. Au wemicha rijlo i'michaka : – Na Nous lui avons répondu : – Pourquoi dis-
penaje pipura'a kele puwareni purakalo tu de si vilaines choses alors même que
piwe'pichare me kaje ka ina'uke ke frères t'envoie ce message. Peut-être te
newaká Ka'marí wakari'chari pijlo trouves-tu trop tranquille chez toi ?
ripura'kala. Pajipa rijlo ilé ke. Me kale
ta manai nuká nu''makela naku pimako
ka'jné, pimaka ile ke, ke wemichaka
rijlo.
2118. Ketana wapuri'cho rijwa'te. Et notre discussion s'est arrêtée là.
2119. Au nu'má pijlo riyukuna, ke nemichaka Voilà, je t'en ai informé.
rijlo.
2120. Au Ka'marí ajipicha najlo : – Na penaje frères leur dit alors : – A quoi ça lui sert
rimá nunaku ilé ke ? Unka paala kale de me faire dire ça ? Je suis affligé et il
nula'ka maere. E'iyaje riwakara'a nojlo me transmet ces paroles !
ripurakala !
2121. – Ñake rika, ke rimicha. – Ah c'est comme ça !
2122. Riká ka'jné kapichatari nuliya nuyani ke Il se croit peut-être très fort d'avoir tué
michú, rilepajno wani. Kechami ko mon fils ! Bientôt, il va voir comment
ramajla meka walamata'jika kele nous allons régler ces sales paroles !
puwareni purakalo.
2123. Kaja ile ke rimá nunaku. Me kale ta S'il me dit ça, c'est qu'il doit en avoir
manai wani weka ri'mako ka'jné, assez de sa tranquillité !
rimakare nunaku ile ke !
2124. Mere we'chú ka'lá i'majika wajló N'importe quel jour, il peut s'attendre à
rijwa'te wakaje ko walamá'ta rijwa'te nous voir arriver pour régler ça !
kaji purakalo ! ke rimichaka rinaku.
2125. Rika yukuna ne'micha Kerajipujlo : – Et on en informa Kerajipú :
Mari ke Ka'marí kemaka pinaku. Kajru – frères t'a gravement menacé. Il a dit
ri'rataka pimana, mere jwe'chú ka'lá qu'il arrivera bientôt pour régler ces
wakaje wephakajo rijwa'té, kechamiko mauvaises paroles avec toi.
walamá'ta kele purakalo puwareni, ke
rimaka pinaku, ke nemichaka rijlo.
2126. E ajopana ina'uke i'michaño nawa'á, D'autres gens vivaient près d'eux, c'était
Kerámua neí i'michaka. les Kerámua.
2127. Nekajlo Kerajipú wakari'cha najlo Alors Kerajipú leur envoya un message
riyukuna. Mari ke Ka'marí i'rataka disant que frères les avaient menacé avec
wamana ijwa'te, ke rimicha nanaku. eux.
2128. Rika yukuna ne'micha Kerámujlo. – Ils leur dirent : – frères nous a menacé
Mari ke Ka'marí i'rataka wamaná avec vous. Alors nous vous informons
ijwaté. Au wemá riyukuna ijlo i'maka afin que vous restiez sur vos gardes.
piyá manai wani penaje.
2129. Mapeja napajlichaka ke Kerámua Ils leur mentaient.
jwa'te.
2130. Unká Ka'marí kemalacha nanaku ñake. frères n'avait jamais dit ça. Ils étaient ces
Ripula'pena ne'michaka. beaux-frères.

2131. Riká yukuna ne'micha yukuna ne'makana Makumenárenajlo : C'est pourtant ce qu'ils annoncèrent au chef Makumenárena.
2132. – 'Mari ke Ka'marí i'rataka wamaná' ke ne'maka wajlo riyukuna. Au wemá pijlo riyukuna piwe'pikaloje riká penaje. – 'frères nous menace' nous ont-ils dit. Alors nous t'en avisons.
2133. – Ijijí ! ke Makumenárena, Kerámua i'makana ajipicha najlo raú. – Hi hi hi ! répondit le Makumenárena.
2134. Au rimicha ta : – E jo'o kaja chi ripura'ka kele kaje. – Vous êtes sûr qu'il a parlé ainsi ?
2135. – A'a. – Oui.
2136. – Ñake riká, ke rimicha. Kewaka rimá nakú. E jo'o kaja nupenajemi, kajru kemachi i'rachiyakana numaná i'maká penajemi rika kema ilé ke ! – D'accord. S'il a vraiment dit ça, alors que je suis encore là, s'en est trop !
2137. Rikeño're wajluwá riká ! Chúwa unká nomalá ina'uke chaje ! Déjà que c'est lui qui a commencé à nous chercher ! Mais là je ne pardonne plus !
2138. Apu kaje nupechu i'maka wakaje rawiyo'chami nojlo kajru wani i'maka, penajemi riká kemari ilé ke wajnaku. Quand je pense que j'ai supporté toutes ses offenses, et il recommence !
2139. E kaja manai ne'micha, ñake ke ilé Ka'marí li'chari jemakaji i'michaka. Rika naku najápicha. Pe'iyochami nala'ka jemaka'ji. Pendant ce temps, frères était en plein dans ses chants de deuil.⁸³
2140. Ejechami We'yuni yajalo i'michayo Kerámua ja'lo wa'te, We'yuni itu i'micha, í i'michayo Lujikó. We'yuni avait pour femme l'une des sœurs des Kerámua, et une fille qui s'appelait Lujikó.
2141. Kele Lujikó jalo i'jichayo ruká'ana ejó, rumicha ruyajnajlo : – Lujikó jara'pá, ke rumichaka. Ñake numá pijlo. Nu'jicha nuchi'ná amaje. Ñake numá pijló piwe'pikaloje penaje. Quand la mère de Lujikó alla voir ses frères, elle dit à son mari : – Père de Lujikó, je vais aller voir ma famille. Par conséquent je t'en avise.
2142. – Ñake riká, ke rimicha. – Bien.
2143. Au rimicha Ka'marijlo : – Newaká, ke rimicha. Ñake numa pijlo, Lujikó jaló i'jnayo ruchi'na amaje. Aú numá pijlo riyukuna piwe'pikaloje penaje. Il annonça à frères : – Chef. La mère de Lujikó va voir sa famille. Donc je t'en avise.
2144. Au rimicha : – Naje chi ru'jné ? – Pourquoi part-elle ?
2145. Au rojipicha rijlo : – Nuchi'na amaje nu'jné. Júpimi i'jnaña'ichami ne'maka. Aú nu'jné namaje. Alors c'est elle qui lui répondit : – Je vais voir mes parents. Cela fait déjà longtemps qu'ils m'ont laissée. Alors je vais les voir.
2146. – Mapeja ta pi'jnaka ka'jné. Pi'jnajika piká'anajlo chapura'a kajno, ke rimicha rojlo. – Tu peux y aller, mais tiens-toi tranquille ! Pas de racontars !

⁸³ **Jema'kaji** (Yuc.). Chant de deuil. Selon Mario, ce chant aurait été enseigné aux humains par différents types d'esprits et animaux (boas, vautours, démons, *Jarechina* et autres esprits de la terre). Les soigneurs et chamanes les apprennent uniquement lors de la dernière étape de leur formation. Autrefois, les Kamejeya auraient été de fins connaisseurs de ce chant (encore meilleurs que Ka'marí lui-même) notamment grâce au célèbre Malawichure et à quelques autres chamanes ayant pu les apprendre dans le monde des esprits.

2147. Au rumicha rijlo : – Nuchi'na amaje i'jnakayo nuká, unka pinaku pura'jo kale, ke rumichaka rijlo rau. Et elle répondit : – C'est pour voir ma famille que je vais là-bas, non pour parler de toi.
2148. Aú rimicha rojlo : – Meketana júpi cha chi pi'jichaka. – Combien de temps parts-tu ?
2149. Au rumicha : – Pajluwata kerí ketana ka'la wakaje nuká waicha. – Je reviendrai dans un mois, le jour de pleine lune.
2150. – Ñake, ke rimicha. – Bon.
2151. Kaja ikaja ru'jichaka ruchi'na ejo. Et elle alla voir ses parents.
2152. Kaja ruphicha najnaku. Najalakicha ruká. Quand elle arriva, ils la saluèrent.
2153. – A'a, nuká i'jicha majo. – Oui, me voilà.
2154. E kaja ru'micha manai ruchi'na wa'te. Kaja júpichami nakeja'icha ruliya yuku. Au début elle était bien tranquille avec ses parents, mais ils ne tardèrent pas à l'interroger.
2155. – Meke upichiya ja'a chi i'má riñakajela nakú ? – Que font les Matapi en ce moment ?
2156. Aú rumicha : – Manai neká, jemakaji nala'a, rika nakú neká. – Ils sont tranquillement en train de poursuivre leur deuil.
2157. Au nemicha rojlo : – Meke chi manai wani rika ? – Sont-ils vraiment aussi tranquilles ?
2158. Au rumicha najlo : – Naje chi imá nojló ilé ke ? – Pourquoi dites-vous ça ?
2159. – Re puraka'loje unka kemachi paala ne'má yukuna wajlo. – On nous a raconté qu'ils ne vivent pas aussi paisiblement qu'ils en ont l'air.
2160. Aú wemá pijlo wakeja'a riyukuna piliya. Pika liyá najwa'tere. Alors nous te questionnons, toi, puisque tu vis avec eux.
2161. – E kewaka ? – Vraiment ?
2162. E ka'jné pema'ká kewaka Ka'marí i'rataka wamana. Rika yukuna wawata we'pikana. Au wakeja'a piliya riyukuna. – Peut-être as-tu entendu frères nous menacer ? C'est ça que nous voulons savoir.
2163. – Kapí, unka nuwe'pila. Re ka'jné ripura'ko, unká noma'la. – Je n'en sais rien. Il a peut-être dit quelque chose, mais je n'ai pas entendu.
2164. Re ri'ma pura'kalo júpimi. Rikaja kalé nuwe'pi. Eya meyale pura'kaloje unká nuwe'pila. Je sais qu'il avait eu des paroles il y a longtemps, mais dernièrement je ne sais pas.
2165. Kaja nema nojlo majó nu'jnaka yámona nemá nojlo : 'Mapeja ta pi'jnaka kajno, pi'jnajika pejenajlo chapura'a ejó !' ke nemaka nojlo. Juste avant que je ne vienne ici, ils m'ont recommandé de ne pas dire de ragots.
2166. Aú unka na yukuna nu'mala ijlo. Donc je n'ai rien à vous dire de toute façon.
2167. Nemicha rojlo : – Pikero'ko ripiyá aú kajno unká pi'malá wajlo riyukuna ! – Tu as peur de lui là-bas, c'est pour ça que tu ne nous dis rien !
2168. – Kewaka ka'jné Kerajipú i'maka wajlo riyukuna ! Pa pimaka ilé ke. – C'est sûrement vrai ce que nous a dit Kerajipú ! Allez avoue !
2169. – Kapi, ke rumicha. Unka na nuwe'pila ijwa'te. – Je n'en sais rien. On ne m'a rien dit sur vous.
2170. Manai i'makaño ilé jupichiya ja'a chi Les Matapi sont en plein deuil. Ils ne

- i'má, nañakarela nakú. Unka we'pilaño inaku pura'kano !
2171. Iwatajika ee ikeja'icha riyukuna naliya. pensent pas à parler de vous !
2172. – Na ka iwata we'pikana ? – Que voulez-vous savoir ?
2173. Nemicha rojlo : – Mekechami pipa'jiko pimaka najlo ? Et ils lui dirent : – Quand leur as-tu dit que tu rentrerais ?
2174. – Mari ka'la i'majika wakaje nupa'jo, ke numaka najlo. – Je rentrerai le prochain jour de pleine lune.
2175. – Ñake rika, ke nemichaka rojlo. Riwakajeko wakeja'icha riyukuna pijwa'te, ke nemichaka rojlo. – Bien. Ce jour-là nous irons l'interroger avec toi.
2176. Ejenaja nayuricha rinaku pura'kano rujwa'te. Et ils cessèrent de parler de ça avec elle.
2177. Ejechami nephicha rená choje ru'makale naku najló i'maká choje nephicha, ejechami Ka'marí kemicha rijwa'tejenajlo : – Ñake rika, nuluwena. Kaja marí ketana wala'a wekó kamu'jú. Quand arriva le jour prévu, frères dit à ses compagnons :
– Je vous annonce, mes serviteurs, que nos pleurs vont bientôt se terminer.
2178. Kaje aú numá ijlo i'jnakaloje wajluwa wiropaji numapana kulaje, ke rimicha najlo. Par conséquent, je voudrais que vous alliez chercher du gibier pour notre cérémonie de fin de deuil.⁸⁴
2179. – Ñake riká, ke rimicha. – Bien.
2180. Au We'yuni kemicha najlo : – Ñake numá ijlo, nojwena. Kaja phejiri ta kemicha wajlo we'jnakaloje wiropai numapana kulaje. We'yuni leur dit alors : – J'ai quelque chose à vous dire mes frères, puisque notre aîné nous envoie chercher ce gibier.
2181. Ñake numá ijlo : 'chuwa Lujikó jalo jená rumakare nakú i'maka, ka'lá wakaje nu'maje maare' ke rumaka i'maka. Ñake rejoy ropunana chuwá we'jnaje wiropaji numapana kulaje ne'wakajlo, lujikó jalo watakana chaya, ke rimichaka najlo. Comme la mère de Lujikó a dit qu'elle reviendrait le jour de pleine lune, et que nous y sommes, nous pourrions aller chercher du gibier en allant à sa rencontre.
2182. E kaja nali'chaka najlo ipatu najluwa ne'jnakaloje. Ejechami muni ne'jnaje. Ils préparèrent de la coca pour partir le lendemain.
2183. Riwakaje lapí, Ka'marí li'cha lawichu najlo ramakaloje meke ne'maka rejó. Et cette nuit-là, frères fit du chamanisme pour prévoir ce qui pouvait leur arriver.
2184. E'iyonaja unka riwe'pilacha pala. Mais il eut un mauvais pressentiment.
2185. Lapiyami rimicha najlo : – Nulúwena, mari nuwe'picha ipé nomakaloje meka i'jnaka kele iñe'pú chuwá penaje. Le matin, il leur dit : – Mes serviteurs. Je suis allé ressentir ce qui allait vous arriver en chemin.
2186. E'iyonaja nuwe'picha unka kemachi paala ijlo kele iñe'pú chuwá. I'maniña manai wani kajno. A'iña kaja imejewa Et cela m'a semblé dangereux pour vous. Surtout restez tranquille. Ne faites pas trop de bruit.

⁸⁴ **Wiropaji numapaná** (Yuc.). Gibier que l'on traite chamaniquement pour passer le deuil et ainsi revenir à une alimentation normale. A cette occasion, on chante une dernière fois, et on autorise à nouveau les participants à plaisanter et à rire.

- kajru wani.
2187. Ajúwa'jika ee ñe'pú chu. Júka pani
ila'a ikapó ñe'pú chiyá, ke rimichaka
najlo. Quand la nuit tombera, faites votre abri
en retrait du chemin.
2188. Au rimicha Kuwatajlo : – Chuchú, piká
i'jnari yuwana wa'té, pila'kaloje najlo
lu'yari penaje. Et il dit à Kuwata : – Grand-père, tu
accompagneras les jeunes pour préparer
leur défense chamannique.⁸⁵
2189. Unka kemachi paala nuwe'pichaka
itukumá. En allant au devant d'eux, j'ai eu un
mauvais pressentiment.
2190. I'jichaño We'yuni, Turipí, Mawarepá,
Píteru, Kuwata, riká i'michari
nalawichu ra'pá kele neka i'jichaño. Les seuls a pouvoir y aller seront :
We'yuni, Turipí, Mawarepá, Píteru et
Kuwata en tant que soigneur.
2191. E kaja ne'jicha. Ñe'pú chu nenocho
pajluwa pijerú. Ils partirent et tuèrent un singe écureuil.
2192. E na'picha súwi'chaño. E nali'cha
naka'pojó. A la nuit tombée, ils dressèrent leur abri.
2193. E Kuwatá kemicha najlo : – Ñake
nulakeri yani, imoto'o piseru wajluwa.
Kuwata leur dit alors : – Bon, mes petits-
enfants, vous allez nous cuire ce singe.
2194. – Ñake rika, wa'juri, ke nemichaka. – Bien, grand-père.
2195. Aú namoto'cha piserú. Alors ils cuirent le singe écureuil.
2196. Riká pirámi'chari neká. Rimoto'chaka
wa'to ripuyúki'chaka jwa'to. Rala
kelo'cho kelú najlo. Et celui-ci leur donna un signe de
mauvais augure quand son bouillon prit
une texture visqueuse comme de la bave.
2197. Puwareni ra'lá i'michaka, kuluwarani,
lana jalá ke ralá i'michaka. Il devînt aussi noir que du jus de
genipa.⁸⁶
2198. Au ne'jicha ramaje. Nawituka'chiya
rika. E nayaka'icho rinakoje. Ils allèrent voir et le sortirent du feu pour
le regarder plus attentivement.
2199. Amichari lupiruni ralá i'michaka.
Puwareni ralá i'michaka kuluwálani ralá
i'michaka. Le bouillon semblait infect.
2200. E nemicha Kuwatajlo : – Wajuri, pamá
kamejeri wejáputenami pirámi'chaka
weká. Puwareni ralá kuluwalani. Kaja
ralá kelo'cho, ke nemichaka rijlo. Ils dirent à Kuwata : – Grand-père,
regarde, cette sale bête est de mauvaise
augure. Son jus est dégoûtant, il s'est
épaissi.
2201. Au ri'jicha ramaje. Amicha ñake
ri'michaka, e rimicha najlo : – Naje
puware wani kamejeri wejraputenami
piráma'ka weká ! Ijrámata'a riká ! Quand le vieux eut constaté cela, il leur
dit : – Pourquoi nous fait-elle ça cette
bête de malheur ! Balancez-moi ça !
2202. E najrámata'a rika. Unká najñalacha
riká. Alors, sans le manger, ils jetèrent le
bouillon.
2203. Riwakaje lapí rili'cha lu'yari najluwá.
Unká paala. Cette nuit-là, il leur fit une incantation de
défense. [Mais elle n'annonçait] rien de
bon.
2204. Lapiyami najme'chiyaka. Rimicha
najlo : – Ñake riká, nulake, ke rimicha.
Mari nuli'cha lu'yari wajruwa. Et le lendemain matin, il leur dit : –
Voilà, j'ai fait pour nous une défense
pour voir pourquoi cette bête nous a

⁸⁵ **Lu'yari** (Mat.). *Ijaji* (Yuc.). Défense chamannique censée produire un écran de fumée.

⁸⁶ Le jus de genipa (de couleur noire) est souvent associé au sang de la mort.

- nomákaloje naje ka kamejeri
wejaputenami piráma'ka weká.
2205. Au nuli'cha kají lu'yari. Unká paala.
Chájloni ke nuwe'pichaka rika.
Ina'ukejlo we'jnato iná kemaka nakú ke
nuwe'pichaka rika nukelari yani.
2206. E na'pachiya ripura'kalo ra'piyá.
2207. Nemicha : – Chuwa iliya la'o marí
lu'yari wa'juri li'chaje wajluwa.
2208. Chájloni rili'chaka riká, kaja a'mé
lupemi iicho. Kaja kuwáyo'pa
mapiricho, rinúrupi ke wa'juri li'chaka
lu'yari wajluwa.
2209. – Ai, ke rimicha najlo. Na penaje ja'pata
nupura'kalo no'piyá ? Unka nupajlá
ijwa'té numaka choje nakaje ijló.
2210. Kaje aú ja'patakare i'chajné
nupura'kalo no'piyá ! ke rimichaka
najlo.
2211. E kaja na'pichá.
2212. Júwi'chaño pe'iyó ñe'pú choje. E
nemicha :
– Maareje watajné. Maareyá i'majemi
wakulare kamejeri newakajlo, rimakare
nakú wajló.
2213. Na'cha naka'po ñe'pú chu.
2214. Aú Kuwata kemicha najlo : – Nulakeri
yani, naje chi ila'a waka'po ñe'pú chu
wani ?
2215. Ñake phejita kemaka wajlo : 'Júka pana
ila'a ika'pó ñe'pú chuwá renayá' ke
rimaka wajló.
2216. Au nemicha rijlo : – Unká na i'mala !
2217. – Meke unká jwa'to, ke rimicha najlo.
Unká chi iwe'pila meka kamejeri
wejrputenami piráma'ka weká lálémi.
2218. Au nuli'cha lu'yari wajlo i'micha.
Ja'pachiya liya ichajné no'piyá rika !
2219. E kaja lainchu nali'chaka naka'pojo
maapona We'yuni i'jichari puturú
awejrataje najluwa Ya'yopi álami
e'iyaje.
- annoncé le malheur.
En prononçant l'incantation, j'ai senti que
quelque chose de grave allait nous
arriver, comme si nous étions en train de
nous jeter entre les mains de nos ennemis.
Mais ils passèrent outre ses
recommandations.
Ils dirent : – Maintenant mettez-vous sur
le corps un peu de cette coca que le vieux
a traité.
Il a eu un mauvais pressentiment à cause
de ces quelques morceaux de lianes
reliées entre eux !⁸⁷ C'est ça le mauvais
présage du vieux !
– Oh ! Pourquoi ne me croyez-vous pas ?
Ce ne sont pas des mensonges !
Ce n'est pas le moment de rire de mes
paroles !
Et ils continuèrent.
Le soir venu, alors qu'ils étaient au
milieu du chemin, ils dirent : – Arrêtons-
nous ici. C'est là que nous allons
chercher le gibier que notre chef nous a
demandé.
Et ils installèrent leur abri au milieu du
chemin.
Kuwata leur dit : – Mes petits-enfants,
pourquoi faites-vous notre abri au milieu
du chemin ?
Votre aîné nous a justement dit de le faire
à l'écart du chemin !
– Mais il n'y a rien !
– Comment cela il n'y a rien ! Vous ne
vous rappelez déjà plus la bête de
malheur d'hier !
Et la voyance que j'ai faite pour vous, et
dont vous vous êtes moqués !
Pendant qu'ils continuèrent à faire leur
abri, We'yuni alla imiter les perdrix sur
les friches des tapirs de Ya'yopi.⁸⁸

⁸⁷ **Kuwáyo'pa** (Mat.). *Bejuco de batata* (Esp. ver.).

⁸⁸ *Ya'yopi álami* (Yuc.). Friches de Ya'yopi. Friches appartenant à des tapirs habitant sur les lieux de leur saline. Leur maître tapir a le même nom que Ka'marí.

2220. E ramicha kajrú ya'yopichi arápi'chaño. Ne'rañala narápi'cha. Ces alors qu'il y vit les tapis⁸⁹ en train de danser les chants d'aguaje.⁹⁰
2221. Kajru remi'chaka chuchúmi Pe'iyoto ñákarumaro, rumichaka : Il entendit alors distinctement la vieille Pe'iyoto répondre à leur chant de l'intérieur de la terre : « *Pairí waayuu Pairí waayuu Pairí waayuu Pairí waayuu* »
2222. Eyá ripi'cho rapumi chuwá. Alors il retourna sur ses pas.
2223. Nemicha rijlo : – Yúka'a ? E pinocha puturú wajluwa ? Ils lui dirent : – Alors ? As-tu tué une perdrix ?
2224. – Unká ke rimicha. Nu'michajla chira'jó. Je'michari kajru wani chi'narikaje ya'yopichi pirámi'chaka nuká ! – Non. Je voulais me promener, mais j'ai entendu les anciens de Ya'yopi. C'est de mauvais augure !
2225. – Mere ? ke nemicha. – Où ça ? dirent-ils.
2226. – A'jná pheñawila i'makela ya'yopi nakú. – Là-bas sur les terres des anciens [tapis] de Ya'yopi.
2227. – Meke pemi'chaka napiráma'ka piká ? – Qu'as-tu entendu de si mauvais augure ?
2228. – Unka me kalé maareja ke nomi'chaka chuchúmi ta Pe'iyoto ñákarumaru. – Je l'ai simplement entendu chanter du fin fond de la terre.
2229. Nomi'cha rumichaka : “Pairí waayuu ...” Je l'ai entendu chanter : « *Pairí waayuu ...* »
2230. “Majmaori e'jwelami la'pako ke noí la'pako nunumá chu” ke rumichaka. [Ce qui signifie :] « Comme le dernier frère d'un plumeau-éventail se comptent les dents de ma bouche ». ⁹¹
2231. – Ai ! ke Kuwata kemicha. – Ah ! s'écria Kuwata.
2232. Na penaje pi'icha chuchú michu naku ? Pourquoi ries-tu de cette pauvre défunte ?
2233. Unka nu'ichaka kale runaku, ñake nomi'chaka rumaka au nu'ma. – Je ne me moque pas d'elle, je ne fais que répéter ce que je l'ai entendue dire.
2234. E kaja najúwi'cha. Il faisait nuit.
2235. Ñake riwakaje Kerámua i'jicha pheñawila michuna wa'té nókaje. Et c'est justement cette nuit-là que les Kerámua partirent pour les tuer.
2236. Lapí ne'jicha ñake ke ilé wa'juya michuna kamáchiyaño manáija iñe'pú chu ka'peje ja'pí. Ils se déplaçaient de nuit alors que nos aïeux dormaient tranquillement dans leur abri au milieu du chemin.
2237. E wa'jú michu Píteru, rika kuchiyari je'pepí richó. E kaja nakamáchiya. Píteru, lui, avait suspendu une solide liane au dessus de lui [pour se protéger d'un coup éventuel] avant de s'endormir.
2238. E phíyu'ke Kuwatá i'michari ripechu nakú. Au unka rikamátalacho. Quant au vieux Kuwata, il était préoccupé. Il ne dormait pas.
2239. Iyama choje chami kamú to'kó lapí iná jme'taka chojona e Kuwata amicha ina'uke waicha iñe'pú chuwá. Vers deux heures du matin, Kuwata vit des gens arriver en chemin.

⁸⁹ **Ya'yopichi** (Mat.). Tapis de Ya'yopi.

⁹⁰ **Ne'rañala**. Chants des fruits aguaje. Selon Mario, ces chants auraient autrefois été chantés par les Jímuya, une tribu aujourd'hui disparue.

⁹¹ Ce qui sous-entend qu'il n'en restera bientôt plus qu'un parmi eux.

2240. E rajalaicha neká : – Nulakeri yani ! ke rimicha. Il les appela : – Mes petits-enfants !
2241. – Makawaní ? ke rimicha. – Qui est-ce ?
2242. – Apó ! ke rimicha. – Réveillez-vous !
2243. – Makawaní ? – C'est qui ?
2244. Ajere ke We'yuni kúwi'chako amaká chu. Tapú ña'takana nakú mapeja riña'jmichako retá chu. We'yuni se remuait dans son hamac. Il était en plein rêve [érotique].
2245. Kuwata kemicha rijlo : – We'yuni, We'yuni, papocha, ke rimichaka. Kuwata lui dit : – We'yuni, We'yuni réveille-toi !
2246. Riñaki'chaka amaká ja'piyá. Il continuait à bouger tout seul dans son hamac.
2247. – Na pila'a ña'jmikejo naku amaká chu ? – Que fais-tu à te tortiller ainsi dans ton hamac ?
2248. Au rimicha rijlo : – Naje papota nuka ? Nake pala nula'ka Lujikó jaló wa'té. – Pourquoi me réveilles-tu ? J'étais si bien avec la mère de Lujikó...
2249. – Kiñaja papocha ! Makawaní ! – Lèves-toi vite ! Des gens arrivent !
2250. – Yee ! ke rimicha. Naje papota nuká ? Ama palapane, apala Lujikó jaló a'jiño ka'jné neká, ke rimá nakú. – Oh là là ! Et c'est pour ça que tu me réveilles ! Regarde bien, ce doit être ceux qui me ramènent la mère de Lujikó.
2251. Ejechami namíchaka kera'tani i'michaka kapeje ja'pí iñe'pú chu eja nayakáchiya nepere. Ketana ne'micha nachá. C'est alors qu'ils les virent éteindre leurs torches en chemin. Là, ils en avaient après eux.
2252. Nake Kuwata iichako : “Makawani, makawani !” ke rimichaka. Kuwata s'enfuit en criant : « Des gens, des gens ! »
2253. Ejechami Píteru apóchari ñake jeño'chaka retá chiya. Píteru se réveilla en sursautant de son hamac.
2254. E neki'chajla riwilá. Iki'chaño kele jepepí jwilá. Ils tentèrent de le frapper, mais la massue se prit dans la liane.
2255. – Ero'chi ! ke rimichaka. Unka kemala nuka ina'uke nakú marí nunapona pinó nuka ! ke rimichaka. – Ah vous voulez vous battre ! Je ne vais quand même pas vous dire : allez-y tuez-moi !
2256. E necho'cho riwilá i'kaje. Et ils lui coururent après.
2257. E mapeja riki'chaka wejruku naloko'pani, tutá pajluwa nakú. Alors il flécha l'un d'eux.
2258. Riká penajeja riichako naji'cho rinaku. Mais ils continuaient à le prendre en fuite.
2259. E riwe'picha yewichaja naphataka rika, e rimicha : – Na iká Kerámua ja'ata ña'o nakú ? Alors qu'il croyait qu'ils allaient l'avoir, il cria : – C'est donc vous les Kerámua qui me poursuivez ainsi ?
2260. Unka pikuwajare kale nuká ! ke rimako ripajno'chako. Je ne suis pas votre paca ! disait-il en se retournant.
2261. E ramicha kalajerupe iñe'pú chuwa. Riká nakuwaja riki'cha wejruku rilo'kopani. Tutá rinaku. Quand il en vit un dans la pénombre, il lui planta une flèche.
2262. – Aa ! Rinocha nuka. Jupichiya ja'a chi'má nocha nuká. – Ah ! Il m'a eu. Ce maudit matapi m'a tué !
2263. Eja riwe'picha apu ta i'ichako. E Quand il en vit un autre lui passer devant

- riji'cha wejruku. Riki'cha rapumi chu wejruku rilokopane. Tutá rinaku riwajlé chiya.
2264. Jupereno rawiyo'cha. "Jupichiya ja'a chi'má nocha nuká" ke rimicha. Il hurla : « Ce sale matapi m'a tué ! »
2265. Ejechami riwá'icha ajopana. Et il appela les autres.
2266. – We'chapá, wechapá, ke rimicha. Mere – A l'aide, à l'aide ! Où êtes-vous ?
2267. Nókaje kale pura'ke, pa upichiya chi'má nóchiyaka weká ! Unká nomala pinoka neká. Vous parliez de les tuer, mais regardez, c'est eux qui nous tuent ! Je ne vous ai encore vu tuer personne !
2268. – Kaja nonota nanakiyana. – Si, nous en avons tué plusieurs.
2269. Eje ketanaja píteru iichako. Kaja kachuwa riichako iñe'pú chuwá. C'est à ce moment-là que Píteru s'enfuit discrètement par le chemin.
2270. E namicha lapiyami kuwata waicha peyajwé jecho'kelo, riphicha páchojo. Le matin, on vit arriver Kuwata en courant jusqu'à la maloca.
2271. E Ka'marí kemicha rijlo : Ka'marí lui dit :
2272. – Cha cha makawaní ? – Qui est-là ?
2273. Unka paala yuku ! Kaja maapani Kerámua nóchiya nulakena michuna ! – C'est terrible ! Les Kerámua ont tué mes pauvres petits-enfants !
2274. – E kewaka ? ke rimicha. – C'est vrai ?
2275. – A'a, newaká. Maapani. – Oui chef. Malheureusement.
2276. – E chi pinocha nanakiyana ? – En as-tu tué au moins ?
2277. – Unka, ke rimicha. Kaja nenóchiyaka neká ketana nuichako. – Non. Ils étaient déjà en train de les décimer quand je me suis enfui.
2278. – Aa ! Meka penaje ? Piyuri nuluwe'na cha, ina'uketajlo. – Ah ! Mais comment ça ? Tu les as laissé entre les mains de nos ennemis !
2279. Maikeru ta ! ke rimicha. Sale lâche !
2280. I'jné nojwena ! I'jné wamicha ina'uke nóchiya nuluwe'na michuna, ke rimicha najlo. Allons-y mes frères ! Allons voir si ces gens ont tué mes serviteurs !
2281. E kaja ne'jicha rejó. Et ils partirent.
2282. Nephachiya iñe'pu chuwá Píteru. En chemin, ils rencontrèrent Píteru.
2283. Nemicha rijlo : – Me ño'jó i'jicha ? Ils lui dirent : – Où vas-tu comme ça ?
2284. – Unká me ño'jó kale, we'jicha mere ke ina'uke jápicha inaku. – Nulle part. Nous avons été nous fourrer entre les mains de nos ennemis.
2285. – Maicheru iphacha riyukuna nojlo. Au we'jicha majó. – Le lâche m'a raconté cela. Alors nous voilà.
2286. – Ai ! ke rimicha. Kaja ina'uke kapichachiya nojwela michuna piyuke. – Ah ! Ils les ont tous tués !
2287. Kuwata ñaichami nuká najlo. Maicheru ta ! ke rimicha. Kuwata leur a quand même échappé avant moi. Pas si bête le soigneur !
2288. Ka'marí kemicha Píterujlo : – E pinócha nanakiyana inakojo. Piká ke naku kemakanani naku ! Ka'marí demanda à Píteru : – Et toi, tu en as tué au moins, toi qui est si fameux !
2289. – A'a, ke rimicha. Nuki'chajla nachaje kalajeruwaka ne'michaka. – Oui. Je leur ai tiré dessus dans l'obscurité.
2290. – I'jné wamichajla ! – Allons voir ça !
2291. E ne'jicha natami amaje. Et ils allèrent voir les corps.

2292. Amichaño wa'juya michuna tami pitako. Nenócha i'michaka : We'yuni nenócha, Turipí nenócha, Kumayá nenócha. Wejí kele. Ils virent que leurs ennemis avaient tué trois d'entre eux : We'yuni, Turipí et Kumayá.
2293. Ejechami Ka'marí kemicha : – Ina'uke sáпча wakajeja ka nuluwe'na michuna naku ! ke nemicha. frères s'écria : – Ainsi ces gens ont osé toucher à mes serviteurs !
2294. E rimicha Píterujlo : – Mereje pinócha ne'michaka piwe'pichaka ? Il demanda à Píteru : – Et où penses-tu en avoir tué parmi eux ?
2295. – Maareje ke rimichaka. – Par ici.
2296. E nayaka'icho. Amichari we'jruku i'lami to'kó. Amichari apela ji'lami to'kó, amichari apela ji'lami piño to'ko. Wejí kele la'ka. En regardant, ils trouvèrent trois flèches à pointes brisées.
2297. – Ikulakajla natami ! – Cherchez les corps !
2298. Au nakulicha re'wena namakaloje. Mais les autres étaient venus emporter les corps.
2299. E namicha namáchi'yaka wejí kele kuwana, nawáko'kaloje natami rinaku penaje. Ils virent qu'ils avaient coupé trois troncs d'arbre⁹² pour charger les corps sur leurs épaules.
2300. Au nemicha : – Unka wephatálacha natami. Kaja napachiya natámiwa. Wejí kele kuwana namachiya. Ils dirent alors : – Nous n'avons pas trouvé les corps. Ils ont dû les emporter. Ils ont coupé trois troncs pour les charger. C'est tout ce que nous avons trouvé.
2301. Rikaja kalé wamicha. – Bien. Au moins, il en a tué autant parmi eux ! dit Ka'marí.
2302. – Ñake, ke rimicha. Kaja rejenowaja rili'cha pekowaka ñake. Rentrons.
2303. I'jné chuwa wapa'cho. Et ils emportèrent également les corps des leurs à la maloca.
2304. Kaja napachiyaka natami ñake kaja páchojo. Pachu naji'cha natami. Le temps passa.
2305. E kaja júpimi ne'micha. Un jour que frères allait chercher de la coca, il dit à Moelle de Coton : –
2306. Ka'marí i'jicha ipatú ña'je. Rimicha Pijlumichi Sapo'jejijlo : – Eko piji'cha nojlo ipato'we. Pourrais-tu aller me chercher des feuilles de pour les cendres du mélange ?
2307. – Ñake rika, newaká. – Bien chef.
2308. Kaja Pijlumichi Sapo'jeji i'jichaka ipato'we ña'je. Iñe'pú chu ramicha kajru melena a'ka namutúlaru. En chemin, Moelle de Coton vit de nombreux écureuils en train de suivre une femelle en chaleur.
2309. E ri'jnachiya ripechuwa : kamejerina neká kaji melena. Nu'jichako newaká pupurikore nonókalaje nujluwa pajluwa melé. Il pensa : « Ça se mange les écureuils ! Je vais aller chercher la sarbacane du chef pour m'en tuer un.
2310. E kaja ripi'cho páchojo. I'michari Ka'marí pupurikore ña'je. Il retourna à la maloca, et emprunta la sarbacane de Ka'marí.
2311. Ripi'cho piño rapumi chuwá. Amichari ejo'okaja melena i'michaka. Au retour, les écureuils étaient encore là.
2312. E rinocha iyamá melé. Eyá ra'picha Alors il en tua deux, puis alla chercher les

⁹² **Kuwana** (Yuc.). Tronc de bois spécialement coupé pour charger un malade ou un mort.

- ipato'we ña'je.
2313. Kaja ripi'cha páchojo, unka jo'o
Ka'marí iphalacha ipatú ña'jemi, e kaja
Pijlumichi Sapo'jori kara'chiya meléna
rajmitakaloje neká.
2314. E kaja ri'jicha nejñé ka'je une'e chuwá.
Riphichaka rajmichiya neká.
2315. E ramicha Ka'marí waicha, ripechu
imicha : "Meke numajika rijlo, ramajika
aú nojmi'taka melé ?
2316. E Ka'marí iphicha páchojo e rimicha
Pijlumichi Sapo'jori : e pi'michaka
ipato'we ña'je ?
2317. – A'a, newaká. Nu'micha ipato'we
ña'je.
2318. Ejó nomicha kajru melena a'ka
namutúlaru.
2319. Au nu'micha pipupurikore ña'je.
2320. Nuki'cha iyajmela pikapichire nakiyana
nonocha nujluwa iyama melena.
2321. – Ai ! ke Ka'marí kemichaka.
2322. Na penaje pika'a nukapichire kamejeri
wejrputenami chaje. Piyuke ajñaka
kamejeri wejrputenami wejapolane
kamejeri pi'maka rinaku !
2323. Au Pijlumichi Sapo'jeji kemicha rijlo :
– Ke jo'o riká, newaká, ke rimicha.
Unka kajrú kale, nuki'chaka pikapichire
nakiyana. Eko nula'a pijlo rapumi choje
patá noje aralayo iwí ke nu'maje ri'wá
ipira'jela aú.
2324. – Ai ! ke Ka'marí kemichaka rijlo. Kaja
ketana pimanuma'a wejapolani ta !
Nonótajika piká.
2325. Aú Pijlumicha Sapo'jori ajpicha rijlo :
– Na penaje pi'rata numaná, newaká ?
Pa ke ile Kerámua nóchiyakare
newakana michu i'maka, unka nomala
pinótaka neká !
2326. – Ai ! ke Ka'marí kemichaka. Unka chi
ri'mala kele nókare pimá naku ! Kaja
ketana pimanuma'a.
2327. Kaja Ka'marí kawicha rikaku ejechami.
Rika ipatu rili'cha.
2328. Ejechami kajno ri'jnachiya ripechuwa :
"Naje wejapolani kemicha nojlo ikuija
- feuilles les cendres de la coca.
Quand il rentra à la maloca, Ka'marí
n'était toujours pas revenu, alors il fit
roussir les poils de ses écureuils.
- Puis il alla les étripper à la rivière, et revint
pour les faire griller.
En voyant Ka'marí revenir, il se
demanda : « Quand il va me voir griller
les écureuils, que vais-je lui dire ? »
Quand Ka'marí arriva à la maloca, il lui
demanda : – As-tu été chercher des
feuilles pour le mélange ?
– Oui chef. J'ai été en chercher.
- C'est alors que j'ai vu de nombreux
écureuils suivant une femelle en chaleur.
Alors je suis venu emprunter ta
sarbacane.
J'ai utilisé deux flèches avec lesquelles
j'ai tué deux écureuils.
– Ah s'écria Ka'marí.
Pourquoi me gâches-tu mes flèches pour
ce petit gibier de rien. Toutes les bêtes
qui passent à ta portée, tu ne peux pas
t'empêcher de te les bâfrer !
– Je comprends bien, chef. Ce n'est pas
grave, je vous remplacerai ces deux
flèches perdues par deux autres encore
plus belles ; je les coifferai d'une
couronne rouge telles des fleurs de
guamo sauvage.⁹³
– Ah ! Mais tu vas te taire abruti, ou je te
massacre !
– A quoi ça vous sert de me menacer ?
Regardez, vous n'avez même pas vengé
nos valeureux guerriers, tué par les
Kerámua !
– Ah ! Mais qui a dit que c'était eux !
Tais-toi !
Ensuite Ka'marí se mit à changer de
coca. Il en fit une nouvelle.
Puis il réfléchit : « Pourquoi cet abruti a
osé me dire ça ?

⁹³ Aralayo (Yuc.). Mapa'á (Yuc.). Guamo sauvage. *Inga sp.*

- wani ?
2329. Kewaka rimicha naku nojlo, ina'uke ja'pichami nulúwe'na nakú i'maka. Chúwa namaje."
2330. E kaja riñapachiya rikaku. E rimicha rejenajlo :
– Ajña ikakuwa nojena.
2331. – A'a.
2332. Najicha nakakuwa rijwa'te.
2333. E rimicha najlo : – Ñake numicha nojena. Chúwaka wapura'jiko nojena michuna le'je ja'kuna.
2334. Kaja nekó nakeño'chakana wajluwa kele nókaje i'maka. Unka paala kaji kale kele nókaje.
2335. Ñake numá ijlo mari lekareji aúja wenótaje pekowaka.
2336. – Ñake, ke nemicha. Kaja pimá wajlo ñákaje naku keja pimajika.
2337. E kaja rimicha najlo : – Chuwa nuwe'píjika wajluwa. Nula'jika lekareji maná chuwa nomákaloje meka wenókako kele ina'uke jwa'té.
2338. Au rili'cha lawichú najluwa. E ramicha unká me ño'jo nenólachajla pekowaka.
2339. Yurina wani Kerámua i'michaka.
2340. Au kaja rilapa'chiya we'chú ka'la ramakaloje meke nenókajla we'chu. Unká. Ñakeja kaja riwe'pichaka unká paala.
2341. Papuitaka nenóchakajla pekowaka.
2342. Kaja rilapa'chiya piño lapí amakaloje meke ka'jné nenókajla neká.
2343. Unká ñake riká. Unká paala.
2344. E kaja ri'jnachiya piño ripechuwa me ka'jné nenokana i'majika uichá chiyo ka'jné.
2345. E riwe'picha palani ñake nenókana i'majika uichá chiyo.
2346. E kaja rimicha riyukuna rejenajlo :
– Mari nuwe'pika wajluwa nomakaloje meke wala'jika chapú ina'uke. Chájloni wani payuchaya naje (yurina).
2347. Aú nulapachiya wekó we'chu
- Mais c'est vrai ce qu'il dit ! Ce sont eux qui sont allé à la rencontre de mes serviteurs ! Ils vont voir ! »
- Quand il eut terminé de faire sa coca, il dit à ses frères :
– Mâchez votre coca, mes frères.
– Oui.
Et ils mâchèrent avec lui.
Il leur dit : – Maintenant, nous allons venger nos regrettés frères.
- Ce sont nos ennemis qui ont commencé à nous attaquer. Nous ne pouvons tolérer cela.
Par conséquent, nous les tuerons par les armes.
– Bien. Qu'il en soit comme tu dis.
- Et il leur dit aussi : – Maintenant je vais penser pour nous. Je vais prononcer l'incantation des armes pour voir comment va se dérouler notre combat contre ces gens.
Puis en faisant du chamanisme pour eux, il sentit qu'ils ne parviendraient pas à les vaincre.
Les Kerámua étaient bien trop braves au combat.
Il énuméra les jours pour voir comment la guerre allait évoluer. Mais non. Cela ne s'améliorait pas.
- Ils en tuaient autant dans chaque camp.
Il énuméra aussi chaque nuit...
- Mais non. C'était toujours pareil.
Il réfléchit encore à différentes possibilités. En combat dissimulé⁹⁴ peut-être...
Et là il sentit que c'était la bonne stratégie.
Ensuite il en informa ses frères.
– Je me suis concentré pour savoir comment se passerait le combat. Ils sont aussi coriaces que vous.
J'ai passé en revue chaque jour. Mais cela

⁹⁴ Uichá chiyo (Mat.). Me'chú chiyo (Yuc.). Caché, dissimulé.

- nomakaloje meka wenókajla neká
we'chó. Unká. Ñakeja kaja papuitaka
wani rinakuwa i'michaka nojlo.
2348. Au nupajno'chiya lapí wekó. Unká
ñakeja kaja, chájloni wani. J'ai même tout recommencé⁹⁵ en essayant
de nuit. Mais c'était toujours aussi
mauvais.
2349. Aú nu'jnachiya nupechuwa. Apala
uichá chiyo ka'jná. E nuwe'picha
palani. E kaja uichá chiyó wenoje neká. En réfléchissant, j'ai trouvé que la
meilleure solution était l'attaque furtive.
2350. Eyá no'pachiya piño wapechuwa
nomákalaje meke watajnatajika kaji
nókakajo. Marí wenójika neká uichá
chiyo meketanaja ejechami nawe'pijika
weká. J'ai encore recommencé, et j'ai vu
qu'ainsi nous allions les décimer avant
même qu'ils ne se rendent compte de
notre présence.
2351. E rimicha najlo : – Ujú kaje chiyó
nenotajejla weká, e'iyonaja no'pachiya
wekó richiya. – Ils vont bien essayer de contre attaquer
mais nous nous sauverons avant.
2352. Iyama pe we'jnajika riká pumi chiya
najwa'té nókajo. Nous retournerons faire une seconde
bataille.
2353. Weji ke pe la'ka eje watajataje neká
piyuke. Eje marí kaje ja'paje waliya, ke
rimichaka najlo. Et à la troisième, nous en finirons avec
eux.
2354. – Ñake, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
2355. 'Unká iná kemala ina'uketajlo 'marí
nunapona chuwa pinó nuká' ke iné
i'maka, ke nemichaka raú Ka'marijlo. Nous, au moins, nous ne sommes pas du
genre à nous laisser faire !
2356. Ejechami íkuiruna ne'michaka.
Pheñawilá i'micha wejapaja, re
walijimakana i'michaño cha'pá, neká
newiña'chiya ina'uke nókana nakú. Ils étaient nombreux [une bonne
vingtaine]. Les vétérans étaient peu,
comparés aux jeunes. Ils leur
enseignaient à se battre.
2357. E kaja rimicha najló : – Chuwa
we'jnajika ! Et Ka'marí leur dit : – Allons-y !
2358. Kerámua ñakare i'micha kawichini,
eja'wa e'iyá nañakare ya'icho. Le pourtour de la maloca des Kerámua
n'était pas désherbé, leur maison se
dressait en pleine brousse.
2359. E kaja pheñawila michuna i'jicha nakeji
la'a, nephicha pajikope kawichini
e'iyowá ne'makaloje meke napura'ko. En s'approchant au travers des
broussailles, ils purent les écouter parler.
2360. E kaja lainchu napuri'cho pajwa'teka.
Apu kemicha : – Unká na wajñala
chuwaja. Muni nu'jnajika me'tapuru
wejraje wajluwa. En pleine conversation le soir, l'un dit
aux autres : – Comme nous n'avons plus
rien à manger, demain j'irai faire une
pêche à la nivrée.
2361. Apu kemicha : – Nuká i'jnajere
nuñapanare chuwa amaje. – Quant-à-moi, j'irai réviser ma nasse.⁹⁶
2362. Apu kemicha : – Nuká i'jnajere eja'wa – Et moi, j'irai me promener en forêt.

⁹⁵ **Pajno'takaje** (Yuc.). Retourner [sa pensée]. Changer d'idée.

⁹⁶ **Ñapana** (Yuc.). Nasse de bois de chonta. Dans ce piège, on prendrait notamment les poissons suivants :
yacunda (*Crenicichla sp.*), mocho dormilón (*Hoplias*), l'anguille (*Sternopy*), pez dulce (n. id.).

- e'iya chira'jo.
2363. Aji ke nemichaka pajlokaka. Lapichami napi'chako pe'iyó ñe'pú choje, re nakamáchiyo meketana. Quand les autres les eurent écouté dire cela, ils retournèrent sur leurs pas, et à mi-chemin, ils dormirent un moment.
2364. Lapiyami ne'jicha piño rejó nakejila'je piño. Puis à l'aube, ils retournèrent les surveiller.
2365. E kaja we'ichami apú i'micha riyajalo jwa'té we'jrá. Apú i'jichaji riñapanare chu amaje. Apú i'jichari eja'wa e'iya chira'jo. Wejí kele i'jichaño. Au petit matin [entre 7 et 8 heures], l'un partit pêcher à la nivrée avec sa femme, un autre alla réviser sa nasse, et un troisième partit à la chasse.
2366. Júpichami napi'chako. E nemicha pajlokaka : – Chuwa we'jnajika nakulaje. Plus tard, les autres revinrent, et dirent : – Maintenant nous n'avons plus qu'à les chercher.
2367. E namachiya ñe'pú choje. Amichaño napumí i'micha ñe'pú chuwa. Kaja ne'jicha napumi chu. E ne'micha apú wejraka me'tapuru riyajalo wa'té. En coupant jusqu'à leur chemin, ils découvrirent les traces du couple parti pêcher à la nivrée.
2368. E manái chiyó nenócha neká uichá chiyó. Iyamáno riyajalo jwa'te nenóchiya neká. Et ils les tuèrent tous les deux par surprise.
2369. Mapeja nawá'ichaka : “Ina'uke nocha nuká !”. E nataka'chiyo. « Des gens me tuent ! » crièrent leurs victimes avant de mourir, mais en vain.
2370. Na'picha piño apú ápumi chu. Amichari rapumí i'michaka junapiwá. Puis leurs meurtriers suivirent d'autres traces qui longeaient la rivière.
2371. E nenócha manái chiyó “tutá” rinaku. Ñakeja kaja riwá'ichaka manupeja. Ina'uke chí'ma nóchari nuká ! ke rimicha. Quand ils lui décochèrent⁹⁷ une flèche, leur troisième victime s'exclama : « Bon sang !⁹⁸ Ils nous tuent ! »
2372. E nemicha : – E jo'o kaja pajluwaja yurichako. Ils dirent ensuite : – Plus qu'un.
2373. Unká nawe'pilacha me ño'jó ka ri'jicha. Aú nemicha : maare wa'jo ripé ñe'pú chu. Mais ils ne savaient pas où il était allé, alors ils dirent : « Attendons-le ici, en chemin. »
2374. Re nawáchiya. Et ils l'attendirent.
2375. Pajluwa choje chami kamú to'ko lainchú, e namicha riká waicha. Enfin, vers une heure de l'après-midi, ils le virent revenir.
2376. Ilé waicha riká e ra'picha nawayá e'iyá nenócha rika riyamijlo tutá rinaku. Ñakeja kaja rawiyo'chaka : “Ina'uke chí'má nocha nuká !” Alors ils le tuèrent d'une flèche par derrière. Il cria de même.
2377. Ejechami kaja napi'cho nañakare choje. Puis ils rentrèrent chez eux.
2378. Kaja ewaja najuwi'cha. Unká kele ina'uke iphalacha, au ne'maka kemicha najlo : –Na ka'jná nojena li'chako chí'ma ? Le soir, comme ses compagnons ne revenaient pas, le chef Kerámua s'écria : – Qu'a-t-il bien pu leur arriver ? Ils ne reviennent pas !

⁹⁷ **Tutá** (Yuc.). Onomatopée. Bruit de flèche se plantant dans un corps. A distinguer d'une autre onomatopée : *tajlí*, la flèche le traverse.

⁹⁸ **Chí'ma**. Marque emphatique des Kerámua. Equivalent de *ta* en yucuna.

- Unka iphalachaño !
2379. Nawachiyajla neká. Apa najuwicha ka'jñá. Apá ñá'no pani ka'jna nephaje.
2380. Nawachiya i'michaka. Jenaji ke jená nawachiya. Unka nephalacha.
2381. Ejechami nakamáchiya. Najme'chiya. Lapiyami ne'makana kemicha rijwa'tenajlo : – Ikulicha nojena chí'ma !
2382. – Je, ke nemicha.
2383. Kaja ne'jicha ñe'pú ne'jnakare chuwá i'maka, riká chuwá ne'jicha napumi chu.
2384. Nephachiya apú tami to'kó ñe'pú chuwá, ejechami nemicha : – Marí tami to'ro chí'ma ! ke nemicha.
2385. Amakajla na ka rila'ko chí'ma !
2386. Napalamachiya rinakuwa. Amichari wejruku iré ta'rako re'iyá iyámojlo rikujyú e'iyá.
2387. – E ina'uke chí'ma nori riká, ke nemicha.
2388. Pa, kají wejruku iré ta'ro re'iyá !
2389. Eyá napachiya ritami. Ajopana ja'picha piño ñe'pú chuwá.
2390. Iphichaño me'tapuru turenaje. Namicha kajru jíñana taki'chaka kele me'tápuru ja'kú.
2391. E nemicha : “Marí ka'jñá me'tápuru nawejrá lálemi.”
2392. E ne'jicha ri'wapuwá yenojo. Amichaño natami pitako iyamano riyajalo micholo jwa'te.
2393. E nemicha : “Maaroná tami pitaño neká !”
2394. Aú napalamachiya nanakuwa. Amichaño wejruku iré la'pichako ne'iyá.
2395. “Yaa ! Ina'uke chí'ma notaño neká !”
2396. E kaja napachiya natami.
2397. E iyamá yuríchaño kemichaño : – Me ño'jó apó chí'ma i'jñá riñapanare chí'ma chu amaje ?
2398. E apú kemicha : “Mari ñe'pú chuwá. Riká ñe'pú inaatana. Rika a'kú riñapañare chí'ma i'má. I'jñá wamicha.”
2399. Na'picha rápumi chu. Nephicha inaatana turenaje. E namicha ritami to'ro juni turena.
- Ils les attendirent encore [en disant :] « Ils vont peut-être arriver plus tard. »
- Mais, à minuit, ils n'étaient toujours pas rentrés.
- Au réveil, le lendemain, le chef dit à ses compagnons : – Allez me chercher mes frères !
- Bien.
- Alors ils prirent le chemin qu'ils avaient emprunté, et suivirent leurs traces.
- Quand ils trouvèrent un premier corps, ils dirent : – Le corps est étendu là !
- Essayons de voir ce qui lui est arrivé !
- Ils le regardèrent attentivement, et virent qu'une pointe de flèche était restée plantée à l'arrière de sa cuisse.
- Il a été tué !
- Regarde, le dard est resté planté !
- Les uns emportèrent leur cadavre et les autres continuèrent leur chemin.
- En arrivant à la rivière, ces derniers virent que de nombreux poissons y étaient morts.
- Alors ils dirent : « C'est ici qu'ils ont pêché à la nivrée hier. »
- Ils remontèrent la rivière, et trouvèrent les cadavres de l'homme et de sa femme.
- Ils dirent : « Voilà leurs corps ! »
- En les regardant, ils découvrirent les pointes de flèches plantées dans leurs chairs.
- « Ah ! Ils se sont fait tués ! »
- Alors on emporta leurs corps.
- L'un des deux derniers dit alors à l'autre : – Où a bien pu aller celui qui a été réviser sa nasse ?
- L'autre répondit : – Prenons ce chemin conduisant à une petite rivière, sa nasse est là-bas.
- Ils trouvèrent ses traces. Puis en arrivant à la rivière, ils virent son corps au bord de l'eau.

2400. “Mari tami to’ro chí’ma ! Na ina’uke chí’ma nótaño neká ?” « Il est là ! Qui a bien pu les tuer ? »
2401. Unká nawe’pilacha Jupichiya nóchaka neká. Ils ne savaient pas que c’était les Matapi.
2402. Eyá napachiya ritami páchojo. Alors ils ramenèrent son corps à la maloca.
2403. E ne’makana kemicha najlo : – E amichaka ? Le chef leur demanda : – Alors, vous les avez trouvés ?
2404. A’a, newaká. Wephachiya natami. – Oui, chef.
2405. Ina’uke chí’ma nótake weká. Ils ont été tués.
2406. Me kajena ka’jné ina’uke chí’ma nóka weká ? Par quel genre de gens ont-ils bien pu se faire tuer ?
2407. Apala Kamejeyá chí’ma ka’jné, apala Murérua chí’ma ka’jné ? Seraient-ce les Yucuna ? Ou peut-être les Murérua ?
2408. Eyá Ka’marí unka nawe’pilacha riká nóchiya ne’michaka. Kaja rileyicha neká riliyó mapechu chi aú nawe’pika piyá riká Ils ne se doutaient pas que c’était Ka’marí, car ce dernier leur avait jeté un sortilège pour embrouiller leur esprit.⁹⁹
2409. E kaja nají’cha natami. Alors ils enterrèrent les corps.
2410. E ne’micha júpija, pajluwa kerí ketana ne’michaka manupeja. Le temps passa, et un mois plus tard, les autres n’avaient pas riposté.
2411. Ka’lá i’ michaka wakaje, Ka’marí kemicha piño rijwa’tenajlo : “Chuwá we’jnajika piño kerámua jwa’té nókajo.” Alors un soir de pleine lune, Ka’marí dit à ses compagnons : « Retournons tuer les Kerámua. »
2412. E kaja ne’jicha. Ñake kaja ne’jicha ñákeja kaja lainchu. E ne’micha ñakeja kaja napuri’chako pajwa’té. Ils partirent, puis les écoutèrent encore parler entre eux.
2413. Apú kemicha : – Muní nu’jnajika nuyuchinare chí’ma mata’taje. Kajru nomaka ri’cha. Chuwa ka’jné jewaphí rika chí’ma ! Au nu’jné muni ramaje chí’ma ! L’un d’eux dit alors : – Demain j’irai couper des fruits de sapotier. J’ai vu qu’il en avait beaucoup. Ils sont sûrement mûrs !
2414. Apú kemicha : – Re kaja nomaka apú chí’ma, nu’jnajikaja ramaje chí’ma ! Un autre dit aussi : – Moi, j’en ai vu un également. Je vais aller le voir.
2415. Iyama kemichaño. Ils étaient deux.
2416. Kaja na’picho piño iñe’pú choje. E nakamáchiyo iñe’pú chu. Alors Ka’marí et les siens rebroussèrent chemin et dormirent.
2417. Kaja najme’chiya. Lapiyami ne’jicha piño nákeji la’je rejó. Le lendemain matin, ils repartirent les surveiller.
2418. Ñakeja kaja we’ichami ne’jichaka. Ri’jichaka yámona, ke rimicha najlo : Un peu plus tard, le premier dit aux autres : – Maintenant j’y vais. – Chuwa nu’jichaka.
2419. Apú kemicha : – Mari keja nu’jnaje kaja pijwa’té apú yucha amaje. Alors l’autre lui répondit : – Je vais t’accompagner pour aller voir l’autre sapotier.
2420. Eko ta a’a inakojo nupechu i’má. Apala Ainsi, si l’un de nous se fait tuer, il

⁹⁹ Selon Mario, cet ensorcellement se ferait avec de la coca ou des cendres de bois, et de la terre.

- ina'uke chí'ma no nuká. Apala jema'je nuwá'aka. pourra toujours appeler l'autre.
2421. Kaja ke ne'jicha iyamá i'jichaño. Et ils partirent tous les deux.
2422. E kaja Ka'marí i'jicha napumi chu. Pendant ce temps, Ka'marí suivait discrètement leurs traces.
2423. E kele Kerámua i'jichaño iphicha yuchi ja'peje. Amichari kajrú yuchi i'michaka jewaja i'michaka. Quand les Kerámua arrivèrent sous le sapotier, ils virent qu'il avait beaucoup de fruits mûrs.
2424. E apú kemicha rijlo : – Kajru wani kele yuchi chí'ma ! Pimaja'ta riká maare chí'ma, nomichajla apú. Re ka'jné rarúka'ka chí'ma ! ke rimicha. – Quelle quantité de fruits ! Coupe les branches pendant que je vais voir l'autre arbre. Il doit être bien chargé aussi !
2425. E kaja ri'jricha yuchi, kaja apú i'jicha. Alors l'un grimpa à l'arbre et l'autre continua.
2426. Amichari kajru kaja ke yuchi í'cha i'michaka, kaja ri'jricha riká e rimata'ta yuchi. Quand ce dernier vit l'autre arbre également chargé de fruits, il l'escalada également pour le tailler.
2427. Ejechami nephicha ra'pejé e kaja ajopana i'jichaka apú lo'kopani. C'est alors que certains hommes s'arrêtèrent en dessous de lui, tandis que d'autres continuèrent pour prendre la direction de l'autre.
2428. E najalaki'cha riká. Ils l'appelèrent.
2429. Au rajipicha najlo : – Na kele ajalaka'ri nuká chí'ma ? – Qui m'appelle ? Bon sang !
2430. Au najipicha rijló : – Nuká chí'ma ! Nuka ajalaka'ri piká chí'ma ! – C'est moi, bon sang !
2431. – Na chí'má piká ? – Et t'es qui toi ? Bon sang !
2432. Au nemicha rijló : – Unká na kalé ! Kerámua ja'a chí'ma nuká. – Eh bien, un Kerámua, bon sang !
2433. Au rimicha najlo : – Unka keramuá ja'a chí'ma kalé piká ! Upichiya chí'ma nuwe'pika piká ! – Non, tu n'es pas Kerámua ! Je sais que tu es matapi, bon sang !
2434. – Unká chí'ma ! Kerámua ja'a chí'ma nuká ! – Mais non, bon sang ! Je suis Kerámua, bon sang !
2435. – Naje chi pi'jicha chí'ma ! ke rimichaka najlo. – Que viens-tu faire ici ? Bon sang !
2436. – Unká naje kale nu'jicha chí'ma ! Yuchi chí'ma apiro'je nu'jicha pijwa'te chí'ma ! – Eh bien, je suis venu manger du fruit de sapotier avec toi, bon sang !
2437. E rimicha rijlo : – Piwítuka'a majó chí'ma, apura'cho pijwa'te chí'ma ! Descends, j'ai à te parler, bon sang !
2438. – Unká na nakú kale wapura'ko chí'ma ! – Non, nous n'avons rien à nous dire, bon sang !
2439. – Pala wemaka pijlo, piwituka'a majó chí'ma ! – Nous te le demandons gentiment, descends, bon sang !
2440. – Unká chí'ma ! Unka na penaje nuwituka'la ! – Non, je n'ai rien à faire en bas, bon sang !
2441. – Aich ! ke rimicha. Me kalé unka pema'la pijlo kemakana ! ke rimako – Ah ! Alors comme ça, tu ne veux pas m'écouter ! dit Píteru en grim pant

- ri'jrichaka rápumi chu yenojo.
2442. Ejechami riwá'ichaka : – Júpichiya ja'á chí'ma nori nuká !
2443. Ejá riphicha rápumi chu yenojo. Au Kerámua ja'á thupa'chiya yuchi í'cha, riká rika'chiya Píteru wilaru naku nakuwaja rinocha riká.
2444. – Maapaje numaka pijlo iwitúka'a majó, ke numíchaka pijlo. Unká pema'la no'piyá. Marí kaje aú ka'jné piwitúka'takana, ke rimako rinóchaka rika.
2445. Eja Kerámua ja'á wito'cha riwakaphila. Riká aú repo'cha rikó riwachapí chiyá yuchi iké nakoje.
2446. E riwá'icha kaja penaje : “Upichiya ja'a chí'ma nóchari nuka !”
2447. E apú i'michari rawá'a yuchi kaja i'jrichaka remi'chaka riwá'aka aú riwitúki'cha kawakajo.
2448. E riichojsla. E manai nechiya raphú.
2449. E nenocha tutá rinaku.
2450. E inaana i'michaño mená e'iyá. Neká jemi'chaño nawá'icha i'michaka, eja na'pachiya riyukuna páchojo.
2451. – Newaká chí'ma ! Kajrú wemi'chaka wá'akaje chí'ma ! “Júpichiya ja'a chí'ma nochari nuka !” ke nomi'chaka nawá'aka.
2452. – E kewaka ? ke rimicha.
2453. – A'a chí'ma, ke rumicha.
2454. Ejechami rimíchaka : – Jaí chí'ma ! Júpichiya chí'ma ka'jné la'ri wapiro'kena uichá chiyó.
2455. Meka penaje rila'a ripiro'ko nunaku uichá chiyó ?
2456. Unká ina kero'koloje kalé iná watá ina'uke chí'ma wa'te pinaji la'kana chí'ma !
2457. I'jné wamicha nojena chí'ma ! ke rimicha.
2458. Kaja ikaja ne'jichaka, nemicha inaanjlo : – Me ño'jó jemi'cha nawá'aka chí'ma ? A'cha wajló rená. Mere lo'kopani ka jemi'cha nawá'aka chí'ma !
2459. Au inaana i'jichaño najwa'té.
2460. Nephicha mená e'iyaje e nemicha : –
- derrière lui.
L'autre cria : – Un Matapi veut me tuer, bon sang !
Alors que Píteru se rapprochait, le Kerámua détachait des fruits pour lui jeter à la tête.
– Cela fait déjà un moment que je te demande de descendre. Peut-être qu'avec ça, tu vas descendre ! dit-il en le tuant [d'une flèche].
Le Kerámua défit alors son ceinturon pour s'accrocher à une branche.
Là, il appela une dernière fois : « Le Matapi m'a tué, bon sang ! »
Quand celui qui était grimé à l'autre sapotier non loin de là l'entendit, il descendit.
Il essaya de fuir, mais les autres lui barrèrent la route par surprise.
D'un coup de flèche, ils le tuèrent.
Quand les femmes qui étaient au jardin les entendirent crier, elles alertèrent la maloca.
– Chef ! Nous les avons beaucoup entendu appeler. « Le Matapi m'a tué ! » ont-il fini par crier.
– Vraiment ?
– Oui, chef.
– Ah, bon sang ! Alors ce sont les Matapi qui nous déciment ainsi les uns après les autres par surprise !
Pourquoi se cachent-ils pour me faire ça ?
Quand on veut se battre, il ne faut pas avoir peur de se montrer !
Allons voir nos frères !
En partant, ils demandèrent aux femmes :
– D'où les avez-vous entendus ?
Montrez-nous dans quelle direction.
Alors les femmes partirent avec eux.
En arrivant au jardin, elles leur dirent :

- Marí loko'pani wemi'cha nawá'aka chí'ma.
2461. Re apú kemicha : – Nomakare ke ilé yuchi chí'ma ne'jicha amaje.
2462. – I'jné wamichachi riká chí'ma !
2463. E riwá'ka neká rejó.
2464. Au amíchaño kajrú ina'uke apumi i'michaka rilo'kopani.
2465. E nemicha : – Marí ina'uke apumi !
2466. Ne'jicha richuwa.
2467. Iphichaño yucha ja'peje.
2468. E nayaka'icho yenojo yuchi i'watajo, amichari ritami kuwako yeno yuchi iké naku.
2469. Nemicha : “Ajná tami kuwa'ko ke.”
2470. Aú ne'jicha rápumi chu, ne'jicha ritami ka'je yenuyá.
2471. E apu i'jichari i'michaka. – Me ño'jo cha ka'jné riká !
2472. – A'jné apu yuchi ! Re jo'o ri'jicha !
2473. – I'jné wamichachi riká.
2474. E ne'micha rejó. Amichari ritami to'ko yuchi ja'pí.
2475. – Mari tami to'ro riká ! ke nemicha.
2476. E napachiya natami páchojo.
2477. E ne'makana kemicha najlo : – E amichaka ?
2478. – A'a, newaká. Wephachiya natami !
2479. Jupichiya ja'a ka'jné nóтари weká uichá chiyó.
2480. – Ijijí ! ke rimichaka raú.
2481. Meká penaje jupichiya chí'ma la'a nupiro'kena uichá chiyá !
2482. Me ño'jó nonókaloje riká nunakojo penaje ! ke rimicha.
2483. Ñake riká, ke rimichaka rijwa'tenajlo. Chúwaka wa'ájika wanakojó neká !
2484. E ne'micha júpeje.
2485. Re neí i'michaka. Apó ii i'michari Kemáina. Apó ii i'michari We'chapá.
2486. Pajluwa kerí ja'pichari, apatá kerí iphicha piño. Kaápuku ke ri'michaka, e rimicha rijwa'tenajlo : – Chuwa nulúwena, chuwa we'jnajika Kerámua wa'té nókajo.
2487. Ñake riwakaje Kerámua iki'cha te'rí
- C'est dans cette direction que nous les avons entendus crier.
L'un d'eux annonça : – Moi, je le connais les sapotiers qu'ils ont été voir.
– Allons voir ça !
Il les conduisit là-bas.
Et ils trouvèrent ses traces de pas dans cette même direction.
– Ce sont ses traces ! dirent-ils.
Ils les suivirent.
Et arrivèrent sous le sapotier.
En regardant en l'air, ils virent son corps accroché à une branche.
- Ils s'écrièrent : « Son corps est là-haut ! »
Ils montèrent, et firent tomber son corps.
- D'autres continuèrent [et dirent :] – Où peut-il bien être ?
– L'autre sapotier est là-bas ! Il doit sûrement y être.
– Allons voir.
Une fois là-bas, ils trouvèrent son corps étendu sous l'arbre.
– Le voilà !
Alors ils ramenèrent leurs corps à la maloca.
Leur chef leur demanda : – Les avez-vous vus ?
– Oui chef. Nous avons trouvé leurs cadavres.
Ce sont les Matapi qui nous tuent en se cachant.
– Hi hi hi !
Comment les Matapi peuvent-ils me faire ça en cachette !
Je ne peux même pas les étripper moi-même !
Si c'est comme ça, nous allons rester sur nos gardes.
Et le temps passa.
Parmi les Kerámua, l'un s'appelait Kemáina, un autre We'chapá.
Un mois passa, puis un autre, et à la pleine lune, Ka'marí dit à ses compagnons :
– Maintenant, retournons attaquer les Kerámua !
A ce moment-là, les Kerámua avaient

- nañakare nakoje. Rika chu nalapachiya pupa iré la'keja.
2488. Ñakeja ne'jichaka iñe'pú yáka'jo namakaloje ina'uke ápumi. creusé autour de leur maloca des tranchées dans lesquelles ils avaient dressé des pieux de chonta. Et régulièrement ils allaient contrôler les sentiers, pour voir s'ils y trouvaient des traces de pas.
2489. Kaápukú ke ri'michaka ee wakaje ne'jicha piño nenóje. Ne'jicha ñá'keji la'je piño. Et à la pleine lune, ils revinrent pour les tuer.
2490. Kajrú juni ja'chakó. Riká ja'pí nephicha nakejila'a. Maapani kechami Kerámua i'jichaka kele iñe'pú chuwá yaka'o. C'était un jour de fortes pluies. Et les Kerámua venaient toujours contrôler les sentiers.
2491. Nephicha ina'uke ápumi choje. – Marí upichiya ja'a chí'ma ápumi. Amakajla me ñó'jó cha ka ke ile ina'ukelacha jupichiya ja'á chí'ma ! En trouvant des traces de pas, ils dirent : – Voici des traces de Matapi. Essayons de voir par où sont passé ces saligauds !
2492. Kaja napináchiya napumi. Amichari napumi wi'chako iñe'pú chiya. En les suivant, ils découvrirent qu'elles sortaient des sentiers battus pour faire le tour de la maloca.
2493. – Aa ! Majo cha neká. – Ah ! C'est donc par ici qu'elles vont !
2494. E ne'jicha nápumi chu. Et ils continuèrent à suivre leurs traces.
2495. E manái chiyo nephicha najnaku nayámija. Mais les autres arrivaient discrètement par derrière.
2496. Eja rajalaki'cha riká manái chiyo riyámijlo. L'un les appela par surprise.
2497. – Ijijí ! Jupichiya chí'ma ! ke rimicha. – Hi hi hi ! Le Matapi !
2498. – Na pila'a nukéjila'kana nakú ? Unka pijlápulo kalé nuká, pikejila'a nuka. – Qu'est-ce que tu as à m'épier ? Je ne suis pas ta belle !
2499. Richuwaja kalé iná jlápulo iná kejila'ka chí'ma ! Et puis avec une maîtresse, il faut y aller directement !
2500. – Chuwa nomichaka piká jupichiya ja'á chí'ma ! Piká chí'ma chi pika unká wani ina'ukela la'ri nupiro'kena uichá chiyo ! Maintenant je t'es vu, sale matapi ! Toi qui te caches pour me tuer !
2501. – Jaí ! ke Ka'marí kemicha. Kerámua ja'á nóñaata nuká manai chiyo ! – Ah ! s'écria Ka'marí. Alors comme ça les Kerámua veulent me surprendre !
2502. – Chuwa Ka'marí chí'ma ! Chuwa wenókajiko pijwa'te chuwaka. – A présent Ka'marí, viens te battre !
2503. Unká uichá chiya kalé, ke rimicha. Et à découvert !
2504. Achiñá chí'ma pi'majika ee pinoje nuká chí'ma ! Tues-moi donc si tu es un homme !
2505. Eyá nuká i'majika ee achiñá chí'ma me'teni nonójika piká chí'ma ! Sinon, c'est moi qui te tue !
2506. Pikó pikeño'kare wajluwa nókakajo chí'ma ! C'est toi-même qui nous as cherchés !
2507. Marí kaje aú ja welo'taje pekowaka chí'ma ! Finissons-en avec ces armes !
2508. – Ero'chi ! ke Ka'marí kemicha najlo. – Alors venez donc ! répondit Ka'marí.
2509. Ejechami na'cho panakojecha. Et ils commencèrent à se battre.
Nenókicho pajwa'techaka.

2510. E yuwaji penajemi i'michari najwa'te. Junímari rií i'michaka. Avec eux, il y avait un jeune qui s'appelait Junímari.
2511. Kaja nenókichako pajwa'techaka. Rejenowa nawe'picha nókakajo. Au En matière de combat, ils en savaient autant les uns que les autres, alors il n'y avait toujours pas de morts.
2512. Kaja ewajá Ka'marí wejrukure tajicho. Ejá riicho ta ne'iyayá riñakare choje. Enfin Ka'marí épuisa toutes ses flèches, alors il se sauva.
2513. Riphicha riñakare choje, rikulicha páchuwa ramakaloje apalá re jo'o kaja flèches dans toute la maloca, mais n'en trouva pas.
2514. – Ai ! ke rimichaka. Nuyuricha íkija wani nulúwe'na cha, ina'uketajlo ! – Ah ! J'ai osé laisser mes hommes à mes ennemis !
2515. E ra'cho ripupurikore ja'peje. E ripi'cho reje. Il prit alors sa sarbacane et retourna là-bas.
2516. Riphicha nanaku. Amichari kaja yewichaja Kerámua nóchiyaka pheñawila michuna i'michaka. En arrivant, il vit que les Kerámua étaient sur le point de tuer nos ancêtres.
2517. E Ka'marí iji'cha inájwila. Riká aú rinócha pupuriko chiyá kerámua ja'a. Tutá rinaku ra'napitá ji'laya rinocha rika inajwilá. Ka'marí saisit une flèche à grand gibier, et tira sur un Kerámua qu'il toucha au bras.
2518. Kemáina rií i'michaka Ka'marí nóchari ripupurikore chiyá. Celui-ci s'appelait Kemáina.
2519. E riyaka'icho. E ramicha inajwilá tajichako re'iya, ra'napitá ji'laya. Il regarda, et vit qu'une flèche de sarbacane s'était plantée dans son bras.
2520. – Aí ! ke rimicha aú ja. Jupichiya ja'a chí'ma nócha wakareja ka nuká ripupurikore chiyá ! – Ah ! cria-t-il. Un Matapi m'a eu avec une flèche de sarbacane !
2521. Unká jwa'kú chí'ma kalé nuká ! Jwa'kú chí'ma kalé iná nó pupuriko chiyá ! Est-ce que j'ai une tête de callicèbe à fraise ? Ce sont les singes que l'on tire à la sarbacane !
2522. E rero'cha re'iyayo inajwilá. E riki'cha riká paminá a'peje. Alors il l'arracha de son bras et la rejeta en direction de l'envoyeur.
2523. Ilé pinajwilá chí'ma ! Unká jwa'kú chí'ma kalé nuka pinore nuká pipupurikore chiya ! Tiens, voilà ta flèche ! Je ne suis pas un singe !
2524. – Ai ! ke ajopana kemicha. – Ah ! s'écria un autre.
2525. Na iká pima naku chí'ma ? Jwa'kú chí'ma kale iná noka pupuriko chiya pimá naku ? Que dis-tu ? Que ce sont les singes que l'on tue à la sarbacane ?
2526. Rinóta ta piká puichila aú. Mais c'est un curare spécial !
2527. – Ai ! ke nemichaka. Ká'ma nótaña'ta weká puichila aú. – Ah ! Ka'ma{ri} nous tue avec du curare !
2528. E neña'ika neká awojó ke nameje i'michaka neichako. Alors ils se sauvèrent.
2529. Naji'cha nanaku. Et ils les poursuivirent.
2530. Kaje ewaja neña'icha neká. Ya'jná apela eja'wá nakú ne'michaka. Eyá Quand ils parvinrent à les distancer, d'une colline à l'autre, le chef Kerámua

- raki'cha.
2531. Rimicha : – Na chi jupichiya ja'á
chí'ma ña'o nakú ? Unka pijwánapa
kalé nuká chi'ma pijña'kaloje nunaku
chi'ma !
2532. Kaja neji'chako.
2533. Eya napi'cho.
2534. E naphicha ñañakare ewa. Amichari
ñañakare nakú líri í'chakeja i'michaka.
Namicha kajru pupa la'keja ilerí
la'pichako richuwa.
2535. Au nemicha : – Na Kerámua ja'a la'a
lirí li'chakana nakú riñakare nakiya ?
Unká maakana kalé nuká ! Maakana pe
kalé iná li'chaka rilirí.
2536. E kaja na'picha.
2537. E kaja nephicha ñañakare nakoje,
ejechami rijwa'tejena kemicha
Ka'marijlo : – Kaja marí ketana,
newaká. Kaja maarejena wayuri ina'uke
wa'te pinakaje la'kana.
2538. Pipachá ina'uke nóchiyajla weká.
2539. – A'a, Ka'marí kemicha. Nenóchiyajla
weká. Unkajela nu'michajla ijwa'te, e
nenóchiyajla iká kewaka.
2540. Unká na penaje kalé imá nojlo ilé ke !
2541. Íkija nakapichachiyakami nulúwe'na
i'maká. Pu'waka ñaké kaja nonójika
rilúwe'na nakiyana.
2542. Ejena mari kaje a'paje waliya pu'waka
numajika ijló ejena i'majika.
2543. – Ke jo'o, ke nemicha.
2544. E kaja Ka'marí nóchaje Kemáina
pupuriko chiyá unkaji chiyó
ritaka'lacha. Rika yukuna ne'micha. E
jo'o kaja riká Kemaína jupichiya ja'a
chíma nókare pupuriko chiyá.
2545. Yajajá ! ke Ka'marí kemicha. Meke
nujláma'o ina'uke nakú ? ke rimicha.
2546. Ñake rií i'maje wajláma'o nakú rií
i'majika chuwaka. Unká Kemáina kalé
rií i'michaka. Kaja ri'jicha ri'wá
Wajláma'o nakú.
2547. E kaja ne'micha júpija.
2548. E kaja nephicha nená choje piño. Kaja
ne'jicha najwa'té nókajo.
2549. Ejechami riwakaje unká nakeji'lacha
neká. Pukuja ne'jichaka rejó.
2550. A'jné waka'peya Ka'marí ajalaki'cha.
- se mit à houspiller.
– Quel est le Matapi qui me court après !
Je ne suis pas ton gibier pour que tu me
purchases !
- Ils les poursuivirent encore.
Et les Kerámua se réfugièrent chez eux.
En arrivant devant leur maison, ils virent
la tranchée remplie de pieux acérés.
- Qu'est-ce qu'ils ont ces Kerámua à
fabriquer des pièges ? Je ne suis pas du
gros gibier !
- Et ils rentrèrent.
Quand ils arrivèrent à leur maloca, ils
dirent à Ka'marí : – Ça suffit, chef. Nous
allons arrêter cette guerre.
- Par ta faute, ils ont failli nous tuer.
– Oui. Ils ont failli nous tuer. Et si je
n'avais pas été là, ils vous auraient
vraiment tués !
Vous n'avez pas besoin de me le dire !
C'est justement parce qu'ils ont osé s'en
prendre à mes homme que je vais décimer
les siens.
Nous n'aurons terminé que lorsque je le
dirai !
– Bien, dirent-ils.
Quand à Kemáina, celui que Ka'marí
avait touché avec sa sarbacane, on apprit
qu'il avait failli mourir, mais qu'il avait
survécu.
- Comment ai-je pu le manquer celui-là ?
s'écria-t-il.
Alors on le rebaptisa Le Manqué.
- Le temps passa.
Et quand arriva à nouveau le moment
propice, ils retournèrent les tuer.
Ce jour-là, ils ne les épièrent pas, mais
allèrent directement là-bas.
Ka'marí les interpella de loin.

2551. Rimicha : – Aa ! Kerámua ja'a ! Pala pila'a ! chuwa nu'jicha pijwa'te nókajo. – Kerámua ! Prépare-toi ! Je suis venu te combattre !
2552. Ero'ochi ! La'kejami ke nu'maka nuka ! – Alors viens ! Moi je suis toujours prêt !
2553. Ejechami na'cho pajwa'te nókajo. Nenókichako pajwa'teka. Et ils se mirent à guerroyer.
2554. Lainchú iyama choje chami kamú to'kó, ejechami Ka'marí wejrukure tajichako piño. Vers deux heures de l'après-midi, Ka'marí se trouva encore à court de flèches.
2555. – I'jná nojena ! Kaja nulekare tajicho ! – Rentrons mes frères ! Je n'ai plus de flèche.
2556. Eja neí. Et ils fuirent.
2557. Kaja nachá'ta neká rejechami. Kaja mawiruke'chana ke neichaka. A'pá amá yuwera'chiyaka neká. Aú neicho. Sous l'effet du curare, ils étaient comme ivres.
2558. – Jupichiya ja'a chí'ma iichako chuwaka. – Les Matapi fichent le camp à présent ! [dirent les Kerámua.]
2559. Ejá naji'cho nanaku. Et ils les poursuivirent.
2560. Kakaphé i'michari juní pomi chu. Riká chaya Junimare jeño'cha richaya. Iji'chari ra'wá pupá i'jnakela. Rika wa'te riji'cho kele kaakaphé e'iyaje. Re'iñocha kele kaakaphé chaya ri'jná ra'cho re'iyaje. Ra'cho sa'lá re'iyaje. La tranchée était pleine d'eau. Junimare sauta par-dessus, mais glissa et tomba sur un pieu de chonta.
2561. Ra'taichajla rero'ka riko. Kamacha wani riji'chako kakaphé e'iyaje. Il essaya de se dégager, mais il restait solidement accroché.
2562. Ketana nephachiya riká rejó, e rimicha ta : “Jupichiya ja'a chí'ma ! Pika chi ke ilé ipháre nojlo ra'piwa chí'ma !” ke rimako riji'cha wejruku. Quand les autres le trouvèrent, ils lui dirent : « Alors le Matapi ! C'est cette arme que tu es venu chercher ! » dit l'un d'eux en saisissant sa flèche.
2563. Chuwa no'jika pijlo karí lekareji pi'jnakare chaya majó, ke rimako rinócha riká tutá. « Et bien je te la donne ! » et il la planta.
2564. “Ina'uke nócha nuká !” ke rawiyo'chaka. « On m'a tué ! »
2565. E ra'pañacha riká. Ripechu i'michaka kaja nonócha riká. Ajopana apumi chu ra'picha piño. Ramicha ya'jicha ra'paka. Puis, en croyant l'avoir tué, il poursuivit les autres. Il les aperçut au loin.
2566. E rero'cha rikó kaakaphé e'iyayá. E riña'chiya rikó. Ri'jricha yenojó. Kawichí pane e'iyaje yenojé ri'jricha. Junimare fit un effort pour s'arracher de la tranchée pleine de boue. Il parvint à grimper en passant au milieu des branches.
2567. E kaja ajopana Píteru, Kawarini, Mawájrepa, cha'pá ne'michaka ke iichaño. Kaja makajmula neichako. Píteru, Kawarini et Mawájrepa fuyaient en groupe, d'autres s'étaient séparés.
2568. E yenu nayúmi'cha nale'je je'mu. Rika chu nácho'cho yeno. Alors Píteru et les siens posèrent leurs boucliers de cuir et grimperent à un arbre.
2569. E namicha Kerámua ja'a waicha. Werú werú napuri'cho. Ils aperçurent les Kerámua en train de parler.

2570. Nemicha : – Me ño'jó neicho chí'ma. Wephatajika neká ee richuwaja wenótajika neká !
Ceux-ci étaient en train de dire : – Par où sont-ils passés ? Il faut les avoir ce coup-ci !
2571. Jepepí nachiri'cha natami jepo'tajuna penaje.
Ceux qui étaient avec Píteru prirent des lianes pour attacher leurs morts.
2572. Ejechami kajru nakero'chako. Napechú i'micha : “Chúwaka Kerámua nótajika weká” ke napechu i'micha rejechami.
Ils étaient terrorisés à l'idée que les Kerámua étaient sur le point de les tuer.
2573. E mapeja nemichaka : “Iwe'piniña iwe'piniña”
Alors ils se dirent : « Ne pensez plus, ne pensez plus ! »
2574. Kerámua kemichaño : – Kaja me ño'jó pa neicho.
Les Kerámua disaient : – Mais où se sont-ils sauvés ?
2575. Nemata'reja ! ke nemicha.
Laissons-les.
2576. Apala kaje ka'jné nataka'chiyo.
Ils sont peut-être morts.
2577. E apú kemicha : ajnare nonócha Junimare chí'ma ! I'jné wamicha.
Un autre disait : – Là-bas, j'ai tué Junimare ! Allons voir.
2578. – Mere ? ke nemicha.
– Où ça ?
2579. – A'jnare, ke rimichaka najló.
– Là-bas.
2580. E ne'jicha rejó.
Et ils se rendirent sur place.
2581. Yenuri witúki'chari juni pomi chojé, riká chu a'wana pukú wana'jemi to'charo yenuri chuwa ají ke juni pomi choje.
Il était descendu dans la tranchée en passant par un tronc en cœur de *granadillo*.
2582. Pala rito'chako paí ke, riká nakuwa pajluwa Kerámua ja'a i'jicha pukú wana'jemi nakuwá.
Il avait été bien placé de manière à servir de passerelle. Alors les Kerámua passèrent également par-dessus.
2583. Maare nonócha ri'michaka. Amakajla mere ke ritami.
– Je l'ai eu ici. Regardez, son corps doit être là.
2584. E ne'jicha yaka'jo. E namicha wejruku tára'ko pupa i'jnakela e'iyá.
Ils allèrent voir. La flèche était encore plantée dans le chonta.
2585. – Unká pinólacha riká ! Pupá i'jnakela e'iyá piwejrukure chí'ma tára'o !
– Mais tu ne l'as pas tué ! Ta flèche s'est seulement plantée dans le chonta !
2586. Ñake ke apu witúki'cha majo puku wana'je rinakuwa.
Alors un autre descendit le long du tronc dans la tranchée.
2587. Rimicha : naje unká pinóla pala jupichiya ja'a chí'ma ?
– Pourquoi ne l'as-tu pas achevé ce Matapi !
2588. Mari ke rimichaka eja ri'ma jecho'cho ja'piyá a'waná nakuwa. “Choro choro” ri'má jecho'chako a'wanami nakuja. e ra'chó pewilaruwa puku wa'najemi naku. “Phaoo” ke rimeje i'michaka.
Alors qu'il disait cela, l'autre glissa du tronc et s'y fracassa le crâne.
2589. Kaja richuwaja riwilaru wapi'chaka i'michaka.
Son sang coulait de sa tête.
2590. E ajopana kemicha : “Kaja ketana wakula aji kajena chí'ma ! ke rimicha. Ñáta'pe ke ilé jupichiya chí'ma ! Pa riki'chaka wanakiyana pewiláruwa a'waná naku ! ke rimichaka.
Les autres dirent alors : « Arrêtons notre poursuite ! Il est bien trop dangereux ce Matapi ! A cause de lui, l'un des nôtres vient de se fracasser le crâne ! »
2591. Kaja napachiya ne'wé michu tami
Alors ils rapportèrent le cadavre de leur

- páchojo.
2592. Nephicha nañakare choje. E ne'makana kemicha najlo : – E inóchiya jupichiya ja'á chi'ma ! ?
2593. – Unka newaká chi'ma ! Unká wenólacha neká. Ñáta'pena wani jupichiya chí'ma !
2594. Kaja nayawicha'a ki'cha pajluwaja wanakiyana pewilaruwa a'waná nakú.
2595. Wapachiya tami karí.
2596. E kaja naji'cha pajluwa tami páchu.
2597. Kaja najúwi'cha. E unka Ka'marí jwa'tena iphalacha rinaku.
2598. E rimicha : – Ina'uke kapichachiya ka'jna nulúwe'na michuna piyuke. Pa, unká nephalacha !
2599. E ajopana kemicha rijlo : – Naje chi piña'jika neká ? Pipachá ina'uke kapichachiya nojwena !
2600. Au rimicha : – Unká nenólacha neká nuwe'picha.
2601. Me'teni nuwe'pijika nomakaloje e ka'jná ina'uke nóchiyaka neká.
2602. E kaja lapí riyawichi'cho nanakoje. Amichari e jo'o kaja ne'michaka.
2603. Natámina ne'michaka.
2604. Lapiyami rimicha ajopana jlo : – Rejo'okaja neká nulúwe'na. Unká ina'uke nótalacha neká.
2605. Natámina nomicha neká. Lapiyami nomicha nephaka majo.
2606. Yurina nephajika majó. Kajru naka'jika nuká, ke nuwe'pichaka najló.
2607. E meketana i'majemi namicha neká waicha.
2608. Ileruna waicha neká, ke nemichaka.
2609. E nephicha páchojo e rimicha najlo : – Wajé iká majo nulúwe'na.
2610. – Ai ! ke Píteru kemicha. Na iká kemari nojlo wajé iká majó !
2611. Me kale i'makale unká wani ina'ukela piká pheji ?! ke nemichaka.
2612. Yuriri wa'chá ina'ukejlo pachá ina'uke kapichatakarejla weká. Kaja ketanaja wala'a pinakaji ina'uke jwa'té !
2613. Mari la'ri iyama pe cha pila'ka weká ñake !
2614. Au numá pijlo kaja watá'jla pekowaka la'kana chapú. E'iyonaja unká meke
- frère à la maloca.
- Quand ils furent arrivés, le chef leur demanda : – Les avez-vous tués ces Matapi ?
- Non chef ! Ils sont bien trop puissants !
- Par l'un de leurs sortilèges, ils ont même provoqué la chute de l'un des nôtres ! Nous ramenons son cadavre. Et ils l'enterrèrent dans la maloca. Le soir, Ka'marí ne voyait toujours pas rentrer ses compagnons. Il dit : – Ces gens auraient-ils tué tous mes hommes ? Ils ne rentrent pas !
- On lui dit alors : – Pourquoi les as-tu abandonnés ? Si mes frères se sont fait tuer, c'est ta faute !
- Et il répondit : – Non, je sais qu'ils n'ont pas été tués. Je vais tout de suite me concentrer pour voir s'ils se sont fait tuer. Cette nuit-là, il laissa aller sa pensée de jaguar et vit qu'ils étaient encore en vie. Ils étaient à Natámina. Le matin il dit aux autres : – Mes hommes ne se sont pas fait tués.
- J'ai vu qu'ils étaient à Natámina et qu'ils rentreraient ce matin même. Ils rentreront furieux. Je sais qu'ils vont beaucoup me disputer. Plus tard, ils les virent arriver.
- « Ils reviennent » dirent-ils.
- Quand ils rentrèrent à la maloca, Ka'marí leur dit : – Vous voilà de retour !
- Ah ! s'écria Píteru. Et tu me salues comme si de rien était !
- Comment peux-tu être un tel monstre, grand frère ?!
- Comme tu nous as jeté en pâture à ces gens, ils ont bien failli nous tuer ! Cette guerre est terminée pour nous !
- C'est la deuxième fois que tu nous fais le coup !
- Nous avons essayé de les combattre à deux reprises, mais sans succès.

- wala'la pekowaka.
2615. Marí kaje numá pijló newaká eyá piká piwatajika ee ejo'kaja ina'uke wa'té pinakaji la'kana pikó ta pi'jnajika ! Alors si tu veux vraiment régler ton compte avec tes derniers ennemis, tu n'as qu'à y aller toi-même !
2616. Eyá nuká unká pakapichalaje riwakaje. Aú numá pijlo richuwaja piwe'pikaloje penaje. Unká nuwatala pa'ka nume'e ina'ukejlo, ke rimicha. Je préfère te le dire franchement : je ne veux plus que tu me livres à eux !
2617. Au rimicha najlo : – Ke jo'o riká, ke rimicha. Unká ikapichako kalé. – Bon. Mais vous n'êtes pas morts.
2618. Kaja nulekare tajnako. Kaje aú jo'o nuyuri iká ina'ukejlo. Je vous ai laissé parce que je n'avais plus de flèche.
2619. Unkajela nu'má ijwa'té e kewaka ina'uke kapichatajla iká. C'est seulement si je n'avais pas été là qu'il vous aurait tués.
2620. Marí ke nala'ka weká pachá kaja numá ijló ñákaje nakú. Je vous ai dit que je me vengerai de ce qu'ils nous ont fait.
2621. Unká jo'o nonóla rinakiyana. Cependant je ne les ai pas encore tués.
2622. Kaja numá ijló i'maká : ilé rinoka nulúwe'na i'maka ke kaja nonójika ee rilúwe'na nanakiyana e pala ri'maje ke numaká ijlo i'maká. Je vous ai dit que je ne serai pas satisfait tant que je n'aurai pas tué ses hommes comme il a tué les miens !
2623. Riká chuwa ri'maje. Il en sera ainsi et pas autrement !
2624. Eje namanoicho. Unká napurala'cha rijwa'té rejechami. Ils se turent. Et personne n'osa lui en reparler par la suite.
2625. Kaja puwareni nanapona i'michaka. Kameni nanapona i'michaka. Japá kuluwachiyaka nanapona. Leurs corps avaient beaucoup soufferts. A force d'éprouver le curare, ils avaient noircis.
2626. E kaja ne'micha piño júpi. Le temps passa.
2627. E Kerámua kemicha : – Meke ñáta'pe wani kele jupichiya ja'á chi'ma ! Pala wani nonókajla ri'maka chi'ma ! Le Kerámua disait : – Il est bien trop puissant ce Matapi ! J'ai pourtant bien failli le tuer !
2628. Pamá iná nótaka pitú ñakare ke nonoka ri'maka nomaka. Pourtant je sais que je le tuerai même si je dois tuer toute la fourmilière !¹⁰⁰
2629. Ñake unká Junimare kare ri'majiká, rimalare Pitú, ke nemicha. Dès lors, ils ne disaient plus Junimare. Ils l'avaient surnommé la Fourmi.
2630. E kaja júpimi ne'micha. E Ka'marí kemicha piño najlo : – Chuwa we'jnajika piño wale'je ja'kuna purajó. Ujú keja nenocha weká i'maka. Un jour Ka'marí dit aux autres : – Retournons-nous venger, sinon ce sont eux qui vont nous tuer.
2631. Ñake chuwa we'jnajika kaja penaje. Eyaja ke unká meke wala'la neká. Rejena wa'jé wachó kaja penaje. Nous n'avons plus le choix. Après cela, ça sera terminé.
2632. Ejechami kaja ne'jicha piño. I'michaño napura'ko pajwa'teka. Quand ils y retournèrent, les Kerámua étaient en train de parler entre eux.
2633. Ne'makana Kerámua i'makana kemicha rijwa'tena : – Ñake numá ijló nulúwe'na Le chef disait à ses hommes : – Il est temps pour vous de descendre le

¹⁰⁰ **Pitú** (Yuc.). Petite fourmi qui pique.

- paijí ipha rená chojé iwitúka'takaloje
wajluwa ñákaje ja'piya wapura'takaloje
kamau penaje.
2634. Eya ne'michaka aú ají ke napura'ko.
2635. Au na'picho pe'iyó iñe'pú chojé
nawata.
2636. Ejechami Ka'marí kemicha
rijwa'tenajlo : – Mari ke wala'jika kele
ina'uke i'jnajeño pipiri ña'je.
2637. Muní na'pajika wawa'ya pipiri ña'je,
unká me ño'jó wala'la neká, na'pajiko e
wenóje neká, wenótalaje neká piyuke
penaje.
2638. Ejechami ritamaka'chiya neká.
2639. Rimicha najlo : – Pajluwa te'e kele iká
a'jeño napé maare.
2640. Eyá iká ajopana pajluwa te'e kele kaja,
iká i'majeño maare pe'iyá.
2641. Eyá ajopana i'majeño ñakele kaja, iká
i'majeño maare kaja penaje.
2642. Ñake na'pajiko ee iká kaja penaje
i'majikaño keño'o nenókana neña'jiko
ee napumi chuwá nayámojo e iká maare
pe'iyoyo i'majekaño noje piño neká, eyá
maareyá ña'jikaño nayámojo, iká maare
i'majekaño kaja penaje noje neká majó
wajimaje.
2643. Iwe'ika ke keja inoka neká, inójika
pekowaka nachaya, ke rimicha najlo.
2644. E kaja najúwi'cha. Re nakama'chiya
iñe'pú chuwá.
2645. E kaja najme'chiya. Riwakaje lapiyami
nemicha : – Chuwa we'jná pipirí ña'je.
2646. Kemáina i'jnachiyari nekó. Riká
i'michari yuri. Riká i'michari natukumá.
2647. Re'wé itu i'michayo, ináyaru
ru'michaka.
2648. Ruká kemichayo : – Nuká i'jichari
o'wilá jwa'té.
2649. Ne'jicha piyuke i'michaka.
2650. We'chapá apú rii i'michari najwa'té.
2651. E Ka'marí jwa'tejena jemi'cha
napura'ko. E nemicha pajlokaka : –
Makawaní !
- parépou¹⁰¹ pour faire chanter (parler) la
grenouille.¹⁰²
- Ainsi firent-ils comme ils avaient dit.
Alors les autres allèrent les attendre en
chemin.
Ka'marí dit à ses compagnons :
– Voici ce que nous allons faire.
- Demain quand ils s'approcheront pour
prendre du parépou, nous les
exterminerons tous.
- Et ils se divisèrent.
Il leur dit : – Vous cinq, vous les
attendrez ici.
Quant à vous, vous serez également cinq,
et les attendrez à mi-chemin.
Vous autres, les derniers, vous guetterez
là.
Quand ils se seront avancés, vous serez
les premiers à les tuer, puis ceux qui se
seront enfuis se feront prendre à mi-
chemin, et les derniers se feront piéger
encore un peu plus loin.
- Vous savez maintenant comment les tuer.
- Comme il faisait nuit, ils dormirent sur le
chemin.
Le lendemain matin, les Kerámua dirent :
– Allons chercher du parépou.
Kemáina conduisait les autres. Il était leur
meilleur guerrier.
La fille de son frère était avec eux. Elle
était adolescente.
C'était elle qui avait dit :
– Je veux y aller avec mon oncle !
Et ils partirent tous ensemble.
Un dénommé We'chapá était également
avec eux.
Quand les hommes de Ka'marí les
entendirent parler, ils se dirent : – Ils
arrivent !

¹⁰¹ **Pipirí** (Yuc). *Chontaduro* (Esp. Ver.). *Bactris gasipaes*.

¹⁰² Première collecte du parépou que l'on fête toute une nuit par des danses au moment même où les femmes râpent les fruits en préparation du *baile de muñeco*. Lors de la deuxième chanson de cette fête, on dit que « l'on fait parler la grenouille *kamau*. »

2652. E kaja na' picha nawa'yá piyuke. Et ils les laissèrent tous passer.
2653. Iphichaño pipirí ejó. E kaja Une fois arrivés, les Kerámua nakajra'chiya pipirí. Nalamá'chiya décrochèrent le paré pou, puis le mirent rejechami. dans des hôtes de feuilles.
2654. E Kemáina, riká i'michari pe'yajweni Quand Kemáina, qui était le plus ri'michaka, we'chini ri'michaka, riká courageux, termina avec sa nièce, il dit à ñapachiyari ripipire lamá'takana na'piyá ses frères : – Alors, avez-vous terminé ? rilaitu wa'té, e rimicha rejenajlo : – E iñapachiya ?
2655. Yewichaja chi'ma ! – Presque.
2656. Yewichaja ka'ápuku kaja. E kaja Peu avant midi, ils avaient complètement nañapachiya piyuke pipirí lamáta'kana. fini d'empaqueter le paré pou.
2657. E nemicha : – Kaja wañapachiya. Ils dirent : – Ça y est. Nous avons fini.
2658. E Kemáina kemicha najlo : – I'jné Kemáina leur dit alors : chuwa ! – Allons-y !
2659. E kaja napi'chó. Et ils rentrèrent.
2660. Iphichaño Ka'marí i'michaka ejé Ils arrivèrent à l'endroit où Ka'marí avait na'pachiya neká kaja penaje placé les derniers. i'michakaño.
2661. Ejechami me ka'jné Kemáina pechú C'est alors que Kemáina perdit la raison i'michaka. E rijrápicha rilaitu nakú et se mit à toucher [le vagin de] sa nièce riyámojo qui était derrière.
2662. Rumicha rijlo : – Owila, na penaje Elle lui dit : – Mais mon oncle ! Pourquoi pijápa nunaku chí'ma ! tu me touches ?
2663. Unká apawe'ló kalé nuká ! Unká piteló Je n'appartiens pas à une autre tribu pour kalé nuká pijápaje nunaku marí ! que tu me touches ainsi ! roki'chaka rika.
2664. E ritujla'chiyo ina'uke i'maje. Et il trébucha.
2665. – Jai ! ke rimichaka. Na i'maje – Ah ! Pourquoi me suis-je cogné le pied nutujla'chiyo kaphí wani ! Nutujla'taño aussi durement ! Vais-je me confronter ta ! Upichiya ja'a chí'ma ji'maje, ke aux Matapi ?¹⁰³ ke rimicha.
2666. Ejá nechija raphú. Et ils lui barrèrent la route.
2667. Riká penaje nenócha riká. Rinóchami C'est alors qu'ils le tuèrent d'une flèche. riká, e rawiyo'cha. "Ina'uke chí'ma Alors il cria : « Les Matapi, ils m'ont nocha nuká ! jupichiya chí'ma ! » tué ! »
2668. E nemicha rijlo : – Kemáina wajláma'o L'on dit alors : – Cette fois Kemáina le nakú, chuwa nujlámi'chako pinakú ! Manqué, je t'ai manqué pour de bon !
2669. Sápari piláitu nakú, apú numanoja. Touche donc ta nièce !
2670. E nenócha inanaru i'michaka. Et ils tuèrent la fille.
2671. "Jupichiya chí'ma !" ke nemichaka. « Les Matapi ! » crièrent les autres.
2672. Ejá neicha nayámojo. Et ils s'enfuirent.
2673. E maare pe'iyó i'michaño lokopani Mais en se dirigeant droit vers ceux qui neicho, e ileruna ichiya piño naphu. étaient à mi parcourt, ceux-ci leur barrèrent la route à nouveau.
2674. Ñake reyá iichakaño nayámojo. A'jné Enfin certains parvinrent encore à

¹⁰³ Trébucher ou se cogner le pied dans un obstacle sur un chemin est de mauvaise augure. Cela laisse prévoir que l'on va se retrouver face à face à des ennemis pour les affronter.

- kaja penaje i'michakaño ichiyaño piño naphu.
2675. Ejechami nenóchiya neká.
2676. Unká meke nala'lacha. Kaja pajimajechaka nenóchaka neká. Unká me ño'jó neñaalacha.
2677. E kaja nenócha neká piyuke. Pajluwaja We'chapá, riká i'michari. E kaja ajopana nenóchiya piyuke i'michaka.
2678. Ejechami Ka'marí kemicha rijwa'tejenajlo : – Ñake numá ijló nojena, mari numá nakú ijló i'maka penaje wephicha choje. Ñake kaja wa'cha maarejena wachó.
2679. Kaja unká na i'mala me'teni watukumá. Kaja phíyuke kaja nuká chuwaka.
2680. – Ñake, ke nemicha.
2681. Kaja unká na jwa'té kalé ina la'a pinakajela me'teni.
2682. Ilé pimaka keja ñákaje i'majika.
2683. E kaja na'pichako nañakare chojé.
2684. E kaja júpi ne'micha. Kaja ewaja kele pajluwa We'chapá i'michari yúricha rikoja ri'rí pajluwaja i'michaka rijwa'té yuri.
2685. Kaja ewaja rimicha ri'rijlo : – Nu'ri, ke rimicha. Unká na jwa'té we'mala maarowa.
2686. Kaja jupichiya chí'ma Ka'marí kapichachiyaño nojena michuna piyuke.
2687. Ejomi riyuri kalé nukó wani. Na jwa'té nu'makaloje penaje ?
2688. Mari kaje aú numá pijlo we'jnatajika wekó rijlo ritaja'takaloje piyuke weká penaje.
2689. Kaja ne'jicha rejó.
2690. Iphichari Ka'marí nakú.
2691. – Mari keja piká nuná, ke rimichaka.
2692. – A'a, ke rimicha. Marí keja nuká.
2693. – Nuká i'jichari majó pichaje no'kó a'jó.
2694. Kaja pikapichachiyami piyuke waní nojena michuna. Puichiya piyuri nuká nokó wani. Na jwa'te nu'makaloje penaje ?
2695. Marí kaje aú nu'jnachiya nokó pijló
- s'échapper, mais ils se firent encore barrer la route un peu plus loin. Ils se firent tuer. Ils ne pouvaient pas s'échapper, ils se retrouvaient face à eux. Ils furent tous décimés, sauf We'chapá qui parvînt à se sauver. Ka'marí dit ensuite à ses compagnons : – Comme je vous l'avais promis, maintenant nous avons terminé cette guerre. Nous serons tranquille dorénavant. De toute façon, je suis trop vieux maintenant. – Bien, dirent-ils. Nous n'avons plus d'ennemis avec qui faire la guerre. Qu'il en soit comme tu dis. Et ils rentrèrent chez eux. Le temps avait passé et il ne restait plus que We'chapá, seul avec son fils. Un jour, il dit à son fils : – Mon fils. Nous n'avons plus personne avec qui vivre par ici. Ces maudits Matapi de Ka'marí ont tué tous mes frères. Il m'a laissé seul. Avec qui vais-je pouvoir vivre ? Alors nous allons nous rendre pour qu'ils nous tuent jusqu'au dernier.¹⁰⁴ Et ils se rendirent là-bas. Il arriva chez Ka'marí. – Te voici, mon ennemi ? – Oui, c'est bien moi. – Je suis venu vers toi pour me rendre. Maintenant que tu as tué tous mes frères, tu m'as laissé seul, sans personne pour pouvoir vivre. Alors je me rends comme ça tu nous

¹⁰⁴ Sans famille et surtout sans femme pour cultiver le manioc et cuisiner, il est très difficile pour un homme de vivre seul ou avec un jeune fils. Sans personne avec qui parler, il n'a d'ailleurs plus vraiment de raison de vivre.

2696. pitaja'takaloje weká piyuke penaje. – Ya ja ja ! Nuná ! Ka'marí kemicha. auras tué jusqu'au dernier. – Ha ha ha ! Mon ennemi ! s'écria Ka'marí.
2697. Na paja ka kele pimá nakú nojló. Que me dis-tu donc ?
2698. Unká nuwe'pilá kele pimá nakú nojlo ! Je ne m'attendais pas à ce que tu me dises ça !
2699. Júpimi jo'o wala'a ñake pekowaka i'maka. Kaja unká i'mala nupechu nakú me'teni, ke rimichaka rijlo. Ce que nous nous sommes fait remonte à loin, je n'y pensais même plus.
2700. Unkaja ke na jwa'té pi'má. Maare pakuwa'o nujwa'té pipechu nakú ri'majika ketana pi'majika nujwa'té maere, ke rimichaka rijlo. Si tu n'as plus personne avec qui vivre, tu n'as qu'à suspendre ton hamac ici, avec moi, le temps que tu voudras.
2701. Au kaja re We'chapá i'micha Ka'marí jwa'té. Alors We'chapá resta avec Ka'marí.
2702. Kaja ri'rí tawa'icho. Rijlo rimicha : "Nu'rí pa'pitaka pijluwa a'jní ño'jó. Quand son fils eut grandi, il lui dit : « Mon fils, c'est pour ton bien que tu dois aller te baigner.
2703. Unká paala kalé ina'uke la'ká iná le'jepaka iná a'pí ta ! E jo'o karí wakuwa'o ñakare chu wa'té wala'ke pekowaka i'majika. Unká meke pila'la. C'est une mauvaise chose d'être obligé de se soumettre à son ennemi. Nous en sommes réduits à demeurer avec lui. Et tu n'y peux rien.
2704. Unká me ño'jó pinolari, pa iná amaka wa'yuri pajno'ko ke me'jñatako wejruku liyá, kaji wakuwa'o ñakare chu. Impossible de le tuer. Tel le vautour allant contre le vent, il esquive les flèches.
2705. – Ya ja ja, nuná ! ke Ka'marí kemicha rijlo. – Ha ha ha ! Mon ennemi ! s'écria Ka'marí.
2706. Meke pimichaka ? Que complote-tu ?
2707. – Unká nuná. Nu'ri ta jwa'té nupura'ko ra'pitakaloje rijluwa penaje. – Rien, mon ennemi. Je conseillais à mon fils d'aller se baigner [pour grandir et prendre des forces].
2708. Au numá rijlo : e jo'o kaji wakuwa'o ñakare chu wa'té wala'jika pekowaka upeje, Ka'marí, unká me ño'jó pinólare, pa iná amaka wa'yuri pajno'ko, ke me'jñatako wejruku liya, ke numaka rijlo. Je lui disais que nous avions combattu contre notre hôte Ka'marí autrefois, mais qu'il ne pourrait jamais le tuer parce qu'il pare les flèches tel le vautour contre le vent.
2709. Ñake numá pijlo nuná. Unká Ka'marí kalé pi'majika chuwa', pi'mala're Wa'yuri, ke We'chapá a'chaka Ka'marí ii. Ainsi, mon ennemi, je ne t'appellerai plus Ka'marí, mais le Vautour.
2710. Aú Ka'marí kemicha rijlo : – A'a, kewaká pimá nakú, nuná ! Et Ka'marí lui répondit : – Bien, mon ennemi !
2711. Wala'jika júpeje pekowaka i'majika. Notre guerre remonte à si longtemps.
2712. Pa, piká We'chapá, unká me ño'jó nólari, pala we'picha wejruku liyá me'jñatakajo ! Et toi, We'chapá, tu sais tellement bien esquiver les flèches qu'il est impossible de te tuer !
2713. Pa iná amaka kuwayé pajno'ko a'waná nakú, ke me'jñatako wejruku liyá. Unká Tel le pivert grim pant à un arbre en sautant rapidement d'un endroit à un

- me ño'jó iná nólari.
2714. Ñake numá pijlo unká We'chapá kalé piká pi'mare Kuwayé, ke rimichaka.
2715. Na'chaka peikaka kaja penaje.
2716. E kaja yuwají keño'cha a'pitakaje.
2717. E riñapichaka ejena ra'pichiya, wa'té kaja walijimaka ri'michaka.
2718. Kaja riñapicha rijlúwa. E rikejá'icha nakaje jara'pá liyá. Aú ri'micha yuku rijló.
2719. E júpichami ke ne'jnachiyaka napechuwa. Unká paala nayá'ichakojla ajopana ñakare chu nakaje naku pura'kalo.
2720. Au We'chapá kemicha ri'rijlo : – Ñake numa pijlo, nu'ri. Piwátajika ee kele kaje we'pikana. Wapa'jo wañakareлами nakoje. Rejó nu'maka pijlo nakaje yukuna.
2721. Au rajipicha rijlo : – Ñake riká, pa'yú. Kewaka, pimá nakú nojlo.
2722. Unká jo'o paala iná yá'ko ajopana ñakare ina'uke chu nakaje naku puraka'no. Ñake wapa'jiko.
2723. – Ñake.
2724. Ejechami We'chapá kemicha Ka'marijlo : – Ñake numá pijlo nuná. Kaja nu'má kinaka pijwa'té maare.
2725. Mari kaje aú numá pijlo kaja nu'rí tawa'o rijluwa, riká kemari nojlo wapa'koloje wañakajelami nakoje.
2726. – Ñake riká, nulake. Piwataka keja, kaja nu'má pijlo i'maka júpi.
2727. Kaje aú pi'jnataka pipechuwa ñake penaje pimá nakú nojlo :
2728. Kaja pi'má júpi. Ñake, unká meke numalá pijló.
2729. Piwataka keja pipa'ko.
2730. Unká nuká kalé wakara're pipa'ko.
2731. Au numá pijlo, nuná. Muní nuwakara'a pijlo kajiru a'kana pila'kaloje pa'jnewá penaje.
2732. Unká na kalé ja'pari tujní pinaku. Piñapatajika pa'jnewa la'kana kechami ka'jné pipa'jiko, ke Ka'marí kemichaka rijlo.
2733. Muni ke rimicha rijwa'tenajlo :
- autre, il esquivé les flèches.
Alors je ne t'appellerai plus We'chapá, mais le Pivert.
Ainsi se surnommèrent-ils mutuellement.
Et le gamin commença à se baigner régulièrement.
Jusqu'au jour où il devînt un adolescent.
Il se mettait à l'épreuve et interrogeait son père pour qu'il lui raconte les mythes.
Un jour, ils pensèrent qu'il n'était plus bon de vivre chez d'autres gens pour parler.
We'chapá dit alors à son fils : – Si tu veux apprendre toutes ces choses, nous allons retourner sur les lieux de notre ancienne maison. Je te les enseignerai là-bas.
– Bien papa. Tu as raison.
Nous ne pouvons pas demeurer chez d'autres gens pour parler de cela. Nous devons donc rentrer.
– Bien.
We'chapá dit ensuite à Ka'marí : – Cela fait longtemps que je vis avec toi ici.
Mais maintenant que mon fils a grandi, il me demande de rentrer chez nous.
– Bien, mon petit. Comme je l'avais dit, tu es libre de faire comme tu veux.
Maintenant que tu sais penser par toi-même, il est normal de me dire cela.
Tu es resté suffisamment longtemps. Je n'ai pas à m'y opposer.
Rentre, si tu veux.
Ce n'est pas moi qui t'y oblige.
Pour toi, mon ennemi, demain je demanderai que l'on t'apporte du manioc pour que tu puisses te faire à manger.
Rien ne te force à partir tout de suite.
Termine d'abord de préparer tes vivres, tu rentreras ensuite.
Le lendemain, Ka'marí dit à ses compagnons.

2734. – Ñake numá ijlo nojwena eko a'a
a'jneji nunajlo muní, rila'kaloje
rajnewá, ripa'ko ajnena penaje. – Mes frères, je voudrais que vous
donniez de la nourriture à mon ennemi
qui s'en retourne. Ainsi il pourra se faire
à manger.
2735. Kaja júpi ri'má wajwa'té maarowa.
Kaja riwata pa'kajo riñakajelami
nakoje. Cela fait longtemps qu'il vit avec nous.
Maintenant il rentre sur les lieux de son
ancienne maloca.
2736. – Ñake, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
2737. Muni ke kaja ne'jicha kajiru ero'je rijlo.
Pajluwa te'e kele kuwala na'cha rijlo
kajiru. Le lendemain, les femmes allèrent lui
déterreraient du manioc. Elles lui en
apportèrent cinq grands paniers.
2738. Nemicha rijlo : – Marí a'jneji, nuná.
Pila'a pajnewa. Pipa'ko ajnena penaje. – Voici de quoi manger quand tu seras
rentré chez toi, mon ennemi.
2739. – Ñake rika, ke rimicha najlo. – Bien.
2740. Au ri'micha pajluwa te'e ke ta penaje
keña'la ña'je. Riká choje rilamá'achiya
kajiru. Alors il alla se faire cinq hottes de
feuilles, puis y empaqueta le manioc.
2741. Riká riki'cha junapeje, junápa'la penaje.
Riká ka'lakochakoja, ejechami
rácho'chako riká. Riká rikawicha ujwí
penaje. Il en jeta une partie à l'eau. Et quand ce
manioc eut fermenté, il le sortit et le fit
griller sous forme de farine.
2742. Rácho'chiya ujwí pajluwa po'polá pu'té
apú pe'iyoje. E kaja rilamá'achiya u'wí. Ainsi il remplit un panier et demi de
farine de manioc.
2743. Ejechami rimichaka Ka'marijo :
– Chuwa nuná. Kaja nuñapata no'jnawa
la'kana. Puis il dit à Ka'marí : – A présent, mon
ennemi, j'ai terminé de préparer ma
nourriture.
2744. Ñake numá pijlo chuwa nupa'ñaajika
pika. Je t'annonce donc mon départ.
2745. – Ñake riká, nuná. Piwataka keja,
pipa'ko ka'jné. – Bien, mon ennemi. Comme tu voudras.
Tu peux rentrer.
2746. Muni ke kaja ripi'chako. Et il partit le lendemain.
2747. E kaja napi'cho nañakajelami nakoje. Ils retournèrent sur les lieux de leur
ancienne maloca.
2748. Rejó namoto'chiya piño nekó. Là-bas ils se reproduirent à nouveau.
2749. Neká i'michaño meketana eja'wa chu.
Neká we'pichaño piyuke nakaje
i'michaka eja'wá chu. Avec le temps, ils apprirent à nouveau
tout le savoir de leur tribu.
2750. Aú marichuna ke ne'michaka. Ils devinrent même chamanes.
2751. Ejechami napuri'chako pajwa'teka
júpichumi nakaje nakú. Entre eux, ils parlaient des choses
anciennes.
2752. Riká We'chapá i'micha najló riyukuna.
Meka nakeño'ka pajwa'teka nókaka
ne'maka. We'chapá leur racontait comment leur
guerre avait commencé.
2753. Meketana júpika. Mereje nataja'tajla
ne'maka. Puichiya kaja nenóta piyuke
ne'maka. Combien de temps elle dura, combien
moururent, et comment les Matapi les
avaient décimés.
2754. – Nayuri noko, nu'rí jwa'te, ke
We'chapá kemicha najló yuku. – Ils ne laissèrent que moi et mon fils,
leur dit We'chapá.
2755. Penaje nuká i'jnatari nokó i'maka J'ai donc été me rendre à Ka'marí pour

- Ka'marijlo rinókaloje nuká penaje.
E'iyonaja unká rinóla nu'maka.
2756. Au re nu'má rijwa'té. Re nu'rí tawa'o
i'maká, kemari nojlo i'maka
wapa'koloje majó penaje.
2757. Au wapa'o i'maka penajena weká
maare.
2758. Mari ke we'maka júpimi i'maka, ke
rimicha najlo.
2759. Au nemicha rijlo : – Ke jo'o, unká paala
kele yuku pimá wajló.
2760. Ñake wemá pijló. Apala wácho'ta piño
kele kaje puraka'loje unká paala.
2761. Au wemá pijlo kaja maarejena wa'jé
wachó chuwa.
2762. Aú rimicha : – Meke chi wemajika
ipechú nakú ? Imare nojlo ilé ke !
2763. – Unká me kalé ! ke nemichaka rijlo.
2764. – Marí te'rí nakiya wapajno'jikoja
a'pamá chojé. Rejé kaja wa'jé wa'chó.
2765. Ejechami natanichaka.
2766. Nañapachiya ataníkaje, e nemicha :
– Kaja marí ketana we'majika marí
eja'wá nakú. Chúwa we'jnajika apú
eja'wá nakoje. Rejena wa'jé wa'chó.
2767. Unká kapichajo penaje kalé i'jnajikaño
weká. Palá wanaku kemakana
ima'kaloje penaje marí Kerámua i'maka
eja'wá chu.
2768. Lakenami penajenami pajno'ño apamá
eja'wá chojé eja'wá minaná penaje
newiña'o i'maká.
2769. “Penajena Kerámua eja'wá minana ke
wanaku kemakana i'majika” ke
nemichaka.
2770. E kaja nemicha : “Chuwa chuwa ! E je
je ! ke nawiyóchiyaka.
2771. Chuwa nu'jicha apú eja'wá nakoje
i'maje penaje !”
2772. E eja'wá pajno'cha nachá. E kaja
nácho'o apamá choje.
2773. Neká Kerámua yuriño eja'wá minana
yuriño ejá pomó. Re jo'o neká Kerámua
eja'wá minana.
- qu'il me tue, mais il ne l'a pas fait.
- J'ai vécu chez lui le temps que mon fils
grandisse. Ensuite ce dernier m'a
demandé de revenir ici.
- C'est ainsi que nous sommes rentrés.
- Ainsi a-t-on vécu autrefois.
- Et ils lui dirent : – Oui, mais cette histoire
ne nous plait pas !
- Nous devrions nous soulever contre eux à
nouveau.
- Nous pourrions les venger.
- Et We'chapá leur dit : – Qu'est-ce que je
vous ai dit ? Répétez-le !
- Pas question ! dirent-ils.
- Alors nous allons retourner en cette
terre, dans un autre monde !¹⁰⁵ Nous nous
vengerons là-bas.
- Et ils chantèrent.
- Ensuite, ils dirent : – Notre temps sur
cette terre est terminé. Maintenant nous
partons pour un autre monde.
- Si nous nous en allons ce n'est pas pour
mourir, mais pour entendre parler de
nous, les Kerámua, qui vivions sur cette
terre.
- Ainsi les petits enfants [de We'chapá] se
plongèrent sous la surface du sol pour se
convertir en maîtres de la terre.
- « Ainsi l'on dira que les Kerámua sont
devenus maîtres de la terre » dirent-ils.
- Chacun criait : « Maintenant,
maintenant ! He he he !
- Maintenant je pars pour un autre
monde ! »
- La terre les engloutit. Et ils réapparurent
ailleurs.¹⁰⁶
- C'est ainsi que les Kerámua demeurèrent
les maîtres de la terre en haut du Mirití.
Et ils y sont toujours.

¹⁰⁵ Mario explique qu'il y a plusieurs strates sous la terre qui constituent des mondes particuliers. Les Kerámua vont alors se projeter dans l'un de ces mondes pour y vivre sous une forme animale.

¹⁰⁶ Selon Mario, ce monde serait très près, juste de l'autre côté de la croûte la plus superficielle de la terre.

2774. Rejena Kerámua yukuna tajnó. Ici s'arrête l'histoire des Kerámua.
2775. Eya Ka'marí yukuna ja'pichari piño Mais celle de Ka'marí continue.
reyá.
2776. Kaja kele Ka'marí i'micha rejechami. Avec le temps, Ka'marí prenait de l'âge.
Phíyu'ke ri'micha rejechami. Kaja rijrákicho.
2777. Yáwi jáka'mi ri'michaka. Il n'était plus qu'un vieux jaguar.
2778. E ri'micha riyani jwa'té. Wejí kele Il vivait avec ses trois [derniers] enfants :
riyani i'michaka. Tuwirímani apú ii Tuwirímani, Junimaná et Kumayá.¹⁰⁷
i'michaka, Junimaná apu i'michaka, apú i'michaka Kumayá.
2779. Re'wé i'michari Papukuwá, riká Son frère Papukuwá habitait un peu à
i'michari rawa'a. úka pane riñakare l'écart de sa maison.¹⁰⁸
i'michaka Ka'marí awa'ya. Néká jwa'té ri'michare.
2780. Kaja lainchú ka'lá ke Ka'marí kirichako Un soir sans lune, Ka'marí alla [par sa
ina'uke ñakare ja'piwá rema'kaloje pensée chamannique] écouter ce qu'ils
meka napura'ko. disaient.
2781. Kaja ewaja wa'jú michú, Papukuwá Comme notre ancêtre Papukuwá avait tué
michu nocha yee i'ri. Riká riyajalo un petit tatou, sa femme le fit cuire.
moto'cha.
2782. Lapichami ruwitúka'chiya riká. E Plus tard dans la nuit, elle le sortit du feu
najicha najnewa.. et ils mangèrent.
2783. Ka'marí iphichami wakapheje e Ka'marí était à l'extérieur de la maloca
Papukuwá kemicha riyajalojlo : – E quand Papukuwá dit à sa femme : – En
wato'tajika no'weri ta phejí le'jepaka. as-tu gardé pour mon aîné ? Je lui en
Lapiyami numata'kaloje rijló riká apporterai demain matin.
penaje.
2784. Au riyajalo kemicha rijlo : – Me ño'jó – Comment peux-tu lui apporter quelque
pi'jnata ka'mujúlaje ta pe'wejlo. chose d'aussi misérable ? Il était plutôt
Ka'mujuni ta kele kajyú i'rí ta pinocha. maigre ton petit caïman.¹⁰⁹
2785. Unká iphalacha no'jichaka riká. Na chi Il n'y en a pas assez pour lui en donner.
ika pi'jnataje pe'wejlo pimá nakú ?
2786. Ñake kaja noñachiya riká, ke rumicha. D'ailleurs j'ai déjà tout mangé.
2787. Unká. Apú kaje ke phejí ta, yáwiri. Kaja Mais tu ne connais pas mon aîné. C'est
riwe'picha nonóchaka kele kajyú i'ri. un jaguar, et il sait déjà que j'ai tué ce
jeune caïman.
2788. Kaja ta jemi'cha numicha pijlo Il nous écoute en ce moment même.
e'iyonaja nu'jnataje riká muni rijlo. Alors je lui en apporterai demain.

¹⁰⁷ On remarque qu'il donne à ses nouveaux enfants les mêmes noms que ceux de ces enfants précédents (probablement morts à l'instar de Tuwirímani).

¹⁰⁸ C'est-à-dire à environ trois kilomètres.

¹⁰⁹ **Kajyú** (Yuc.). *Babilla* (Esp. Ver.). *Caïman sclerops*. Ici l'on désigne le tatou par une autre espèce de gibier (en l'occurrence un caïman) pour ne pas alerter les autres *Jarechina* auquel le tatou est censé appartenir. Ces *Jarechina* seraient les esprits (ou « personnes invisibles ») habitant profondément sous la terre. Selon Mario, ils auraient été les premiers à vivre dans notre monde, mais ils seraient passés sous terre juste avant l'apparition des hommes. Ils se manifesteraient en ce monde à travers différentes enveloppes animales : la cigale *puweré* sonne comme leur flûte, le petit oiseau *ipirá* (dont les plumes sont utilisées lors des bals) serait une forme animale largement empruntée par les enfants *jarechina*. En outre, ces esprits seraient les maîtres des pacas (appelés *sa'payu* quand on veut éviter de les nommer), agoutis, coatis, pécaris à collier, sapajous apelle, hoccas et loutres.

2789. Au rumicha rijlo : – Meke pe' weki ijlú chu wai chi pinocha kele kajyú i'ri kaja nojñachiya riká. – Mais comment ton aîné peut-il voir ce que j'ai mangé ?
2790. Unká na kalé pi'jnata pe'wejlo ! ke rumicha rijlo. Tu n'as aucune raison d'aller lui en apporter !
2791. E kaja nakamáchiyako. Et ils s'endormirent.
2792. Lapiyami Ka'marí apócha e rimicha riyajalojlo : – Nalo, pikuwa nojló nowawá. Le lendemain matin, à son réveil morts dit à sa femme : – Petite maman, fais-moi griller une galette de cassave.
2793. Apala chu'chú Papukuwá i'jnata nojlo kajyú i'rí le'jepakanami, ke nomi'chaka rimichaka. J'ai entendu mon cadet Papukuwá dire qu'il allait m'apporter du caïman.
2794. Au riyajalo kuwicha rijlo kujnú. Alors elle lui prépara une galette.
2795. Ruñapachiya kujnú kuwakana, rumicha rijlo : – Ilé kujnú nukuwicha pijló. Après cela, elle lui dit : – Voici ta galette.
2796. – Pilamá'ata riká, wawátachi, meketánaja apalá chu'chú Papukuwá waicha kajyú i'ri le'jepakana a'je nojlo. – Garde-la en attendant que mon cadet m'apporte la viande de caïman.
2797. E kaja nawachiya júpija. Ils l'attendirent un moment.
2798. Riká wátakare naku ri'micha. Kaja ka'ápuku i'micha. Unká riphálacha. Et à midi, il n'était toujours pas venu.
2799. Kaja najúwi'cha. Ejechami rimanaicha jácho'cho rinaku. Le soir venu, il était devenu fou de rage.
2800. Ejechami rimichaka : – Meka penaje Papukuwá a'a yawiri me'e kajyú i'rí le'jepakana aú ? Il dit : – A quoi ça lui sert de cacher son gibier à un jaguar tel que moi ?
2801. Me ka'jné ri'maka ? Me kale ta manaita nuká ri'makoja ka'jné, ra'ká ta'pheri yawiri me'e rijwánapa aú ! Qu'est-ce qu'il lui prend ? Il sait bien que je suis dangereux¹¹⁰ quand on m'énerve !
2802. Riyajalo meje pachá ! ke rimichaka. C'est à cause de sa femme !
2803. Kaja júpichami rimicha ri'rí Tuwirímanijlo : – Nu'rí, piwá'a pailáí maná ijña'chi ajñákaphe wajluwa. Plus tard, il dit à son fils Tuwirímani : – Fais venir ton oncle pour qu'il vienne avec de la coca.
2804. Eko pimá rijló ijña're riwejrúkure nojlo, ke rimichaka. Et tu lui diras qu'il amène sa lance.
2805. Au ne'micha riwá'aje. Nephicha rejó. Alors lui et ses frères allèrent le trouver.
2806. – Noilaí, marí keja piká. – Comment vas-tu mon oncle ?
2807. – Marí keja nuka, nulári yani, ke rimichaka rijlo. – Comme tu vois, mon neveu.
2808. E rimicha : – newaká wá'icha pimaná. Aú nu'jicha pijlo riyukuna i'maje i'jnakaloje richaje. – Le chef te demande. Je suis venu t'en informer pour que tu ailles le voir.
2809. Eko piña'a piwejrúkure. Il faudrait que tu emportes ta lance.
2810. – Ñake riká. Ilé kajno nuká muní, ke rimichaka. – Bien. Je serai là-bas demain, dit-il.
2811. E kaja nepi'chako. Et ils s'en retournèrent.
2812. Iphicha rejó. Ils rentrèrent.

¹¹⁰ **Ta'pheri** (Mat.). *Ñáta'pe* (Yuc.). Surnaturellement dangereux.

2813. – E pi'michaka rejó. – Es-tu allé là-bas ?
2814. – A'a, nu'micha rejó. – Oui, j'y suis allé.
2815. – Meke rimichaka. – Qu'a-t-il dit ?
2816. – Muni riká waicha. – Il viendra demain.
2817. – Je. – Bien.
2818. Muní lapiyami ri'jicha. Iphicha rejó. Le lendemain, Papukuwá se rendit à la maloca de morts
2819. – Marí keja piká, nulári yani. – Comment vas-tu, mon neveu ?
2820. – Mari keja nuká, noilai. – Comme tu vois, mon oncle.
2821. – Nuká i'jichari majó. Piwakara'ka nojlo pipura'kala. Kaje aú nu'jicha majó. – Je suis venu, parce que tu m'as demandé.
2822. – Ñake riká, ke rimicha. Nuwakara'a pijlo nupura'kalo wajñákalaje wakakuwa chuwa'ja penaje. Au nuwá'a pimaná. – Bien. Je t'es fait venir pour mâcher la coca avec toi.
2823. – Ñake riká, nulári yani. – Bien, mon neveu.
2824. E riwakari'cha rajñaka walako a'kú. Il l'invita à se servir en [cassave et] sauce de manioc.
2825. Kechami na'chaka ku'liya rijlo. E ripicha rikakú. Puis on lui offrit de la bière de manioc et de la coca.
2826. E Tuwirímani i'micha riyukuna rara'pajlo. Tuwirímani alla aviser son père.
2827. – Já'piri, noilai iphichari wanaku, pimaka nojlo, kaje aú nuwakára'a noilaijlo. – Papa. Mon oncle est venu nous trouver. Comme tu l'as demandé, je l'ai fait venir.
2828. Kaje aú riphicha wanaku. Au nu'má pijló riyukuna piwe'pikalaje penaje. Je t'avise donc de son arrivée.
2829. – Ñake riká, nu'ri. – Bien, mon fils.
2830. E pailai iphachiya riwejukure ? Ton oncle a-t-il apporté sa lance ?
2831. E Tuwirímani kemicha rijlo : – Noilai, e pijí'cha piwejukure ? Tuwirímani lui demanda : – Mon oncle, as-tu pris ta lance ?
2832. – A'a, nulari yani. Mari rika. – Oui, mon neveu. La voilà.
2833. Au Tuwirímani kemichari ra'rapajlo : – Mari noilai wejukure já'piri. Et Tuwirímani dit à son père : – Voici la lance de mon oncle.
2834. – Ñake riká. Pa'a majó. – Bien. Passe-la moi.
2835. Au ra'cha rijló riká. Et il lui donna.
2836. Ejechami rimichaka : – Eko iji'cha ajñakapheji wajluwa, nu'rí ? – Pourriez-vous aller me chercher de la coca, mon fils ?
2837. Ile pe'iyowá mená e'iyá to'kó ipatú. Riká ijña'a. Prenez celle qui s'étend au milieu du jardin.
2838. – Ñake riká, já'piri. – D'accord, papa.
2839. E kaja Tuwirímani kemicha railajlo : – Noilai, chuwa we'jnajika ajñakapheji ña'je wajluwa, wajñakaloje wakakuwa penaje. Tuwirímani dit alors à son oncle : – Allons nous chercher de la coca.
2840. – Ñake riká, nulári yani. – Entendu, mon neveu.
2841. Kaja ne'jicha ipatú ña'je. Iphichari mená e'iyaje. Et ils partirent chercher de la coca.

2842. Pe'iyowá mená e'iya ipatoma to'cho. Riká naji'cha. Au milieu du jardin, s'étendait une grande rangée de coca.¹¹¹
2843. Pe'iyochami kuwala chu ipatu i'michaka. E namicha kawayá kerana waicha nápumi chu. Quand leur panier fut rempli à la moitié, ils virent un dague roux arriver derrière eux.
2844. Peyajwé recho'chako. Il courait très vite.
2845. E Tuwirímani kemicha railajlo : – Noilai, na paja ka kele waicha, peyajwé wani wápumi chu. Tuwirímani dit à son oncle : – Qu'est-ce qui vient derrière nous aussi vite ?
2846. – Mere ? ke rimicha. – Où ça ?
2847. E ramicha riká waicha peyajwé rilo'kopani. Il le vit foncer droit sur lui.
2848. Riká penaje raruki'cha riwílaru rikujyú ja'pejé, riká penaje riwichi'chaka wa'jú michú iya'pa mawiro'we chaya riki'cha riká ajní ño'jó. C'est alors que le dague passa la tête entre ses jambes et le projeta sur deux rangées d'ananas.
2849. Kaja kawayá a'pichá pukuja. Puis le dague continua tout droit.
2850. E Tuwirímani kemicha : – Noilai, i'jná wapa'cho ! Tuwirímani dit : – Revenons, mon oncle !
2851. Unká paala. Kamejeri wejáputenami kátako pinaku. Cette sale bête en a après toi.
2852. E napi'chako. Nephicha páchojo. Et ils rentrèrent à la maloca.
2853. E Ka'marí kemicha ri'rijlo : – Yúka'a, nu'ri ? E iji'chaka ajñakaphe wajluwa ? Ka'marí dit à son fils : – Alors, mon fils ? Es-tu allé nous chercher de la coca ?
2854. – A'a, já'piri. – Oui papa.
2855. We'michajla kele ajñakapheji ña'je e'iyonaja unká chiyó wajña'a palá riká. Nous avons bien essayé d'en prendre, mais nous avons eu un imprévu.
2856. Wamicha kamejeri wejaputenami waicha wápumi chu. Penaje ta ki'chari noilai iya'pa mawiro'we chaya kawakajo ! Une méchante bête est venue derrière nous, et s'est joué de mon oncle en le balançant dans les ananas !
2857. Au Ka'marí kemicha : – Ke jo'o riká, nu'ri. Unká kamejeri wejáputenami kalé ke ilé, nu'ri ! Ka'marí dit alors : – Eh bien, ce n'était pas une sale bête, mon fils !
2858. Ta'pheri me'jñápori pailai rijluwa riyajalo meje pachá ! Ra'ká pachá, ta'pheri me'e rijwanapa aú nu'rí. C'est le châtiment de la mesquinerie de ton oncle ! En écoutant les paroles insensées de sa femme, il a osé me cacher son gibier !
2859. – Aí ! ke rimichaka. Meka penaje pila'a ilé ke, já'piri ? – Oh ! Mais pourquoi agis-tu ainsi, papa ?
2860. Kaja phíyu'ke piká. Piyurí piliyó ilé ke pila'kare ! Chúwaka noilai nakoje cha piká, ke rimichaka rijló. Tu es vieux maintenant. Tu t'énerves démesurément et maintenant tu en as après mon oncle !
2861. – Unká nu'ri ! Kaja ta'pheri mejñápocha kalé rijluwa ilé pailai. Unká ja'palare richiyá ! – Pas du tout, mon fils. Ce châtiment est un avertissement. Ton oncle ne s'en sortira pas comme ça !
2862. E kaja nali'chaka ipatú najichaje. Alors ils préparèrent leur coca à mâcher.

¹¹¹ **Ipatoma** (Yuc.). Rangée de coca.

2863. Riká nañapachiyaka, e kaja ra'cha rijló rinakiyana. Et quand ils eurent fini, Tuwirímani en donna une partie à son oncle.
2864. E rimicha : – Nupi'chako nulari yani. Ce dernier lui dit alors : – Je m'en retourne, mon neveu.
2865. – Ñake, noilai. – Bien, mon oncle.
2866. Pi'jné kajno. Kaja unká paala kamejeri wejáputenami ka'chiyako pinaku. Rentre bien. Je regrette que ce méchant animal se soit joué de toi.
2867. E rimicha rara'pájlo : – Já'piri, noilai pa'ko ta ! Et il dit à son père : – Mon oncle s'en retourne, papa !
2868. Aú rimicha rijló : – Ñake riká, nu'ri. – C'est ça, mon fils. Et tu peux lui rendre sa lance.
2869. Pimá rijlo mari riwejukure nuli'cha cha rijlo, palani nuwe'pichaka. Dis-lui que j'ai traité chamaniquement sa lance, et que j'ai eu un bon pressentiment.
2870. Papoi ta ñákaje i'majika. A ce moment-là, les deux adversaires resteront égaux [se suivront l'un l'autre].
2871. Kaje i'makale numaka pijlo pimakaloje pailajlo. Pajluwa chu ja pi'má chuwaka. Tu peux donc dire à ton oncle qu'il reste toujours au même endroit dorénavant.
2872. "Pácho'niño me ño'jó ka'jné chira'jo." Riwatajika ee ejo'o kaja eja'wá chu i'makana, ripa'choje ta'pheri mejñápukare pailai ijluwa, ke rimicha. Qu'il ne sorte plus s'il veut rester en vie. Ton oncle a commis un grave sacrilège !
2873. E rimicha rijlo : – Noilai, mari piwejukure. Já'piri li'chaje cha pijlo. Tuwirímani dit alors à son oncle : – Voici ta lance. Mon père l'a traité pour toi.
2874. Rimicha nojlo Palani ke riwe'pichaka rinakoje. Papuitaka ñákaje i'majika, ke rimichaka. Il m'a dit qu'il avait eu un bon pressentiment. Mais il n'y aura ni gagnant ni perdant à ton prochain combat.
2875. Ñake numá pijlo noilai. Chuwa pi'ma pajluwa'o chu. Pa pácho'niño me ño'jó chira'o ka'jné eja'wá e'iyá. Piwatajika ee ejo'okaja eja'wá chu i'makana, pipachoje riyajalo mejé pachá tá'pheri mejñápo'o paila ijluwa. Surtout tu ne dois pas sortir de chez toi, si tu veux continuer à vivre en ce monde. Tu as commis un grave sacrilège en écoutant ta femme.
2876. Kele wejruku cha rili'cha rijló, riká aú rarúki'cha rikó. Riká wejruku aú re'wé Papukuwá nókaloje riká raú penaje. Cette lance, Ka'marí l'avait traité en y glissant son esprit pour que Papukuwá le tue.
2877. Reje Ka'marí elo'chiya ripechuwa. Ka'marí se rendait de lui-même à son adversaire.
2878. Ejechami kaja ne'micha. Ejechami Ka'marí li'chaka jarechi maná. Plus tard, Ka'marí fit venir le beau temps.
2879. Ejechami arechí i'micha. Kajrú arechí i'micha. Il y eut alors un été très chaud.
2880. Ejechami ina'tana i'wachiyako me'tapurú i'wachiyaro, arechí makari'chari ina'tana. Le niveau des fleuves baissait et les rivières s'asséchaient.
2881. Ejechami ina'uke keño'cha jíñana ña'kana arechí pajlumi chu. Les gens commençaient à attraper beaucoup de poissons.
2882. Riká nakiyana na'chano rijló. Le peu qu'on lui donnait, sa femme le

- wejapajanó. Riká riyajalo moto'cha najluwa. Riká najíchaño.
2883. Yuwana riyani nakoje unká kemachi riphalacha nanakoje. faisait cuire, et c'est tout ce qu'ils mangeaient. Mais cela ne suffisait pas aux enfants.
2884. Au kajrú neyicha. Ejo'o kaja nawachiyaka na'jnewa ajñakana. Ils pleuraient beaucoup, car ils en voulaient toujours davantage.
2885. Au neyicha. Ñakeja najíchaka jiña. Les repas se prenaient sous les pleurs.
2886. Kaja ewaja Papukuwá yajalo yúrichayo. Jusqu'au jour où la femme de Papukuwá en eut assez.
2887. Rumicha ruyajnajlo : – Naje pa'a piwowá pajluwa'o choje ? Unkale piña'la jiña piyanitajlo, iyaño wa'jini ina'uke jwánapacha ! Elle lui dit : – Combien de temps vas-tu supporter cette faim sans sortir ? Tu ne prends même pas de poisson pour les gosses, alors qu'ils pleurent tout le temps pour réclamer de la nourriture !
2888. Ñake kajrú ina'uke ña'ka jíñana nayanijlo, ñake piká a'ká piwowá pajluwa'o choje ! ke rumichaka rijlo. Tout le monde en apporte à ses enfants, et toi, tu restes ici la faim au ventre !
2889. – Ke jo'o riká, ke rimichaka. Phejí ta kemaka nojlo ñákaje nakú kaje aú jo'o unká nócho'lo piwejaputenani mejé pachá phéji ta la'ká nuká marí ke. ! – C'est vrai. Mais mon aîné m'a bien recommandé de ne pas sortir à cause de toi !
2890. Kaje aú unká nujña'la jíñana pimá nakú nojlo ! Voilà pourquoi je ne vais pas prendre de poisson !
2891. I'jné wero'chachi kuna nuwáchiyachi piwejraaka muni Komónajlu. Mais allons déterrer quelques racines de *barbasco*, j'ai bien envie d'aller pêcher demain dans la rivière Komona.
2892. Aú ne'jicha kuna ero'je. E Ka'marí we'picha ne'jnajika wejraje. Quand ils allèrent en déterrer, Ka'marí eut la sensation qu'ils s'apprêtaient à pêcher à la nivrée.
2893. Riwakaje lapí ri'micha jíñana kaje Komona a'koje. Kajrú jíña ne'michaka ra'kú. Cette nuit-là, il fit un sortilège pour que la rivière Komona abonde de poissons.
2894. Kaja muni ke ne'jicha riwejrá. Et ils partirent pêcher le lendemain.
2895. Nephicha riturenaje. E nayaka'icho ra'koje. Amichaño kajrú wani jíña i'micha ra'kú. En arrivant au bord de la rivière, ils virent qu'elle était remplie de poisson.
2896. “Meke kajrú wani jíñana !”
2897. E natujli'cha kuna. E nawejrichaka rejechami. Nañapachiya riwejrakana, ejechami jíñana keño'cha taja'kaje. « Qu'est-ce qu'il y a comme poissons ! » Ils écrasèrent les racines de *barbasco*, et les poissons commencèrent à s'asphyxier à la surface de l'eau.
2898. E kaja naji'cha jíñana. Alors ils les recueillirent.
2899. Namajno'chiya pajluwa kuwala. Eyá apú pe'iyaje e kaja remi'cha meje chi wa'pachó. Ils remplirent un panier, et à la moitié du second, Papukuwá entendit un bruit.
2900. E ri'jnachiya ripechuwa : “Apala ta rejo'kaja jíñana taka'la.” Il pensa : « Il doit encore y avoir des poissons en train de mourir. »
2901. Au rimicha riyajalojlo : – Pika'a maaroná jíñana ijñé nomi'chajlako ra'kú kaja penaje wayámo. Kechami ko Alors il dit à sa femme : – Étripe ces poissons, j'ai cru entendre encore quelques derniers poissons derrière nous.

- wapa'ó.
2902. Pamata pichó, yawi nójika piká, ke rimichaka rojlo.
2903. Kaja ri'jicha wechala a'kú amaje kawakajo.
2904. Ri'micha kiñaja. E ripi'cho.
2905. Yewichami riphaka runaku e yawi jeño'cha ruká.
2906. E jupejeno rowiyo'cha : “Yawí, yawi nori nuká !”
2907. E ruyajná jecho'cho rejó. Ramánoja yawi nóchaka ruká pijlú ajní ño'jó.
2908. – Ai ! ke rimicha. Esa'wa miná pi'makale kalé pikapichataka nuyajalo, ke rimako riji'cha wejrukú. “tutá” rinaku. Riji'cha piño apela “tuta” piño rinaku.
2909. Rika penaje riichako. Ja'pichari pilumichari e'iyowá. Me ka'jné ripechu i'michaka ?
2910. Aú rikulichá.
2911. Aú ramicha malakalá ina tárako. Riká nakuwa ri'jricha yenojo.
2912. Ejechami yawi jecho'chiya riká.
2913. Rechami yawi keño'chaka yuwe'rakajo japá nakú.
2914. Remi'cha rimejé waicha.
2915. Kajrú ri'jichaka re'iyayo : “je je je” ke remi'chaka rimeje waicha rapumi chu.
2916. Ra'picha pukuja ra'piyá. Ajná rejé ketánaja. E ripi'cho piño riyámojo.
2917. Ramako ripi'chako.
2918. Kaja ewaja rami'cha rama, aú ri'jicha rapumi chu.
2919. Iphichari malakala jilaje e riyaka'icho yenojo. Amichari ripato'ko yenu, malakala jiwata.
2920. E ratá'ichajla rijraka rapumi chu. Eyonaja unká riyáte'la iphalacha malakala jina nakoje.
2921. Au rikulichá a'waná chijlé.
2922. E ramicha a'waná táichako malakalá ina awa'á. Rika nakuwa ri'jricha yenojo.
2923. Yenoje richajo eya reño'cha malakala jina nakoje. I'jichari rawá'a kawakaje Papukuwá michu. E rinocha riká.
2924. Reyá yawiri chira'chiya rikó pilumichari nu'má a'pé e'iyaje.
- Nous rentrerons après.
Fais attention à toi, le jaguar pourrait te tuer, dit-il à sa femme.
Alors il marcha dans l'eau en descendant le fleuve.
Et il fit vite à revenir.
Mais avant qu'il ne revienne, le jaguar se jeta sur elle.
« Un jaguar ! Un jaguar me tue ! » cria-t-elle.
Son mari accourut, mais il la vit seulement s'effondrer des griffes du jaguar.
– Alors parce que tu es un maître de la forêt, tu te permets de tuer ma femme ! dit-il en lui tirant une première lance, puis une seconde, qui se plantèrent toutes les deux dans le fauve.
Et il s'enfuit à travers les arbres de coton.
- Alors la bête le chercha.
Quand il rencontra un arbre d'açai, il grimpa.
Le jaguar le pourchassait.
Mais le curare commençait à l'étourdir.
- Papukuwá l'entendit venir.
Il pouvait l'écouter respirer avec difficulté.
Le jaguar passa sous lui, puis s'arrêta un peu plus loin, pour retourner sur ses pas.
Il le vit revenir.
En flairant son odeur, le jaguar le suivait à la trace.
Quand il arriva au pied de l'açai, il regarda en l'air et aperçut Papukuwá.
- Le félin tenta de grimper, mais l'arbre n'était pas assez gros pour que ses pattes parviennent à s'y agripper.
Alors il en chercha un plus épais.
Quand il en vit un suffisamment près de l'arbre d'açai, il le grimpa.
Arrivé plus haut que Papukuwá, il se jeta sur lui et le tua.
- Puis le jaguar se traîna dans les environs du barrage des cotonniers.

2925. Ejé riyá'icho ritaka'kaloje. Là il s'allongea pour y mourir.
2926. Wa'tó ejechami Ka'marí apóchaka. C'est alors que Ka'marí se réveilla.¹¹²
2927. "Je je" ke rili'chaka. Il respirait difficilement.
2928. E rimicha riyanjlo : – Nuyani. Chuwa nu'makejami. Il dit à ses enfants : – Je vais bientôt mourir.
2929. Tá'pheri mejñápocha mánupana pailai michú rijluwa riyajalo micholo jwa'tó amicha riká. Ilé Komona turena ito'jneru micholo tami to'o. Votre oncle et sa femme ont été châtiés. Allez retrouver le corps de votre tante au bord de la rivière Komona.
2930. Pilumichare nu'má a'pé e'iyá malakalá ja'pí jailai michu tami to'o. Quant à celui de votre oncle, il est étendu du côté du barrage des cotonniers sous un arbre d'açai.
2931. Eyá yáwiri tami to'ro ilé jailai michú tami awa'a pijlumichare nu'má a'pé e'iyá. Non loin de là est également allongé un jaguar.
2932. Kajmuni jo'o kele yáwiri. Unka jo'o ritaka'la. Il est encore vivant, mais il ne va pas tarder à mourir.
2933. Amicha riká. Ika'ta kele yáwiri tami wilá, ke rimicha najlo. Quand vous le trouverez, vous lui fracasserez le crâne.
2934. E nemicha rijlo : – Jai, jápiri ! Me kalé unká ina'ukela piká ? Meka penaje pikapichata noilai michu ? Pikapichata ejomi pikó ! – Ah, papa ! Comment peux-tu être aussi inhumain ? Pourquoi as-tu tué mon oncle ? Ça ne peut être que toi !
2935. Aú rimicha najlo : – Ke jo'o riká, nuyani. Kaja phíyu'ke ta nuká. Ero'otari nupechu. – C'est vrai, mon fils. Mais je suis trop vieux maintenant. Et mon esprit ne demande plus qu'à partir.
2936. Kaja nu'ma kapinaka ijwa'te eja'wá chu, mari kalé i'makale numake ijló i'majika ipura'o nu'jwa'té nakaje nakú. Je vous ai accompagné suffisamment longtemps en ce monde pour vous avoir enseigné les choses importantes.
2937. Ikeja'a nuliya' nakaje ke numájike ijlo i'majika. Ce que vous m'avez demandé, je vous l'ai transmis.
2938. Ama chuwaka, unká meke ila'laje chuwa. Mais vous voyez, dorénavant vous ne pourrez plus le faire.
2939. – Ke jo'o, ke nemicha. – C'est vrai, dirent-ils.
2940. Ejechami Tuwirímani kemicha ejenajlo : Tuwirímani dit alors à ses frères : – Allons-y ! Allons voir où est-ce que ce vilain a tué mon oncle et sa femme.
- I'jné nojena ! I'jné wamichajla mere ka unka ina'ukelari ta kapichachiya noilai michu riyajalo wa'ono.
2941. Ejechami Junimaná iji'chari wakapá. Kaja ikaja ne'jichaka. Junimaná emporta une massue et ils partirent.
2942. Iphichaño Komona turenaje. E En arrivant au bord du Komona, ils virent le corps de leur tante.
2943. Kaja ripajra'ichaje jwílaru. Sa tête avait été broyée.
2944. Rika penaje naji'cha rutami nawáko'cha Alors on la suspendit à un bâton et on la

¹¹² Pendant que « l'esprit » (*ripechu*) de Ka'marí se déplace en prenant la forme d'un jaguar, son corps humain reste en état de sommeil.

- rutami kuwana nakú páchojo.
2945. – I'jné wamichachi mereka wailai michu támi. Pijlumichare nu'má a'pé keño'ko eyá ke ilé ailai michu to'ko, ke rimichaka wajlo.
2946. E ne'jicha. Amichari rapumi i'michaka. Amichaño ritami to'ko.
2947. Kaja yawi pajára'ichaje tami.
2948. – Mari noilai tami to'o.
2949. E chite ta ! Chapú wani chuwa ikula ile yawiri tami.
2950. E ne'jicha. Nakulicha rewá. Jemi'chari yawiri ña'ka re'iyó pajluwajo cha : “jee ...jee...”
2951. E ne'jicha rejó riloko'pani. Amichari yáwiri tami yá'lako ripechumija ri'michaka.
2952. Yewichaja ritaji'chaka.
2953. – Aí ! ke Junímani kemicha. Na pila'a “jee jee jee” ke la'kare naku ilere ? Eja'wa miná pi'maka aú pikapichatakale noilai michú riyajalo micholo wa'tono wani. Chúwa pamaje !
2954. Ejá Junimaná iki'cha riwilá. Panumalaya riki'cha riwilá “phao”. Piyuke ripajaki'cha raí rinumá choje raú.
2955. E neka'chiya riwilá. Kaja nenócha riká.
2956. “Chuwa ta meke wala'jika riká, kaja pamina kemicha “ika'ta riká” ke rimicha wajló ?”
2957. Au nawaki'cha jiyá. Rika jiyá eyá napho'chiya.
2958. Kajru rilukuni'chako, e naji'cha yawi tami. Naki'cha jiyá choje yawiri tami.
2959. E kaja nakara'chiya riká.
2960. Kaja napachiya nailai tami.
2961. Iphichaño riñakaremi choje. Re riñakaremi chu e naji'cha natami.
2962. E kaja napi'cho nañakare choje.
2963. Iphichaño, kajmuni jo'o Ka'marí i'michaka.
2964. Rimicha najlo : – Yúka'a, nuyani ? ke rimicha.
2965. – Yúka'a e kemakari nakú ! Meka penaje pikapichata noila michú ?
2966. – Íkija wani ripachaje, ra'ka pacha tá'pheri me'e rijwanapa aú pachá ke ilé,
- ramena chez elle.
– Allons voir où est le corps de notre oncle. Il nous a dit qu'il était du coté du barrage des cotonniers.
Ils trouvèrent ses traces, puis son cadavre.
Son corps avait été écrasé par le jaguar.
– C'est le cadavre de mon oncle.
La sale bête ! Trouvez le corps de ce méchant jaguar !
En cherchant, ils entendirent un jaguar respirer lentement et difficilement : « hee ... hee... »
Ils allèrent droit vers lui et le virent allongé, à peine conscient.
Il allait bientôt mourir.
– Ah ! s'écria Junímani. Qu'as-tu à souffler ainsi ? Étant un maître de la forêt, tu crois que tu peux tuer mes oncles comme ça ! Tu vas voir !
Il lui flanqua un grand coup de massue dans la mâchoire, qui fracassa toutes ses dents.
Puis il le tua en lui brisant le crâne.
« Qu'allons-nous faire de lui, maintenant que le maître nous a dit de le tuer ? »
Ils rassemblèrent du bois, puis l'allumèrent.
Quand le feu eut bien pris, ils traînèrent le corps du jaguar, et le jetèrent dedans. C'est ainsi qu'ils le brûlèrent.
Puis ils emportèrent le corps de leur oncle.
Ils le ramenèrent à sa maloca et on enterra les défunts.
Puis ils rentrèrent chez eux.
Quand ils arrivèrent, Ka'marí était encore en vie.
Il leur dit : – Ça a été, mes enfants ?
– Tu nous demandes si ça a été ! Mais comment as-tu pu tuer mon oncle ?
– Il a commis un grave sacrilège en dissimulant son gibier.

- ke rimicha.
2967. E amicha yawi tami ? Avez-vous vu le jaguar ?
2968. – A'a, ke nemicha. – Oui.
2969. – Meke ili'chaka riká ? – Que lui avez-vous fait ?
2970. – Kaja wakara'chiya rika. – Nous l'avons brûlé.
2971. Wa'tó kárata'kaloje jácho'chako rinapona naku. Après cela, le corps de Ka'marí avait noirci comme s'il avait été carbonisé.
2972. Ejechami ri'jichaka yáwina a'rumana rinakiyo. Riki'cha chirí chirí rinakiya riká. Alors il retira¹¹³ son enveloppe de jaguar.
2973. Rimicha riyanjlo : – Nuyani, marí pheñawila amakaro. Na yurejero ñákare já'piya ? Et il dit à ses fils : – Mes enfants, voici le pouvoir de voir des ancêtres jaguars. Qui veut en hériter ?
2974. Ejechami o'onajemi jecho'chako re'iyowá koro koro koro rinapona kurukichaka rijwa'té. Des vers de pouvoir¹¹⁴ bougeaient tout au long de son corps.
2975. Re Tuwirímani kemicha : – Nuká yurijiro ñákaje ja'piyajena, já'piri, ke rimicha. Tuwirímani dit alors : – C'est moi qui en hériterait, papa.
2976. E rimicha : – Majó pi'jné. – Approche.
2977. – Jaí ! ke re'wé michu kemicha. Na penaje piwata kele kaje ta ja'piyajena yuríkano ? – Ah non ! s'écria son frère. Que veux-tu faire avec ça ?
2978. Ilé kaje ta pachá já'pirí elo'taka ripechuwa waliyá. Ñake unká nuwatala piyuriko ilé kaje ta ja'piyajena. C'est à cause de ça si notre père se meurt. Je ne veux pas que tu en hérites.
2979. Unká kaja nuwatala pikatako já'piri tami nakú ! Et je ne veux pas non plus qu'on joue avec sa dépouille !
2980. Marí ke rimichaka aú Tuwirímani kemicha : – Ke jo'o riká, ke rimicha. Ñake numá pijló já'piri rikapichata aú ja pinakoje. Kewaka nojena kemá naku nojlo. Sur ce, Tuwirímani déclara : – Mon frère a raison. Il vaut mieux que tout cela se perde avec toi, papa.
2981. Ripachá ta pikapichatakare pikó waliyá. Aú numá pijló. Unká yurilajo ra'piyajena, ke rimichaka rijló. C'est à cause de ça que tu meurs. Alors personne n'en héritera.
2982. Aú rajipicha najló : – Naje chapú wani unká iwatala ñákaje já'piyajena yurikano ? Et Ka'marí répondit : – Mais pourquoi donc ? Vous devez en hériter !
2983. – Unká, ke nemicha. Kaja unká wawátala. – Pas question. Nous n'en voulons pas.
2984. E rimicha piño najlo kaja penaje : – Naje chapu wani nuyani ka'mujú ila'jika maare nuyámijlo i'majika. Et il insista une dernière fois : – Mais pourquoi devenir aussi misérable après moi ?
2985. Eko amá ina'uke iphajika na'piwá ijlo maare i'majika nuyámijlo ! Ñake chi ? Les gens ne vous respecteront même plus ! Est-ce cela que vous voulez ?

¹¹³ **Chirí chirí** (Yuc.). Onomatopée. Bruit de quelqu'un qui retire un vêtement.

¹¹⁴ **O'onajemi** (Yuc.). Vers magiques se trouvant dans le corps des chamanes jaguars.

2986. Kaja chi imicha nojlo ? Unká chi na yurilajo ñá'kaje já'piya ? ke rimicha. Est-ce vraiment votre dernier mot ?
2987. Marí rika, nuyani. Ikapichataniña riká ! C'est là, mes enfants. Ne le laissez pas se perdre !
2988. Marí apú kena. Riká ka'jñá ijña'a. Et cette peinture chica, peut-être le prendrez-vous.
2989. Iwatajika ee iyani i'maka marichuna karí kena a'je namuchure chu. Kaja rika la'reji neká marichu penaje. Les chamanes devront en mettre dans le nombril des nouveaux nés.
2990. – Unká, ke nemicha. Rikapicharoja rinakoje ! – Non, dirent-ils. Que cela disparaisse également !
2991. – Naje chapú wani ? ke rimicha. – Pourquoi un tel malheur ?
2992. E ripachiya rinakoje riká, wa'té mutu ritami jácha'ko. Alors il le garda avec lui, puis s'effondra.
2993. Kaja ritaji'chaka. Il était mort.
2994. E kaja riyani i'chaño ritami. Alors il se fit enterrer par ses enfants.
2995. Rejena Ka'marí yukuna tajnó. Jupimi chi'narikanaje ri'maka wakaje yukuna tajnajo rejé. L'histoire de Ka'marí, notre premier ancêtre, s'arrête ici.
2996. Reyá wayukuna majo me'teni. Mais notre histoire se poursuit.
2997. Kele Ka'marí yani i'michaño. Il ne restait plus que les enfants de Ka'marí
2998. Neká moto'chiyaño piño nekó, peikaka pheñawila i'makajúpimi i'maká. Ils se reproduirent eux-mêmes en gardant les mêmes noms que leurs ancêtres un long moment.
2999. Phená ina jupichiya yukuna kari. Cette histoire-là c'est celle de la branche des aînés.
3000. Eyá ra'peje i'makaño Karikana yani i'mari ñake kaja. Pe'iyoruna jupichiya. Mais il y a aussi celle de leurs petits frères : les enfants de frères, c'est-à-dire les consanguins de la branche moyenne.
3001. Eya apú ri'ri i'mari Iwapují. Après il y eut Iwapují, un autre fils.¹¹⁵
3002. Ra'pejé ri'ri i'mári najmeremi Ñe'pini. Puis un fils cadet resté orphelin : Ñe'pini. Celui-ci se sépara des autres pour aller vivre définitivement à Walapelá.
3003. Re jo'o kaja weka pau kejñé weká jupichiya phenájina, peiyoruna jupichiya, iwapujina, menajina. Nous ne sommes plus que quatre branches de Matapi : les aînés, les seconds, les troisièmes et les derniers.
3004. Karikana yani i'maño yani i'maño lakenami weká jupichiya pe'iyoruna. Nous, nous sommes les descendants des enfants de frères : la seconde branche matapi.
3005. Iwapujina ñake kaja ne'maka, neká Iwapujina lakenami Siru, Eráquio, Pedro. Il y a aussi les descendants d'Iwapují, la troisième branche : Siru, Eraquio et Pedro.¹¹⁶

¹¹⁵ Ici le narrateur parle d'un fils de Ka'marí qu'il place après son « petit frère » Karikana, c'est-à-dire comme un cadet ou un Matapi de moindre importance. Cela peut en partie s'expliquer du fait que chacun des personnages est censé se reproduire à l'identique dans l'un de ses fils. Karikana serait donc à la fois le fils de Ka'marí (père) et le cadet de Ka'marí (fils). On peut imaginer que ce dernier Ka'marí ou l'un de ses descendants portant le même nom aurait eu ensuite un fils du nom d'Iwapují.

3006. Menajina chi'na i'maño ii i'mari Alaruna chi'rú. Alaruna lakenami merenajina neká. Les cadets¹¹⁷ s'appelaient les Alaruna, qui eurent également leurs descendants.
3007. Neká wamá rejo'okaja. Neká la'ño nañakarelo Sa'pú a'lami naku, kariwana kema Puerto Libre. Nous les voyons encore ; ils se sont installés sur les friches de Sa'pú¹¹⁸, mais les Blancs disent Puerto Libre.
3008. Eyá phejí Ka'marí i'rí i'michari ii i'michari Junimaná, re'wé i'michari, rii i'michari Kanumarí, apú re'wé i'michari ii i'michari poya, e najmeremi i'michaka Tuwirímani. Quant aux enfants de Ka'marí, il y eut Junimaná, Kanumarí, Poya et leur cadet Tuwirímani.
3009. Junimaná keño'chari puláikaje la'kana Kamejeya jwa'té. C'est Junimaná qui initia les alliances avec les Yucuna (Kamejeya).
3010. Kamejeya i'michaka ii i'michari Pichawatá. Riká Pichawatá i'tu i'michayo ii i'michayo Kewíla'pharu. En ce temps-là vivait un certain Pichawatá qui avait une fille appelée la Chevelue.
3011. Kawiríyajlo rolo a'chá kele Kewíla'pharu. Sa mère l'avait donnée au Kawíríya : les gens des chenilles.
3012. Neká Kawíríya i'michaño yale ja'runa, neká Kamejeya yukuperichana ne'jnakaloje arápa'je najwa'té. Ces derniers étaient d'excellents chanteurs que les Yucuna avaient invités pour aller danser avec eux.
3013. Ne'jicha najwa'té arápa'je. Eyonaja nali'cha puware kamejeyajlo nañakare kópiwa. Kajrú nejo'chiyako pají kópiwa. Ils y allèrent, mais ils salirent le pourtour de la maloca des Yucuna en déféquant partout.
3014. Pusuruja nejñé me'chiyaka pají kópiwa. L'odeur était répugnante.
3015. Ñaké Kamejeya jemi'chaka jupichiya yukuna jupichiyana i'maño nachi'na la're nachi'na i'makela nakú. Chátari neká najluwa. Newakana neká jupichiya ke ne'michaka nayukuna. En comparaison, les Yucuna avait entendu que les Matapi savaient vivre comme leurs ancêtres, qu'ils étaient des gens éduqués, de la classe des dirigeants.¹¹⁹
3016. Marí kaje aú ilé kamejeya kemicha : – Meke neká Kawíríya ke ilé i'jnaño waja'té arápa'a ? Ejo'okachi'na waní lapiyami iná jme'taka pusuruja nejñé ta pají kopiwa ! Alors les Yucuna dirent : – Qu'est-ce que ces frères qui sont venus danser chez nous ? Ils chient tellement partout que ça pue tout autour de la maloca !
3017. Aú nemicha : – Na paja neká ? Unká Kawíríya kalé, nemata're Puturuya. Puturuna kalé puware nejñé ta ama pusuruni ! ke nemichaka aú. – Qu'est-ce que c'est que ces gens ? Ne les appelons plus les gens des chenilles, mais plutôt les gens des perdrix. Il n'y a que les perdrix pour tout salir à ce point !
3018. Aú riyajalo kemicha Pichawatajlo : – Puware wani nala'ka wajlo wañakaré kewaka. La femme de Pichawatá dit à son mari : – C'est vrai qu'ils ont rendu notre maloca dégoûtante !

¹¹⁶ Au moment de la narration (en 2004), la plupart d'entre eux habiteraient Puerto Nuevo (une communauté du Mirití).

¹¹⁷ **Chi'rú** (Mat.). Cadets.

¹¹⁸ *Sa'pú a'lami*. Friches de Sa'pú, le personnage mythique à l'origine du fruit qui porte son nom. Le fruit *sa'pú* (ou *ja'pú*) est appelé en espagnol *oreja de chimbe* : « oreille de chauve-souris ».

¹¹⁹ **Newakana** (Yuc.). Classe des dirigeants, des élites.

3019. Wejapuruna ta neká nemá nakú
Kawíriya newakana nemakana najnaku. On dit que ce sont des gens de haut rang, mais ce sont de vrais saligauds !
3020. Au riyajalo kemicha Pichawatajlo :
– Nu’jnajika chuwa nu’tu pataje naliyá ta no’kaloje ruká noriyaninajlo neká liya, jupichiya ne’wakana nachí nala’re i’makañojlo no’je ruká. Et elle ajouta : – Je vais aller leur reprendre ma fille pour la donner à mes neveux matapi qui, eux, savent vivre comme leurs ancêtres.
3021. Au Pichawatá kemicha rojlo : – Naje chi pipata ruká, kele pitú. Pikó pachakami ru’maká mawó najló, unká pipatakaloje kalé ruka naliya penaje ! Et Pichawatá répondit :
– Pourquoi leur reprendre ta fille ? C’est toi-même qui leur as donnée, ce n’est pas pour leur reprendre !
3022. – A’a, ke rumicha. Ke jo’o, newakana neká ne’maká nanakú. Kaje aú jo’o no’o ru’maká najló. – Oui, mais c’est parce qu’on disait qu’ils étaient des gens bien.
3023. E’iyonaja nala’re wajlo wañakare, no’ka ru’maka ñakeja kaja nupatajika ruká ! Après ce qu’ils ont fait chez nous, je vais leur reprendre exactement comme je leur ai donnée !
3024. Aú ruyajná kemicha rojlo : – Na penaje pipata ruká ? – Tu ne vas quand même pas faire ça ?
3025. Kaja pu numá pijlo i’maká a’juna no’riyanina jupichiya ne’wakana nachí na i’makanajlo no’je ruká, ke numaka pijlo i’maka ! – Si ! Je t’ai dit que je la donnerai à mes neveux matapi, qui sont de la classe des élites !
3026. – Ke jo’o, ke Pichawatá kemichaka raú. Apala pila’a piño neká ñake kaja. Unká iná katajwa kalé i’maka ina’uke ina katajo najwa’té. – Très bien, dit Pichawatá. Mais si tu leur fais ça, ils ne vont sûrement pas apprécier que l’on joue avec eux de la sorte !
3027. Unká me ño’jó iná ara’lá iná yani ke wajataka ina’ukejlo iná yani ke. Napura’ko iná jwa’té ñákaje nakú, kaje aú kalé ina yuri ina yani ke ina’ukejlo ! Voilà pourquoi on ne peut pas donner sa fille de force à d’autres gens d’un jour à l’autre sans même les connaître ! Il faut d’abord parler avec eux !
3028. Kaja nu’micha ñake ñákeji nakú. Je t’avais pourtant prévenu.
3029. Ñake iká, ke rimichaka rojlo. Pile’jeja kele kaje. Apala meke i’majika ka’jné, unka no’laje nunakojo piká ! Eh bien soit ! C’est ton affaire ! Si ça se passe mal, ne compte pas sur moi pour m’en occuper !
3030. Wejwepana kajena neká jupichiya kele piwatajlo pitu a’kana ! ke rimichaka rojlo. Et puis ces Matapi, à qui tu veux donner ta fille, sont quasiment nos frères !
3031. Au rumicha rijlo : – Ajopana ilé jupichiya ! Unká me ño’jo kalé i’makaño pejwepana. – Mais non, ce sont d’autres gens ! Ils ne peuvent pas être de ta famille.
3032. – Ñake. Piwataka keja pila’ka, ke rimicha rojlo. – Bien. Fais comme tu voudras.
3033. Ejechami rumichaka rujwa’tejenajlo : – Ñake numá ijló, no’weloná. I’jné nujwa’té. Alors elle dit aux autres femmes : – Je voudrais que vous veniez avec moi, mes sœurs.
3034. – Me ño’jó ? ke nemicha. – Où ça ? dirent-elles.
3035. – Nu’tu pata, nu’jnaje Kawíriya liya nu’tu pataje. – Reprendre ma fille chez les frères

3036. Au numá ijló i'jnakaloje rejó. Je vous demande de m'accompagner.
3037. – Je, ke nemicha. – Bien, dirent-elles.
3038. Kaja ikaja ru'jichaka. Et elle partit.
3039. Iphichayo Kawíriya nakú. Najalaki'cha ruká. A son arrivée chez les frères, ils la saluèrent.
3040. – A'a, ke rumicha. Nuká i'jichayo majo nutu amaje. – Je suis venu voir ma fille, dit-elle.
3041. – Ñake. – D'accord.
3042. E rutu i'jicha rojolaka'je. Et sa fille alla la saluer.
3043. – Ami, piká ? – C'est toi, maman ?
3044. – A'a, nutu. – Oui, ma fille.
3045. Meke pika maarewa ina'uke wa'té ? Comment vas-tu chez ces gens ?
3046. – Unká kemachi paala nuká maare. – On dirait que je ne vais pas me plaire Apala wakaje ke ile achiñá nu'makare ici. Cela ne fait pas longtemps que je suis jwa'té achiñá kajru riñatakano nuká. maltraite.
3047. Pula pe cha riñaataka nuká. Il m'a battu plusieurs fois.
3048. Meyalemi riñaata nuká rimá nojlo : Avant-hier, il m'a dit de retourner chez Pipa'o pichi'na ejo. mes parents
3049. Unká nokó kalé nu'maka piwá'aje. Que ce n'était pas lui qui était venu me Ruwataka keja palo imata'ka piká nojló, chercher, mais ma mère qui avait tenu à ke rimaka nojlo ami ke rumicha. ce que je me marie avec lui.
3050. Ejechami rumichaka ne'makanajlo : Alors elle alla dire au chef : – Ma fille – Ñake numa pijlo. Mari ke nutu m'a dit que cet homme la bâtait. Peut-être kemichaka nojlo. E ka'jné pamata kele tu t'en es aperçu ? Il lui a même demandé achiñá ñaataka pawá'a maare riwakara'a de retourner chez son père. ejomi rupa'ko rora'pá chaje, ke rumichaka nojlo.
3051. Aú numá pijlo ne'makana piká. Kaji aú Alors je m'en remets à toi, le chef, pour numaka pijlo marí ke. t'en informer.
3052. – A'a, ke rimicha. Iyamano nala'ka ñake – Oui. Je les ai vu se comporter ainsi tous pekówaka nomaka. les deux.
3053. Ruká i'maka pala rijwa'té wakaje yuri Quand ce n'est pas lui qui est furieux rika rijwa'té. Riká i'maka pala rujwa'té contre elle, c'est elle qui se met en colère wakaje kaja ruká yúcha'yo rijlo. après lui.
3054. Aji kaje i'maje naka'akakono Ils n'arrêtent pas de se disputer et de se pajwa'teka, i'maje na'óno pajwa'teka battre. nókajona.
3055. Riwakaje riña a ruka nomaka. Pula pe J'ai vu comment il la battait. Et je leur ai cha numaka najlo ila'niña pekowaka ilé répété plusieurs fois de ne pas se conduire ke. Eyonaja unká nema'la no'piya ainsi l'un envers l'autre. Mais ils ne numakare nakú najlo. veulent pas m'écouter.
3056. Au rumicha : – Riwakara'a ejomi La mère dit alors : – Il semble que c'est rupa'ko rora'pá chaje, kaja unká parce qu'il ne veut plus d'elle qu'il la riwatala ruká, ilé ke rila'ka ruká traite ainsi. amakaja.
3057. Aji ke rumichaka nojlo aú numa pijlo : Je viens donc reprendre ma fille, nutu pataje nu'jicha. Kaja riwakara'a puisqu'il a demandé à ce qu'elle retourne rupa'ko rora'pá chaje. chez son père.

3058. Kewaka rimá nakú rojlo. Nokó jo'o no'chakami nutu rijlo i'maka. Pala a'pí ne'maka pajwa'teka numako no'o ru'maka rijlo. C'est vrai ce qu'il lui a dit. C'est bien moi qui lui ai donné ma fille en pensant qu'ils iraient bien ensemble.
3059. Aú nu'jné rupataje, no'ka rijlo ru'maka. Keja kaja nupatajika ruká. Mais maintenant je viens lui reprendre.
3060. Unká rikaja kalé achiñá, kajrú ina'uke ne'wakana, ke rumichaka rijlo. Il n'est pas le seul garçon, il y a beaucoup d'autres gens qui sont très bien.
3061. Au ne'makana kemicha ruyajnamijlo : – Nujmere ! Mari piyajneru iphichayo rutu pataje. Alors le chef dit au jeune homme : – Petit frère ! Ta belle-mère est venue reprendre sa fille.
3062. Wa'jini piñaataka ruká aú, piñaataka ruká yukuna ka'jné ru'micha rolojlo, piwakara'a ejomi rupa'ko, aú ru'micha rupataje. A force de la battre, elle a fini par le raconter à sa mère. Alors comme tu veux qu'elle retourne chez ses parents, elle est venue la chercher.
3063. Ie numá naku pijlo i'maka, unká ina la'la ina'uke yani iná amakaja. Pipachóje rupataje rutu piliya. Je t'avais bien dit qu'il ne fallait pas se montrer aussi rude avec une fille ! C'est ta faute si elle te la reprend.
3064. Ñake unká meke numala. Je ne peux rien dire.
3065. Mari kaje aú, wa'jini numaka pijlo piñaaniña ruká. Unká pema'ke no'piya pura'kaloje numajikare naku pijlo i'majika, ke rimichaka rijlo. Je t'ai maintes fois répété de ne pas la battre, mais tu ne m'as pas écouté.
3066. Au ruyajjami kemicha rau : – Rupa'taro ta ! Roko kale rolo a'chakami ru'maka ta nojlo. Unká nu'mala rojlo i'maka : “Chúwa pa'a nojlo pitu.” Le garçon dit alors : – Qu'elle retourne chez elle ! C'est sa mère qui a tenu à me la fourguer. Mais je ne le lui ai jamais demandé !
3067. Kaja ru'micha rupataje, rupataje ruká. Unká nomala inaana apuí. Si elle est venue la chercher, qu'elle la reprenne, ce n'est pas moi qui vais lui courir derrière.
3068. Unká rukaja kale inanaru, kajru inaana, nuwá'ajika kechami nuwá'aje ropumi choje ruchaje palaka ! ke rimichaka. Elle n'est pas la seule fille. Il y en a plein d'autres, et je peux bien aller m'en chercher une moi-même !
3069. Au ne'makana kemicha : – Au numá pijlo ile ke pila'a ru'maka wemi keja pa'je rojlo piyuke poicha ke i'mari rukapi i'maka piwá'ajika apawela kechamika pila'a rojlo rapumi choje, ke rimichaka rijlo. Alors le chef lui dit : – Alors toutes ces choses qui constituaient le prix de la fiancée¹²⁰ et qu'elle a utilisées, tu va les lui laisser en compensation.
3070. Aú rimicha : – Rujña're riká kiñaja ! Unká nuwatala nakawíla'ka nunaku kele kaje ta ! – Qu'elle les emporte vite ! Je ne veux pas qu'on m'ennuie avec ça !
3071. E ne'makana kemicha rojlo : – Piña'ta kele pinani puicha la'kare pijlo i'maká. piña'a riká. Le chef dit alors à la fille : – Emporte tes affaires et les vanneries qu'il a faites pour toi.
3072. E kaja ruña'chiya riká iyamata sirú, Alors elle emporta deux égouttoirs à

¹²⁰ **Ru'maká wemí** (Yuc.). Prix de la fiancée. Ensemble d'objets offerts par l'époux et sa famille à la jeune fille. Il s'agit principalement de vanneries confectionnées par l'époux.

- iyajmelo piyutena, weji keta eyo'phá,
pajluwa te'e keke kuwa'la i'michari
wajé noje, iyamala sirúla'la ijmúlá noje,
iyamala jirula'la ka'paje noje kujnú
a'kuna, pajluwata jipa, rika ruji'cha.
3073. E kaja napi'cho. Iphichaño nañakare
nakoje.
3074. Muni keja ro'pachiya ruká Yuwinatá
nakoje Junimanajlo ru'jnachiya ruka.
3075. Ruphicha rejó. Mari keja piká no'rina
jupichiya ? ke rumicha.
3076. – A'a, ke rimicha.
3077. E rajalakicha ruka.
3078. Au rojipicha rijlo : – A'a, ke rumicha.
Nuka i'jicha majo pichaje. Mere riká
no'rí yani Junimaná chaje nu'jicha.
3079. – Nuká, okuru.
3080. – Ñake riká.
3081. Maarejechami rupuri'chako rijwa'te.
Kajru rupuri'chako rijwa'te yukupereji
aú.
3082. Rumicha rijlo : – Nuka i'jichayo pichaje
majo pijwa'te pura'jo. E ka'jna
piwataka inaana, no'ri. Rika naku
nu'jicha pijwa'té pura'jo.
3083. – A'a, ke rimicha. Nuwata, nokuru !
Noko nuká maare.
3084. Unká merowa nupatala ina'uke nachana
nujluwa.
3085. Unká kaja i'mari nojwena piyana maare.
E'iyonaja unká nakaje la'jiyo i'mala
nojlo.
3086. Kaja aú unka kemachi paala nojlo kaji
kaje.
3087. Pala ka paja pi'jnachiyaka nojlo ruká,
nukulaka piya jupi ruka, ke rimichaka
rojlo.
3088. – Ñake riká, no'ri. Ileru ruká nutu.
3089. Pi'ma rupalamane.
3090. – Ñake riká, ke rimicha.
3091. – Kayukunaruna iká jupichiya newakana
nachi'na i'makaño, inako kemakana.
Ñake kaja ruchi'na i'maka ru'pejé. Kaji
- manioc, deux boas à essorer, trois tamis,
cinq paniers neufs, deux grands plats et
deux petits plats pour les galettes de
cassave ainsi qu'une râpe de pierre.
- Puis elles rentrèrent chez elles.
- Pas plus tard que le lendemain, la mère
conduisit sa fille à Yuwinata pour la
donner à Junimaná.
- En arrivant là-bas, elle lui dit :
– Ça va, mon neveu matapi ?
– Oui.
Et il la salua également.
– Je suis venue spécialement vous voir.
Où est Junimaná, le fils de mon frère ?
– C'est moi, ma tante.¹²¹
– Bien.
Alors elle parla avec lui avec beaucoup
de paroles cérémonielles.
- Elle lui dit : – Je suis venue pour parler
avec toi au cas où tu voudrais une femme,
mon neveu.
- Oh oui, ma tante ! Je voudrais bien. Je
suis seul ici.
Je n'ai aucune famille chez qui prendre
femme.
Je suis le seul à tout organiser ici, mais je
n'ai pas de femme pour s'occuper de la
nourriture.
Alors on ne peut pas dire que ça va bien
pour moi.
Ce serait formidable si tu pouvais m'en
apporter une, avant même que j'ai à la
chercher.
– Très bien, mon neveu. Voici ma fille.
Grâce à elle, tu vivras bien, sans manquer
de rien.
– Parfait, dit-il.
– Vous êtes fameux, vous les Matapi,
pour la glorieuse vie de vos ancêtres. Eh
bien ces ancêtres à elle l'étaient aussi !

¹²¹ **Okuru** (Yuc.). Tante paternelle, c'est-à-dire la sœur (classificatoire) du père. Cette histoire mentionne Junimaná comme le premier Matapi à prendre une femme kamejeya, mais il semblerait que les alliances ont en fait été inaugurées par les Kamejeya, c'est-à-dire par Pichawatá, puisque sa femme semble être Matapi.

- yani ke ruká nutu nuyuricha pijlo no'ri. C'est une femme comme ça que je te laisse, mon neveu.
3092. – Ñake rika, okuru, ke rimicha rojlo. – Très bien, ma tante.
3093. E ru'micha ruyukuna rijlo. Puis elle lui annonça son départ.
3094. – Ñake rika, okuru. Pi'jné kajno. – Bien, ma tante. Tu peux partir.
3095. Manai chiyo wani pi'micha nuchá, Tu es venue si soudainement, que je okuru. Au mapeja nuyaka'icho pichaje. n'avais rien pour te recevoir.
3096. Kechamiko nomicha piká kajno wakaje Mais j'essaierai de venir te voir bientôt ka'jné nujña'je pijlo nakaje pitu wemí, pour t'offrir quelque chose en ke rimicha. compensation de ta fille.
3097. – Ñake rika, no'ri. – Bien, mon neveu.
3098. Eko pala piyajnajlo, nuyanajojlo. Salue bien ton mari, mon nouveau beau-père.
3099. Nuwatajika kechami nu'jnajika richaje, Quand je m'apprêterai à aller le voir pour kechamiko nupura'o rijwa'té aú parler avec lui, je lui ferai savoir. nuwakara'a nupura'kalo rijlo.
3100. Kaja ikaja rupi'chako rujwa'tejena Et elle rentra avec ses compagnes. wa'té.
3101. Iphichayo ruyajna naku. – Yúka'a ? En arrivant chez son mari, il lui dit : Meke pi'michaka ? – Alors ? Comment ça s'est passé ?
3102. – Yúka'a ke kemakaji nakú nojlo ! – Toi et tes 'alors ?', tu ne sais dire que Unká pi nuyajna i'mala, achiña ke nuká ça ! Sans mari pour m'aider, je dois me chira'kajo naku noko ! prendre par la main toute seule comme un homme !
3103. Pala nu'michaka rejó. Ile numake naku Tout s'est bien passé. Comme je te pijlo i'maka ke neká, no'riyani upichiya, l'avais dit, mes neveux matapi sont des ne'wakana cháta i'makaño. gens de haut rang, et bien éduqués.
3104. Nachi'na amaka na'pejé yuríkano Ils sont restés tout aussi respectables que i'maka keja neká jupichiya ne'wakana. leurs ancêtres.
3105. Unká meke iná la'la achiña pi ruká ke Ce n'est pas tout le monde qui parlerait rili'chaka rijluwa. Nuká achiña pura'ko avec une femme comme avec un homme. rachiñakewe wa'te ke ripuri'chako Et c'est ainsi qu'il m'a reçue. nujwa'té, ke rumichaka.
3106. – Ñake, ke rimicha. – Entendu, dit-il.
3107. Unka meke nu'mala pijlo. Ilé kaje aú Je n'ai rien à ajouter. Ce n'est pas moi unka nuka kale wakari'chari piká rejó. qui t'ai envoyé là-bas. C'est toi-même qui Pikó piwataka keja, pi'jnachiyaka, kele as voulu la remettre à ces gens. ina'ukejlo.
3108. Unká nupachá kale nali'cha piká ilé ke Je n'ai pris aucune responsabilité dans piwe'pika e'iyonaja ñake neká. cette affaire, et ils ont fait exactement ce que tu avais prévu.
3109. Unká pipura'lo pala nujwa'te ilé kaje Mais comme tu ne m'as pas impliqué là- naku. Au unká meke nu'mala pijlo. dedans, je n'ai rien à ajouter.
3110. – Ñake, rumicha. – Bon, dit-elle.
3111. 'Eko pala nuyanajojlo ke rimicha. 'Salutation à mon beau-père. Quand je Nuwatajika kechami nu'jnajika richaje m'apprêterai à aller le voir pour parler riwakajeko nupura'o noko rijwa'té avec lui, je lui ferai savoir' m'a-t-il dit nakaje nakú' ke rimichaka pinaku. pour toi.
3112. E kaja jupi ne'michaka. Et le temps passa.

3113. Kajru ruli'chaka ruyajnajlo nakaje.
We'chiru ru'michaka kele
Kewíla'pharu. La fille travaillait beaucoup pour son mari. Elle était très courageuse cette Chevelue.
3114. Au kajru ruli'chaka Junimanajlo mená mawiru rujáchiyaka. Ainsi lui fit-elle un gigantesque jardin qu'elle ensemença de nombreux ananas.
3115. E rumicha ruyajnajlo : – Pejata ipatú pi'maká jwákena penaje. Elle conseilla à son mari : – Il faut semer de la coca pour tes compagnons.
3116. Aú kaja iyama najápichaka rujwa'té. Alors ils se mirent à y travailler ensemble.
3117. Kaja ewaja mawiru rujáchiyaje arúki'cha. Keraphí i'michaka e rimicha rojló :
– Chuwa pijña'a kajiru waléjaje penaje. Quand les ananas qu'elle avait semés devinrent bien mûrs, il lui dit : – Récolte du manioc pour remplir notre réserve d'amidon.
3118. Riká ruñapachiyaka, ejechami rimicha rejenajlo : – Ñake nojena, chuwa nu'jnajika nuyanajo amaje kamejeya wa'té pulaikaje la'je. Quand elle eut fini, il dit à ses frères : – A présent, mes frères, je vais aller voir mon beau-père pour développer nos relations d'alliance avec les Yucuna.
3119. Ñake numá ijlo i'jnakaloje nujwa'té. Alors je vous demande de m'accompagner.
3120. – Ñake newaká. Chuwa we'jné pijwa'te. – Bien, chef. Nous allons t'accompagner.
3121. – Ñake muní ijña'a wajluwa ajñákaphe. Riphakake ijña'a riká we'jnaka jwáke'naloje penaje. Nachi'nalare i'makaño kamejeya ne'wakana chuwa we'jnaje rejó. Kaje aú numaka ijlo mari ke. – Par conséquent, demain vous irez chercher de la coca en quantité suffisante pour leur offrir comme cela doit se faire avec des gens aux ancêtres prestigieux.
3122. Eko iyupa'a mawiru pajluwaja te'e keta penaje. Vous remplirez cinq hottes d'ananas.
3123. – Ñake riká, newaká. – Bien, chef.
3124. E kaja najúwi'cha. Et la nuit tomba.
3125. Muni ke najme'chiya lainchu rimicha najlo : – Weji ijnajeño kamejeri kulaje muní. Le lendemain après-midi, il leur dit encore : – Trois d'entre vous partiront demain à la chasse.
3126. Mekele le'je thuwa'chi eko iya'icha riká. Apala ijña'a richú kamejeri wajmitakaloje wajña'kaloje nuyanajojlo penaje. Vous autres, allez placer vos pièges. Si vous prenez du gibier, nous le ferons fumer pour offrir à mon beau-père.
3127. – Ñake rika, ne'wakana, ke nemicha. – D'accord, chef.
3128. Lainchú pajluwa te'e kele ina'uke i'jichaño nathuwa'chire ya'je. L'après-midi même, cinq personnes allèrent armer leurs pièges.
3129. E kaja najuwi'cha. Et la nuit tomba.
3130. Muní ke najme'chiyaka. Lapiyami wejí kele ina'uke i'michaño kamejerina kulaje wapa'na chiya. Le lendemain matin, trois hommes partirent chasser à la sarbacane.
3131. E lapiyami keja ajopana i'jicha ipatú ña'je. Ce matin-là, d'autres partirent chercher de la coca.
3132. Ajopana i'jichaño nathuwa'chire chu amaje. Et d'autres partirent réviser leurs pièges.
3133. Naji'cha iyama kamejerina, pajluwa Ils rapportèrent deux prises. Dans le

- ye'e kapajrú ñopojlo, apu iji'chari
kuwajari iyama chu ja'charo, wejí kele
choje unká kamejeri ja'cho.
3134. E na'pichó.
3135. E kaja na'cha ne'makanajlo.
3136. Mari kamejeri wawijíki'cha pijlo.
3137. – Ñake rika.
3138. E kaja na'picha ajopana apumí chu
ipatú jña'je.
3139. Ejechami Junimaná ajmíchiyaka
rijwánapana.
3140. Ka'ápuku nephicha ipatú ña'jemi. E
nephachiya mawirú pajluwá te'e keta
inajló.
3141. E nemicha ne'makanajlo : – Newaká,
mari mawiru piwakari'cha wayupa'ka.
3142. – Ñake ilere ilapata riká yamú nakú.
3143. Ejechami nali'chaka ipatú.
3144. Iyamajlo ichilá chojé rilupemi
nalama'chiya ne'makanajlo iyajme'la
kelawana choje pu'té.
3145. Nañapachiya ipatú la'kana e nemicha
ne'makanajlo : – Mari ajñakápeje
wajápicha naku pijlo.
3146. – Ñake rika.
3147. E nalama'chiya rewaja riká.
3148. Lainchu me'teni kechami kamejeri
nójeño iphichaka, kajru nenóchaka
kamejeri.
3149. Kalapichina nenocha, atirí, mayana,
wa'kuna, po'ina, ma'arena kajena,
pújuna kajena nenocha.
3150. Nephachiya páchoje pe'iyoje rijlo.
3151. – Newaká, marí eja'wá ya'jní,
piwakari'cha wakulaka pijló. Keleruna
pila'ka nanaku pala, ke nemichaka.
3152. – Ñake, ke rimicha najlo.
3153. Ejechami ritamákiyaka kamejerina
nakiyana najlo.
3154. Kayanirunajlo ra'cha iyama kamejerina.
Kaluñanajlo waija ra'cha
3155. Eya iwakajínajlo riwakari'cha riyajalo
moto'cha kamejeri.
3156. Najlupemi yurichako neká riwakari'cha
najmítaka rijña'kaloje riyanaojlo
- premier piège, ils prirent un grand tatou,
dans le second un paca, mais aucun
animal ne tomba dans le troisième piège.
Et ils rentrèrent.
Ils les remirent à leur chef.
– Voici les animaux que nous avons eu la
chance d'attraper pour toi.
– Bien.
Puis ils partirent aider les autres à prendre
de la coca.
Alors Junimaná fit boucaner son gibier.
Et vers midi, ils ramenèrent la coca. Ils
rapportaient également cinq hottes
d'ananas.
Alors ils dirent à leur chef : – Voici les
ananas que tu nous as demandés.
– Bien. Aligned les hottes sur la
palissade.
Alors ils préparèrent la coca.
Ils remplirent d'abord deux grands pots,
puis tassèrent le reste dans les deux
calebasses personnelles de leur chef.
Après cela, ils lui dirent : – Voici la coca
que nous t'avons préparée.
– Bien.
Ils mirent cela de côté.
En fin d'après-midi, les chasseurs
revinrent avec beaucoup de gibier.
Ils avaient tué un nothocrax, des agamis,
des callicèbes à fraise, des sapajous à
front blanc, des pénélopes et des
acouchis.
Tout cela, ils le déposèrent au centre de la
maloca.
– Chef, voici le petit gibier que tu nous as
demandé de chercher pour toi. Fais-en
comme bon te semblera.
– Bien.
Alors il répartit le gibier.
A chacun de ceux qui avaient femmes et
enfants, il donna deux prises.
Puis il demanda à sa femme de cuire le
gibier pour les célibataires.
Ce qui resta, il demanda de le faire fumer
pour son beau-père.

- penaje.
3157. E kaja muni ke ne'jichaka. Le lendemain, ce fut le jour du départ.
3158. Ne'jichaka yámona nalamáchiya walejeji keñala choje. Pau keta Avants de partir, ils empaquetèrent l'amidon qu'ils avaient amassé en réserve. Ils remplirent quatre hottes.
3159. – Chuwa we'jnajika, pajluwa te'e kele – Nous allons bientôt partir. Cinq personnes porteront les ananas, quatre janapichaño mawirú, pau kele janapichaño waléjaji, wejí kele l'amidon de manioc, et trois le gibier. Cela fait douze personnes en tout. janapichaño kamejeri. Iyama i'maje nakoje kele ina'uke i'michaño.
3160. Kaja ne'jicha. Et ils partirent.
3161. Iphichaño rejo. Luwíluwi chuwa Ils arrivèrent en claironnant de leur trompette *luwíluwi*. ne'jicha rejó.
3162. E kamejeya je'micha luwíluwi mejé. Aú Quand les Yucuna les entendirent, Pichawatá kemicha rijwa'tenajlo : – Na Pichawatá dit à ses compagnons : ke ile kamejeka “luwíluwi” mejé ke ? – Qu'est-ce que cet animal qui crie comme une trompette ?
3163. – Luwiluwi mejé jo'o riká, newaká, ke – C'est bien le son d'une trompette, chef. nemicha.
3164. – Me ño'jó ? – D'où ça vient ?
3165. – Jupichiyajlo. – Ce sont les Matapi.
3166. Ejechami riphicha ripechu nakú. Alors il se rappela du message de son Riwakara'akare ripura'kalo rijlo i'maká gendre. nakoje ripechu iphicha.
3167. – Aa, nulakejno ka'jné waicha – Ah mais ce doit être mon gendre que noma'je ! j'entends arriver !
3168. E nemi'cha kajru wani luwiluwi meje. Et ils entendirent beaucoup d'autres Kajru ka'jné neká waicha. trompettes. Ils devaient arriver en nombre.
3169. Au rimicha rijwa'tenajlo : – Itaka'a Il dit alors à ses compagnons : pheñawila le'jepela nakú nojwenajlo, ke – Frappez l'instrument des ancêtres pour rimicha. avertir mes frères.
3170. Eja nawari'cha kumú nakú kiñaja. Ils se dépêchèrent de faire sonner le tambour *manguaré*.
3171. Riká meje ejena jemi'cha. Ses frères les entendirent.
3172. Nemicha : – Na ka'jné newaká – Qu'arrive-t-il à notre chef pour qu'il li'chako ? Ritaka'cha wajlo pheñawilá nous appelle avec les tambours des ancêtres ? le'jepela nakú.
3173. E necho'cho chirí chirí rejó. Et ils accoururent.
3174. – Na cha piwá'a wajlo ? – Pourquoi nous appelles-tu ?
3175. – Unká na cha kalé, apala nulakejnu – Je pense que mon neveu vient me voir. ka'jné waicha nomaje. Jema'a meke Écoutez le son des trompettes. Donc je luwiluwi meje. Aú nuwá'icha ijlo vous appelle pour les recevoir tous wawátakaloje neká penaje. ensemble.
3176. E nemi'cha kajru luwíluwi mejé aú Quand ils les entendirent, ils lui dirent : ne'micha rijlo : – Meke chi ne'jnaka – Qu'est-ce qui les fait venir avec autant kele ina'uke kamejeka ? de bruit ?
3177. Au rimicha najlo : – Júpimi riwakara'a Mon gendre m'avait transmis un message ripuraka'lo nojlo i'maka : 'Nuwatajika disant qu'avant d'arriver, il me le ferait

- kechami nu'jnajika nuyanajo amaje' ke riwakara'ka ripura'kalo nojlo i'maka. savoir.
3178. Rika ka'jné waicha. Ce doit être lui.
3179. Au nuwá'icha rijlo. Je vais donc répondre à son appel.
3180. E nephicha paji nakoje. Nachipúki'cha paji naku. Iyá'a pe nachipúki'cha paji naku. E nephicha páchoje. Ils arrivèrent et firent deux fois le tour de la maloca avant d'y entrer.
3181. «Je je je !» nephachiya nakaje naji'chaje i'michaka. E pe'iyoje nawaki'cha riká. « He he he ! » s'écrièrent-ils en déposant leur nourriture au centre de la maloca.
3182. Ejechami Junimaná ajalaki'chaka riyanao Pichawatá. Ensuite Junimaná salua son beau-père Pichawatá.
3183. Ejechami napuri'chako pajwa'teka puraká'jo waní aú. Ils échangèrent les vraies paroles cérémonielles.
3184. Ke ile puraká'lo aú i'micha rijlo yuku. Meka jupichiya moto'ka eja'wa chu i'maká. Riká yukuna ri'micha riyanaojlo puraká'jo. Junimaná mentionna à son beau-père l'histoire des Matapi, comment ils étaient nés en ce monde.
3185. aú rimanomi'chakoja ejechami Pichawatá ajipi'chaka rijlo : ñake kaja ri'micha rile'je yukuna rijlo meka kamejeya keráto'ko i'maká. Et quand il eut terminé, Pichawatá lui répondit de même, en faisant référence à l'histoire d'origine des Yucuna.
3186. Rejeno wanija ne'michaka pajlokaka nachí'na keráto'ko yukuna. Ainsi ils purent en raconter autant l'un que l'autre sur l'origine de leurs ancêtres.
3187. Nataja'chiyakaja pura'kajo ejena namanomi'cho paliyaka. Ejechami kaja rajalaki'chaka riká yukupéreji aú. Ensuite, après s'être écoutés silencieusement l'un l'autre, Pichawatá passa aux paroles cérémonielles de salutation.
3188. Ejechami Pichawatá manomi'chakoja e Junimaná ajipicha rijlo piño ñake kaja. Rili'chaka riyukupero rijwa'té. Puis Junimaná répondit également avec les siennes.
3189. Riká chuwaya rimicha rijlo kele nakaje nephachiya yukuna. Par ces paroles, il lui annonçait le motif de sa venue.
3190. Rimicha rijlo : – Nuyanajo, ile nu'maka jwáke'na nakiyana nuphachiya pijlo majó. Unká manupeja kalé pheñawila amajika pekówaka. – Beau-père, ces quelques nourritures, je te les offre. Les anciens n'ont jamais eu l'habitude de se voir les mains vides.
3191. Namajika palamane papónachaka lamára'kajo kewakacha. Ils devaient voir s'ils avaient la même générosité, la même éducation.
3192. Palamane wachi'na amakaje kajwáke'na chi ina'uke yani ke nakoje nanumo ña'kana kaje jwáke'na pheñawila amaka nachí'na i'maka jwáke'na yá'takana pajlokaka enajemi iná ama ja'piyá lamára'kajo kaje pumi chiya penaje iná ama yá'takana pajlokaka iná yanajó jwa'té, ke rimicha. Telle la grâce que cette jeune fille a hérité de ces ancêtres, je dois manifester celle de mes propres ancêtre par ces quelques accompagnements offerts à l'occasion de cette rencontre avec mon beau-père.
3193. Ejechami riyajalo kemicha Pichawatá : La femme de Pichawatá dit à son mari :
– Pichawatá, e pamichaka chuwaya, – Tu vois, c'est vrai ce que les gens disaient de mes neveux matapi.

- kewaka ina'uke kemaka no'ri yani
jupichiya naku.
3194. Jupichiya ne'wakana nachina i'maka
na'pejé keja i'makaño.
3195. Pa, wamichaka chuwaka naya'taka neko
pijlo !
3196. Mere chi pamá Kawíriya la'ká pinaku
palá ? Pajlúwajo wa'jini pikajmo'taka
neká, unká nomala nayukupera piká
nanakajo ! ke rumichaka ruyajnajlo.
3197. E rimicha rijwa'tenajlo : – Nojena,
ja'pata pe'iyojó ke nulakejno ya'chiya
nojlo i'maka jwáke'na ja'paka majo
pe'iyoje riká.
3198. E amaka chuwaka. Ají kale i'makale
nupura'o ijwa'té numá ijlo iwajá
ipechuwa. 'Ipura'o nujwa'té nakaje
nakú' ke numajika ijlo.
3199. Ama chuwaka, nachina'nalare i'makaño,
nulakejnu kele jupichiya amaño
kajwáke'na chi weká majó ?' ke
rimichaka rejenajlo.
3200. E kaja na'pachiya nakaje majo pe'iyoje.
3201. Ejechami Pichawatá tamáka'chiyaka
rijwa'tenajlo rinakiyana kamejeri
nakiyana ra'cha najlo kujnú.
3202. Rijlupemi yuríchako riká riji'cha
rijluwa.
3203. E rimicha najlo : – Ile la'kaje nulakejno
iphachiya nojlo. Ilé nakiyana unká
no'laje ijlo.
3204. Ilamáta'a riká ña'nó lainchu ko wawe'pi
meka ri'majika, ke rimichaka najlo.
3205. Aú nalamá'chiya mawiru iyama'la
kuwala choje pu'té nalamá'chiya.
3206. Ejechami riwakári'chaka pheñawila
michuna ajñaka wa'laku ja'kú.
3207. Nañapachiya wa'lako a'ku ajñakana
ejomi na'chá ku'liya najlo. Kechami
ripicha rikaku.
3208. Ejechami kaja Pichawatá li'cha
riyukupero Junimaná wa'te.
3209. Nañapachiyakaja purakajo e Pichawatá
kemicha Junimanajlo : – Meke
pi'jichaka majo nulakejnu ? Tujní
ka'jné pi'jichaka majo ?
- Ils sont restés tout aussi respectables que
leurs prestigieux ancêtres.
- Tu vois, ils nous ont fait une belle
démonstration de savoir-vivre.
- Quand as-tu vu les Kawíriya te faire un
tel honneur ? Avec toutes les fêtes que tu
as organisées pour eux, je ne les ai même
pas vu te faire une seule salutation
cérémonielle !
- Il dit à ses compagnons : – Mes frères,
venez donc au milieu, maintenant que
mon beau-fils m'a apporté tous ces
présents.
- Vous voyez maintenant. C'est pour cela
que je vous disais de travailler votre
pensée. 'Interrogez-moi' vous disais-je.
- Tel que ses ancêtres est mon beau-fils.
Maintenant il s'agit de voir si nous avons
autant de mérite que ces Matapi ?
- Alors ils s'installèrent [à la place des
danseurs] au milieu de la maloca.
- Puis Pichawatá distribua le gibier à ses
compagnons, et leur donna des galettes de
cassave.
- Et il garda le reste pour lui.
- Ça, c'est ce que mon beau-fils m'a
offert personnellement. Cette part, je ne
vous la donne pas.
- Gardons-le pour plus tard.
- Et ils gardèrent deux hottes pleines
d'ananas.
- Ensuite Pichawatá invita nos ancêtres à
manger avec le *tucupi*, la sauce de
manioc
- Après, on leur offrit de la bière de
manioc, puis de la coca.
- Pichawatá et Junimaná se dirent alors les
paroles cérémonielles d'offre de coca.
- Quand ils eurent terminé, Pichawatá dit à
son gendre : – As-tu du temps devant toi,
mon neveu ? Peut-être dois-tu repartir
rapidement ?

3210. Au rajipicha rijlo : – Kapi nuyanajo. Ile pitu wáchiyayo rolo wa'te i'makana iyama ka'lá ka'jné. – Je ne sais pas, beau-père. Je crois que ta fille voulait rester deux jours auprès de sa mère.
3211. Unká na chiyatakana kalé nu'jné tujní majo. Quant à moi, je ne suis pas pressé.
3212. Ejechami Pichawatá kemicha piño rijlo : – Ñake rika, nulakejno. Pichawatá lui dit alors : – C'est bien, mon beau-fils.
3213. Ñake numá pijlo. Unka manupeja kalé pheñawilá wachi'na amajika pekowaka. Namajika palamane rejeno waja papónachaka ne'maka jwáke'na ja'piyá lamara'kajo penaje iná chi'na i'maka jwáke'na. Nos ancêtres n'avaient pas l'habitude de se voir sans rien s'offrir. Ils devaient toujours se montrer aussi généreux l'un envers l'autre en s'offrant mutuellement les accompagnements des ancêtres.
3214. Marí iná lakejno ama ya'takana inajlo rijwa'to. Ainsi se déroulait une rencontre entre gendre et beau-père.
3215. Kaje pumi chiya numá pijlo ñákaje penaje iná amá papónachaka yurikajo iná i'maka jwáke'na ja'piyá kaje pumi chiya numaka pijlo ñákaje nakú. Après cela, je dis en cette occasion que l'on doit s'offrir les mêmes présents.
3216. Unká pajlúwajo kalé pheñawila amichaka keñajipa panakuwaka la'kana penaje. Ina lakejno amá aú keñajipa iná naku la'kana. Un ancien ne doit pas être le seul content, il doit faire en sorte que l'autre le soit également. Ainsi doit-on satisfaire son gendre.
3217. Kaje pumi chiya numaká pijlo ñákaje nakú yuwaná amakaloje marí la'kaji pajarákana wajluwa iná amakaloje pekowaka malátakana ñákaje naku penaje. En conséquence, je t'avise en cette occasion que les jeunes vont s'occuper du rûpage pendant que nous restons assis à converser.¹²²
3218. Pumi chiya iná amakaloje mari ina lakejnojlo ri'maka jwáke'na pumi choje pata'kana. Après cela je pourrai offrir à mon beau-fils d'autres présents pour compenser ceux qu'il m'a donnés.
3219. – Ñake riká, nuyanajo. Ile pimaka nojlo ñákaje nakú keja ka'jné ñákaje i'majika. – Bien, beau-père. Qu'il en soit comme tu dis.
3220. E lainchu rimicha rijwa'tenajlo : – Ñake numa ijlo nojwena mari ke numichaka nulakejnojlo nupura'kalo naku rijlo. Et le soir, Pichawatá dit à ses compagnons : – Je vais vous aviser de ce dont j'ai parlé avec mon beau-fils.
3221. Aú numá ijlo muni ijña'a wajlo ajña'ka'peji ñákaje i'maka lokópa'la. Je voudrais que vous alliez demain me chercher autant de coca que vous pourrez.
3222. Eyá muni lainchu a'je la'kaje ipota. L'après-midi, vous préparerez nos restes de ferments.
3223. Apakala lapiyami ipaja'a wajluwa kele la'kaji. Kaji i'makale numaka ilé ñákaje naku iwe'pikaloje penaje. Et après-demain matin, vous rûperez les ananas.
3224. Muní lapiyami meke la'ka puwa'keruna pani i'jnajeño nakaje kulaje wajluwaja. Wa'kaloje la'kaji ipota penaje, ke Demain matin, les meilleurs chasseurs iront nous chercher quelque chose, pendant que l'on commencera à

¹²² **Malátakaje** (Yuc.). Passer le temps à profiter du plaisir de converser, de narrer et d'écouter les histoires.

- rimichaka najlo.
3225. – Ñake rika, newaká, ke nemichaka. Ilé pimaka wajlo ñákaje naku keja ñákaje i'maka wajluwa, ke nemichaka.
3226. E muni ke najme'chiyakaja lapiyami Pichawatá kemicha rijwa'tenajlo :
– Chuwa iji'cha ajñaka'pe wajluwa, ri'maka lokópa'la ijña'a ñákaje.
3227. E Pichawatá kemicha rilakejnojlo :
– Chuwa nulakejno, chuwaka yuwana i'jichaka wajluwa ajñaka'pe ña'je.
3228. – Ñake riká, nulakejno, ke rimicha.
3229. E kaja Junimaná kemicha rijwa'tenajlo :
– Ñake nulúwe'na, i'jna najwa'te kaji wapula'pena jwa'te a'cha nañaté ajñakape ña'kana aú.
3230. – Ñake, newaká, ke nemicha.
3231. Ejechami ina'ukena i'jichaka ipatu jña'je.
3232. A'pona ke inaana i'jichaka kajiru ña'je ñake ajopana i'jichaka kamejerina kulaje.
3233. Ka'ápuku nephicha ipatú ña'jemi, e najlámi'cha ipatu pe'iyoye pa'kú i'wami choje.
3234. Pu'té ri'michaka pa'kú i'wami choje, kajrú najlámi'cha ipatu.
3235. E ne'jicha a'pitaje.
3236. Nephichakaja riwakári'cha najñaka wa'lako a'kú.
3237. E na'cha ku'liya najlo.
3238. Kechami najíchaka nakakuwa. Maarejechami nakeño'chaka ipatu kawa'kana.
3239. Íkina ina'uke i'michaka aú, kiñaja nakawi'chaka riká.
3240. E kaja ajopana iji'cha ipáto'we. Nephachiyaka ipáto'wa nakári'cha eyá.
3241. E kaja nakeño'chaka ipatu ña'jitakana, natujla'kaloje rika.
3242. E kiñaja nali'chaka riká, ajopana tujli'chaño, ajopana taki'chaño ipatú, aú kiñaja nañapachiyaka ipatu la'kana.
3243. E nalamáchi'ya pau kajru ichilá choje nalamáchi'ya ipatu pu'té.
3244. E kaja nañapachiya rika e nemicha
- s'occuper des ferments.
– Bien, chef. Nous préparerons cette fête comme tu nous le demandes.
- Le lendemain, Pichawatá dit à ses hommes : – Allez nous chercher un maximum¹²³ de coca.
- Puis il dit à son gendre :
– Aujourd'hui, les jeunes vont aller nous chercher de la coca.
– Bien, beau-père.
- Alors Junimaná dit à ses compagnons :
– Allez donc aider nos beaux-frères à cueillir des feuilles de coca.
- Bien, chef.
Alors ils allèrent chercher de la coca.
- Pendant ce temps d'autres hommes étaient à la chasse, et les femmes prenaient du manioc.
Vers midi, ils revinrent de leur collecte de coca, et versèrent les feuilles au centre de la maloca.
Il y en avait tellement que toute la place entre les quatre piliers centraux était remplie.
Puis ils allèrent se baigner.
Au retour, on les pria de manger avec la sauce *tucupí*.
Puis on leur offrit de la bière de manioc.
Ensuite ils mâchèrent leur coca, et l'on commença à faire griller les feuilles.
- Ils étaient si nombreux qu'elles furent vite grillées.
D'autres arrivèrent avec des feuilles pour le mélange que l'on brûla sans attendre.
Puis l'on commença à filtrer et à piler.
- Pendant que les uns pilaient, les autres filtraient, alors ils terminèrent rapidement.
Ils remplirent ainsi quatre grands pots.
- Ensuite ils dirent à leur chef :

¹²³ **Lokópa'laji** (Yuc.). Le maximum. Le plus que l'on peut.

- ne'makanajlo : newaká, ile ajñakapeji wajápicha nakú pijlo ñákaje i'maká lokópa'la.
3245. Kajru nenóchaka kamejeri. Les chasseurs avaient tué beaucoup de gibier.
3246. E na'cha rijlo, nemicha rijlo : newaká, ile kamejeri wenocha pijlo, la'kaje jwáke'na penaje. En l'apportant, ils dirent :
3247. – Ñake rika. – Voici le gibier que nous avons tué pour accompagner la fête.
3248. E kaja lainchu riwakári'cha kamejeri moto'kana. – Bien.
3249. E kaja lainchu nachiya wejapaja mawiru na'chaka ripota. L'après-midi, Pichawatá demanda à faire cuire le gibier.
3250. Kaja muni ke lapiyami pau kele chu kamú i'michaka iná jme'taka chojona e na'chiyaka mawirú piyuke. Et l'on râpa un peu d'ananas pour les mélanger progressivement aux ferments.¹²⁴
3251. Unká namawiro'jlami manólacha. Et le lendemain, vers quatre heures du matin, ils versèrent tous les ananas râpés.
3252. e nemicha Pichawatajlo : – Meke chi ri'majika kaji la'kaje piwakári'cha wapajára'ka ñákaje i'maka lokopa'laja wapajári'cha ñákaje. Mais leur cuve n'était pas encore remplie. On demanda à Pichawatá :
3253. Aú rimicha najlo : – Meke chi riká ? – Nous avons râpé autant d'ananas que nous en avons pu, comme tu nous l'as demandé, mais en as-tu suffisamment ?
3254. Aú nemicha rijlo : – Unká mawirojlo manólacha. Alors il demanda : – Y'en a-t-il assez ?
3255. Rimicha najlo : – Merejena riká mawirojlo chu ? – Non, la cuve d'ananas n'est toujours pas remplie.
3256. – Riwayalá choje riká, ke nemicha. – Jusqu'aux deux tiers.¹²⁵
3257. – Meke jño'peka chi riká rejo'kaja ? – Combien reste-t-il d'ananas ?
3258. – Pe'iyoje kuwá'ala ke. – La moitié d'un grand panier.
3259. – Iji'cha riña'te mená e'iyaya imano'tachi raú mawirojlo, ke rimicha. – Retournez en chercher pour remplir cette cuve.
3260. Au ne'jicha mawirú yúpa'je. Alors ils retournèrent prendre des ananas.
3261. Riká nephachiya nachiyá richaje pu'té. Puis ils les ramenèrent, et les râpèrent pour compléter ce qui manquait.
3262. Ejechami mawirú keño'cha ñapákaje. Et les ananas commencèrent à fermenter.
3263. Paú kele chu kamú i'michaka lainchú e na'cha mawirú ja'kú. Vers quatre heures du matin, ils placèrent le filtre.
3264. E kaja ne'micha riyukuna ne'makanajlo. Ils avisèrent le chef.
3265. – Ñake riká. – Bien [dit-il.]
3266. Namó'cha mawirú jalá kuya choje. Ils en versèrent dans une calebasse.
3267. E ri'micha riyukuna Junimanajlo : Et il l'annonça formellement à Junimaná :
- Nulakejno, la'kaji a'chari renó wajluwa penaje. – Beau-fils, notre breuvage commence à être à point.
3268. Ina ama yukuna i'makana pajlokaka lakejnuji jwa'té. Unká mapeja kalé Ainsi doit-on en informer son gendre, car un ancien ne peut pas boire directement

¹²⁴ Lors des premiers mélanges, on enlève les impuretés qui produisent une mauvaise fermentation.

¹²⁵ **Riwayalá** (Yuc.). Niveau au dessus de la moitié, ou de l'horizon (pour situer le soleil vers 8 heures du matin).

- pheñawilá amajika nachí'na na'wina
a'rakana panakuwaka.
3269. Namájika palamane ñákaje yukuna
i'makana pajlókaka
3270. Palamane pheñawila amake pekowaka
yá'takana nachí'na na'wina la'kare nakú
penaje, kari iná chi'ná na'wina penaje
yuwana amicha pajala'kana wajluwa,
penaje amichari renó a'kana wajluwa
kaje pui chiya iná amaká ñákaje yukuna
i'makana pajlokaka ñákaje pumi chiya.
3271. – Ñake riká, nuyanajo.
3272. Pala ka paja iná yanajo amaka inajlo
ichi'na na'wina yukuna i'makana.
3273. Kewaka unká jo'o manupeja kalé
wachi'na ajuta amájika nachí'na
na'wina yukuna i'makana pajlókaka.
3274. Ñake namájika palamane ñákaje yukuna
i'makana pajlókaka.
3275. – Kaje aú wachi'na amichami ñákaje
we'pikana penaje i'maka iná chi'na
na'wina yuwana amaje pajára'kana
wajluwa.
3276. Kaje pumi chiyá penaje amare renó
a'kana pajñakana wajluwa. Pumi chiya
yuwana amichaka ñákaje we'chá penaje
a'kana wajluwa penaje iná yanajo amá
yá'takana inajlo rijwa'tó.
3277. Unká jo'o mapeja kalé wachi'na
amíchakana nachí'na kápeje nachí'na
nawí'na pajára'kana pajlokaka. Penaje
i'maka la'kaje amíchari renó a'kana
wajluwa.
3278. Penaje iná yanajo ama yukuna i'makana
rijwa'to inajlo, ke rimichaka kaja
penaje.
3279. E kaja nakeño'chaka mawirú i'rakana.
3280. E kaja riwakari'cha wa'juna michuna
arápa'ka mawirú yáleji.
3281. Ejechami narápi'chaka i'michaka.
3282. Jenaji ke iphicha rená choje. Mawirú
yá'takana ená choje. Ejechami kaja
riyá'chiyaka najlo mawiru narápa'ka
pomí choje.
3283. Nañapachiyá puráka'jo. E kaja
nañapachiyaka richá pura'kana ejechami
ra'chaka rijlo mawirú jalami pu'té kuya
- ses fruits comme ça.
- Il faut exposer comment se déroule une
telle occasion de générosité.
- Les semences des ancêtres servent à
montrer l'altruisme d'un ancien, à ce que
les jeunes apprennent à râper les ananas
et à surveiller la fermentation ensemble,
pour ensuite expliquer cela entre eux.
- Bien, beau-père.
- Ce qu'explique mon beau-père à propos
des semences de ses ancêtres est tout à
fait juste.
- Il est vrai que l'on n'a jamais vu nos
ancêtres se parler de ces semences sans
rien s'offrir.
- Ainsi devaient-ils se parler à propos du
déroulement d'une telle occasion de
générosité.
- C'est grâce à ce savoir de nos ancêtres
que les jeunes ont pu nous râper les
ananas des anciens.
- Et c'est ainsi que l'on a surveillé leur
fermentation, pour ensuite y placer le
filtre, une fois arrivée à point. Ainsi un
beau-père peut-il en offrir.
- Nos parents n'ont pas eux ces fruits râpés
par leurs ancêtres sans rien faire, pour
que l'on puisse encore goûter le niveau de
leur fermentation aujourd'hui.
- Ce sont les mêmes paroles des anciens
qu'un beau-père répète aujourd'hui à la
vue de tous, dit Pichawatá pour finir.
- Et ils commencèrent à boire.
- Après il demanda aux Matapi de danser
les chants d'alcool d'ananas.
- Alors ils se mirent à danser.
- Vers minuit, la fermentation de l'alcool
d'ananas arriva à point, ce qui incita à
faire une pause pour en offrir en célébrant
cet instant.
- On fit un silence, et Pichawatá prononça
les paroles d'offre de coca en tendant à
son gendre une calebasse pleine d'alcool

- choje.
3284. Ejechami ri'richaka mawirú jalami ku ku. Riñapachiyaka. d'ananas.
Celui-ci but le tout, glou glou glou, d'un trait.
3285. E nayuricha pura'kajo. Ejechami ra'chaka piyuke najlo mawirú jalami. Quand ils eurent terminé leurs paroles cérémonielles, il offrit l'alcool d'ananas à tout le monde.
3286. Nañapáchiya. Eya kaja na'picha arápa'je. Après cela, ils se remirent à danser.
3287. Najme'chiyaka ejena, kajrú nayuweri'chako. E kaja rimicha riyukuna rilakejnojlo : Au petit matin, ils étaient complètement ivres.
3288. Natajáchiya nayale wa'to namawirune tajicho. Et à la fin des chants, ils avaient terminé tout leur *guarapo*.
3289. – Kaja marí ketana nulakejno. – Voilà, c'est fini mon gendre.
3290. Ñákaje i'maka lokopa'la wayá'cho la'kaji nakú penaje elo'ñaaricha weká. Grâce à notre breuvage, nous avons pu rester assis ensemble autant que nous avons pu. Mais maintenant, nous n'en avons plus.
3291. E kaja nakamáchiya. Alors ils allèrent dormir.
3292. Lainchu napocha. E kaja ne'jicha a'pitaje. L'après-midi, ils se réveillèrent, et allèrent se baigner.
3293. Nephichakaja riwakari'cha najñaka wala'ko ja'kú. Au retour, on les convia à manger avec la sauce *tucupi*.
3294. Nañapachiyakaja wala'ko ajñákana. Na'cha ku'liya najlo. Kechami nepicha nakaku. Puis on leur donna de la bière de manioc, et ensuite de la coca.
3295. Kaja najúwicha. Lainchu kaja napuri'cho pajwa'techaka. La nuit tombée, ils se mirent à discuter.
3296. Ejechami kaja nemichaka pajlokaka meka ne'majika pajwa'teka. Ils avaient quelque chose à régler entre eux.
3297. – Kaja wakeño'o pekowaka amakana. Pumi chiya numaka pijlo wakapaka piyá pekowaka wapura'kalo aú pumi chiya ñákeja wamajika pekowaka chuwaka ñákaje pumi chiya ke. – Maintenant que nous avons commencé à nous voir, à l'avenir, je préférerai éviter ce genre de mauvais tour entre nous.¹²⁶
3298. – Ñake riká, ke rimicha rijlo. – Bien.
3299. Ejechami rimichaka riyanaojlo : – Ñake numá pijlo nuyanajo, muni ñákaje i'jnatajika nuká piliya. Puis il dit à Pichawatá : – Je partirai demain, beau-père.
3300. – Ñake, ke rimicha. – D'accord.
3301. Meketana nayá'ichako lainchu. Et ils restèrent assis ensemble un moment.
3302. Lapichami rimicha najlo : – Kaja marí ketana nulakejno. Wawatána'jika chuwaka. A une heure avancée de la nuit, Pichawatá dit : – Il est temps d'aller nous reposer, mon gendre.
3303. – Ñake, ke rimicha. – Bien.

¹²⁶ **Kapákaje** (Yuc.). Tromper quelqu'un. Ici le beau-père considère qu'il a été « trompé » par son gendre, car ce dernier n'avait pas suffisamment d'ananas, alors qu'il apportait tout le reste pour faire une fête.

3304. Kaja nakamáchiyako. Et ils se couchèrent.
3305. Jme'chiyaño lapiyami Pichawatá A l'aube, Pichawatá dit à ses kemicha rijwa'tenajlo : – Eko iyupi'cha compagnons : – Allez prendre des ananas mawirú wapata'kalaje nulakejnojlo pour compenser ceux que mon beau-fils ripatakare wajlo i'maka pumi choje. nous a apportés.
3306. – Ñake riká. – Entendu.
3307. Ñake kaja ra'chaka najlo. Ñake Et il leur donna la même chose que ce ripachiya najlo mawirú, waleja, qu'ils leur avaient amenés : des ananas, kamejeri, kujnú, ipatú, kele ra'cha najlo. de l'amidon de manioc, du gibier, des galettes de cassave, de la coca.
3308. Nephichaka ke kaja na'pichako. Ils allaient repartir aussi chargés qu'ils étaient venus.
3309. E nephachiyakaja mawirú, ejechami Au moment d'offrir les ananas, ra'chaka riká rilakenojlo. "Marí Pichawatá dit à son gendre : – Ces nu'maká jwáke'na nulakejno, penaje présents, je te les offre en remplacement nupata'a pijlo pi'maka jwáke'na pumi de ceux que tu m'as donnés. choje.
3310. – Ñake riká. – Bien.
3311. Reje kaja pe'iyaje pa'kú i'wami choje Et ils placèrent le tout au milieu de la nawaki'cha rijlo riká. maloca.
3312. Ejechami kaja ri'michaka riyukuna. Alors Junimaná annonça son départ.
3313. – Chuwa nu'jichaka, nuyanajo. Kaja – Je m'en vais beau-père, maintenant que wamá meketana pekowaka. nous nous sommes vus un moment.
3314. Ñákaje pumi chiya ka'jné wamaje piño Après cela, nous aurons sans doute pekówaka. l'occasion de nous revoir.
3315. – Ñake nulakejno, pi'jna kajno. – Bien, mon gendre. Tu peux t'en aller.
3316. Pawachaka iná amaka yuríkajo lakejnuji Une fois que l'on est resté un moment jwa'té, ñákaje pui chiya wama avec son gendre, on peut s'attendre à le pekowaka pimaka keja. revoir, comme tu dis.
3317. Ejechami kaja pheñawila michuna Et nos ancêtres Matapi rentrèrent chez pi'chako nañakajela nakoje. eux.
3318. Nephicha nañakarejo e kaja lainchu Le soir de leur arrivée, Junimaná dit à ses Junimaná kemicha rijwa'tenajlo : – compagnons : – Ces Yucuna alors ! Ils Meke unkaji chi wani kamejeya to'tajla ont bien failli nous laisser par terre [ivres weká. morts] !
3319. E kaja ne'micha júpimi. Et le temps passa.
3320. E Junimaná yani i'micha kele kamejeya Le fils de Junimaná prit l'une des sœurs ja'lo wa'te. des Yucuna.
3321. Jwa'té riyani i'michaka, neká ruyani Et ainsi, ses enfants apprirent sa langue à rowiña'chiya rupurako chu pura'kano naku. elle.
3322. Neká tawa'ichaño. Yani i'michaño piño Ils grandirent, et eurent aussi des enfants puri'chaño piño nayani jwa'te kamejeya qui parlèrent encore avec leurs enfants pura'kalo chu. cette même langue yucuna.
3323. Neká tawa'icha kamejeya e'pisana. En grandissant, ils devinrent des Neká i'michaño ne'wakana. dirigeants.
3324. Neká wáchiyaño kamejeya liya nayani, Ils voulaient que les Yucuna leur donnent inana. Wa'te nayani i'micha piño des filles. E c'est ainsi qu'ils eurent à chá'pa. nouveau beaucoup d'enfants.

3325. Puri'chayo ruyani jwa'te rupura'ko chu
rupuricho ruyani jwa'te. Et celles-ci parlaient toujours en yucuna
avec eux.
3326. Neká tawa'ichaño piño kamejeya
nachanaja kaja nawá'icha. Jwa'té nayani
i'micha piño puri'chaño kamejeya
pura'ko chu. Une fois grands, ceux-ci prenaient
toujours des sœurs des Yucuna qui
parlaient à leurs enfants dans leur langue.
3327. Rejena jupichiya puraka'lo kapicho
kamejeya puraka'lo nakoje. Et c'est ainsi que la langue matapi finit se
perdre au profit du yucuna.